E COLLECTION LEMERRE

ŒUVRES
DE
RACE

aduction nouvelle
par
LECONTE DE LISLE

TOME SECOND



PARIS


VELUT
ARBOR
ÆVO



ŒUVRES D'HORACE

ŒUVRES

DE

HORACE

traduction nouvelle

par

LECONTE DE LISLE

AVEC LE TEXTE LATIN

TOME SECOND



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

27-31, PASSAGE CHOISEUL, 27-31


LIBRARY
APR 10 1997
UNIVERSITY OF TORONTO



SATIRES

LIVRE PREMIER

SATIRE I. — A MÆCENAS.



D'ou vient, Mæcenas, que nul ne vit content de sa condition, soit que la raison la lui ait faite, soit que la destinée la lui ait jetée, et qu'il vante celle des autres? — « O heureux marchands! » dit le soldat lourd d'années, les membres rompus par une longue fatigue. Et le marchand

SATIRA I. — AD MÆCENATEM.

Qui fit, Mæcenas, ut nemo, quam sibi sortem
Seu ratio dederit, seu fors objecerit, illa
Contentus vivat, laudet diversa sequentes?
— « O fortunati mercatores! » gravis annis
Miles ait, multo jam fractus membra labore.
Contra mercator navim jactantibus Austris :

sur sa nef battue des vents : « Le métier de soldat vaut mieux! Quoi, en effet? on se bat; et, dans l'espace d'une heure, c'est une prompte mort ou une joyeuse victoire. » L'homme habile en droit et dans les lois envie le laboureur, quand le client pousse sa porte dès le chant du coq; et le laboureur, arraché de son champ et amené dans la ville par les assignations, ne proclame heureux que ceux qui vivent en ville.

Les autres exemples de cette sorte sont tellement nombreux qu'ils lasseraient le bavard Fabius. Je ne te retarderai pas davantage; écoute ce que j'en conclus.

Si quelque Dieu disait : « Je vais faire ce que vous voulez. Toi, soldat, tu seras marchand; toi, jurisconsulte, laboureur. Cessez vos fonctions, changez de rôles. Eh bien! qu'attendez-vous? » ils refuseraient. Et cependant il leur serait permis d'être heureux. Jupiter n'aurait-il pas motif, irrité contre eux, d'enfler ses deux joues et de leur dire

« Militia est potior. Quid enim? concurritur; horæ
Momento cita mors venit, aut victoria læta. »
Agricolam laudat juris legumque peritus,
Sub galli cantum consultor ubi ostia pulsat.
Ille, datis vadibus qui rure extractus in urbem est,
Solos felices viventes clamat in urbe.
Cetera de genere hoc (adeo sunt multa) loquacem
Delassare valent Fabium. Ne te morer, audi
Quo rem deducam. Si quis Deus, « En ego, » dicat,
« Jam faciam quod vultis : eris tu, qui modo miles,
Mercator, tu consultus modo, rusticus. Hinc vos,
Vos hinc mutatis discedite partibus. Eia!
Quid statis? » nolint. Atqui licet esse beatis.
Quid causæ est, merito quin illis Jupiter ambas
Iratus buccas inflet, neque se fore posthac

qu'il sera moins disposé désormais à prêter l'oreille à leurs vœux?

Je passe outre, afin de ne pas rire comme un diseur de plaisanteries, bien que rien n'empêche de dire la vérité en riant. Ainsi, les maîtres aimables donnent quelquefois des gâteaux aux enfants pour que ceux-ci apprennent les premiers éléments. Mais laissons la plaisanterie et parlons sérieusement

Celui qui, du soc dur, retourne une terre lourde, ce cabaretier voleur, le soldat, les matelots qui courent audacieusement la mer, disent qu'ils supportent ces fatigues, afin qu'étant vieux, ils se retirent en sûreté après avoir amassé de quoi vivre; comme la petite fourmi (car, ils prennent cet exemple), qui, avec beaucoup de travail, emporte à la bouche tout ce qu'elle peut ajouter au monceau qu'elle élève, instruite et prévoyante de l'avenir. Dès que le Verseau attriste l'année qui finit, elle ne sort plus et elle jouit de ce qu'elle a sagement

Tam facilem dicat, votis ut præbeat aurem?
Præterea, ne sic, ut qui jocularia, ridens
Percurram : quamquam ridentem dicere verum
Quid vetat? ut pueris olim dant crustula blandi
Doctores, elementa velint ut discere prima ;
Sed tamen amoto quæramus seria ludo.
Ille gravem duro terram qui vertit aratro,
Perfidus hic caupo, miles, nautæque per omne
Audaces mare qui currunt, hac mente laborem
Sese ferre, senes ut in otia tuta recedant,
Aiunt, cum sibi sint congesta cibaria. Sicut
Parvula (nam exemplo est) magni formica laboris
Ore trahit quodcumque potest, atque addit acervo
Quem struit, haud ignara ac non incauta futuri.
Quæ, simul inversum contristat Aquarius annum,
Non usquam prorepit, et illis utitur ante

cherché; tandis que toi, ni l'été brûlant, ni l'hiver, ni le feu, ni la mer, ni le fer, ne t'arrachent au gain : rien ne t'arrête, tant qu'un autre est plus riche que toi.

Que te sert de déposer furtivement et en tremblant cet immense poids d'or et d'argent dans la terre creusée? Quoi! si tu l'entamais, il ne vaudrait plus qu'un misérable as! Mais, si tu ne l'entames, qu'a donc de bon cet amas de métal? Quand ton aire battrait cent mille mesures de froment, ton ventre n'en contiendrait pas plus que le mien. Si, entre les esclaves, tu portais le filet aux pains sur ton épaule, tu n'en aurais pas davantage que celui qui n'aurait rien porté. Qu'importe, dis-moi, à qui vit dans les bornes de la nature, de labourer cent arpents ou mille? Mais il est doux de puiser à un grand tas. Pourvu que tu me laisses puiser tout autant à un petit, pourquoi préférerais-tu tes granges à mes paniers? C'est comme si, ayant

Quæsitis, sapiens; cum te neque fervidus æstus
Demoveat lucro, neque hiems, ignis, mare, ferrum,
Nil obstet tibi, dum ne sit te ditior alter.
Quid juvat immensum te argenti pondus et auri
Furtim defossa timidum deponere terra?
Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem.
At ni id fit, quid habet pulchri constructus acervus?
Millia frumenti tua triverit area centum,
Non tuus hoc capiet venter plus ac meus : ut, si
Reticulum panis venales inter onusto
Forte vehas humero, nihilo plus accipias, quam
Qui nil portarit. Vel dic, quid referat intra
Naturæ fines viventi, jugera centum, an
Mille aret? At suave est ex magno tollere acervo.
Dum ex parvo nobis tantumdem haurire relinquas,
Cur tua plus laudes cumeris granaria nostris?

besoin d'une urne d'eau ou d'une coupe, tu disais : « J'aime mieux puiser au grand fleuve qu'à cette petite fontaine. » C'est pour cela, c'est parce qu'ils se plaisent dans une abondance superflue, que l'impétueux Aufidus les emporte, déracinés, en même temps que sa rive. Mais celui qui ne veut que le peu dont il a besoin ne boit pas une eau souillée de fange, et ne perd pas la vie dans les flots.

Une bonne partie des hommes, aveuglée par la cupidité, dit : « On n'a jamais assez; autant tu possèdes, autant tu vaux. » Que faire à qui parle ainsi? Laisse-le être misérable comme il l'entend. Ceci rappelle un certain Athénien avare et riche qui avait coutume de mépriser les cris du peuple : « Le peuple me siffle; mais moi, je m'applaudis à la maison en contemplant mes écus dans mon coffre! » Tantalus altéré veut saisir l'eau qui fuit ses lèvres .. Pourquoi ris-tu? sous un autre nom

Ut, tibi si sit opus liquidi non amplius urna
Vel cyatho, et dicas : « Magno de flumine mallem,
Quam ex hoc fonticulo tantumdem sumere. » Eo fit,
Plenior ut si quos delectet copia justo,
Cum ripa simul avulsos ferat Aufidus acer.
At qui tantuli eget, quanto est opus, is neque limo
Turbatam haurit aquam, neque vitam amittit in undis.
At bona pars hominum decepta cupidine falso,
« Nil satis est, inquit; quia tanti, quantum habeas, sis. »
Quid facias illi? jubeas miserum esse, libenter
Quatenus id facit : ut quidam memoratur Athenis
Sordidus ac dives, populi contemnere voces
Sic solitus : « Populus me sibilat; at mihi plaudo
Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arca. »
Tantalus a labris sitiens fugientia captat
Flumina... Quid rides? mutato nomine, de te

c'est de toi que parle la fable. Tu t'endors, la bouche ouverte, sur tes sacs amassés de tous côtés, et tu n'y peux toucher comme s'ils étaient sacrés, et tu n'en peux jouir que comme d'une peinture. Ignores-tu ce que vaut l'argent et à quoi il sert? Achète un pain, des légumes, un setier de vin, enfin ce dont la nature humaine souffre quand on le lui refuse. Veiller à demi mort de peur, redouter jours et nuits les voleurs, les incendies, ou que tes esclaves te pillent et s'enfuient, cela te plaît-il? Puissé-je toujours rester très-pauvre de ces biens-là!

Mais quand ton corps souffre, saisi de frissons, quand tout autre mal te cloue sur ton lit, as-tu quelqu'un qui te veille, qui prépare les remèdes et qui demande au médecin de te guérir, de te rendre à tes enfants et à tes chers parents? Ta femme ne veut pas qu'on te sauve, ni ton fils ; tous tes voisins te haïssent, et ceux que tu connais, jeunes hommes et jeunes filles. Tu t'étonnes, ayant mis

Fabula narratur. Congestis undique saccis
Indormis inhians, et tanquam parcere sacris
Cogeris, aut pictis tanquam gaudere tabellis.
Nescis quo valeat nummus, quem præbeat usum?
Panis ematur, olus, vini sextarius : adde,
Queis humana sibi doleat natura negatis.
An vigilare metu exanimem, noctesque diesque
Formidare malos fures, incendia, servos,
Ne te compilent fugientes, hoc juvat? Horum
Semper ego optarim pauperrimus esse bonorum.
At si condoluit tentatum frigore corpus,
Aut alius casus lecto te affixit, habes qui
Assideat, fomenta paret, medicum roget, ut te
Suscitet, ac reddat natis carisque propinquis?
Non uxor salvum te vult, non filius; omnes
Vicini oderunt, noti, pueri atque puellæ.

toutes choses après l'argent, que personne ne te porte une affection que tu ne mérites pas. Ces proches parents, amis que la nature t'a donnés sans qu'il t'en ait rien coûté, si tu voulais les retenir et les conserver, tu perdrais ta peine; comme celui qui voudrait dresser un âne soumis au frein à courir dans le Champ-de-Mars.

Enfin, cesse d'amasser. Puisque tu as le superflu, crains moins la pauvreté, et ne travaille plus, ayant acquis tout ce que tu désirais. Ne sois pas comme un certain Ummidius, (le conte n'est pas long), qui, riche à compter par boisseaux, était si avare qu'il ne se vêtait pas mieux qu'un esclave. Jusqu'à son dernier jour il craignit de mourir de misère; mais voici qu'une affranchie, très-vaillante Tyndaride, le coupa en deux d'un coup de hache.

— « Que me conseilles-tu donc? de vivre comme Mænius, ou comme Nomentanus? » — Veux-tu tou-

Miraris, quum tu argento post omnia ponas,
Si nemo præstet, quem non merearis, amorem?
At si cognatos nullo natura labore
Quos tibi dat retinere velis, servareque amicos,
Infelix operam perdas; ut si quis asellum
In Campo doceat parentem currere frænis.
Denique sit finis quærendi : cumque habeas plus,
Pauperiem metuas minus, et finire laborem
Incipias, parto quod avebas; ne facias quod
Ummidius quidam (non longa est fabula), dives
Ut metiretur nummos; ita sordidus, ut se
Non unquam servo melius vestiret; ad usque
Supremum tempus, ne se penuria victus
Opprimeret, metuebat. At hunc liberta securi
Divisit medium, fortissima Tyndaridarum.
— « Quid mi igitur suades? ut vivam Mænius, aut sic
Ut Nomentanus? » Pergis pugnantia secum

jours opposer les contraires? En te défendant d'être avare, je ne t'ordonne pas d'être un débauché et un coquin. Il y a une différence entre Tanaïs et le beau-père de Visellius. Il y a une mesure en toutes choses, et des limites certaines, au delà et en deçà desquelles on ne peut trouver le bien.

Je reviens au point d'où je suis parti. Personne qui ne fasse comme l'avare et qui n'envie la condition d'autrui; qui ne se dessèche si la chèvre d'autrui a des mamelles plus gonflées; qui veuille se comparer à la foule si nombreuse des plus pauvres que lui, et qui ne travaille à surpasser celui-ci et celui-là. Mais on rencontre toujours un plus riche que soi. Ainsi, quand le sabot du cheval emporte le char loin des barrières, le conducteur pousse ses chevaux sur ceux qui le devancent, méprisant celui qu'il a dépassé et qu'il laisse au dernier rang. De là vient qu'il est rare de découvrir un homme qui dise avoir vécu heureux, et qui,

Frontibus adversis componere. Non ego, avarum
Cum veto te fieri, vappam jubeo ac nebulonem
Est inter Tanaim quiddam, socerumque Viselli.
Est modus in rebus; sunt certi denique fines,
Quos ultra citraque nequit consistere rectum.
Illuc, unde abii, redeo. Nemon' ut avarus
Se probet, ac potius laudet diversa sequentes?
Quodque aliena capella gerat distentius uber,
Tabescat, neque se majori pauperiorum
Turbæ comparet, nunc atque hunc superare laboret?
Sic festinanti semper locupletior obstat :
Ut, cum carceribus missos rapit ungula currus,
Instat equis auriga suos vincentibus, illum
Præteritum temnens extremos inter euntem.
Inde fit ut raro, qui se vixisse beatum
Dicat, et exacto contentus tempore, vita

satisfait du temps écoulé, se retire de la vie comme un convive rassasié.

Mais c'est assez : tu pourrais penser que j'ai pillé le coffret du chassieux Crispinus. Je n'ajouterai plus un mot.

SATIRE II.

Les colléges de joueuses de flûte, les pharmacopoles, les mendiants, les mimes, les coquins, toute cette espèce est triste et désolée de la mort du chanteur Tigellius; car il était généreux. Un autre, au contraire, de peur d'être nommé prodigue, ne voudrait pas donner à un ami indigent de quoi chasser la faim cruelle et le froid. Si tu demandes à celui-ci pourquoi il dissipe si mal, par une immonde gloutonnerie, la brillante richesse de son aïeul et de son père, achetant toutes sortes de mets

Cedat, uti conviva satur, reperire queamus.
Jam satis est : ne me Crispini scrinia lippi
Compilasse putes, verbum non amplius addam.

SATIRA II.

Ambubaiarum collegia, pharmacopolæ,
Mendici, mimæ, balatrones, hoc genus omne
Mæstum ac sollicitum est cantoris morte Tigelli;
Quippe benignus erat. Contra hic, ne prodigus esse
Dicatur metuens, inopi dare nolit amico,
Frigus quo duramque famem depellere possit.
Hunc si perconteris, avi cur atque parentis
Præclaram ingrata stringat malus ingluvie rem,
Omnia conductis coemens obsonia nummis :

avec de l'argent emprunté, il répondra qu'il ne veut point passer pour un avare et un petit esprit. Il est loué par les uns et blâmé par les autres.

Fufidius craint la réputation de débauché et de fripon, et il est riche en fonds de terre et en argent placé à usure. Il exige cinq fois l'intérêt du capital, et plus le débiteur est sans ressource, plus âprement il le presse. Il recherche les signatures des débutants qui viennent de prendre la robe virile et ont des pères rigides. — « Très-grand Jupiter! » s'écrie aussitôt chacun de ceux qui m'écoutent, « mais il dépense en raison de ce qu'il gagne. » Vous ne sauriez croire combien peu il est son propre ami. C'est à ce point que ce père, que la comédie de Térentius fait vivre si malheureux d'avoir chassé son fils, ne se tourmente pas plus cruellement. Si quelqu'un, maintenant, demande où tout cela tend, voici : les imbéciles évitent un mal pour se jeter dans le mal contraire. Malthinus se

Sordidus atque animi quod parvi nolit haberi,
Respondet. Laudatur ab his, culpatur ab illis.
Fufidius vappæ famam timet ac nebulonis,
Dives agris, dives positis in fœnore nummis :
Quinas hic capiti mercedes exsecat, atque
Quanto perditior quisque est, tanto acrius urget.
Nomina sectatur, modo sumpta veste virili,
Sub patribus duris tironum. — « Maxime, » quis non,
« Jupiter, » exclamat simul atque audivit ? « at in se
Pro quæstu sumptum facit. » Hic, vix credere possis,
Quam sibi non sit amicus : ita ut pater ille, Terenti
Fabula quem miserum gnato vixisse fugato
Inducit, non se pejus cruciaverit, atque hic.
Si quis nunc quærat, Quo res hæc pertinet? illuc :
Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt.
Malthinus tunicis demissis ambulat; est qui

promène la tunique dénouée; tel autre, qui fait rire, la relève avec indécence. Rufillus sent les parfums, Gorgonius le bouc. Rien de mesuré. Les uns ne veulent toucher d'autres femmes que celles dont les talons sont couverts par la bordure de leur robe; un autre, au contraire, ne désire que celles qui attendent dans l'odeur d'un mauvais lieu. Un homme connu en sortait : — « Courage! c'est bien! » lui cria la sagesse divine de Cato; « car sitôt que l'ardent désir gonfle leurs veines, les jeunes hommes font bien de descendre là, au lieu d'abuser des femmes d'autrui. » — « Je ne voudrais pas être loué ainsi, » dit Cupiennius qui aime les peaux blanches. Il est bon que vous sachiez, vous qui ne souhaitez rien de bon aux débauchés, qu'ils sont harcelés de toute façon, que leur volupté est empoisonnée par beaucoup de peines, et que, toute rare qu'elle est, elle les jette souvent dans de graves dangers. Celui-ci s'est précipité du haut d'un toit; celui-là a

Inguen ad obscœnum subductis usque facetus.
Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum.
Nil medium est. Sunt qui nolint tetigisse, nisi illas
Quarum subsuta talos tegat instita veste;
Contra alius nullam, nisi olente in fornice stantem.
Quidam notus homo cum exiret fornice, « Macte
Virtute esto, » inquit sententia dia Catonis;
« Nam simul ac venas inflavit tetra libido,
Huc juvenes æquum est descendere, non alienas
Permolere uxores. » — « Nolim laudarier, inquit,
Sic me, » mirator cunni Cupiennius albi.
Audire est operæ pretium, procedere recte
Qui mœchis non vultis, ut omni parte laborent,
Utque illis multo corrupta dolore voluptas,
Atque hæc rara cadat dura inter sæpe pericla.
Hic se præcipitem tecto dedit; ille flagellis

été fouetté jusqu'à la mort; en fuyant, l'un est tombé au milieu d'une bande de voleurs; l'autre a donné de l'argent pour racheter ses membres; cet autre a été souillé par des esclaves, et cet autre a été honteusement châtré. Tout le monde dit que c'est à bon droit, mais Galba le nie.

Combien le commerce est plus sûr avec la classe inférieure, je veux dire celle des affranchies, pour qui Sallustius fait autant de folies que s'il commettait des adultères! S'il en croyait l'état de ses biens et sa raison, et s'il voulait n'être munificent et généreux qu'avec convenance, il donnerait encore suffisamment, sans s'attirer la ruine et le déshonneur; mais il ne se complaît, ne s'aime et ne se loue qu'en ceci : « Je ne touche à aucune matrone! » Ainsi disait Marsæus, cet amant d'Origo qui avait donné son patrimoine et ses Lares à une comédienne : « Qu'il n'y ait jamais rien entre moi et les femmes des autres! » Mais on a affaire à des comé-

Ad mortem cæsus; fugiens hic decidit acrem
Prædonum in turbam; dedit hic pro corpore nummos
Hunc perminxerunt calones; quin etiam illud
Accidit, ut cuidam testes caudamque salacem
Demeteret ferrum. Jure omnes; Galba negabat.
Tutior at quanto merx est in classe secunda!
Libertinarum dico : Sallustius in quas
Non minus insanit, quam qui mœchatur. At hic si,
Qua res, qua ratio suaderet, quaque modeste
Munifico esse licet, vellet bonus atque benignus
Esse, daret quantum satis esset, nec sibi damno
Dedecorique foret. Verum hoc se amplectitur uno,
Hoc amat, hoc laudat : « Matronam nullam ego tango. »
Ut quondam Marsæus amator Originis, ille
Qui patrium mimæ donat fundumque laremque :
« Nil fuerit mi, inquit, cum uxoribus unquam alienis. »

diennes, à des prostituées, et la réputation en est encore plus malade que la bourse. Penses-tu donc faire assez en évitant les personnes et non ce qui nuit en toutes et partout? Perdre une bonne réputation, dilapider son patrimoine, c'est un mal des deux côtés. Qu'importe que tu aies failli avec une matrone ou avec une servante à toge?

Villius, par Fausta gendre de Sylla, ayant été séduit uniquement par ce nom, le malheureux! en porta plus que la peine, car il fut frappé du poing, et blessé par le fer, et mis dehors, tandis que Longarénus entrait. Témoin de telles disgrâces, certain intéressé aurait pu lui dire avec bon sens: « Que veux-tu? t'ai-je jamais demandé, quand ma colère s'enflamme, un corps issu d'un consul et vêtu de la stole? » Qu'aurait-il répondu? « C'est la fille d'un père illustre! » Combien la nature, riche de sa propre richesse, donne de meilleurs et bien différents

Verum est cum mimis, est cum meretricibus, unde
Fama malum gravius, quam res, trahit. An tibi abunde
Personam satis est, non illud quidquid ubique
Officit, evitare? bonam deperdere famam,
Rem patris oblimare, malum est ubicumque. Quid interest in matrona, ancilla peccesne togata?
Villius in Fausta Sullæ gener, hoc miser uno
Nomine deceptus, pœnas dedit usque superque
Quam satis est, pugnis cæsus, ferroque petitus,
Exclusus fore, cum Longarenus foret intus.
Huic si mutonis verbis mala tanta videntis
Diceret hæc animus: « Quid vis tibi? numquid ego a te
Magno prognatum deposco consule cunnum,
Velatumque stola, mea cum conferbuit ira? »
Quid responderet? « Magno patre nata puella est. »
At quanto meliora monet pugnantiaque istis
Dives opis natura suæ, tu si modo recte

conseils, pourvu que tu veuilles te régler et discerner ce qu'il faut choisir d'avec ce qu'il faut fuir! Penses-tu qu'il soit indifférent de souffrir par ta propre faute ou par celle des choses? C'est pourquoi, de peur de t'en repentir, cesse de poursuivre les matrones; c'est un travail qui donne plus de mal que de bons résultats. Avec ses perles et ses émeraudes (s'il m'est permis, Cérinthus, de parler de ce que tu possèdes), une femme n'a pas la cuisse plus délicate et la jambe plus droite, et on trouve mieux souvent sous la toge. Ajoute ceci que la courtisane offre une marchandise non fardée; elle montre ouvertement ce qu'elle vend; elle ne vante et n'étale point ce qu'elle a de beau et ne dissimule point ce qu'elle a de laid.

C'est la coutume de nos riches, quand ils achètent des chevaux, de les examiner couverts, de peur que, ce qui arrive souvent, l'apparence soit belle, avec des jambes faibles, et que l'acheteur ébahi soit trompé par de belles croupes, une tête petite et une

Dispensare velis, ac non fugienda petendis
Immiscere. Tuo vitio rerumne labores,
Nil referre putas? Quare, ne pœniteat te,
Desine matronas sectarier; unde laboris
Plus haurire mali est, quam ex re decerpere fructus.
Nec magis huic inter niveos viridesque lapillos
(Sit licet hoc, Cerinthe, tuum) tenerum est femur aut crus
Rectius, atque etiam melius persæpe togatæ.
Adde huc, quod mercem sine fucis gestat: aperte,
Quod venale habet, ostendit; nec, si quid honesti est,
Jactat habetque palam, quærit quo turpia celet.
Regibus hic mos est: ubi equos mercantur, opertos
Inspiciunt, ne, si facies, ut sæpe, decora
Molli fulta pede est, emptorem inducat hiantem,
Quod pulchræ clunes, breve quod caput, ardua cervix.

encolure hardie. Et ils agissent bien. Il ne faut pas regarder la beauté du corps avec les yeux de Lyncée et se montrer plus aveugle qu'Hypsæa pour la laideur : Oh ! quelle cuisse ! oh ! quels bras ! mais point de hanches, un grand nez, point de taille et des pieds longs. On ne peut rien voir d'une matrone que son visage ; à moins d'être Catia, elle cache le reste sous sa robe flottante. Si tu recherches les choses défendues, entourées d'un retranchement, car c'est cela qui te tourne la tête, les obstacles s'offrent en foule : des gardes, une litière, des coiffeurs, des parasites, une stole qui tombe jusqu'aux talons et un manteau par-dessus, autant d'empêchements à ce que les choses te paraissent ce qu'elles sont. Chez l'autre, rien ne s'y oppose : grâce aux tissus de Cos elle se montre à toi presque nue ; tu vois si elle a le pied difforme ou la jambe mal faite ; et, du regard, tu pourrais mesurer sa taille. Aimerais-tu mieux être pris au piége et payer avant que la marchandise ait été montrée ?

Hoc illi recte ; ne corporis optima Lyncei
Contemplere oculis, Hypsæa cæcior illa
Quæ mala sunt spectes : O crus, o brachia ! verum
Depugis, nasuta, brevi latere, ac pede longo est.
Matronæ, præter faciem, nil cernere possis,
Cetera, ni Catia est, demissa veste tegentis.
Si interdicta petes, vallo circumdata (nam te
Hoc facit insanum), multæ tibi tum officient res :
Custodes, lectica, ciniflones, parasitæ,
Ad talos stola demissa, et circumdata palla,
Plurima quæ invideant pure apparere tibi rem.
Altera, nil obstat : Cois tibi pæne videre est
Ut nudam, ne crure malo, ne sit pede turpi :
Metiri possis oculo latus. An tibi mavis
Insidias fieri, pretiumque avellier ante

— « Le chasseur, qui poursuit le lièvre à travers la neige amoncelée, ne veut pas y toucher placé sur la table, » il chante cela et il ajoute : « mon désir est tel que ce chasseur; il laisse là ce qui lui est offert et veut saisir ce qui le fuit. » Est-ce avec ces petits vers que tu comptes chasser de ton cœur chagrins, ardeurs et cruels soucis? La nature n'a-t-elle pas posé des bornes à nos désirs? N'est-il pas plus utile de rechercher ce qui doit lui être accordé ou refusé sans qu'elle en souffre, et de séparer du réel ce qui est illusoire? Quand la soif brûle ta gorge, cherches-tu une coupe d'or? Quand tu es affamé, repousses-tu tous les mets, à l'exception du paon et du turbot? Et quand le désir t'excite, aimes-tu mieux que tes muscles se rompent que de profiter d'une servante? Non pas moi; j'aime une Vénus facile et toute prête. Celle qui dit : *Tout à l'heure, Mais plus cher, Si mon mari sort,* « Celle-là aux prêtres de Cybélé, » dit

Quam mercem ostendi? — « Leporem venator ut alta
In nive sectatur, positum sic tangere nolit, »
Cantat, et apponit : « meus est amor huic similis; nam
Transvolat in medio posita, et fugientia captat. »
Hiscene versiculis speras tibi posse dolores
Atque æstus curasque graves e pectore pelli?
Nonne cupidinibus statuit natura modum? quem,
Quid latura sibi, quid sit dolitura negatum,
Quærere plus prodest, et inane abscindere soldo.
Num, tibi cum fauces urit sitis, aurea quæris
Pocula? num esuriens fastidis omnia præter
Pavonem rhombumque? tument tibi cum inguina, num si
Ancilla aut verna est præsto puer, impetus in quem
Continuo fiat, malis tentigine rumpi?
Non ego; namque parabilem amo venerem facilemque.
Illam, Post paulo, Sed pluris, Si exierit vir,

Philodémus, qui en veut, pour lui-même, une de moindre prix qui se hâte quand on lui ordonne de venir.

Qu'elle soit blanche et bien faite; qu'elle soit élégante, mais qu'elle ne veuille point sembler plus blanche et mieux faite que ne l'a voulu la nature. Quand celle-ci presse mon côté droit de son flanc gauche, elle est Ilia et Egéria : je lui donne toutes sortes de noms, et ne crains pas, pendant que je la possède, que le mari revienne de la campagne, que la porte soit brisée, que le chien aboie, que la maison ébranlée retentisse du haut en bas, que la femme saute toute pâle du lit, que la servante crie malheur, celle-ci craignant pour ses jambes, celle-là pour sa dot, et moi pour moi. Il s'agit de fuir, la tunique ouverte et pieds nus, et de ne point perdre son argent, ses fesses et sa réputation. Il est déplorable d'être attrapé; je m'en rapporte à Fabius.

« Gallis hanc, » Philodemus ait; sibi, quæ neque magno
Stet pretio, neque cunctetur, cum est jussa, venire.
Candida rectaque sit : munda hactenus, ut neque longa,
Nec magis alba velit, quam det natura, videri.
Hæc ubi supposuit dextro corpus mihi lævum,
Ilia et Egeria est : do nomen quodlibet illi,
Nec vereor ne, dum futuo, vir rure recurrat,
Janua frangatur, latret canis, undique magno
Pulsa domus strepitu resonet, vepallida lecto
Desiliat mulier, miseram se conscia clamet;
Cruribus hæc metuat, doti deprensa, egomet mi.
Discincta tunica fugiendum est ac pede nudo,
Ne nummi pereant, aut puga, aut denique fama.
Deprendi miserum est, Fabio vel judice vincam.

SATIRE III.

Ce défaut est celui de tous les chanteurs, de ne jamais se résoudre à chanter entre amis, quand ils en sont priés, et de ne plus cesser quand on ne leur dit rien. Tel était le Sarde Tigellius. Si Cæsar, qui pouvait l'y forcer, le priait par l'amitié de son père et par la sienne, il n'en tirait rien ; mais si c'était son caprice, depuis les œufs jusqu'aux pommes, il chantait : « Io Bacchus ! » de la voix la plus aiguë à la plus grave du tétracorde. Rien de plus inégal que cet homme. Souvent il courait comme s'il fuyait l'ennemi, souvent il marchait comme s'il portait les vases sacrés de Juno ; tantôt il avait deux cents esclaves, tantôt dix ; tantôt il ne parlait pompeusement que de rois et de tétrarques, tantôt il s'écriait : « Que j'aie seulement une table à trois pieds, une coquille de sel

SATIRA III.

Omnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos
Ut nunquam inducant animum cantare, rogati ;
Injussi nunquam desistant. Sardus habebat
Ille Tigellius hoc. Cæsar, qui cogere posset,
Si peteret per amicitiam patris atque suam, non
Quidquam proficeret ; si collibuisset, ab ovo
Usque ad mala citaret, « Io Bacche ! » modo summa
Voce, modo hac, resonat quæ chordis quattuor ima.
Nil æquale homini fuit illi. Sæpe velut qui
Currebat fugiens hostem : persæpe velut qui
Junonis sacra ferret. Habebat sæpe ducentos,
Sæpe decem servos ; modo reges atque tetrarchas,
Omnia magna loquens : modo, « Sit mihi mensa tripes, et

blanc, et une toge, même grossière, qui me défende du froid! » Tu aurais donné un million à ce pauvre qui se contentait de si peu, qu'au bout de cinq jours il n'en serait rien resté dans sa bourse. Il veillait toutes les nuits jusqu'au matin et dormait tout le jour. Jamais rien ne s'est moins ressemblé.

Maintenant quelqu'un me dira : « Et toi, n'as-tu aucun défaut? » — « Certes, j'en ai, mais tout autres et peut-être de moindres. » Mænius attaquait Novius absent : — « Et toi, dit quelqu'un, t'ignores-tu? Penses-tu nous faire croire que nous ne te connaissons pas? » — « Moi, dit Mænius, je me pardonne. » Cette indulgence est mauvaise, et sotte, et digne de blâme. Si tu regardes tes propres défauts avec des yeux myopes, pourquoi regarder ceux de tes amis avec des yeux perçants comme ceux de l'aigle ou du serpent Épidaurien? Il arrive qu'ils recherchent les tiens à leur tour.

Celui-ci est un peu trop irritable et sensible aux

Concha salis puri, et toga, quæ defendere frigus,
Quamvis crassa, queat. » Decies centena dedisses
Huic parco paucis contento; quinque diebus
Nil erat in loculis. Noctes vigilabat ad ipsum
Mane : diem totum stertebat. Nil fuit unquam
Sic impar sibi. Nunc aliquis dicat mihi, « Quid tu?
Nullane habes vitia? » — « Imo alia, et fortasse minora. »
Mænius absentem Novium cum carperet : — « Heus tu,
Quidam ait, ignoras te? an ut ignotum dare nobis
Verba putas? » — « Egomet mi ignosco, » Mænius inquit.
Stultus et improbus hic amor est, dignusque notari.
Cum tua pervideas oculis mala lippus inunctis,
Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum,
Quam aut aquila, aut serpens Epidaurius? At tibi contra
Evenit, inquirant vitia ut tua rursus et illi.
Iracundior est paulo, minus aptus acutis

railleries de ses contemporains ; on peut rire de ce qu'il est tondu d'une façon rustique, de sa robe qui traîne, de son soulier mal attaché et qui ne tient pas au pied : mais il est bon, aucun n'est meilleur ; mais il est ton ami, mais un grand génie se cache sous cet aspect inculte. Enfin, examine-toi bien, cherche si la nature, ou une mauvaise habitude ne t'aurait pas doué de quelques défauts. C'est dans les champs négligés que pousse la fougère qu'il faut brûler. Faisons plutôt comme l'amant qui est aveugle pour les imperfections honteuses de sa maîtresse et qui même s'en délecte, comme Balbinus pour le polype d'Hagna. Je voudrais que nous pussions nous abuser ainsi en amitié, et que cette erreur fût honorée comme une vertu. Ce qu'un père est pour ses enfants, nous devons l'être pour nos amis, et ne pas les prendre en dégoût parce qu'ils ont quelque défaut. Le père dit des yeux louches de son fils qu'ils sont

Naribus horum hominum ; rideri possit, eo quod
Rusticius tonso toga defluit, et male laxus
In pede calceus hæret. At est bonus, ut melior vir
Non alius quisquam : at tibi amicus, at ingenium ingens
Inculto latet hoc sub corpore. Denique te ipsum
Concute num qua tibi vitiorum inseverit olim
Natura, aut etiam consuetudo mala : namque
Neglectis urenda filix innascitur agris.
Illuc prævertamur, amatorem quod amicæ
Turpia decipiunt cæcum vitia, aut etiam ipsa hæc
Delectant, veluti Balbinum polypus Hagnæ.
Vellem in amicitia sic erraremus, et isti
Errori nomen virtus posuisset honestum.
At, pater ut gnati, sic nos debemus amici,
Si quod sit vitium, non fastidire. Strabonem
Appellat pætum pater ; et pullum, male parvus
Si cui filius est, ut abortivus fuit olim

obliques ; il l'appelle petit poulet, si c'est un nain comme cet avorton de Sisyphus. Si ses jambes sont torses, ou ses talons contrefaits, il le surnomme en balbutiant Varus ou Scaurus. Celui-ci vit parcimonieusement ! dis qu'il est frugal. Celui-là est bête et fanfaron ! c'est qu'il désire plaire à ses amis. Mais il est plus que brutal et grossier ! c'est qu'il est franc et brave. Il est très-emporté ! c'est qu'il compte parmi les personnes vives. Je pense que c'est ainsi qu'on se fait des amis et qu'on les garde. Nous tournons les vertus elles-mêmes à l'envers et nous désirons salir les vases propres encore. Un honnête homme vit avec nous ! c'est un esprit bas ; celui-là est lent ! nous disons qu'il est lourd. Celui-ci évite tous les piéges, il ne prête point le flanc à l'attaque, vivant dans un temps où l'envie et la calomnie triomphent ! nous le nommons faux et rusé, et non sensé et prudent. Cet autre est très-simple (tel que je t'ai semblé souvent,

Sisyphus. Hunc varum, distortis cruribus; illum
Balbutit scaurum, pravis fultum male talis.
Parcius hic vivit? frugi dicatur. Ineptus
Et jactantior hic paulo est? concinnus amicis
Postulat ut videatur. At est truculentior, atque
Plus æquo liber? simplex fortisque habeatur.
Caldior est? acres inter numeretur. Opinor,
Hæc res et jungit, junctos et servat amicos.
At nos virtutes ipsas invertimus, atque
Sincerum cupimus vas incrustare. Probus quis
Nobiscum vivit, multum demissus homo; illi
Tardo et cognomen pingui damus. Hic fugit omnes
Insidias, nullique malo latus obdit apertum,
Cum genus hoc inter vitæ versetur, ubi acris
Invidia atque vigent ubi crimina : pro bene sano
Ac non incauto, fictum astutumque vocamus.
Simplicior quis et est (qualem me sæpe libenter

Mæcenas), et il te trouble par de vaines paroles quand tu lis ou te tais! c'est qu'il manque absolument de sens commun, disons-nous. Hélas! que nous rendons témérairement un arrêt cruel contre nous-mêmes! car personne ne naît sans défauts, et le meilleur n'est que celui qui en a de moindres. Un ami indulgent, comme cela est juste, opposant à mes défauts mes qualités, jugera que celles-ci sont les plus nombreuses (si toutefois j'ai quelques qualités), et cela s'il veut être aimé. A ce compte, je le mettrai dans la même balance. Celui qui veut que sa bosse ne déplaise pas à son ami doit lui pardonner ses verrues. Il est juste d'accorder l'indulgence qu'on demande pour soi-même.

Enfin, puisque ni la colère, ni les autres défauts inhérents à la sottise des hommes ne peuvent être extirpés, pourquoi la raison n'use-t-elle pas de son poids et de sa mesure, afin, selon la valeur des choses, de proportionner les peines aux délits?

Obtulerim tibi, Mæcenas), ut forte legentem
Aut tacitum impellat quovis sermone molestus;
« Communi sensu plane caret, » inquimus. Eheu,
Quam temere in nosmet legem sancimus iniquam!
Nam vitiis nemo sine nascitur : optimus ille est,
Qui minimis urgetur. Amicus dulcis, ut æquum est,
Cum mea compenset vitiis bona, pluribus hisce
(Si modo plura mihi bona sunt) inclinet, amari
Si volet : hac lege in trutina ponetur eadem.
Qui, ne tuberibus propriis offendat amicum
Postulat, ignoscet verrucis illius. Æquum est
Peccatis veniam poscentem, reddere rursus.
Denique, quatenus excidi penitus vitium iræ,
Cetera item nequeunt stultis hærentia, cur non
Ponderibus modulisque suis ratio utitur, ac res
Ut quæque est, ita suppliciis delicta coercet?

Celui qui mettrait en croix l'esclave qui, emportant un plat, aurait lapé un reste de poisson ou de sauce tiède, serait tenu par les sages pour plus insensé que Labéon. Combien cette faute-ci n'est-elle pas plus folle et plus grave encore : ton ami a eu quelque tort; ne pas le lui pardonner serait te montrer dur et acerbe, et cependant tu le hais et tu le fuis comme le débiteur fuit Ruson, quand, au retour redouté des malheureuses Kalendes, n'ayant pu rendre l'argent ou payer l'intérêt, il écoute des histoires amères, le cou tendu, comme un captif. Mon convive pris de vin a souillé le lit, il a renversé de la table un petit vase usé par les mains d'Évander, ou, mourant de faim, il a enlevé du plat un poulet placé devant moi; cet ami me sera-t-il moins cher pour cela? Que ferai-je s'il a commis un vol, trahi un secret confié, ou nié un engagement? Ceux qui assimilent toutes les fautes sont fort en peine quand il s'agit de vérifier; le

Si quis eum servum, patinam qui tollere jussus
Semesos pisces tepidumque ligurrierit jus,
In cruce suffigat, Labeone insanior inter
Sanos dicatur. Quanto hoc furiosius atque
Majus peccatum est : paulum deliquit amicus,
(Quod nisi concedas, habeare insuavis, acerbus)
Odisti, et fugis, ut Rusonem debitor æris,
Qui nisi, cum tristes misero venere Kalendæ,
Mercedem aut nummos unde unde extricat, amaras
Porrecto jugulo historias, captivus ut, audit.
Comminxit lectum potus, mensave catillum
Evandri manibus tritum dejecit; ob hanc rem,
Aut positum ante mea quia pullum in parte catini
Sustulit esuriens, minus hoc jucundus amicus
Sit mihi? Quid faciam, si furtum fecerit, aut si
Prodiderit commissa fide, sponsumve negarit?
Queis paria esse fere placuit peccata, laborant,

sens commun et les mœurs s'y refusent, et même l'utilité qui est en quelque sorte la mère de la justice et de l'équité.

Lorsque sur la terre naissante les premiers vivants rampèrent comme un troupeau brutal et muet, ils se battaient pour des glands et des tanières, avec les ongles et les poings, puis avec des bâtons, puis avec les armes que l'expérience fabriqua; et cela, jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé des mots pour exprimer leurs pensées et donner des noms aux choses. Alors, cessant de se battre, ils fortifièrent des villes, établirent des lois, afin qu'il n'y eût ni voleur, ni brigand, ni adultère. Car la femme, bien avant Héléna, fut une terrible cause de guerre; mais ils périrent d'une mort inconnue ceux qui, emportant une femelle disputée, à la façon des bêtes sauvages, étaient égorgés par un plus fort, comme le taureau au milieu du troupeau. Il faut bien avouer, quand on parcourt les

Cum ventum ad verum est : sensus moresque repugnant,
Atque ipsa utilitas, justi prope mater et æqui.
Cum prorepserunt primis animalia terris,
Mutum et turpe pecus, glandem atque cubilia propter
Unguibus et pugnis, dein fustibus, atque ita porro
Pugnabant armis, quæ post fabricaverat usus;
Donec verba, quibus voces sensusque notarent,
Nominaque invenere. Dehinc absistere bello,
Oppida cœperunt munire et ponere leges :
Ne quis fur esset, neu latro, neu quis adulter.
Nam fuit ante Helenam cunnus teterrima belli
Causa; sed ignotis perierunt mortibus illi,
Quos venerem incertam rapientes, more ferarum,
Viribus editior cædebat, ut in grege taurus.
Jura inventa metu injusti fateare necesse est,

temps et les fastes du monde, que c'est la crainte de l'injustice qui a inventé le droit. La nature ne distingue pas ce qui est juste de ce qui est inique, comme elle fait du plaisir qu'il faut chercher et des maux qu'il faut éviter. La raison ne prouvera jamais que le crime soit le même d'écraser les jeunes choux du jardin d'autrui ou de piller, la nuit, les temples des Dieux. Il faut une règle qui applique des peines équitables aux délits. Qui mérite la férule ne doit pas être horriblement déchiré par le fouet. Car je ne crains pas que tu punisses de la férule un crime digne d'un plus grand châtiment, puisque tu égales le vol au brigandage, et que tu retrancherais de la même faux les méfaits petits et grands, si les hommes te laissaient régner. Mais si le sage est seul riche, seul bon cordonnier, seul beau, il est roi. Pourquoi désirer ce que tu as? Tu ne comprends pas, dit-il, ce que dit notre père Chrysippus : « Le sage

Tempora si fastosque velis evolvere mundi.
Nec natura potest justo secernere iniquum,
Dividit ut bona diversis, fugienda petendis.
Nec vincet ratio hoc, tantumdem ut peccet idemque,
Qui teneros caules alieni fregerit horti,
Et qui nocturnus Divum sacra legerit. Adsit
Regula, peccatis quæ pœnas irroget æquas,
Ne scutica dignum horribili sectere flagello.
Nam ut ferula cædas meritum majora subire
Verbera, non vereor; cum dicas esse pares res
Furta latrociniis, et magnis parva mineris
Falce recisurum simili te, si tibi regnum
Permittant homines. Si dives, qui sapiens est,
Et sutor bonus, et solus formosus, et est rex;
Cur optas quod habes? Non nosti quid pater, inquit,
Chrysippus dicat : « Sapiens crepidas sibi nunquam

n'a jamais fait ni ses souliers, ni ses sandales; cependant le sage est cordonnier. » — Comment? Comme Hermogénès qui, même en se taisant, n'en est pas moins un chanteur excellent; comme le fripon Alfénus qui, ayant quitté les outils de son métier et fermé sa boutique, était toujours cordonnier. Le sage, étant ainsi le meilleur et le seul ouvrier en tout, est donc roi. Les enfants te tirent insolemment la barbe, et si tu ne les écartes du bâton, tu resteras enveloppé de leur bande et aboyant à te rompre la gorge, ô le plus grand des rois!

Pour en finir, pendant que tu iras, comme un roi, te baigner pour le quart d'un as, n'ayant d'autre cortége que l'imbécile Crispinus, mes amis indulgents me pardonneront, si je suis assez faible pour commettre quelque faute; en retour, je supporterai volontiers leurs défauts, et je vivrai, dans mon obscurité, plus heureux que toi, tout roi que tu es.

Nec soleas fecit; sutor tamen est sapiens. » — Qui?
Ut, quamvis tacet Hermogenes, cantor tamen atque
Optimus est modulator; ut Alfenus vafer, omni
Abjecto instrumento artis, clausaque taberna,
Sutor erat; sapiens operis sic optimus omnis
Est opifex solus, sic rex. Vellunt tibi barbam
Lascivi pueri, quos tu nisi fuste coerces,
Urgeris turba circum te stante, miserque
Rumperis et latras, magnorum maxime regum.
Ne longum faciam: dum tu quadrante lavatum
Rex ibis, neque te quisquam stipator, ineptum
Præter Crispinum, sectabitur, et mihi dulces
Ignoscent, si quid peccaro stultus, amici,
Inque vicem illorum patiar delicta libenter,
Privatusque magis vivam te rege beatus.

SATIRE IV.

Eupolis, Cratinus, Aristophanès et les autres poëtes de l'ancienne comédie flétrissaient en toute liberté ce qui méritait d'être décrit, un méchant, un voleur, un adultère, un sicaire, ou tout homme infâme. Lucilius procède entièrement d'eux; il les suit, mais en mètres et en rhythmes différents, plaisant, d'un flair subtil, mais composant des vers durs. Car c'était là son défaut. Il dictait souvent, au pied levé, comme une grande merveille, deux cents vers en une heure. Il y avait dans ce courant fangeux des choses à recueillir. Bavard d'ailleurs et paresseux quand il fallait se donner la peine d'écrire, de bien écrire, j'entends, car beaucoup, je ne m'en soucie nullement.

Voilà Crispinus qui me provoque du petit doigt: « Si vous le voulez, prenons des tablettes; qu'on

SATIRA IV.

Eupolis atque Cratinus, Aristophanesque poetæ,
Atque alii, quorum comœdia prisca virorum est,
Si quis erat dignus describi, quod malus, aut fur,
Quod mœchus foret, aut sicarius, aut alioqui
Famosus, multa cum libertate notabant.
Hinc omnis pendet Lucilius, hosce secutus,
Mutatis tantum pedibus numerisque : facetus,
Emunctæ naris, durus componere versus.
Nam fuit hoc vitiosus : in hora sæpe ducentos,
Ut magnum, versus dictabat, stans pede in uno.
Cum flueret lutulentus, erat quod tollere velles :
Garrulus, atque piger scribendi ferre laborem,
Scribendi recte; nam ut multum, nil moror. Ecce
Crispinus minimo me provocat : « Accipe, si vis,

nous donne un lieu, une heure, des gardiens. Voyons celui qui écrira le plus. » Les Dieux ont bien fait de m'avoir donné un pauvre et petit esprit qui parle peu et rarement. Pour toi, si tu le préfères, imite les soufflets en peau de bouc qui peinent, en soufflant l'air renfermé, jusqu'à ce que le feu amollisse le fer. Bienheureux Fannius qui offre libéralement ses coffrets avec son image! tandis que personne ne lit mes écrits et que je crains de les réciter publiquement, parce qu'il y a des gens à qui cela plairait peu, car beaucoup méritent d'être satirisés.

Choisis qui tu voudras dans la foule : celui-ci souffre, malade d'avarice ou d'une misérable ambition; l'un est fou des femmes mariées, l'autre des jeunes garçons; l'éclat de l'argent éblouit cet autre; Albius est en extase devant l'airain; celui-là échange des marchandises, du lieu où le soleil se lève à la région qu'il attiédit en se couchant:

Accipiam tabulas; detur nobis locus, hora,
Custodes; videamus uter plus scribere possit. »
Di bene fecerunt, inopis me quodque pusilli
Finxerunt animi, raro et perpauca loquentis :
At tu conclusas hircinis follibus auras,
Usque laborantes dum ferrum molliat ignis,
Ut mavis, imitare. Beatus Fannius, ultro
Delatis capsis et imagine; cum mea nemo
Scripta legat, vulgo recitare timentis, ob hanc rem,
Quod sunt quos genus hoc minime juvat, utpote plures
Culpari dignos. Quemvis media elige turba :
Aut ob avaritiam, aut misera ambitione laborat.
Hic nuptarum insanit amoribus, hic puerorum ;
Hunc capit argenti splendor; stupet Albiusære;
Hic mutat merces surgente a sole ad eum quo
Vespertina tepet regio : quin per mala præceps

il se précipite à travers les dangers, comme la poussière emportée par un tourbillon, de peur de perdre quelque chose de sa richesse ou de ne pas l'accroître. Tous ceux-là craignent les vers et haïssent les poëtes : « Il a du foin à la corne! fuyez, fuyez! Tant qu'il pourra faire rire, il n'épargnera pas même un ami, et ce qu'il aura barbouillé sur son papier, il le fera savoir à tous ceux qui reviennent du four ou de la fontaine, aux enfants et aux vieilles femmes! »

Allons! qu'on écoute quelques mots de réponse. D'abord, je me retranche du nombre de ceux à qui j'accorderais d'être poëtes; car, en effet, tu ne diras pas qu'il suffise de construire un vers, et tu ne penses pas qu'on soit poëte pour écrire, comme moi, en style familier; mais tu honoreras de ce nom celui qui possède le génie, un esprit divin et une bouche faite pour chanter les grandes choses. C'est pourquoi quelques-uns ont demandé si la comédie était ou non un poëme, parce que l'inspi-

Fertur, uti pulvis collectus turbine, ne quid
Summa deperdat metuens, aut ampliet ut rem.
Omnes hi metuunt versus, odere poetas :
« Fœnum habet in cornu; longe fuge : dummodo risum
Excutiat sibi, non hic cuiquam parcet amico;
Et quodcumque semel chartis illeverit, omnes
Gestiet a furno redeuntes scire lacuque,
Et pueros et anus. » Agedum pauca accipe contra.
Primum ego me illorum, dederim quibus esse poetis,
Excerpam numero : neque enim concludere versum
Dixeris esse satis; neque, si quis scribat, uti nos,
Sermoni propiora, putes hunc esse poetam.
Ingenium cui sit, cui mens divinior, atque os
Magna sonaturum, des nominis hujus honorem.
Idcirco quidam, comœdia, necne, poema

ration et la force n'y sont, ni dans les mots, ni dans les choses, et que, le mètre excepté, le ton n'en diffère pas du discours ordinaire. Mais un père s'y irrite ardemment parce que son fils, fou d'une courtisane, refuse de se marier avec une riche dot, et, à son grand déshonneur, court, ivre, avant la nuit, avec des torches. Est-ce que Pomponius entendrait de moindres reproches, si son père vivait? Donc il ne suffit pas d'écrire en vers corrects, si, ces vers étant dérangés, le père de théâtre parle comme tout autre père. Si tu ôtes à ce que j'écris, à ce que Lucilius écrivait autrefois, certains temps et mètres, rompant l'ordre des mots, mettant les premiers après et les derniers devant, tu ne produiras pas le même effet que si tu changeais ceci : *quand la noire Discorde rompit les montants de fer des portes de la guerre.* Retrouverais-tu les membres du poëte dispersé?

Esset, quæsivere; quod acer spiritus ac vis
Nec verbis nec rebus inest; nisi quod pede certo
Differt sermoni, sermo merus. At pater ardens
Sævit, quod meretrice nepos insanus amica
Filius uxorem grandi cum dote recuset,
Ebrius et (magnum quod dedecus) ambulet ante
Noctem cum facibus. Numquid Pomponius istis
Audiret leviora, pater si viveret? Ergo
Non satis est puris versum perscribere verbis;
Quem si dissolvas, quivis stomachetur eodem,
Quo personatus pacto pater. His, ego quæ nunc,
Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si
Tempora certa modosque, et quod prius ordine verbum est
Posterius facias, præponens ultima primis;
Non, ut si solvas : postquam Discordia tetra
Belli ferratos postes portasque refregit;
Invenias etiam disjecti membra poetæ.

Mais c'est assez. Une autre fois, je chercherai si la satire est ou non un poëme. J'examinerai maintenant si ce genre d'écrire t'est suspect légitimement. Le terrible Sulcius et Caprius rôdent avec leurs libelles, fort enroués, et tous deux la terreur des brigands; mais qui vit honnêtement et qui a les mains pures les méprise l'un et l'autre. Si tu ressembles aux brigands Cælius et Birrius, moi je ne ressemble ni à Caprius, ni à Sulcius; pourquoi donc me crains-tu? Aucune boutique, aucun pilier n'offre mes volumes aux mains suantes du vulgaire et d'Hermogénès Tigellius. Je ne les récite à personne, si ce n'est à mes amis, et même quand j'y suis obligé, mais non en tout lieu ni devant n'importe qui. Beaucoup lisent ce qu'ils écrivent au milieu du Forum, ou en se baignant, leur voix résonnant mieux dans un lieu clos. Ceci réjouit ces vaniteux qui ne s'inquiètent ni du sens commun, ni du temps convenable. — « Tu te plais

Hactenus hæc : alias, justum sit, necne, poema.
Nunc illud tantum quæram, meritone tibi sit
Suspectum genus hoc scribendi. Sulcius acer
Ambulat, et Caprius, rauci male, cumque libellis,
Magnus uterque timor latronibus : at bene si quis
Et puris vivat manibus, contemnat utrumque.
Ut sis tu similis Cæli Birrique latronum,
Non ego sum Capri neque Sulci. Cur metuas me?
Nulla taberna meos habeat, neque pila libellos,
Queis manus insudet vulgi Hermogenisque Tigelli.
Nec recito cuiquam, nisi amicis, idque coactus,
Non ubivis, coramve quibuslibet. In medio qui
Scripta Foro recitent, sunt multi, quique lavantes :
Suave locus voci resonat conclusus. Inanes
Hoc juvat, haud illud quærentes, num sine sensu,
Tempore num faciant alieno. — « Lædere gaudes,

à blesser, me dit-on, et tu t'y étudies méchamment. » Où as-tu pris ce que tu me jettes là? Est-ce de quelqu'un de ceux avec qui j'ai vécu? Celui qui déchire son ami absent, qui, un autre l'accusant, ne le défend point, qui provoque le rire et ambitionne la réputation de plaisant, qui peut inventer ce qu'il n'a point vu, qui ne saurait taire les secrets confiés, celui-là est noir; et c'est de lui, Romain, qu'il faut te défier. Souvent, sur douze hommes qui dînent, couchés sur trois lits, il en est un qui aime à railler tous les autres, n'exceptant que celui qui offre le repas, et se moquant de ce dernier aussi, dès qu'il a bu et que le véridique Liber lui a ouvert le cœur. Tu trouves cet homme aimable, poli et franc, car tu hais les âmes noires. Et moi, si j'ai ri parce que l'imbécile *Rufillus sent les parfums et Gorgonius le bouc*, je te semble envieux et mordant? S'il est fait mention devant toi des vols de Pétillius Capitolinus, tu le

Inquit, et hoc studio pravus facis. » Unde petitum
Hoc in me jacis? est auctor quis denique eorum,
Vixi cum quibus? Absentem qui rodit amicum,
Qui non defendit alio culpante, solutos
Qui captat risus hominum, famamque dicacis;
Fingere qui non visa potest; commissa tacere
Qui nequit : hic niger est; hunc tu, Romane, caveto.
Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos,
E quibus unus amet quavis aspergere cunctos,
Præter eum qui præbet aquam : post, hunc quoque potus,
Condita cum verax aperit præcordia Liber.
Hic tibi comis, et urbanus, liberque videtur
Infesto nigris. Ego, si risi, quod ineptus
Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum,
Lividus et mordax videor tibi? Mentio si qua
De Capitolini furtis injecta Petilli

défendras selon ta coutume : « Capitolinus est un commensal et mon ami depuis l'enfance; il a rendu beaucoup de services à cause de moi, et je me réjouis qu'il vive en sûreté dans la Ville; je suis pourtant fort surpris qu'il ait pu échapper à ce procès. » Ceci est du noir venin, une rouille pure. C'est un vice qui sera toujours écarté de mes écrits et de mon esprit; je le promets, si je puis promettre quelque chose qui dépende de moi. Si je parle trop librement, si parfois je plaisante hors mesure, il faut m'en donner le droit, me le pardonner. Mon excellent père m'a enseigné à remarquer les mauvais exemples afin de les fuir. Quand il m'exhortait à vivre avec économie et frugalité et à me contenter de ce qu'il m'avait amassé : « Ne vois-tu pas combien le fils d'Albius vit mal? combien Barrus est pauvre? Grande leçon pour qui ne veut pas dissiper son bien paternel. » Quand il

Te coram fuerit, defendas, ut tuus est mos ?
« Me Capitolinus convictore usus amicoque
A puero est, causaque mea permulta rogatus
Fecit, et incolumis lætor quod vivit in Urbe :
Sed tamen admiror, quo pacto judicium illud
Fugerit. » Hic nigræ succus loliginis, hæc est
Ærugo mera : quod vitium procul abfore chartis,
Atque animo prius, ut si quid promittere de me
Possum aliud, vere promitto. Liberius si
Dixero quid, si forte jocosius, hoc mihi juris
Cum venia dabis. Insuevit pater optimus hoc me,
Ut fugerem, exemplis vitiorum quæque notando.
Cum me hortaretur, parce, frugaliter, atque
Viverem uti contentus eo, quod mi ipse parasset :
« Nonne vides, Albi ut male vivat filius? utque
Barrus inops? magnum documentum, ne patriam rem
Perdere quis velit. » A turpi meretricis amore

me détournait du honteux amour des courtisanes : « Ne ressemble pas à Sectanius ! » Pour fuir l'adultère lorsque je pouvais prendre un plaisir permis : « La réputation de Trébonius pris sur le fait n'est pas belle. » Il disait : « Un sage te donnera les raisons pour lesquelles il est mieux d'éviter ceci et de rechercher cela ; mais c'est assez pour moi de garder la tradition des anciens et, pendant que tu as besoin d'un surveillant, de protéger ta vie et ta réputation. Dès que l'âge aura fortifié tes membres et ton esprit, tu nageras sans aide. » C'est ainsi que par ses paroles il me formait enfant. S'il m'ordonnait de faire quelque chose : « Tu as un exemple à suivre ; » et il me citait un des juges choisis ; ou, s'il me faisait une défense : « Douterais-tu que ceci soit malhonnête et inutile, quand cette mauvaise rumeur assiége celui-ci et celui-là ? »

De même que les funérailles du voisin épouvantent le malade affamé et le forcent de se ména-

Cum deterreret, « Sectani dissimilis sis. »
Ne sequerer mœchas, concessa cum venere uti
Possem ; « Deprensi non bella est fama Treboni. »
Aiebat : « Sapiens, vitatu, quidque petitu
Sit melius, causas reddet tibi : mi satis est, si
Traditum ab antiquis morem servare, tuamque,
Dum custodis eges, vitam famamque tueri
Incolumem possum ; simul ac duraverit ætas
Membra animumque tuum, nabis sine cortice. » Sic me
Formabat puerum dictis ; et sive jubebat
Ut facerem quid, « Habes auctorem, quo facias hoc : »
Unum ex judicibus selectis objiciebat ;
Sive vetabat : « An, hoc inhonestum et inutile factu
Necne sit, addubites, flagret rumore malo cum
Hic atque ille ? » Avidos vicinum funus ut ægros
Exanimat, mortisque metu sibi parcere cogit ;

ger par la crainte de la mort, de même l'opprobre d'autrui fait souvent peur du vice aux jeunes esprits. C'est par là que je me suis préservé des vices pernicieux; mais j'ai des défauts moindres et de ceux qu'on pardonne; et peut-être le temps, des amis sincères et ma propre réflexion m'en enlèveront-ils une large part. Je ne me manque à moi-même, ni au lit, ni sous le portique: « Ceci est plus sage; en agissant ainsi, je vivrai mieux et je serai plus cher à mes amis. Un tel a mal fait; serais-je assez imprudent pour faire de même? »

Voilà ce que je me dis, les lèvres fermées; et, quand j'en ai le loisir, je me distrais en l'écrivant, et c'est là un de ces moindres défauts que j'ai dits. Si tu ne me le concèdes pas, la multitude des poëtes viendra à mon aide, car nous sommes innombrables, et nous te forcerons, comme font les Juifs, à entrer dans notre bande.

Sic teneros animos aliena opprobria sæpe
Absterrent vitiis. Ex hoc ego sanus ab illis,
Perniciem quæcumque ferunt; mediocribus, et queis
Ignoscas, vitiis teneor. Fortassis et istinc
Largiter abstulerit longa ætas, liber amicus,
Consilium proprium. Neque enim cum lectulus aut me
Porticus excepit, desum mihi : « Rectius hoc est;
Hoc faciens, vivam melius; sic dulcis amicis
Occurram : hoc quidam non belle; numquid ego illi
Imprudens olim faciam simile ? » Hæc ego mecum
Compressis agito labris : ubi quid datur oti,
Illudo chartis. Hoc est mediocribus illis
Ex vitiis unum; cui si concedere nolis,
Multa poetarum veniet manus, auxilio quæ
Sit mihi : nam multo plures sumus, ac veluti te
Judæi cogemus in hanc concedere turbam.

SATIRE V.

Étant sorti de la grande Roma, Aricia m'offrit une hospitalité modique. Mon compagnon était le rhéteur Héliodorus, le plus savant des Græcs. De là, au Forum d'Appius plein de bateliers et de cabaretiers voleurs. Nous fîmes lentement en deux fois une route que font d'une seule traite ceux qui retroussent plus haut leurs tuniques ; mais la voie Appia est moins rude aux marcheurs paresseux. Là, l'eau étant fort mauvaise, je tins rigueur à mon estomac et je regardai avec impatience mes compagnons souper. Déjà la nuit se préparait à couvrir la terre de ses ombres et à répandre les étoiles dans le ciel. Alors, esclaves et bateliers, bateliers et esclaves s'interpellent : « Pousse ici ! ohé ! tu en as embarqué trois cents ! c'est bien assez ! » Pendant qu'on fait payer et qu'on attelle la mule, une heure

SATIRA V.

Egressum magna me accepit Aricia Roma
Hospitio modico : rhetor comes Heliodorus,
Græcorum longe doctissimus. Inde Forum Appi,
Differtum nautis, cauponibus atque malignis.
Hoc iter ignavi divisimus, altius ac nos
Præcinctis unum : minus est gravis Appia tardis.
Hic ego, propter aquam, quod erat deterrima, ventri
Indico bellum, cœnantes haud animo æquo
Exspectans comites. Jam nox inducere terris
Umbras et cœlo diffundere signa parabat :
Tum pueri nautis, pueris convicia nautæ
Ingerere. « Huc appelle. Trecentos inseris : ohe,
Jam satis est ! » Dum æs exigitur, dum mula ligatur,

tout entière se passe. Les insupportables moucherons et les grenouilles des marais empêchent de dormir. Le batelier et le passager, ivres de mauvais vin, chantent à l'envi leur maîtresse absente; enfin, celui-ci, fatigué, commence à dormir, et l'autre, attachant à une pierre les traits de la mule qu'il laisse paître, se couche paresseusement sur le dos. Le jour se levait déjà quand nous sentons que la barque n'avance pas. Un de nous, ayant la tête chaude, saute à terre, et, d'une gaule de saule, cingle la tête et les reins de la mule et du batelier. Nous ne débarquons qu'à la quatrième heure à peine; et nous baignons nos visages et nos mains dans ton onde, ô Féronia! puis, ayant dîné, nous nous traînons pendant trois milles et nous atteignons Anxur, assis sur ses rochers blancs qu'on voit de loin.

C'est là que devaient venir l'excellent Mæcenas et Coccéius, envoyés tous deux pour des affaires sérieuses et sachant raccommoder les amis

Tota abit hora. Mali culices, ranæque palustres
Avertunt somnos, absentem ut cantat amicam
Multa prolutus vappa nauta, atque viator
Certatim. Tandem fessus dormire viator
Incipit; ac missæ pastum retinacula mulæ
Nauta piger saxo religat, stertitque supinus.
Jamque dies aderat, cum nil procedere lintrem
Sentimus; donec cerebrosus prosilit unus,
Ac mulæ nautæque caput lumbosque saligno
Fuste dolat. Quarta vix demum exponimur hora.
Ora manusque tua lavimus, Feronia, lympha.
Millia tum pransi tria repimus, atque subimus
Impositum saxis late candentibus Anxur.
Huc venturus erat Mæcenas optimus, atque
Cocceius, missi magnis de rebus uterque
Legati, aversos soliti componere amicos.

brouillés. Ici, je baignai d'un collyre noir mes yeux malades. Pendant ce temps arrive Mæcenas, et Coccéius, et Capito Fontéius, homme accompli jusqu'au bout des ongles et plus que personne ami d'Antonius. Nous quittons volontiers Fundi dont le præteur est Aufidius Luscus, riant de la morgue du scribe imbécile, de sa robe prætexte, de son laticlave et de sa cassolette. Fatigués, nous nous arrêtons dans la ville de Mamurra, où Muréna nous offre sa maison, et Capito sa cuisine. Le jour se lève le lendemain le plus agréablement du monde, car c'est à Sinuessa que nous rejoignent Plotius, Varius et Virgilius, les amis les plus purs que la terre ait portés et à qui nul autre n'est plus dévoué que moi. Oh! quels embrassements et quelles joies! Tant que j'aurai ma raison, je ne préférerai rien à un aimable ami.

Une petite villa, près du pont Campanien, nous offre son toit, et les pourvoyeurs nous procurent ce

Hic oculis ego nigra meis collyria lippus
Illinere. Interea Mæcenas advenit, atque
Cocceius, Capitoque simul Fonteius, ad unguem
Factus homo, Antoni, non ut magis alter, amicus.
Fundos, Aufidio Lusco prætore, libenter
Linquimus, insani ridentes præmia scribæ,
Prætextam, et latum clavum, prunæque batillum.
In Mamurrarum lassi deinde urbe manemus,
Murena præbente domum, Capitone culinam.
Postera lux oritur multo gratissima : namque
Plotius et Varius Sinuessæ, Virgiliusque
Occurrunt; animæ, quales neque candidiores
Terra tulit, neque queis me sit devinctior alter.
O qui complexus, et gaudia quanta fuerunt!
Nil ego contulerim jucundo sanus amico.
Proxima Campano ponti quæ villula, tectum
Præbuit, et parochi, quæ debent, ligna salemque.

qu'ils nous doivent, le bois et le sel. De là les mules vont, à temps, déposer leurs bâts à Capua. Mæcenas va jouer; Virgilius et moi, nous allons dormir, la balle étant l'ennemie des estomacs et des yeux malades. La très-riche villa de Coccéius, qui vaut mieux que les cabarets de Caudium, nous reçoit ensuite.

Maintenant, Muse, rappelle-moi en peu de mots le combat de Sarmentus le bouffon et de Messius Cicirrus, et de quels pères étaient nés les deux combattants. La race de l'Osque Messius est illustre; la maîtresse de Sarmentus vit encore. Issus de tels aïeux, ils en viennent aux mains. Sarmentus, le premier : « Je dis que tu ressembles à un cheval sauvage. » Nous rions; et Messius répond : « Soit! » et il secoue la tête : « Oh! si ton front n'avait pas eu ses cornes coupées, que ne ferais-tu pas, puisqu'ainsi mutilé, tu menaces encore! » Or, une honteuse cicatrice déshonorait la partie gauche de son

Hinc muli Capuæ clitellas tempore ponunt.
Lusum it Mæcenas, dormitum ego Virgiliusque :
Namque pila lippis inimicum et ludere crudis.
Hinc nos Coccei recipit plenissima villa,
Quæ super est Caudi cauponas. Nunc mihi paucis
Sarmenti scurræ pugnam Messique Cicirri,
Musa, velim memores, et quo patre natus uterque
Contulerit lites. Messi clarum genus Osci;
Sarmenti domina exstat. Ab his majoribus orti
Ad pugnam venere. Prior Sarmentus : « Equi te
Esse feri similem dico. » Ridemus : et ipse
Messius, « Accipio, » caput et movet : « O, tua cornu
Ni foret exsecto frons, inquit, quid faceres, cum
Sic mutilus minitaris ? » At illi fœda cicatrix
Setosam lævi frontem turpaverat oris.

front hérisse de soies. L'ayant beaucoup raillé sur le mal Campanien de sa face, Sarmentus le priait de danser le Cyclope, car il n'avait besoin pour cela ni de masque, ni de cothurnes tragiques. Cicirrus répondait une foule de choses, demandant s'il avait voué sa chaîne aux Lares. Il était scribe, mais le droit de sa maîtresse n'en était point diminué. Pourquoi enfin s'était-il enfui, lui à qui suffisait une livre de farine, étant si grêle et si avorton? Nous prolongeons ainsi agréablement ce souper.

Nous marchons de là tout droit sur Bénéventum, où l'hôte trop empressé brûle presque la maison en tournant sur le feu de maigres grives. La flamme s'échappant du foyer dans la vieille cuisine léchait déjà le faîte du plafond. Tu aurais pu voir alors les convives affamés et les esclaves tremblants sauver d'abord le souper, puis éteindre le feu.

A partir de ce lieu, l'Apulia commence à me

Campanum in morbum, in faciem permulta jocatus,
Pastorem saltaret uti Cyclopa, rogabat :
Nil illi larva aut tragicis opus esse cothurnis.
Multa Cicirrus ad hæc : donasset jamne catenam
Ex voto Laribus, quærebat : scriba quod esset,
Deterius nihilo dominæ jus esse. Rogabat
Denique, cur unquam fugisset, cui satis una
Farris libra foret, gracili sic, tamque pusillo.
Prorsus jucunde cœnam produximus illam.
Tendimus hinc recta Beneventum, ubi sedulus hospes
Pæne arsit, macros dum turdos versat in igne :
Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam
Vulcano, summum properabat lambere tectum.
Convivas avidos cœnam servosque timentes
Tum rapere, atque omnes restinguere velle videres.
Incipit ex illo montes Apulia notos

montrer ses montagnes bien connues, que dessèche l'Atabulus et que nous n'eussions jamais gravies si une villa voisine de Trivicum ne nous eût reçus, non sans une fumée à faire pleurer, car des rameaux mouillés brûlaient dans le foyer avec leurs feuilles. Là, j'attends très-niaisement jusqu'au milieu de la nuit une menteuse jeune fille. Cependant le sommeil l'emporte sur le plaisir attendu ; alors, des songes peu chastes, tandis que je dormais sur le dos...

Nous sommes emportés en chariots, pendant vingt-quatre milles, jusqu'à une petite ville qu'on ne peut nommer dans un vers, mais facile à désigner. La plus commune des choses, l'eau s'y vend ; mais le pain y est très-beau, et le voyageur plein de ruse en charge ses épaules, car le pain de Canusium est pierreux, et cet endroit fondé autrefois par le brave Diomédès n'est pas plus riche en eau. C'est là que Varius attristé se sépara de ses amis en larmes.

Ostentare mihi, quos torret Atabulus, et quos
Nunquam erepsemus, nisi nos vicina Trivici
Villa recepisset lacrimoso non sine fumo,
Udos cum foliis ramos urente camino.
Hic ego mendacem stultissimus usque puellam
Ad mediam noctem exspecto ; somnus tamen aufert
Intentum veneri : tum immundo somnia visu
Nocturnam vestem maculant, ventremque supinum.
Quattuor hinc rapimur viginti et millia rhedis,
Mansuri oppidulo, quod versu dicere non est,
Signis perfacile est : venit vilissima rerum
Hic aqua ; sed panis longe pulcherrimus, ultra
Callidus ut soleat humeris portare viator ;
Nam Canusi lapidosus, aquæ non ditior urna
Qui locus a forti Diomede est conditus olim.
Flentibus hic Varius discedit mœstus amicis.

Nous arrivons fatigués à Rubi, ayant fait une longue route très-abîmée par la pluie. Le lendemain le temps est meilleur, mais le chemin est pire encore jusqu'aux murailles du poissonneux Barium. Puis, Gnatia, construite par des nymphes irritées, nous donna lieu de rire et de plaisanter, tandis qu'on voulait nous persuader que l'encens y fondait sans feû sur le seuil du temple. Que le Juif Apella le croie, non pas moi, car on m'a enseigné que les Dieux mènent une vie paisible et ne s'inquiètent point de nous envoyer des hautes demeures du ciel ce que la nature produit de merveilleux. Brundusium fut le terme de ma route et de ce long récit.

SATIRE VI.

Si de tous les Lydiens, Mæcenas, qui habitent le pays Étrusque, aucun n'est plus noble que toi,

Inde Rubos fessi pervenimus, utpote longum
Carpentes iter, et factum corruptius imbri.
Postera tempestas melior; via pejor, ad usque
Bari mœnia piscosi. Dehinc Gnatia Lymphis
Iratis exstructa, dedit risusque jocosque,
Dum flamma sine thura liquescere limine sacro
Persuadere cupit. Credat Judæus Apella,
Non ego; namque Deos didici securum agere ævum,
Nec, si quid miri faciat natura, Deos id
Tristes ex alto cœli demittere tecto.
Brundusium longæ finis chartæque viæque est.

SATIRA VI.

Non, quia, Mæcenas, Lydorum quidquid Etruscos
Incoluit fines, nemo generosior est te;

si tes ancêtres paternels et maternels ont autrefois commandé de grandes légions, tu n'as pas coutume, comme plusieurs, de regarder dédaigneusement les inconnus, tels que moi né d'un père affranchi. Tu nies qu'il importe de quel père on est né, quand on est libre. Tu es convaincu qu'avant la puissance de Tullius et son règne d'origine obscure, beaucoup d'hommes, issus d'aïeux nuls, ont vécu honnêtement et se sont élevés à de grands honneurs; que Lævinus, au contraire, descendant de Valérius qui chassa du trône Tarquinius le Superbe, n'a jamais été estimé le prix d'un as par la multitude, ce juge que tu connais, ce peuple qui, dans son ineptie, accorde souvent les honneurs à des indignes, qui se laisse asservir stupidement par la renommée et qui s'ébahit devant les inscriptions et les images. Que faut-il que nous fassions, nous si fort éloignés du vulgaire?

Nec, quod avus tibi maternus fuit atque paternus
Olim qui magnis legionibus imperitarent;
Ut plerique solent, naso suspendis adunco
Ignotos, ut me libertino patre natum :
Cum referre negas, quali sit quisque parente
Natus, dum ingenuus. Persuades hoc tibi vere,
Ante potestatem Tulli atque ignobile regnum
Multos sæpe viros nullis majoribus ortos
Et vixisse probos, amplis et honoribus auctos :
Contra Lævinum, Valeri genus, unde superbus
Tarquinius regno pulsus fugit, unius assis
Non unquam pretio pluris licuisse, notante
Judice quo nosti populo, qui stultus honores
Sæpe dat indignis, et famæ servit ineptus;
Qui stupet in titulis et imaginibus. Quid oportet
Nos facere, a vulgo longe lateque remotos?

Soit! Le peuple aimerait mieux décerner les honneurs à Lævinus qu'à Décius, homme nouveau, et le censeur Appius m'exclurait pour n'être pas né d'un père libre; peut-être à bon droit, parce que je ne serais pas resté tranquille dans ma peau. Mais la Gloire emporte, enchaînés sur son char éclatant, les inconnus non moins que les nobles. Que t'a servi, Tillius, de reprendre le laticlave que tu avais déposé et de devenir tribun? L'envie s'est accrue, et elle eût été moindre pour le simple citoyen. Car dès qu'un insensé a serré sa jambe dans des chaussures noires et agrafé le laticlave sur sa poitrine, il entend perpétuellement : « Qui est celui-ci? De quel père est-il né? » Celui qui serait atteint de la maladie de Barrus et voudrait qu'on le trouvât beau, en quelque lieu qu'il allât, donnerait aux jeunes filles l'envie d'examiner en détail son air, sa figure, sa jambe, son pied, ses dents, ses cheveux. Ainsi celui qui promet de veiller

Namque esto, populus Lævino mallet honorem,
Quam Decio mandare novo; censorque moveret
Appius, ingenuo si non essem patre natus;
Vel merito, quoniam in propria non pelle quiessem.
Sed fulgente trahit constrictos Gloria curru
Non minus ignotos generosis. Quo tibi, Tilli,
Sumere depositum clavum, fierique tribuno?
Invidia accrevit, privato quæ minor esset.
Nam ut quisque insanus nigris medium impedii' crus
Pellibus, et latum demisit pectore clavum,
Audit continuo : « Quis homo hic est? quo patre natus? »
Ut si qui ægrotet quo morbo Barrus, haberi
Ut cupiat formosus, eat quacumque, puellis
Injiciat curam quærendi singula : quali
Sit facie, sura quali, pede, dente, capillo :
Sic, qui promittit cives, Urbem sibi curæ,

sur les citoyens, sur la Ville, sur l'empire, sur l'Italie et sur les temples des Dieux, contraint tous les hommes de chercher de quel père il est né et s'il n'est pas entaché par une mère inconnue. — « Oses-tu, fils de Syrus, ou de Dama, ou de Dionysius, précipiter des citoyens du rocher Tarpéien, ou les livrer à Cadmus? » — « Mais mon collègue Novius est d'un degré au-dessous de moi: il est ce que mon père était. » — « Et pour cela te semble-t-il que tu sois Paullus et Messala? Mais Novius, même si deux cents chars se rencontrent dans le Forum avec trois funérailles, fait retentir une si forte voix qu'il couvre les clairons et les trompettes : et cela au moins nous impose. »

Maintenant je reviens à moi, né d'un père affranchi, que tous déchirent parce que ce père était affranchi et que maintenant, Mæcenas, je suis ton commensal et qu'autrefois une légion Romaine m'obéissait, étant tribun. Mais cela est bien différent; car il se peut qu'on puisse me contester la

Imperium fore, et Italiam, et delubra Deorum,
Quo patre sit natus, num ignota matre inhonestus,
Omnes mortales curare et quærere cogit.
— « Tune Syri, Damæ, aut Dionysi filius, audes
Dejicere e saxo cives, aut tradere Cadmo? »
— « At Novius collega gradu post me sedet uno;
Namque est ille, pater quod erat meus. » — « Hoc tibi Paullus
Et Messala videris? At hic, si plaustra ducenta,
Concurrantque Foro tria funera magna, sonabit
Cornua quod vincatque tubas : saltem tenet hoc nos. »
Nunc ad me redeo, libertino patre natum,
Quem rodunt omnes libertino patre natum
Nunc, quia sum tibi, Mæcenas, convictor : at olim,
Quod mihi pareret legio Romana tribuno.
Dissimile hoc illi est; quia non ut forsit honores

gloire militaire, mais non ton amitié, puisque tu es attentif à ne l'accorder qu'à ceux qui en sont dignes et que tu repousses les ambitions vulgaires. Je ne puis me féliciter d'être devenu ton ami par hasard ; en effet, ce n'est point le hasard qui m'a offert à toi. L'excellent Virgilius et après lui Varius t'ont dit ce que j'étais. Je parus devant toi et ne prononçai que quelques mots entrecoupés, la pudeur et le respect m'empêchant d'en dire davantage. Je ne me vantai point d'être né d'un père illustre, ni d'être porté autour de mes domaines sur un cheval de Saturium ; mais ce que j'étais, je le dis. Tu me réponds en peu de mots, selon ta coutume. Je m'en vais, et tu me rappelles après neuf mois et tu veux que je sois au nombre de tes amis. Je tiens pour grand honneur de t'avoir plu, à toi qui discernes l'honnête homme du misérable, non par l'illustration de son père, mais par la pureté de sa vie et de son cœur.

Si ma nature, droite d'ailleurs, n'est entachée que

Jure mihi invideat quivis, ita te quoque amicum,
Præsertim cautum dignos assumere, prava
Ambitione procul. Felicem dicere non hoc
Me possim, casu quod te sortitus amicum ;
Nulla etenim mihi te fors obtulit : optimus olim
Virgilius, post hunc Varius, dixere quid essem.
Ut veni coram, singultim pauca locutus
(Infans namque pudor prohibebat plura profari),
Non ego me claro natum patre, non ego circum
Me Satureiano vectari rura caballo ;
Sed, quod eram, narro. Respondes, ut tuus est mos,
Pauca. Abeo, et revocas nono post mense, jubesque
Esse in amicorum numero. Magnum hoc ego duco,
Quod placui tibi, qui turpi secernis honestum,
Non patre præclaro, sed vita et pectore puro.
Atqui si vitiis mediocribus ac mea paucis

de légers défauts, et en petit nombre, tels que des marques naturelles dispersées sur un beau corps; si nul ne peut m'accuser légitimement d'avarice, de débauche, de mauvaises mœurs; si, afin de faire mon propre éloge, je vis pur, innocent, et cher à mes amis, je le dois à mon père qui, ne possédant qu'un maigre champ, ne voulut pas m'envoyer à l'école de Flavius où allaient les nobles enfants des nobles centurions, la bourse et la tablette suspendues au bras gauche, et ne payant qu'aux Ides. Dès mon enfance il osa me porter à Roma, afin d'y apprendre tout ce que le chevalier et le sénateur font enseigner à leurs fils. Si quelqu'un eût remarqué, au milieu de la foule, mes habits et les serviteurs qui me suivaient, il eût cru que cette dépense était payée sur mon patrimoine. Mon père lui-même, incorruptible gardien, me menait chez tous mes maîtres. Pourquoi en dire plus? Il garda mon

Mendosa est natura, alioqui recta (velut si
Egregio inspersos reprendas corpore nævos),
Si neque avaritiam, neque sordes, aut mala lustra
Objiciet vere quisquam mihi; purus et insons
(Ut me collaudem) si et vivo carus amicis :
Causa fuit pater his, qui macro pauper agello
Noluit in Flavi ludum me mittere, magni
Quo pueri magnis e Centurionibus orti,
Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto,
Ibant octonis referentes Idibus æra ;
Sed puerum est ausus Romam portare, docendum
Artes, quas doceat quivis Eques atque Senator
Semet prognatos. Vestem servosque sequentes,
In magno ut populo, si quis vidisset, avita
Ex re præberi sumptus mihi crederet illos.
Ipse mihi custos incorruptissimus omnes
Circum doctores aderat. Quid multa? pudicum,

innocence, cette première fleur de la vertu, non-seulement de toute action, mais aussi de tout soupçon honteux ; et il ne craignit point qu'on lui fît un jour le reproche que je fusse un pauvre crieur ou un collecteur comme lui ; et je ne m'en serais pas plaint. C'est pour cela que toute louange lui est due et que je lui suis reconnaissant. N'étant pas insensé, je ne rougirai jamais d'un tel père et je ne me défendrai point, comme font tant d'autres qui affirment que ce n'est point leur faute s'ils n'ont point de nobles et illustres parents. Mes paroles et mes pensées sont bien différentes ; car si la nature permettait, après un certain temps, de recommencer la vie et de choisir ses parents selon notre vanité, content des miens, je refuserais d'en prendre d'autres honorés des faisceaux et des chaises curules, insensé peut-être au jugement du vulgaire, mais sage au tien, de refuser un fardeau lourd à porter et auquel je ne suis point fait. Il me

Qui primus virtutis honos, servavit ab omni
Non solum facto, verum opprobrio quoque turpi :
Nec timuit, sibi ne vitio quis verteret, olim
Si præco parvas, aut, ut fuit ipse, coactor
Mercedes sequerer; neque ego essem questus : at hoc nunc
Laus illi debetur et a me gratia major.
Nil me pœniteat sanum patris hujus : eoque
Non, ut magna dolo factum negat esse suo pars,
Quod non ingenuos habeat clarosque parentes,
Sic me defendam. Longe mea discrepat istis
Et vox et ratio. Nam si natura juberet
A certis annis ævum remeare peractum,
Atque alios legere ad fastum quoscumque parentes
Optaret sibi quisque, meis contentus honestos
Fascibus et sellis nolim mihi sumere : demens
Judicio vulgi, sanus fortasse tuo, quod
Nollem onus, haud unquam solitus, portare molestum.

faudrait désirer des richesses toujours plus grandes, me courber devant plus de monde, mener sans cesse un ou deux compagnons, ne jamais aller à la campagne ou voyager seul, nourrir une foule d'esclaves et de chevaux et me faire suivre de chars à quatre roues. Maintenant il m'est permis d'aller, si je veux, jusqu'à Tarentus, sur un petit mulet, dont le poids de la valise écorche les reins et le cavalier les flancs. Personne ne me reprochera les mêmes vilenies qu'à toi, Tillius, quand, sur la route de Tibur, cinq esclaves courent derrière le prœteur avec ton pot de chambre et ton baril de vin. En cela, et en mille autres choses, je vis plus commodément que toi, illustre sénateur! Je vais seul partout où j'ai le désir d'aller; je m'arrête, demandant combien les légumes ou le froment; je me promène le soir dans le Cirque plein de fripons ou dans le Forum, et j'écoute les devins. Je reviens de là chez moi où je trouve un

Nam mihi continuo major quærenda foret res,
Atque salutandi plures; ducendus et unus
Et comes alter, uti ne solus rusve peregreve
Exirem, plures calones atque caballi
Pascendi; ducenda petorrita. Nunc mihi curto
Ire licet mulo vel, si libet, usque Tarentum,
Mantica cui lumbos onere ulceret, atque eques armos.
Objiciet nemo sordes mihi, quas tibi, Tilli,
Cum Tiburte via prætorem quinque sequuntur
Te pueri, lasanum portantes œnophorumque.
Hoc ego commodius, quam tu, præclare senator,
Multis atque aliis vivo. Quacumque libido est,
Incedo solus : percontor quanti olus, ac far :
Fallacem Circum, vespertinumque pererro
Sæpe Forum : assisto divinis : inde domum me

plat de poireaux, de pois chiches et de petits gâteaux. Trois esclaves servent le souper. J'ai deux coupes et un cyathus sur une pierre blanche, e-, auprès, un hérisson commun, une burette avec sa patère, le tout en argile Campanienne. Ensuite je vais me coucher, fort peu en peine d'être obligé de me lever matin et d'aller trouver Marsya qui ne peut pas supporter la vue du plus jeune des Novius. Je reste couché jusqu'à la quatrième heure; puis, je vais me promener, ou je lis, ou j'écris, ou je songe en silence, ou je me fais frotter d'huile, mais non pas d'huile volée aux lampes, comme l'immonde Natta. Quand l'ardeur plus vive du soleil m'avertit de me remettre de ma fatigue au bain, je fuis le Champ-de-Mars et le jeu de balle. Je mange peu, autant qu'il le faut pour ne pas rester tout le jour l'estomac vide, et je me repose à la maison. Cette vie est celle des hommes exempts de l'ambition lourde et pleine de misères;

Ad porri et ciceris refero laganique catinum.
Cœna ministratur pueris tribus; et lapis albus
Pocula cum cyatho duo sustinet : adstat echinus
Vilis, cum patera guttus, Campana supellex.
Deinde eo dormitum, non sollicitus, mihi quod cras
Surgendum sit mane, obeundus Marsya, qui se
Vultum ferre negat Noviorum posse minoris.
Ad quartam jaceo; post hanc vagor, aut ego lecto
Aut scripto, quod me tacitum juvet, ungor olivo,
Non quo fraudatis immundus Natta lucernis.
Ast ubi me fessum sol acrior ire lavatum
Admonuit, fugio Campum lusumque trigonem.
Pransus non avide, quantum interpellet inani
Ventre diem durare, domesticus otior. Hæc est
Vita solutorum misera ambitione gravique;

je me console ainsi de tout, et je vis plus heureux que si mon aïeul et mon père et mon oncle eussent été quæsteurs.

SATIRE VII.

Je pense que tous les chassieux et tous les barbiers savent comment l'hybride Persius se vengea du pus et du venin de Rex Rupilius le proscrit. Ce Persius, riche et faisant de grandes affaires à Clazoménæ, avait de fâcheux procès avec Rex. C'était un homme dur, plus haïssable encore que Rex, plein de lui-même, orgueilleux, et si amer en paroles qu'il dépassait en cela sur ses chevaux blancs les Sisenna et les Barrus.

Je reviens à Rex. Rien ne pouvait les concilier (car ces gens hargneux sont comme les braves que

His me consolor, victurus suavius, ac si
Quæstor avus, pater atque meus, patruusque fuisset.

SATIRA VII.

Proscripti Regis Rupili pus atque venenum
Hybrida quo pacto sit Persius ultus, opinor
Omnibus et lippis notum et tonsoribus esse.
Persius hic permagna negotia dives habebat
Clazomenis, etiam lites cum Rege molestas,
Durus homo, atque odio qui posset vincere Regem;
Confidens, tumidusque; adeo sermonis amari,
Sisennas, Barros ut equis præcurreret albis.
Ad Regem redeo. Postquam nihil inter utrumque
Convenit (hoc etenim sunt omnes jure molesti,

la guerre divise. Entre Hector Priamide et l'ardent Achillès la haine fut telle qu'elle ne pouvait cesser que par la mort, et pour cette raison que le courage était extrême des deux côtés; tandis que si la discorde se met entre deux lâches, ou si le combat oppose des forces inégales, comme il arriva de Diomédès et du Lycien Glaucus, le plus faible cédera en faisant des présents). Donc, Brutus étant præteur de la riche Asia, luttent Rupilius et Persius, couple mieux assorti que Bacchius et Bithus. Ils s'avancent avec ardeur devant le tribunal, spectacle merveilleux. Persius expose la cause, et toute l'assemblée se met à rire. Il loue Brutus, il loue son cortége; il appelle Brutus le soleil de l'Asia et ses compagnons des étoiles de salut, à l'exception de Rex qu'il prenait pour la constellation du Chien, détestée des laboureurs. Il se ruait comme un fleuve hivernal là où la cognée est

Quo fortes, quibus adversum bellum incidit. Inter
Hectora Priamiden, animosumque inter Achillem,
Ira fuit capitalis, ut ultima divideret mors,
Non aliam ob causam, nisi quod virtus in utroque
Summa fuit. Duo si discordia vexet inertes,
Aut si disparibus bellum incidat, ut Diomedi
Cum Lycio Glauco; discedat pigrior, ultro
Muneribus missis). Bruto prætore tenente
Ditem Asiam, Rupili et Persi par pugnat, uti non
Compositum melius cum Bitho Bacchius : in jus
Acres procurrunt, magnum spectaculum uterque.
Persius exponit causam : ridetur ab omni
Conventu; laudat Brutum, laudatque cohortem :
Solem Asiæ Brutum appellat, stellasque salubres
Appellat comites, excepto Rege : Canem illum,
Invisum agricolis sidus, venisse. Ruebat,
Flumen ut hibernum, fertur quo rara securis.

rarement nécessaire. Alors le Prænestin, rude et indompté vendangeur, répond par des invectives à ce torrent d'amères injures, ainsi que, du milieu des vignes, il a souvent fait taire le passant appelant à haute voix le coucou. Le Græc Persius, inondé de ce vinaigre Italique, s'écrie : « Par les grands Dieux, Brutus, je t'en conjure, toi qui as l'habitude d'en finir avec les rois, pourquoi n'étrangles-tu pas ce Rex? crois-moi, c'est un soin qui te concerne. »

SATIRE VIII.

Autrefois j'étais un tronc de figuier, un bois inutile, quand un ouvrier, incertain s'il ferait de moi un banc ou un Priapus, aima mieux faire un Dieu. Donc, je suis un Dieu, grande épouvante des voleurs et des oiseaux; car ma main droite écarte les

Tum Prænestinus salso multoque fluenti
Expressa arbusto regerit convicia, durus
Vindemiator et invictus, cui sæpe viator
Cessisset, magna compellans voce cuculum.
At Græcus, postquam est Italo perfusus aceto,
Persius exclamat : « Per magnos, Brute, Deos te
Oro, qui reges consueris tollere; cur non
Hunc Regem jugulas? operum hoc, mihi crede, tuorum est. »

SATIRA VIII.

Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum,
Cum faber, incertus scamnum faceretne Priapum,
Maluit esse Deum. Deus inde ego, furum aviumque
Maxima formido; nam fures dextra coercet,

voleurs, et aussi ce pal rouge et malhonnête. Le roseau planté sur ma tête effraye les oiseaux importuns et leur défend de s'arrêter dans ces nouveaux jardins. Ici, l'esclave survivant enfermait dans une bière grossière les cadavres jetés hors des chambres étroites; c'était la sépulture commune de la malheureuse plèbe, du bouffon Pantolabus et du débauché Nomentanus. Un cippe indiquait que ce terrain avait mille pieds de front et trois cents dans la campagne, et que tout héritier en était dépossédé. Maintenant on peut habiter les Esquilies devenues saines et se promener au soleil dans un champ où l'on voyait naguère de hideux ossements blanchis. Les voleurs et les bêtes accoutumées à hanter ce lieu ne me donnent ni autant de souci, ni autant de travail, que ces femmes qui troublent les esprits des hommes par leurs incantations et leurs poisons. Je ne puis en aucune façon m'en défaire, ni les empêcher, quand la Lune errante

Obscenoque ruber porrectus ab inguine palus :
Ast importunas volucres in vertice arundo
Terret fixa, vetatque novis considere in hortis.
Huc prius angustis ejecta cadavera cellis
Conservus vili portanda locabat in arca.
Hoc miseræ plebi stabat commune sepulcrum,
Pantolabo scurræ, Nomentanoque nepoti.
Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum
Hic dabat : hæredes monumentum ne sequeretur.
Nunc licet Esquiliis habitare salubribus, atque
Aggere in aprico spatiari, quo modo tristes
Albis informem spectabant ossibus agrum;
Cum mihi non tantum furesque feræque suetæ
Hunc vexare locum, curæ sunt atque labori,
Quantum, carminibus quæ versant atque venenis
Humanos animos. Has nullo perdere possum,
Nec prohibere modo, simul ac vaga Luna decorum

montre sa belle face, de ramasser des os et des herbes empoisonnées. J'ai vu moi-même, sa robe noire retroussée, pieds nus et cheveux épars, Canidia se démenant et hurlant avec la plus âgée des Sanaga. La pâleur les rendait l'une et l'autre effroyables à voir. Elles commencèrent à fouiller la terre avec leurs ongles et à déchirer avec leurs dents une brebis noire. Le sang coulait dans la fosse d'où elles évoquaient les Mânes, les âmes qui devaient répondre. Il y avait une figure de laine et une de cire. Celle de laine, la plus grande, semblait châtier celle de cire qui était prosternée d'une façon suppliante comme une esclave menacée de mort. Une des sorcières évoquait Hécaté et l'autre la cruelle Tisiphoné. Tu eusses vu errer les serpents et les chiens infernaux, et la Lune sanglante, pour n'être pas témoin, se cacher parmi les grands tombeaux. Si je mens en quelque chose, que ma tête soit souillée par la fiente blanche des corbeaux, et que

Protulit os, quin ossa legant herbasque nocentes.
Vidi egomet nigra succinctam vadere palla
Canidiam, pedibus nudis passoque capillo,
Cum Sagana majore ululantem : pallor utrasque
Fecerat horrendas aspectu. Scalpere terram
Unguibus, et pullam divellere mordicus agnam
Cœperunt; cruor in fossam confusus, ut inde
Manes elicerent, animas responsa daturas.
Lanea et effigies erat, altera cerea ; major
Lanea, quæ pœnis compesceret inferiorem :
Cerca suppliciter stabat, servilibus ut quæ
Jam peritura modis. Hecaten vocat altera, sævam
Altera Tisiphonen. Serpentes atque videres
Infernas errare canes; Lunamque rubentem,
Ne foret his testis, post magna latere sepulcra.
Mentior at si quid, merdis caput inquiner albis
Corvorum, atque in me veniat mictum atque cacatum

Julius, la tendre Pédiatia et le voleur Voranus me couvrent de leurs excréments! Que raconterai-je encore? comment les Ombres répondaient à Sagana d'une voix aiguë et lamentable? Comment les sorcières enfouirent furtivement dans la terre une barbe de loup avec les dents d'une couleuvre tachetée? Comment une large flamme sortit de la figure de cire en la consumant? Comment, cessant d'être un témoin impassible, je me vengeai, plein d'horreur pour les paroles et les actions de ces Furies? Ma fesse de figuier, en se fendant, éclata comme une vessie qui crève; et les sorcières de courir vers la Ville, laissant tomber çà et là les dents de Canidia, la haute perruque de Sagana, et leurs herbes, et leurs bracelets magiques; et tu eusses poussé un grand éclat de rire de les voir.

Julius, et fragilis Pediatia, furque Voranus.
Singula quid memorem? quo pacto alterna loquentes
Umbræ cum Sagana resonarent triste et acutum?
Utque lupi barbam variæ cum dente colubræ
Abdiderint furtim terris, et imagine cerea
Largior arserit ignis? et ut non testis inultus
Horruerim voces Furiarum et facta duarum?
Nam, displosa sonat quantum vesica, pepedi
Diffissa nate ficus. At illæ currere in Urbem:
Canidiæ dentes, altum Saganæ caliendrum
Excidere, atque herbas, atque incantata lacertis
Vincula, cum magno risuque jocoque videres.

SATIRE IX.

J'allais par la Voie Sacrée, méditant, selon ma coutume, je ne sais quelles bagatelles, et tout absorbé. Un homme, qui m'est connu seulement de nom, accourt et me saisit la main : — « Comment es-tu, très-cher? » — « Fort bien pour l'instant, dis-je, et je te souhaite tout ce que tu veux. »

Comme il me suivait, je lui dis : « Désires-tu quelque chose? » Lui répond : « Tu me connais; je suis un savant aussi. » Moi, je dis : « Je ne t'en estime que plus. » Cherchant avec angoisse à me dépêtrer, tantôt j'allais plus vite et tantôt m'arrêtais, disant je ne sais quoi à l'oreille de mon esclave; et la sueur me coulait jusqu'aux talons — « O Bolanus, disais-je en moi-même, que tu es heureux d'avoir la tête chaude! » Lui bavardait à tort et à travers, louant la ville et les fau-

SATIRA IX.

Ibam forte Via Sacra, sicut meus est mos,
Nescio quid meditans nugarum, totus in illis.
Accurrit quidam notus mihi nomine tantum,
Arreptaque manu : — « Quid agis, dulcissime rerum? »
— « Suaviter, ut nunc est, inquam, et cupio omnia quæ vis. »
Cum assectaretur : — « Numquid vis? » occupo. At ille :
— « Noris nos, inquit; docti sumus. » Hic ego : « Pluris
Hoc, inquam, mihi eris. » Misere discedere quærens
Ire modo ocyus, interdum consistere; in aurem
Dicere nescio quid puero. Cum sudor ad imos
Manaret talos. — « O te, Bolane, cerebri
Felicem! » aiebam tacitus. Cum quidlibet ille
Garriret, vicos, urbem laudaret; ut illi

bourgs. Comme je ne répondais rien, il me dit : « Tu voudrais bien t'échapper; je le vois depuis longtemps ; mais tu n'en feras rien. Je te tiens et je te suivrai partout où tu iras. » — « Tu n'as que faire de tant marcher : je vais visiter quelqu'un qui ne t'est pas connu, bien loin au delà du Tibéris, près des jardins de Cæsar. » — « Je n'ai rien à faire et je ne suis point paresseux; je te suivrai jusque-là. »

Je baisse les oreilles, comme un âne irrité, quand il a sur le dos un fardeau trop lourd. Lui recommence : « Si je me connais bien, tu m'aimeras autant que tes amis Viscus et Varius; car qui peut écrire plus de vers et plus promptement que moi? Qui peut mouvoir ses membres avec plus de grâce? Hermogénès m'envie quand je chante. » C'était l'instant de l'interrompre : — « Tu as une mère, des parents qui s'inquiètent de ta vie? » — « Non, personne; je les ai tous enterrés. » — « Ils sont heureux! moi, je vis. Achève-moi, car ma lamentable destinée s'accomplit, qu'une vieille divi-

Nil respondebam : — « Misere cupis, inquit, abire;
Jamdudum video; sed nil agis, usque tenebo :
Persequar hinc, quo nunc iter est tibi. » — « Nil opus est te
Circumagi : quemdam volo visere non tibi notum :
Trans Tiberim longe cubat is, prope Cæsaris hortos. »
— « Nil habeo quod agam, et non sum piger; usque sequar te. »
Demitto auriculas, ut iniquæ mentis asellus,
Cum gravius dorso subiit onus. Incipit ille :
« Si bene me novi, non Viscum pluris amicum,
Non Varium facies : nam quis me scribere plures,
Aut citius possit versus? quis membra movere
Mollius? Invideat quod et Hermogenes, ego canto. »
Interpellandi locus hic erat : — « Est tibi mater,
Cognati, queis te salvo est opus? » — « Haud mihi quisquam;
Omnes composui. » — « Felices! nunc ego resto :
Confice; namque instat fatum mihi triste, Sabella

natrice du Sabinum me prédit dans mon enfance en remuant son urne magique : « Ni le terrible « poison, ni l'épée de l'ennemi, ni un point de côté, « ni la toux, ni la goutte pesante ne feront périr « celui-ci ; mais un bavard le tuera. Quand il sera « plus grand, et s'il est sage, il évitera les « bavards ! »

Nous étions arrivés au temple de Vesta ; le quart de la journée était passé, et, par hasard, mon homme devait répondre alors à une assignation, ou, à défaut, perdre son procès. — « Si tu m'aimes, dit-il, attends un instant ici. » — « Que je meure si je puis rester debout, ou si je connais rien au droit civil ; et d'ailleurs je vais en hâte où tu sais. » — « J'hésite, je ne sais que faire, dit-il. Dois-je te quitter ou renoncer à mon affaire ? » — « Quitte-moi, de grâce ! » — « Je n'en ferai rien. » Et le voilà qui marche devant moi. Comme il est dur de lutter contre le plus fort, je le suis. Il reprend : « Et Mæcenas, comment est-il avec toi ? Il voit peu de

Quod puero cecinit divina mota anus urna :
« Hunc neque dira venena, nec hosticus auferet ensis,
« Nec laterum dolor, aut tussis, nec tarda podagra ;
« Garrulus hunc quando consumet cumque : loquaces,
« Si sapiat, vitet, simul atque adoleverit ætas. »
Ventum erat ad Vestæ, quarta jam parte diei
Præterita ; et casu tunc respondere vadato
Debebat ; quod ni fecisset, perdere litem.
— « Si me amas, inquit, paulum hic ades. » — « Inteream, si
Aut valeo stare, aut novi civilia jura :
Et propero quo scis. » — « Dubius sum, quid faciam, inquit ;
Tene relinquam, an rem. » — « Me, sodes. » — « Non faciam, » ille
Et præcedere cœpit. Ego, ut contendere durum est
Cum victore, sequor. — « Mæcenas quomodo tecum ?

monde, il est sage, et personne n'a usé plus adroitement de la fortune. Si tu voulais introduire l'homme que voici, tu aurais un excellent auxiliaire qui jouerait les seconds rôles. Que je meure si, alors, tu n'évinçais tout le monde. » — « Nous ne vivons point là comme tu l'imagines. Aucune maison n'est plus honnête que celle-là, ni plus étrangère à ces intrigues. Personne ne m'y nuit, plus riche ou plus savant; chacun y a sa place. » — « Tu m'apprends une chose étonnante, à peine croyable. » — « Cependant, c'est ainsi. » — « Tu irrites mon désir d'en approcher de plus près. » — « Tu n'as qu'à vouloir : avec ton mérite tu l'emporteras. Mæcenas est de ceux qu'on peut vaincre, et c'est pour cela qu'il a l'accès difficile. » — « Je ne me manquerai pas à moi-même; je corromprai ses esclaves par des présents; si je suis éconduit aujourd'hui, je persévérerai; je choisirai les moments; je le rencontrerai dans les carrefours; je l'accom-

Hinc repetit; paucorum hominum, et mentis bene sanæ;
Nemo dexterius fortuna est usus. Haberes
Magnum adjutorem, posset qui ferre secundas,
Hunc hominem velles si tradere : dispeream, ni
Submosses omnes. » — « Non isto vivimus illic,
Quo tu rere, modo : domus hac nec purior ulla est,
Nec magis his aliena malis. Nil mi officit unquam,
Ditior hic, aut est quia doctior : est locus uni-
cuique suus. » — « Magnum narras, vix credibile. » — « Atqui
Sic habet. » — « Accendis, quare cupiam magis illi
Proximus esse. » — « Velis tantummodo : quæ tua virtus,
Expugnabis; et est qui vinci possit; eoque
Difficiles aditus primos habet. » — « Haud mihi deero;
Muneribus servos corrumpam; non, hodie si
Exclusus fuero, desistam; tempora quæram;
Occurram in triviis; deducam. Nil sine magno

pagnerai. La vie n'accorde rien aux mortels sans beaucoup de travail. »

Pendant qu'il parle, voici que Fuscus Aristius vient à nous; il m'est cher, et il connaît bien l'homme. Nous nous arrêtons. « D'où viens-tu? et où vas-tu? » On se questionne et on se répond. Je lui tire et lui serre les bras qui restent inertes, faisant des signes de tête et roulant les yeux, afin qu'il me délivre. Le mauvais plaisant rit et ne veut rien voir. La bile me brûle le foie : — « Tu avais à me confier je ne sais quel secret, » lui dis-je. — « Je m'en souviens bien, mais je te dirai cela dans un meilleur moment. C'est aujourd'hui le trentième sabbat; voudrais-tu offenser les Juifs circoncis? » — « Je n'ai aucune religion, » dis-je. — « Moi, j'en ai, étant plus faible d'esprit, comme bien d'autres. Pardonne; je te parlerai une autre fois. »

Faut-il qu'un jour si noir se soit levé pour moi! Le traître s'enfuit et me laisse sous le couteau.

Vita labore dedit mortalibus. » Hæc dum agit, ecce,
Fuscus Aristius occurrit, mihi carus, et illum
Qui pulchre nosset. Consistimus. « Unde venis? et
Quo tendis? » Rogat, et respondet. Vellere cœpi
Et prensare manu lentissima brachia, nutans,
Distorquens oculos, ut me eriperet. Male salsus
Ridens dissimulare : meum jecur urere bilis.
— « Certe nescio quid secreto velle loqui te
Aiebas mecum. » — « Memini bene, sed meliore
Tempore dicam. Hodie tricesima sabbata : vin' tu
Curtis Judæis oppedere? » — « Nulla mihi, inquam,
Relligio est. » — « At mi : sum paulo infirmior, unus
Multorum : ignosces; alias loquar. » Hunccine solem
Tam nigrum surrexe mihi! Fugit improbus, ac me
Sub cultro linquit. Casu venit obvius illi

L'adversaire de mon homme arrive par hasard et crie à haute voix : « Te voilà, misérable! » Et il me demande d'être témoin ; mais je fais sourde oreille. Il l'entraîne en justice. Clameur des deux côtés, et grande foule. C'est ainsi qu'Apollo m'a sauvé.

SATIRE X.

Sans doute, j'ai dit que les vers de Lucilius couraient d'un pied irrégulier. Quel partisan de Lucilius est assez stupide pour ne pas l'avouer? Mais, en même temps, je l'ai loué dans la même page d'avoir aspergé la Ville de beaucoup de sel. Cependant, en lui accordant cela, je ne lui accorderai pas tout le reste; car alors j'admirerais aussi comme de beaux poëmes les mimes de Labérius. Il ne suffit pas de faire rire l'auditeur, bien que ce soit un mérite. Il faut de la concision pour que la

Adversarius, et : « Quo tu, turpissime? » magna
Inclamat voce : et, « Licet antestari? » Ego vero
Oppono auriculam. Rapit in jus : clamor utrimque,
Undique concursus. Sic me servavit Apollo.

SATIRA X.

Nempe incomposito dixi pede currere versus
Lucili. Quis tam Lucili fautor inepte est,
Ut non hoc fateatur? At idem, quod sale multo
Urbem defricuit, charta laudatur eadem.
Nec tamen hoc tribuens, dederim quoque cetera; nam sic
Et Laberi mimos, ut pulchra poemata, mirer.
Ergo non satis est risu diducere rictum
Auditoris; et est quædam tamen hic quoque virtus.

pensée se hâte sans embarrasser les oreilles fatiguées du poids des mots. Il faut que le discours soit tantôt sérieux, souvent gai, offrant tour à tour le caractère de l'orateur, du poëte, de l'homme poli qui ménage ses forces et se résout parfois à en faire le sacrifice. La plupart du temps une plaisanterie tranche les grandes difficultés mieux et plus fortement qu'une injure.

En cela, ceux par qui l'ancienne comédie a été écrite ont excellé et sont à imiter, eux que le bel Hermogénès n'a jamais lus, ni ce singe qui ne sait rien chanter que Calvus et Catullus. — « Mais il a fait une grande chose : il a mêlé du græc à du latin. » — « O mauvais écoliers! Trouvez-vous donc si étonnant et si difficile ce qu'a pu faire le Rhodien Pitholéon? » — « Mais ce style mêlé de deux langues est plus doux; c'est comme si le vin de Chio était mêlé au Falernum. » — « Est-ce quand tu fais des vers, je te le demande, ou quand il s'agit

Est brevitate opus, ut currat sententia, neu se
Impediat verbis lassas onerantibus aures;
Et sermone opus est, modo tristi, sæpe jocoso,
Defendente vicem modo rhetoris atque poetæ,
Interdum urbani, parcentis viribus, atque
Extenuantis eas consulto. Ridiculum acri
Fortius et melius magnas plerumque secat res.
Illi, scripta quibus comœdia prisca viris est,
Hoc stabant, hoc sunt imitandi; quos neque pulcher
Hermogenes unquam legit, neque simius iste,
Nil præter Calvum et doctus cantare Catullum.
— « At magnum fecit, quod verbis Græca Latinis
Miscuit. » — « O seri studiorum! quine putetis
Difficile et mirum, Rhodio quod Pitholeonti
Contigit? » — « At sermo lingua concinnus utraque
Suavior, ut Chio nota si commista Falerni est. »
— « Quum versus facias, te ipsum percontor, an et quum

de mener à bien la mauvaise cause de Pétillius? Ainsi, tu aimes mieux qu'oubliant leur patrie et leur père Latinus, Pédius Publicola et Corvinus, quand ils suent pour leurs causes, mêlent à leur langue nationale des mots étrangers, à la mode des Canusiniens qui parlent deux idiomes? »

Pour moi, lorsque je voulais faire des petits vers Græcs, bien que né en deçà de la mer, Quirinus vint me le défendre de cette façon, m'étant apparu après le milieu de la nuit, l'heure des songes véridiques : « Tu ne serais pas plus insensé de porter du bois à la forêt que de prétendre compléter la grande foule des poëtes Græcs. »

Pendant que l'enflé Alpinus étrangle Memnon et coupe la tête limoneuse de Rhénus, je me joue en ces vers qui ne sonneront point dans le temple pour y disputer le prix que donne Tarpa, et qui ne seront point demandés et redemandés aux théâtres. Seul, parmi nos contemporains, tu peux rire en

Dura tibi peragenda rei sit causa Petilli?
Scilicet oblitus patriæque patrisque Latini,
Cum Pedius causas exsudet Publicola, atque
Corvinus, patriis intermiscere petita
Verba foris malis, Canusini more bilinguis?»
Atque ego, quum Græcos facerem, natus mare citra,
Versiculos, vetuit me tali voce Quirinus,
Post mediam noctem visus, cum somnia vera :
« In silvam non ligna feras insanius, ac si
Magnas Græcorum malis implere catervas. »
Turgidus Alpinus jugulat dum Memnona, dumque
Defingit Rheni luteum caput, hæc ego ludo,
Quæ nec in æde sonent, certantia judice Tarpa,
Nec redeant iterum atque iterum spectanda theatris.
Arguta meretrice, potes, Davoque Chremeta

d'aimables comédies, Fundanius, et nous montrer le vieux Chrémès joué par Davus et par une rusée courtisane. Pollio chante les actions des rois en vers à triple césure ; l'ardent Varius conduit mieux que personne la vaillante Épopée, et les Muses agrestes ont doué à l'envi le doux et gracieux Virgilius. Après la vaine tentative de Varro Atacinus et de bien d'autres, la satire était ce que j'avais de mieux à faire, restant moindre que l'inventeur, et ne voulant point d'ailleurs lui ôter du front la couronne qu'il porte aux applaudissements de tous. J'ai dit que c'était un courant fangeux, mais roulant souvent plus de choses à prendre qu'à laisser. Toi-même, dans ta science, ne reproches-tu rien au grand Homérus? L'aimable Lucilius n'a-t-il rien à changer au tragique Accius? Ne rit-il pas des vers peu graves d'Ennius, et quand il parle de lui-même, se croit-il supérieur à ceux qu'il blâme? Qui nous défend, en lisant les écrits de Lucilius,

Eludente senem, comis garrire libellos
Unus vivorum, Fundani; Pollio regum
Facta canit pede ter percusso : forte Epos acer,
Ut nemo, Varius ducit : molle atque facetum
Virgilio annuerunt gaudentes rure Camœnæ.
Hoc erat, experto frustra Varrone Atacino,
Atque quibusdam aliis, melius quod scribere possem,
Inventore minor : neque ego illi detrahere ausim
Hærentem capiti multa cum laude coronam.
At dixi fluere hunc lutulentum, sæpe ferentem
Plura quidem tollenda relinquendis. Age, quæso,
Tu nihil in magno doctus reprendis Homero?
Nil comis tragici mutat Lucilius Acci?
Non ridet versus Enni gravitate minores,
Quum de se loquitur non ut majore reprensis?
Quid vetat, et nosmet Lucili scripta legentes

de chercher si c'est la nature des choses ou sa propre nature qui lui a refusé des vers mieux faits et d'un cours plus facile que ceux qu'aurait renfermés dans une mesure de six pieds un auteur content d'en avoir écrit deux cents avant de manger et deux cents après dîner? Tel fut le génie, plus emporté qu'un fleuve rapide, de Cassius l'Etrusque consumé, dit-on, à l'aide de ses coffrets et de ses propres manuscrits. Que Lucilius, dis-je, ait été aimable et poli, qu'il ait été plus raffiné même que le rude auteur d'un poëme ignoré des Græcs et que la foule des anciens poëtes, soit; mais si la destinée l'eût retardé jusqu'à notre temps, il eût beaucoup effacé, retranché tout ce qui était superflu, et, en faisant des vers, il se fût souvent gratté la tête et rongé les ongles jusqu'au vif.

Retourne souvent le stylus, si tu veux écrire des choses dignes d'être lues; ne te mets pas en peine d'être admiré de la foule et contente-toi

Quærere, num illius, num rerum dura negarit
Versiculos natura magis factos, et euntes
Mollius, ac si quis pedibus quid claudere senis
Hoc tantum contentus, amet scripsisse ducentos
Ante cibum versus, totidem cœnatus : Etrusci
Quale fuit Cassi rapido ferventius amni
Ingenium, capsis quem fama est esse librisque
Ambustum propriis. Fuerit Lucilius, inquam,
Comis et urbanus; fuerit limatior idem,
Quam rudis et Græcis intacti carminis auctor,
Quamque poetarum seniorum turba; sed ille,
Si foret hoc nostrum fato delatus in ævum,
Detereret sibi multa, recideret omne quod ultra
Perfectum traheretur, et in versu faciendo
Sæpe caput scaberet, vivos et roderet ungues.
Sæpe stylum vertas, iterum quæ digna legi sint,
Scripturus; neque te ut miretur turba, labores

d'un petit nombre de lecteurs. Voudrais-tu, insensé, que tes vers fussent dictés dans les dernières écoles? Non moi. Il me suffit d'être applaudi par les chevaliers, comme le disait l'effrontée Arbuscula dans son mépris pour tous les autres qui la sifflaient. Irai-je m'émouvoir de Pantilius, cette punaise? ou d'être déchiré dans mon absence par Démétrius? ou de ce que dit l'imbécile Fannius, convive de Tigellius Hermogénès? Que Plotius, Varius, Mæcenas, Virgilius, Valgius, l'excellent Octavius et Fuscus m'approuvent, que les deux Viscus me louent, et plût aux Dieux! Je puis aussi te nommer, et sans désir ambitieux, Pollio! et toi, Messala, et ton frère; et vous, Bibulus et Servius, et toi avec eux, sincère Furnius. Puis, beaucoup d'autres, savants et mes amis, que je passe prudemment sous silence, que je voudrais voir sourire à mes vers tels qu'ils sont. Je serais attristé si je leur déplaisais, contre mon espérance.

Contentus paucis lectoribus. An tua demens
Vilibus in ludis dictari carmina malis?
Non ego. Nam satis est equitem mihi plaudere, ut audax,
Contemptis aliis, explosa Arbuscula dixit.
Men' moveat cimex Pantilius? aut crucier, quod
Vellicet absentem Demetrius? aut quod ineptus
Fannius Hermogenis lædat conviva Tigelli?
Plotius et Varius, Mæcenas, Virgiliusque,
Valgius, et probet hæc Octavius optimus, atque
Fuscus; et hæc utinam Viscorum laudet uterque!
Ambitione relegata, te dicere possum,
Pollio, te, Messala, tuo cum fratre; simulque
Vos, Bibule et Servi, simul his te, candide Furni;
Complures alios, doctos ego quos et amicos
Prudens prætereo, quibus hæc, sunt qualiacumque
Arridere velim; doliturus, si placeant spe

Mais, toi, Démétrius, et toi, Tigellius, je vous envoie gémir au milieu des fauteuils de vos écolières!

Allons, enfant, écris promptement ceci sur mon livre.

Deterius nostra. Demetri, teque, Tigelli,
Discipularum inter jubeo plorare cathedras.
I, puer, atque meo citus hæc subscribe libello.



SATIRES

LIVRE DEUXIÈME

SATIRE I.

HORATIUS

Il en est à qui je semble trop mordant dans la satire et passer les bornes ; d'un autre côté, on trouve ce que je compose sans nerf, et qu'on pourrait écrire en un jour mille vers comme les miens. Trébatius, que ferai-je ? Dis-le-moi.

SATIRA I.

Horatius.

Sunt quibus in satira videor nimis acer, et ultra
Legem tendere opus ; sine nervis altera quidquid
Composui pars esse putat, similesque meorum
Mille die versus deduci posse. Trebati,
Quid faciam, præscribe.

TRÉBATIUS.

Repose-toi.

HORATIUS.

Tu me dis de ne plus écrire absolument de vers?

TRÉBATIUS.

Je le dis.

HORATIUS.

Que je meure, si ce ne serait pas le mieux; mais je ne puis dormir.

TRÉBATIUS.

Qu'ils passent trois fois, frottés d'huile, le Tibéris à la nage, et qu'ils se lavent, à la nuit, le corps de vin pur, ceux qui ont besoin d'un profond sommeil. Si tu as une telle rage d'écrire, ose

Trebatius.

Quiescas.

Horatius.

Ne faciam, inquis,
Omnino versus?

Trebatius.

Aio.

Horatius.

Peream male, si non
Optimum erat : verum nequeo dormire.

Trebatius.

Ter uncti
Transnanto Tiberim, somno quibus est opus alto;
Irriguumque mero sub noctem corpus habento.
Aut, si tantus amor scribendi te rapit, aude

chanter les actions de l'invincible Cæsar et tu auras un grand prix de tes peines.

HORATIUS.

Je le voudrais, excellent père, mais les forces me manquent. Le premier venu ne peut pas décrire les bataillons hérissés de lances, les Gaulois mourant d'un trait rompu dans la blessure, ou le Parthe sanglant renversé de cheval.

TRÉBATIUS.

Mais tu pourrais louer sa justice et sa bravoure, comme le sage Lucilius pour Scipio.

HORATIUS.

Je n'y manquerai pas quand l'occasion s'en offrira. Sinon, les vers de Flaccus n'iront pas attenter à l'oreille de Cæsar à contre-temps. Flatté maladroitement, il se cabre et ne se laisse pas aborder.

Cæsaris invicti res dicere, multa laborum
Præmia laturus.

Horatius.

Cupidum, pater optime, vires
Deficiunt; neque enim quivis horrentia pilis
Agmina, nec fracta pereuntes cuspide Gallos,
Aut labentis equo describat vulnera Parthi.

Trebatius.

Attamen et justum poteras et scribere fortem,
Scipiadam ut sapiens Lucilius.

Horatius.

Haud mihi deero,
Quum res ipsa feret. Nisi dextro tempore, Flacci
Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem;
Cui male si palpere, recalcitrat undique tutus.

TRÉBATIUS.

Combien cela vaudrait mieux que de blesser d'un vers acerbe le bouffon Pantolabus et le débauché Nomentanus! Quand chacun craint pour soi, même celui qui est épargné te déteste.

HORATIUS.

Que ferai-je? Milonius danse, dès que la chaleur lui frappe la tête et que les lampes lui semblent doublées; Castor se réjouit des chevaux, et celui qui sortit du même œuf se réjouit du pugilat. Autant de têtes, autant de goûts, et par milliers. Pour moi, il me plaît d'enfermer des mots dans les pieds d'un vers, à la façon de Lucilius qui valait mieux que nous deux. Il confiait autrefois ses secrets à ses livres comme à de fidèles compagnons. Dans le malheur ou dans la prospérité, il n'avait point recours à d'autres. Aussi, toute la vie du vieux poëte y est-elle écrite aussi

Trebatius.

Quanto rectius hoc, quam tristi lædere versu
Pantolabum scurram, Nomentanumque nepotem;
Quum sibi quisque timet, quamquam est intactus, et odit.

Horatius.

Quid faciam? Saltat Milonius, ut semel icto
Accessit fervor capiti, numerusque lucernis.
Castor gaudet equis, ovo prognatus eodem
Pugnis. Quot capitum vivunt, totidem studiorum
Millia. Me pedibus delectat claudere verba
Lucili ritu, nostrum melioris utroque.
Ille, velut fidis arcana sodalibus, olim
Credebat libris, neque, si male cesserat, unquam
Decurrens alio, neque si bene. Quo fit ut omnis

clairement que sur un tableau votif. Je fais comme lui, moi qui ne sais si je suis Lucanien ou Appulien, car le colon Vénusinien laboure sur les deux confins, ayant été envoyé là, selon une ancienne tradition, quand les Sabins eurent été chassés, afin que l'ennemi n'envahît pas le sol Romain resté ouvert, dans le cas où la nation Lucanienne, ou Appulienne, y eût porté violemment la guerre. Mais ce stylus n'attaquera jamais volontairement âme qui vive; il me défendra comme une épée dans la gaîne, et que je ne tirerais que pour me garder contre les brigands. O père et roi Jupiter, que cette épée périsse rongée par la rouille, et que nul ne rompe la paix que je désire! Mais je crie à qui me provoque qu'il vaut bien mieux n'en rien faire, car il pleurera et sera glorieusement célébré dans toute la Ville. Cervius irrité menace des lois et de l'urne; Canidia menace ceux qu'elle hait des poisons d'Albutius; Turius annonce de grands mal-

Votiva pateat veluti descripta tabella
Vita senis. Sequor hunc, Lucanus an Appulus, anceps;
Nam Venusinus arat finem sub utrumque colonus,
Missus ad hoc, pulsis, vetus est ut fama, Sabellis,
Quo ne per vacuum Romano incurreret hostis,
Sive quod Appula gens, seu quod Lucania bellum
Incuteret violenta. Sed hic stylus haud petet ultro
Quemquam animantem, et me veluti custodiet ensis
Vagina tectus; quem cur destringere coner,
Tutus ab infestis latronibus? O pater et rex
Jupiter, ut pereat positum rubigine telum,
Nec quisquam noceat cupido mihi pacis! At ille,
Qui me commorit (Melius non tangere! clamo),
Flebit, et insignis tota cantabitur Urbe.
Cervius iratus leges minitatur et urnam :
Canidia Albuti, quibus est inimica, venenum :
Grande malum Turius, si quis, se judice, certet.

heurs à qui plaidera, le prenant pour juge. Que chacun, selon ses forces, tâche d'effrayer ses ennemis; et que la puissante nature le veuille ainsi, il faut en convenir avec moi. Le loup attaque de la dent et le taureau de la corne; qui le leur a enseigné, sinon l'instinct? Confie au débauché Scæva sa mère trop vivace; sa main pieuse ne commettra point de meurtre; à coup sûr! Il n'est pas étonnant que le loup ne frappe pas du sabot ou le bœuf de la dent; mais la mauvaise ciguë mêlée au miel emportera la vieille femme. Pour être bref, soit qu'une tranquille vieillesse m'attende, soit que la Mort m'environne déjà de ses ailes noires, riche, pauvre, à Roma ou exilé, comme le sort le voudra, quel que soit le cours de ma vie, j'écrirai!

TRÉBATIUS.

O mon enfant, je crains que tu ne sois point né viable et que quelqu'un de tes amis puissants ne te batte froid.

Ut, quo quisque valet, suspectos terreat, utque
Imperet hoc natura potens, sic collige mecum.
Dente lupus, cornu taurus petit; unde, nisi intus,
Monstratum? Scævæ vivacem crede nepoti
Matrem; nil faciet sceleris pia dextera; mirum!
Ut neque calce lupus quemquam, neque dente petit bos;
Sed mala tollet anum vitiato melle cicuta.
Ne longum faciam : seu me tranquilla senectus
Exspectat, seu Mors atris circumvolat alis,
Dives, inops, Romæ, seu fors ita jusserit, exul,
Quisquis erit vitæ, scribam, color.

Trebatius.

O puer, ut sis
Vitalis metuo, et majorum ne quis amicus
Frigore te feriat.

HORATIUS.

Quoi! lorsque Lucilius osa le premier composer des vers de ce genre et arracher la peau brillante sous laquelle chacun cachait un visage honteux, est-ce que Lælius ou celui qui dut son nom à la ruine de Carthage s'offensèrent de son génie? Se plaignirent-ils des blessures de Métellus et des vers déshonorants qui chargeaient Lupus? Cependant il attaquait les premiers du peuple et le peuple lui-même, favorable seulement à la vertu et aux amis de la vertu. Et, même, une fois loin du vulgaire et sortis de scène, le vertueux Scipio et le sage Lælius avaient coutume de plaisanter et de jouer avec lui, pendant que leurs légumes cuisaient. Si peu que je sois, inférieur à Lucilius par le génie et les biens, cependant l'envie sera contrainte d'avouer que j'ai vécu avec les grands, et, croyant mordre quelque chose de fragile, elle s'y brisera les dents,

Horatius.

Quid? Quum est Lucilius ausus
Primus in hunc operis componere carmina morem,
Detrahere et pellem, nitidus qua quisque per ora
Cederet, introrsum turpis; num Lælius, et qui
Duxit ab oppressa meritum Carthagine nomen,
Ingenio offensi? Aut læso doluere Metello,
Famosisque Lupo cooperto versibus? Atqui
Primores populi arripuit, populumque tributim,
Scilicet uni æquus virtuti atque ejus amicis.
Quin ubi se a vulgo et scena in secreta remorant
Virtus Scipiadæ et mitis sapientia Læli;
Nugari cum illo, et discincti ludere, donec
Decoqueretur olus, soliti. Quidquid sum ego, quamvis
Infra Lucili censum ingeniumque, tamen me
Cum magnis vixisse invita fatebitur usque
Invidia, et fragili quærens illidere dentem,

à moins, savant Trébatius, que tu ne sois pas de cet avis.

TRÉBATIUS.

Je ne puis rien répondre à cela. Mais, cependant, sois averti et prends garde que l'ignorance de nos saintes lois ne t'attire quelque malheur. Si quelqu'un fait des vers méchants contre un autre, il y a poursuite et jugement.

HORATIUS.

Soit! si les vers sont méchants; mais s'ils sont bons et jugés tels par Cæsar qui les loue? si on aboie justement contre les misérables, étant sans reproche soi-même?

TRÉBATIUS.

Le rire fera tomber tes tablettes des mains, et tu seras renvoyé absous.

Offendet solido. Nisi quid tu, docte Trebati,
Dissentis.

Trebatius.

Equidem nihil hinc diffingere possum.
Sed tamen, ut monitus caveas, ne forte negoti
Incutiat tibi quid sanctarum inscitia legum.
Si mala condiderit in quem quis carmina, jus est
Judiciumque.

Horatius.

Esto, si quis mala : sed bona si quis
Judice condiderit laudatus Cæsare? si quis
Opprobriis dignum laceraverit, integer ipse?

Trebatius.

Solventur risu tabulæ; tu missus abibis.

SATIRE II.

C'est une grande vertu, mes bons, que de vivre de peu! — Ceci n'est pas de moi, mais c'est Ofellus qui parle ainsi, un rustique, un savant sans études, doué d'une Minerva grossière. — Apprenez cela, non au milieu des plats et des tables brillantes, quand l'œil est ébloui de lumières insensées, et quand l'esprit incline au faux et repousse le vrai; mais c'est avec moi, et à jeun, qu'il faut vous instruire. Pourquoi? Je le dirai, si je puis. Un juge corrompu discerne mal la vérité.

Ayant couru le lièvre, ou fatigué par un cheval indompté, ou bien, accoutumé à la vie des Græcs, trop faible pour les exercices guerriers des Romains et trompant ta lassitude par le plaisir du jeu, si tu as jeté la balle rapide ou lancé le disque à travers l'air qu'il fend, quand la fatigue a chassé l'ennui,

SATIRA II.

Quæ virtus, et quanta, boni, sit vivere parvo,
(Nec meus hic sermo est, sed quem præcepit Ofellus,
Rusticus, abnormis sapiens, crassaque Minerva),
Discite, non inter lances mensasque nitentes,
Cum stupet insanis acies fulgoribus, et quum
Acclinis falsis animus meliora recusat;
Verum hic impransi mecum disquirite. Cur hoc?
Dicam, si potero. Male verum examinat omnis
Corruptus judex. Leporem sectatus, equove
Lassus ab indomito, vel, si Romana fatigat
Militia assuetum græcari, seu pila velox,
Molliter austerum studio fallente laborem,
Seu te discus agit, pete cedentem aera disco :

altéré, l'estomac vide, dédaigne, si tu le peux, une nourriture commune et refuse de rien boire, sinon le miel de l'Hymettus délayé dans du Falernum. Le sommelier est sorti, et la mer que l'hiver rend toute noire et orageuse défend les poissons. Du pain avec du sel adoucira les aboiements de ton estomac. D'où penses-tu que cela vienne? La plus grande volupté ne réside pas dans une odeur rare, mais bien en toi-même. Cherche des ragoûts en suant. Ni les huîtres, ni le sarget, ni le lagoïs voyageur ne peuvent plaire à un homme pâle et gras de gourmandise.

C'est avec peine, cependant, que j'obtiendrai, un paon étant placé devant toi, que tu lui préfères une poule, afin de flatter ton palais, corrompu que tu es par la vanité. Qu'importe à l'affaire que l'oiseau rare se vende au poids de l'or et qu'il étale le spectacle de sa queue peinte? Te nourriras-tu de cette plume que tu vantes? Une fois cuit, a-t-il la même beauté? Que tu sois séduit par un

Quum labor extuderit fastidia, siccus, inanis,
Sperne cibum vilem; nisi Hymettia mella Falerno
Ne biberis diluta. Foris est promus, et atrum
Defendens pisces hiemat mare; cum sale panis
Latrantem stomachum bene leniet. Unde putas, aut
Qui partum? Non in caro nidore voluptas
Summa, sed in te ipso est. Tu pulmentaria quære
Sudando : pinguem vitiis, albumque, nec ostrea,
Nec scarus, aut poterit peregrina juvare lagois.
Vix tamen eripiam, posito pavone, velis quin
Hoc potius quam gallina tergere palatum,
Corruptus vanis rerum; quia veneat auro
Rara avis, et picta pandat spectacula cauda;
Tanquam ad rem attineat quidquam. Num vesceris ista,
Quam laudas, pluma? cocto num adest honor idem?
Carne tamen, quamvis distat nihil, hac magis illa,

aspect différent, bien que la chair de l'un vaille la chair de l'autre, soit! Mais comment sens-tu que ce loup qui ouvre la bouche a été pris dans le Tibéris ou en mer, entre les ponts ou à l'embouchure du fleuve Toscan? Insensé! tu admires un mulet de trois livres qu'il faut servir en morceaux. C'est l'apparence qui t'entraîne, il me semble. Pourquoi ne pas aimer les grands loups? c'est que la nature les a faits grands et les mulets petits. Un estomac à jeun dédaigne rarement des mets vulgaires. — « J'en voudrais voir un grand étendu dans un grand plat! » crie une gueule digne des Harpyes rapaces. O vous, Austers, venez, et corrompez les mets de tels gloutons! Après tout, le sanglier et le turbot frais sentent mauvais quand l'abondance de nourriture charge l'estomac malade, et qu'étant plein, il a besoin de radis et d'oseille acide.

Toute pauvreté n'a pas été écartée encore des repas royaux; une place y a été gardée aux œufs

Imparibus formis deceptum te patet. Esto!
Unde datum sentis, lupus hic Tiberinus, an alto
Captus hiet? pontesne inter jactatus, an amnis
Ostia sub Tusci? Laudas, insane, trilibrem
Mullum, in singula quem minuas pulmenta necesse est.
Ducit te species, video. Quo pertinet ergo
Proceros odisse lupos? Quia scilicet illis
Majorem natura modum dedit, his breve pondus.
Jejunus raro stomachus vulgaria temnit.
— « Porrectum magno magnum spectare catino
Vellem! » ait Harpyiis gula digna rapacibus. At vos,
Præsentes, Austri, coquite horum obsonia! Quamvis
Putet aper rhombusque recens, mala copia quando
Ægrum sollicitat stomachum, cum rapula plenus
Atque acidas mavult inulas. Necdum omnis abacta
Pauperies epulis regum; nam vilibus ovis,

vulgaires et aux noires olives. Il n'y a pas longtemps que la table du héraut Gallonius était déshonorée par un esturgeon. Quoi! la mer nourrissait-elle alors moins de turbots? Le turbot vivait en sûreté, et la cigogne aussi dans son nid, jusqu'à ce qu'un præteur eut enseigné à les manger. Donc, si, aujourd'hui, quelqu'un déclarait que les plongeons rôtis sont bons, la jeunesse Romaine, docile aux mauvais conseils, se hâterait de le croire.

Selon Ofellus, il y a loin d'un régime sobre à un régime sordide, car il serait inutile de fuir un excès pour se jeter dans un autre. Avidiénus, à qui le surnom de Chien a été si bien donné, se nourrit d'olives de cinq ans et de cornouilles sauvages. Il ne met point son vin en perce avant qu'il soit tourné; et, un lendemain de noces, un jour natal, ou pour toute autre fête qu'il célèbre vêtu de blanc, il laisse couler lui-même, sur des choux, goutte à goutte, d'une corne qui en contient

Nigrisque est oleis hodie locus : haud ita pridem
Galloni præconis erat acipensere mensa
Infamis. Quid? tunc rhombos minus æquora alebant?
Tutus erat rhombus, tutoque ciconia nido,
Donec vos auctor docuit prætorius. Ergo
Si quis nunc mergos suaves edixerit assos,
Parebit pravi docilis Romana juventus.
Sordidus a tenui victus distabit, Ofello
Judice. Nam frustra vitium vitaveris illud,
Si te alio pravus detorseris. Avidienus,
Cui Canis ex vero ductum cognomen adhæret,
Quinquennes oleas est, et silvestria corna;
Ac, nisi mutatum, parcit defundere vinum, et
Cujus odorem olei nequeas perferre, licebit
Ille repotia, natales, aliosve dierum
Festos albatus celebret, cornu ipse bilibri

deux livres, une huile dont tu ne pourrais supporter l'odeur, mais non pas avare de vinaigre vieux. De quel régime usera donc le sage? qui imitera-t-il des deux? ici menace le loup, là le chien, comme on dit. Il sera propre, afin de ne point offenser les sens, et il ne fera point pitié de manière ou d'autre. A l'exemple du vieil Albutius, en distribuant l'ouvrage à ses esclaves, il ne sera point cruel; ou, comme le simple Nævius, il n'offrira pas de l'eau grasse à ses convives, car c'est là un grand tort.

Maintenant, apprends les biens qu'apporte avec soi un régime sobre. Tout d'abord, tu te portes bien; car une nourriture variée nuit à l'homme, crois-moi; et tu en seras convaincu en te souvenant du jour où tu t'es bien trouvé d'un régime simple. Les rôtis mêlés aux bouillis, comme les coquillages aux grives, tournent les douceurs en bile, et la pituite épaisse porte le trouble dans l'estomac. Vois comme chacun se lève pâle d'un repas où il avait à choisir. Un corps chargé

Caulibus instillat, veteris non parcus aceti.
Quali igitur victu sapiens utetur, et horum
Utrum imitabitur? hac urget lupus, hac canis, aiunt.
Mundus erit, qui non offendet sordibus, atque
In neutram partem cultus miser. Hic neque servis,
Albuti senis exemplo, dum munia didit,
Sævus erit; neque, sicut simplex Nævius, unctam
Convivis præbebit aquam : vitium hoc quoque magnum.
Accipe nunc, victus tenuis quæ quantaque secum
Afferat. In primis valeas bene : nam, variæ res
Ut noceant homini, credas, memor illius escæ,
Quæ simplex olim tibi sederit. At simul assis
Miscueris elixa, simul conchylia turdis,
Dulcia se in bilem vertent, stomachoque tumultum
Lenta feret pituita. Vides ut pallidus omnis
Cœna desurgat dubia? Quin corpus onustum

des excès de la veille pèse aussi sur l'esprit et courbe vers la terre cette parcelle de l'intelligence divine. Cet autre, dès qu'ayant promptement mangé, il a reposé ses membres par le sommeil, se lève, vigoureux, pour se remettre au travail. Cependant, il pourra quelquefois passer à une meilleure nourriture, soit que l'année ait ramené un jour de fête, soit qu'il veuille restaurer son corps fatigué. Dès que les années seront venues, et que l'âge débile demandera à être traité plus doucement, comment pourras-tu ajouter quelque chose à cette mollesse que tu goûtes, étant jeune et fort, si la cruelle maladie te surprend, ou la lourde vieillesse?

Les anciens vantaient le sanglier rance, non qu'ils n'eussent point d'odorat, mais dans cette pensée, je crois, qu'un hôte en retard pourrait s'accommoder des restes même avancés, cela valant mieux que si le maître gourmand eût tout dévoré. Plût aux Dieux que je fusse né parmi ces héros

Hesternis vitiis animum quoque prægravat una,
Atque affigit humo divinæ particulam auræ.
Alter, ubi dicto citius curata sopori
Membra dedit, vegetus præscripta ad munia surgit.
Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam,
Sive diem festum rediens advexerit annus,
Seu recreare volet tenuatum corpus. Ubique
Accedent anni, et tractari mollius ætas
Imbecilla volet, tibi quidnam accedet ad istam,
Quam puer et validus præsumis, mollitiem, seu
Dura valetudo inciderit, seu tarda senectus?
Rancidum aprum antiqui laudabant, non quia nasus
Illis nullus erat; sed, credo, hac mente, quod hospes
Tardius adveniens vitiatum commodius, quam
Integrum edax dominus consumeret. Hos utinam inter
Heroas natum tellus me prima tulisset!

de la terre primitive! Donnes-tu quelque chose à la renommée dont la voix est plus douce que le chant à l'oreille humaine? Ces grands turbots et ces grands plats amènent le déshonneur et la ruine. Ajoute un oncle et des voisins irrités, toi-même mécontent, et le désir de la mort, fort inutile quand on n'a plus un as pour acheter une corde! — « C'est Trausius, dis-tu, qui mérite ce blâme; moi j'ai de grands revenus et des richesses qui suffiraient amplement à trois rois. » — Ne peux-tu donc mieux user de ton superflu? Pourquoi existe-t-il un honnête homme pauvre, si tu es riche? Pourquoi les temples antiques des Dieux s'écroulent-ils? Pourquoi, misérable, ne donnes-tu pas à la chère patrie quelque chose d'un si grand monceau d'or? Penses-tu que les choses ne seront toujours favorables qu'à toi seul? Oh! que tes ennemis riront un jour aux éclats! Lequel est plus sûr de lui-même dans les vicissitudes, de celui qui a créé le plus de besoins à son esprit et à son corps orgueilleux,

Das aliquid famæ, quæ carmine gratior aurem
Occupat humanam? grandes rhombi patinæque
Grande ferunt una cum damno dedecus. Adde
Iratum patruum, vicinos, te tibi iniquum,
Et frustra mortis cupidum, cum deerit egenti
As, laquei pretium. — « Jure, inquis, Trausius istis
Jurgatur verbis : ego vectigalia magna,
Divitiasque habeo tribus amplas regibus. » Ergo
Quod superat, non est melius quo insumere possis?
Cur eget indignus quisquam, te divite? quare
Templa ruunt antiqua Deum? Cur, improbe, caræ
Non aliquid patriæ tanto emetiris acervo?
Uni nimirum recte tibi semper erunt res?
O magnus posthac inimicis risus! Uterne
Ad casus dubios fidet sibi certius? hic qui
Pluribus assuerit mentem, corpusque superbum,

ou de celui qui, content de peu et craignant l'avenir, pendant la paix, comme le sage, se prépare à la guerre?

Tu peux d'autant plus croire ceci, que j'ai vu, étant enfant, cet Ofellus user de ses biens intacts avec autant de modération que de ce qui lui reste maintenant. On le voit, colon courageux, avec son troupeau et ses enfants, dans le petit champ qu'on a mesuré, disant : — « Je n'ai jamais osé manger, les jours ordinaires, rien autre chose que des légumes et un pied de jambon fumé; mais quand, après un long temps, un hôte m'arrivait, ou quelque voisin, agréable convive, tandis que le travail cessait à cause de la pluie, tout allait bien, non avec des poissons apportés de la ville, mais avec un poulet et un chevreau. Puis le raisin cueilli à la treille, des noix et deux figues ornaient la table. Ensuite, nous nous amusions à boire à la maîtresse coupe, en l'honneur de Cérès, afin que les épis fussent plus hauts; et

An qui, contentus parvo, metuensque futuri,
In pace, ut sapiens, aptarit idonea bello?
Quo magis his credas, puer hunc ego parvus Ofellum
Integris opibus novi non latius usum,
Quam nunc accisis. Videas metato in agello,
Cum pecore et gnatis, fortem mercede colonum,
— « Non ego, » narrantem, « temere edi luce profesta
Quidquam, præter olus, fumosæ cum pede pernæ.
Ac mihi cum longum post tempus venerat hospes,
Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem
Vicinus, bene erat, non piscibus urbe petitis,
Sed pullo, atque hædo : tum pensilis uva secundas
Et nux ornabat mensas, cum duplice ficu.
Post hoc ludus erat cupa potare magistra :
Ac venerata Ceres, ita culmo surgeret alto,

elle effaçait à l'aide du vin les soucis de nos fronts. Que la Fortune sévisse et soulève de nouveaux troubles, que pourra-t-elle m'ôter? Suis-je plus maigre, et vous, enfants, florissez-vous moins depuis qu'un nouveau possesseur est venu ici? La Nature, à qui la terre appartient, ne l'a donnée entièrement ni à lui, ni à moi, ni à personne Il nous a chassés? son iniquité le chassera à son tour, ou son ignorance des ruses du Droit, ou quelque héritier plus vivace que lui. Maintenant cette terre porte le nom d'Umbrénus, et naguère celui d'Ofellus. Elle n'appartient à personne, mais elle sert tantôt à moi, tantôt à un autre. C'est pourquoi, vivez vaillamment, et opposez des poitrines courageuses aux choses adverses. »

Explicuit vino contractæ seria frontis.
Sæviat, atque novos moveat Fortuna tumultus,
Quantum hinc imminuet? quanto aut ego parcius, aut vos,
O pueri, nituistis, ut huc novus incola venit?
Nam propriæ telluris herum Natura, neque illum,
Nec me, nec quemquam statuit. Nos expulit ille;
Illum aut nequities, aut vafri inscitia Juris,
Postremo expellet certe vivacior hæres.
Nunc ager Umbreni sub nomine, nuper Ofelli
Dictus, erit nulli proprius; sed cedet in usum
Nunc mihi, nunc alii. Quocirca vivite fortes,
Fortiaque adversis opponite pectora rebus. »

SATIRE III.

DAMASIPPUS.

Tu écris si rarement que tu ne demandes point de parchemin quatre fois par an, toujours raturant ce que tu écris, irrité contre toi-même d'aimer trop le vin et le sommeil, et de ce que tu ne fais rien qui soit digne de louange. Qu'arrivera-t-il ? Tu as fui les Saturnales ici, étant plus sobre; lis-nous donc quelque chose qui tienne tes promesses. Commence. Rien ! Tu en accuses en vain tes plumes et cette muraille irréprochable née pour la colère des Dieux et des poëtes. Ton visage menaçait cependant de nombreuses et merveilleuses choses, dès que ta petite villa t'aurait recueilli, libre de soucis, sous son toit bien chauffé. Que t'a donc servi d'emballer Plato sur Ménandrus, Eupolis sur Archilochus, et de prendre de tels compagnons ? Te

SATIRA III.

Damasippus.

Sic raro scribis, ut toto non quater anno
Membranam poscas, scriptorum quæque retexens,
Iratus tibi, quod vini somnique benignus
Nil dignum sermone canas. Quid fiet? At ipsis
Saturnalibus huc fugisti, sobrius; ergo
Dic aliquid dignum promissis : incipe. Nil est.
Culpantur frustra calami, immeritusque laborat
Iratis natus paries Dis atque poetis.
Atqui vultus erat multa et præclara minantis,
Si vacuum tepido cepisset villula tecto.
Quorsum pertinuit stipare Platona Menandro,
Eupolin Archilocho, comites educere tantos?

prépares-tu à apaiser l'envie en quittant la vertu ? On te méprisera, malheureux ! L'oisiveté est une mauvaise Sirène à éviter ; ou il te faudra renoncer de bonne grâce à tout ce que tu auras acquis par une vie meilleure.

HORATIUS.

Que les Dieux, Damasippus, et que les Déesses, pour ce conseil véridique, te fassent don d'un barbier ! Mais d'où me connais-tu si bien ?

DAMASIPPUS.

Depuis que toute ma richesse s'est engloutie en plein quartier de Janus, je m'occupe des affaires d'autrui, étant débarrassé des miennes propres. Autrefois je me plaisais à chercher dans quel airain ce voleur de Sisyphus s'était lavé les pieds, ce qui était mal sculpté, ou mal fondu. Habile, je donnais cent mille sesterces de telle statue. Je savais

Invidiam placare paras, virtute relicta?
Contemnere, miser. Vitanda est improba Siren
Desidia; aut, quidquid vita meliore parasti,
Ponendum æquo animo.

Horatius.

Di te, Damasippe, Deæque
Verum ob consilium donent tonsore. Sed unde
Tam bene me nosti?

Damasippus.

Postquam omnis res mea Janum
Ad medium fracta est, aliena negotia curo,
Excussus propriis. Olim nam quærere amabam
Quo vafer ille pedes lavisset Sisyphus ære,
Quid sculptum infabre, quid fusum durius esset :
Callidus huic signo ponebam millia centum.

mieux que pas un acheter à bénéfice de belles maisons et des jardins. De là ceux qui hantent les carrefours m'avaient surnommé le Mercurial.

HORATIUS.

Je le sais, et j'admire que tu sois guéri de cette maladie.

DAMASIPPUS.

Une toute nouvelle a chassé l'ancienne, comme de coutume, quand une douleur de la tête ou du côté passe dans le cœur, ou quand un léthargique devient athlète et poursuit le médecin.

HORATIUS.

Soit, pourvu que je ne ressemble pas à celui-ci.

DAMASIPPUS.

O cher, ne t'abuse pas. Tu es fou aussi, et

Hortos, egregiasque domos mercarier unus
Cum lucro noram. Unde frequentia Mercuriale
Imposuere mihi cognomen compita.

Horatius.

Novi,
Et morbi miror purgatum te illius.

Damasippus.

Atqui
Emovit veterem mire novus, ut solet, in cor
Trajecto lateris miseri capitisque dolore :
Ut lethargicus hic cum fit pugil, et medicum urget.

Horatius.

Dum ne quid simile huic, esto ut libet.

Damasippus.

O bone, ne te

nous sommes tous à peu près insensés, s'il y a quelque chose de vrai dans ce que répète Stertinius, de qui j'ai appris docilement ces admirables préceptes, dans le temps où il me consola en m'ordonnant de porter une barbe philosophique, et en me ramenant moins triste du pont Fabricius. Car, ayant mal fait mes affaires, et comme je voulais me jeter, la tête couverte, dans le fleuve, il s'approcha heureusement : — « Prends garde de rien faire d'indigne de toi. Une mauvaise honte, dit-il, te pousse, toi qui redoutes d'être tenu pour fou parmi les fous. Je te demanderai d'abord ce que c'est que la folie. Si elle n'est qu'en toi, plus un mot, meurs bravement. Celui que la funeste sottise, l'ignorance quelconque du vrai, pousse en aveugle, est déclaré insensé par le Portique et par le troupeau de Chrysippus. Cette formule s'applique aux peuples comme aux grands rois, sauf le sage. Maintenant sache comme quoi ceux qui

Frustrere; insanis et tu, stultique prope omnes,
Si quid Stertinius veri crepat; unde ego mira
Descripsi docilis præcepta hæc, tempore quo me
Solatus jussit sapientem pascere barbam,
Atque a Fabricio non tristem ponte reverti :
Nam male re gesta cum vellem mittere operto
Me capite in flumen, dexter stetit, et : — « Cave faxis
Te quidquam indignum; pudor, inquit, te malus urget,
Insanos qui inter vereare insanus haberi.
Primum nam inquiram, quid sit furere. Hoc si erit in te
Solo, nil verbi, pereas quin fortiter, addam.
Quem mala stultitia, et quæcumque inscitia veri
Cæcum agit, insanum Chrysippi porticus et grex
Autumat. Hæc populos, hæc magnos formula reges,
Excepto sapiente, tenet. Nunc accipe, quare
Desipiant omnes, æque ac tu, qui tibi nomen

te nomment insensé sont tous fous au même titre que toi. De même, dans les forêts, quand des voyageurs égarés s'écartent çà et là de la bonne voie, les uns à droite, les autres à gauche; l'erreur est la même, mais elle se manifeste diversement. C'est ainsi que tu es fou et que celui qui rit de toi n'est pas plus sage : sa queue le trahit. Il y a la folie de celui qui craint ce qui n'est point à craindre, comme s'il se plaignait de rencontrer dans le Champ-de-Mars des feux, des rochers et des fleuves, et la folie du non moins insensé qui se rue à travers flammes et torrents. Sa chère mère, sa chaste sœur, ses parents, son père, sa femme lui crient : « Ici est un grand fossé, là un haut rocher! fais attention ! » Il ne les entend pas plus que Fufius, ivre, dormant le rôle d'Iliona, n'entendait mille et deux cents Catiénus criant : « *Ma mère, je t'appelle !* » Je prouverai que tout le commun des hommes est insensé de cette façon. Damasippus

Insano posuere. Velut silvis, ubi passim
Palantes error certo de tramite pellit,
Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit : unus utrique
Error, sed variis illudit partibus. Hoc te
Crede modo insanum, nihilo ut sapientior ille,
Qui te deridet, caudam trahat. Est genus unum
Stultitiæ, nihilum metuenda timentis, ut ignes,
Ut rupes, fluviosque in Campo obstare queratur.
Alterum et huic varum et nihilo sapientius, ignes
Per medios fluviosque ruentis. Clamet amica
Mater, honesta soror cum cognatis, pater, uxor :
— « Hic fossa est ingens! hic rupes maxima! serva! »
Non magis audierit, quam Fufius ebrius olim,
Quum Ilionam edormit, Catienis mille ducentis,
Mater, te appello, *clamantibus. Huic ego vulgus*
Errori similem cunctum insanire docebo.

est fou d'acheter de vieilles statues; mais celui qui fait crédit à Damasippus est-il plus sage? Soit! Si je te dis : « Prends ceci que tu ne me rendras jamais, » serais-tu insensé d'accepter? ne le serais-tu pas davantage de repousser un butin que t'offre Mercurius? Écris : « Reçu dix de Nérius. » Si ce n'est assez, ajoute cent formules de l'âpre Cicuta, ajoute mille autres chaînes; ce Proteus scélérat échappera à toutes. Lorsque tu le traîneras en justice, il rira à tes dépens, il se fera tour à tour sanglier, oiseau, rocher, arbre, à son gré. Si mal conduire ses affaires est d'un fou, et les bien mener, d'un sage, le cerveau le plus malade, crois-moi, est celui de Périllius te dictant une obligation que tu ne pourras jamais remplir.

Que chacun ramène les plis de sa toge et m'écoute, celui qui pâlit d'ambition ou du désir de l'argent, celui qu'échauffe la luxure ou la superstition ou toute autre maladie de l'âme.

Insanit veteres statuas Damasippus emendo :
Integer est mentis Damasippi creditor? Esto!
— « Accipe quod nunquam reddas mihi, » si tibi dicam,
Tune insanus eris, si acceperis? an magis excors,
Rejecta præda, quam præsens Mercurius fert?
Scribe « decem a Nerio. » Non est satis : adde Cicutæ
Nodosi tabulas centum, mille adde catenas;
Effugiet tamen hæc sceleratus vincula Proteus.
Cum rapies in jus malis ridentem alienis,
Fiet aper, modo avis, modo saxum, et cum volet, arbor.
Si male rem gerere, insani est; contra bene, sani,
Putidius multo cerebrum est, mihi crede, Perilli
Dictantis, quod tu nunquam rescribere possis.
Audire, atque togam jubeo componere, quisquis
Ambitione mala, aut argenti pallet amore;
Quisquis luxuria, tristive superstitione,

Approchez; je vais vous prouver à tous, l'un après l'autre, que vous êtes fous. La plus forte dose d'ellébore appartient aux avares. Je ne sais même si la raison ne leur réserve pas toute l'île d'Anticyra. Les héritiers de Stabérius indiquèrent sur son sépulcre la somme héritée. S'ils ne l'avaient fait, ils auraient dû au peuple cent paires de gladiateurs, un repas réglé par Arrius et autant de froment qu'en moissonne l'Africa : « Que ceci soit bien ou mal, je l'ai voulu. Ne fais pas l'oncle avec moi. » Je crois que tel était le dessein prudent de Stabérius.

DAMASIPPUS.

Quel était donc son dessein, quand il ordonnait à ses héritiers d'indiquer sur la pierre la somme totale du patrimoine?

STERTINIUS.

Tant qu'il vécut, il crut que la pauvreté était

Aut alio mentis morbo calet; huc propius me,
Dum doceo insanire omnes, vos ordine adite.
Danda est ellebori multo pars maxima avaris :
Nescio an Anticyram ratio illis destinet omnem.
Hæredes Staberi summam incidere sepulchro;
Ni sic fecissent, gladiatorum dare centum
Damnati populo paria, atque epulum, arbitrio Arri,
Frumenti quantum metit Africa : « Sive ego prave,
Seu recte, hoc volui, ne sis patruus mihi. » Credo
Hoc Staberi prudentem animum vidisse.

Damasippus.

Quid ergo
Sensit, cum summam patrimoni insculpere saxo
Heredes voluit?

Stertinius.

Quoad vixit, credidit ingens

un grand vice, et il ne se garda de rien avec plus d'ardeur; de telle sorte que s'il était mort moins riche d'un quart d'as, il se serait regardé comme moins honnête. En effet, toute chose, vertu, réputation, honneur, ce qui est de l'homme et ce qui est des Dieux, tout obéit aux belles richesses. Celui qui en amasse beaucoup sera illustre, courageux et juste.

DAMASIPPUS.

Et sage aussi?

STERTINIUS.

Sans doute, et roi, et tout ce qu'il voudra être. Stabérius espéra donc que sa richesse, étant le prix de sa vertu, lui vaudrait une grande louange.

DAMASIPPUS.

Qu'avait de commun avec celui-ci le Græc Aris-

Pauperiem vitium, et cavit nihil acrius; ut si
Forte minus locuples uno quadrante perisset,
Ipse videretur sibi nequior. Omnis enim res,
Virtus, fama, decus, divina humanaque pulchris
Divitiis parent; quas qui construxerit, ille
Clarus erit, fortis, justus.

Damasippus.

Sapiensne?

Stertinius.

Etiam, et rex,
Et quidquid volet. Hoc, veluti virtute paratum,
Speravit magnæ laudi fore.

Damasippus.

Quid simile isti

tippus qui ordonna à ses esclaves de jeter au milieu de la Libya l'or qu'ils portaient, parce qu'ils allaient trop lentement chargés de ce poids? Lequel était le plus fou des deux?

STERTINIUS.

Un exemple ne prouve rien, qui résout la difficulté par une difficulté. Quelqu'un achète des cithares et les met en tas, bien qu'il n'ait point étudié la cithare et qu'aucune Muse ne l'ait doué; un autre achète des alênes et des formes, n'étant point cordonnier; un autre, des agrès ou des voiles, étant ennemi du commerce maritime. Chacun d'eux ne mérite-t-il pas d'être nommé fou et insensé? En quoi diffère de ceux-ci celui qui enfouit son argent et son or, ne sachant point en faire usage et craignant d'y toucher comme à une chose sacrée? Voici un homme couché auprès d'un grand monceau de blé et qui le garde sans relâche avec un long bâton. Il en est le maître, et, mourant de faim,

Græcus Aristippus, qui servos projicere aurum
In media jussit Libya, quia tardius irent
Propter onus segnes? Uter est insanior horum?

Stertinius.

Nil agit exemplum, litem quod lite resolvit.
Si quis emat citharas, emptas comportet in unum,
Nec studio citharæ nec Musæ deditus ulli;
Si scalpra et formas, non sutor; nautica vela
Aversus mercaturis : delirus et amens
Undique dicatur merito. Quid discrepat istis,
Qui nummos aurumque recondit, nescius uti
Compositis, metuensque velut contingere sacrum?
Si quis ad ingentem frumenti semper acervum
Porrectus vigilet cum longo fuste, neque illinc

il n'ose en toucher un grain, préférant, avare, se nourrir d'herbes amères. Il a dans ses celliers mille tonneaux de Chio et de vieux Falernum, non pas mille, ce ne serait rien, mais trois cent mille, et il boit du vinaigre! plus encore, il couche sur la litière, âgé de soixante-dix-neuf ans, pendant que tapis et couvertures, mangés par les mites et les vers, pourrissent dans son coffre; et cependant quelques-uns seulement le tiendront pour insensé, attendu que la plus grande partie des hommes est travaillée de la même maladie. Est-ce afin que ton fils, ou un affranchi, ton héritier, absorbe tes richesses, que tu les gardes ainsi, vieillard ennemi des Dieux? ou de peur qu'il te manque quelque chose? De combien peu la somme totale serait-elle diminuée si tu mettais de meilleure huile dans tes choux, ou sur ta tête fort sale et non peignée? Pourquoi, si peu te suffit, te parjures-tu, escroques-tu, voles-tu de tous les côtés? As-tu ton

Audeat esuriens dominus contingere granum,
Ac potius foliis parcus vescatur amaris;
Si positis intus Chii veterisque Falerni
Mille cadis, nihil est, tercentum millibus, acre
Potet acetum : age, si et stramentis incubet, undeoctoginta annos natus, cui stragula vestis,
Blattarum ac tinearum epulæ, putrescat in arca;
Nimirum insanus paucis videatur, eo quod
Maxima pars hominum morbo jactatur eodem.
Filius, aut etiam hæc libertus ut ebibat hæres,
Dis inimice senex, custodis? Ne tibi desit?
Quantulum enim summæ curtabit quisque dierum,
Ungere si caules oleo meliore, caputque
Cœperis impexa fœdum porrigine? Quare,
Si quidvis satis est, perjuras, surripis, aufers
Undique? tun' sanus? Populum si cædere saxi

bon sens? Si tu te mettais à lapider le peuple ou tes esclaves acquis de ton argent, tous, jeunes hommes et jeunes filles, crieraient que tu es fou. Lorsque tu fais mourir ta femme avec un lacet et ta mère par le poison, as-tu la tête saine? En effet, tu ne fais point ceci dans Argos, tu ne tues pas ta mère avec le fer comme ce fou d'Orestès; mais penses-tu qu'il ne soit devenu fou qu'après l'avoir tuée, et qu'il n'était pas déjà en proie aux Furies quand il échauffa son épée aiguë dans la gorge de sa mère? De plus, dès qu'Orestès passa pour fou, il ne fit rien que tu puisses lui reprocher, il n'osa égorger ni Pyladès, ni sa sœur Électra, les maudissant seulement tous deux, appelant l'une Furie, et l'autre de tous les noms que lui suggéra sa bile furieuse.

Opimius, pauvre de l'argent et de l'or enfouis chez lui, qui boit, les jours de fête, du Véientanum dans une écuelle Campanienne, et de la lie

Incipias, servosve tuos, quos ære pararis,
Insanum te omnes pueri clamentque puellæ:
Cum laqueo uxorem interimis, matremque veneno,
Incolumi capite es? Quid enim? neque tu hoc facis Argis
Nec ferro, ut demens genitricem occidit Orestes.
An tu reris eum occisa insanisse parente,
Ac non ante malis dementem actum Furiis, quam
In matris jugulo ferrum tepefecit acutum?
Quin, ex quo est habitus male tutæ mentis Orestes,
Nil sane fecit quod tu reprendere possis;
Non Pyladen ferro violare ususve sororem
Electram: tantum maledicit utrique, vocando
Hanc Furiam, hunc aliud, jussit quod splendida bilis.
Pauper Opimius argenti positi intus et auri,
Qui Veientanum festis potare diebus

les jours ordinaires, fut saisi une fois d'une profonde léthargie, au point que son héritier triomphant et joyeux courait déjà aux clefs et aux coffres. Un médecin prompt et fidèle le réveille de cette façon : il ordonne d'approcher une table, d'y verser des sacs d'argent et que plusieurs l'entourent et se mettent à compter. Il ranime ainsi notre homme; puis il ajoute :

LE MÉDECIN.

Si tu ne surveilles pas ton bien, un héritier avide va l'emporter.

OPIMIUS.

Ne suis-je pas vivant?

LE MÉDECIN.

Si tu veux vivre, réveille-toi : allons!

Campana solitus trulla, vappamque profestis,
Quondam lethargo grandi est oppressus; ut hæres
Jam circum loculos et claves lætus ovansque
Curreret. Hunc medicus, multum celer atque fidelis,
Excitat hoc pacto : mensam poni jubet, atque
Effundi saccos nummorum, accedere plures
Ad numerandum. Hominem sic erigit. Addit et illud :

Medicus.

Ni tua custodis, avidus jam hæc auferet hæres.

Opimius.

Men' vivo?

Medicus.

Ut vivas igitur, vigila : hoc age.

OPIMIUS.

Que veux-tu?

LE MÉDECIN.

Tes veines vont s'épuiser si une abondante nourriture ne soutient ton estomac qui tombe en ruine. Allons! courage! prends cette petite tasse de riz.

OPIMIUS.

Combien a-t-elle coûté?

LE MÉDECIN

Peu.

OPIMIUS.

Combien, encore?

Opimius.

Quid vis?

Medicus.

Deficient inopem venæ te, ni cibus atque
Ingens accedat stomacho fultura ruenti.
Tu cessas? agedum : sume hoc ptisanarium oryzæ.

Opimius.

Quanti emptæ?

Medicus.

Parvo.

Opimius.

Quanti ergo?

LE MÉDECIN.

Huit as.

OPIMIUS.

Hélas! qu'importe que je meure par la maladie, ou par les vols, ou par les rapines?

DAMASIPPUS.

Qui donc a l'esprit sain?

STERTINIUS.

Celui qui n'est pas fou.

DAMASIPPUS.

Et l'avare?

STERTINIUS.

Fou et insensé.

Medicus.

Octussibus.

Opimius.

Eheu!
Quid refert, morbo, an furtis, pereamve rapinis?

Damasippus.

Quisnam igitur sanus?

Stertinius.

Qui non stultus.

Damasippus.

Quid avarus?

Stertinius.

Stultus et insanus.

DAMASIPPUS.

Quoi! si l'on n'est pas avare, on a l'esprit sain?

STERTINIUS.

Pas le moins du monde.

DAMASIPPUS

Pourquoi, Stoïcien?

STERTINIUS.

Je le dirai. Ce malade n'est point atteint à l'estomac (suppose que Cratérus parle ainsi). Il est donc bien et va se lever? non, car un mal aigu tient son côté ou ses reins. Celui-ci n'est ni parjure, ni avare : il sacrifiera donc un porc aux Lares propices; mais il est plein d'ambition et d'audace : qu'il s'embarque pour Anticyra. Quelle différence,

Damasippus.

Quid? si quis non sit avarus
Continuo sanus?

Stertinius.

Minime.

Damasippus.

Cur, Stoice?

Stertinius.

Dicam.
Non est cardiacus (Craterum dixisse putato)
Hic æger. Recte est igitur, surgetque? Negabit,
Quod latus aut renes morbo tentantur acuto.
Non est perjurus, neque sordidus : immolet æquis
Hic porcum Laribus. Verum ambitiosus, et audax :
Naviget Anticyram. Quid enim differt, barathrone

en effet, entre jeter dans un précipice tout ce que tu as, ou n'en jamais user?

Servius Oppidius, riche de vieille date, partagea, dit-on, ses deux domaines de Canusium entre ses deux fils; et, mourant, il dit à ses enfants appelés auprès de son lit : « Quand je t'ai vu, toi, Aulus, porter des osselets et des noix dans ta tunique dénouée, les jouer ou les donner; et toi, Tibérius, les compter et les enfouir tristement, j'ai tremblé qu'une folie opposée s'emparât de vous : toi, imitant Nomentanus, et toi, Cicuta. C'est pourquoi je vous conjure, par les Dieux et par nos Pénates, l'un et l'autre, toi, de ne point amoindrir, et toi, de ne point augmenter ce que votre père a pensé devoir vous suffire, ce à quoi se restreint la nature. En outre, de peur que le désir de la gloire ne vous chatouille, je vous lierai tous deux par un serment : celui de vous qui sera Ædile ou Præteur, qu'il ne puisse tester et soit

Dones quidquid habes, an nunquam utare paratis?
Servius Oppidius Canusi duo prædia, dives
Antiquo censu, gnatis divisse duobus
Fertur, et hoc moriens pueris dixisse vocatis
Ad lectum : « Postquam te talos, Aule, nucesque
Ferre sinu laxo, donare et ludere vidi;
Te, Tiberi, numerare, cavis abscondere tristem;
Extimui, ne vos ageret vesania discors :
Tu Nomentanum, tu ne sequerere Cicutam.
Quare per Divos oratus uterque Penates,
Tu cave ne minuas; tu, ne majus facias id
Quod satis esse putat pater, et natura coercet.
Præterea ne vos titillet gloria, jure-
jurando obstringam ambo : uter Ædilis fueritve
Vestrum Prætor, is intestabilis et sacer esto.

maudit ! Tu perdrais donc tes biens en pois chiches, en fèves et en lupins, pour te promener au large dans le Cirque et te dresser en bronze, imbécile, dépouillé des champs et de l'argent paternels ! sans doute pour obtenir les applaudissements que reçoit Agrippa, toi, renard rusé imitant le noble lion ? »

Pourquoi défends-tu, Atride, d'ensevelir Ajax ?

AGAMEMNO.

Je suis roi.

STERTINIUS.

Je ne dirai rien de plus, étant plébéien.

AGAMEMNO.

Je ne veux que des choses justes. Si je semble injuste à quelqu'un, je permets qu'il dise impunément ce qu'il pense.

In cicere atque faba bona tu perdasque lupinis,
Latus ut in Circo spatiere, et aeneus ut stes,
Nudus agris, nudus nummis, insane, paternis ?
Scilicet ut plausus, quos fert Agrippa, feras tu,
Astuta ingenuum vulpes imitata leonem ? »
Ne quis humasse velit Ajacem, Atrida, vetas cur ?

Agamemno.

Rex sum.

Stertinius.

Nil ultra quæro plebeius.

Agamemno.

Et æquam
Rem imperito ; ac si cui videor non justus, inulto
Dicere quod sentit permitto.

STERTINIUS.

Que les Dieux t'accordent, ô le plus grand des rois, de ramener ta flotte après la prise de Troja ! Donc, je puis t'interroger et te répondre librement ?

AGAMEMNO.

Interroge.

STERTINIUS.

Pourquoi Ajax, le premier héros après Achillès, pourrit-il, lui tant de fois illustré par le salut des Achiviens ? Est-ce afin que le peuple de Priamus et Priamus se réjouissent de voir non enseveli celui par qui tant de jeunes guerriers ont manqué d'un tombeau dans la terre de la patrie ?

AGAMEMNO.

Dans sa folie, il a tué mille brebis, criant qu'il tuait l'illustre Ulyssès, Ménélaus et moi.

Stertinius.

Maxime regum,
Di tibi dent capta classem deducere Troja.
Ergo consulere, et mox respondere licebit?

Agamemno.

Consule.

Stertinius.

Cur Ajax, heros ab Achille secundus,
Putrescit, toties servatis clarus Achivis?
Gaudeat ut populus Priami Priamusque inhumato,
Per quem tot juvenes patrio caruere sepulchro?

Agamemno.

Mille ovium insanus morti dedit, inclytum Ulixem
Et Menelaum una mecum se occidere clamans.

STERTINIUS.

Mais toi, lorsque, à Aulis, tu amenais, comme une génisse, ta douce fille à l'autel, répandant l'orge salée sur sa tête, ô cruel, avais tu conservé un esprit droit ?

AGAMEMNO.

Comment ?

STERTINIUS.

Qu'a fait l'insensé Ajax quand il massacra ce troupeau avec l'épée? Il s'abstint de toute violence contre sa femme et son fils, tout en jetant de nombreuses imprécations sur les Atrides; mais il ne toucha ni Teucer, ni Ulyssès.

AGAMEMNO.

Mais moi, afin d'arracher d'un rivage ennemi

Stertinius.

Tu cum pro vitula statuis dulcem Aulide natam
Ante aras, spargisque mola caput, improbe, salsa,
Rectum animi servas?

Agamemno.

Quorsum?

Stertinius.

Insanus quid enim Ajax
Fecit, cum stravit ferro pecus? abstinuit vim
Uxore et gnato, mala multa precatus Atridis :
Non ille aut Teucrum aut ipsum violavit Ulixem.

Agamemno.

Verum ego, ut hærentes adverso littore naves

nos nefs qui y étaient retenues, j'ai sagement apaisé les Dieux par le sang.

STERTINIUS.

Par le tien, ô furieux!

AGAMEMNO.

Par le mien; mais je n'étais pas furieux.

STERTINIUS.

Celui qui, dans le trouble du crime, confond les apparences du vrai et du faux, a le cerveau ébranlé; qu'il les confonde par sottise ou par colère, peu importe. Ajax délire parce qu'il a tué des agneaux innocents; et toi, qui commets un crime volontaire pour de vains titres de gloire, tu as l'esprit sain? Et ton cœur gonflé d'orgueil est pur? Si quelqu'un s'avisait de faire porter en litière une blanche brebis, lui donnait, comme à sa fille, des vêtements,

Eriperem, prudens placavi sanguine Divos.

Stertinius.

Nempe tuo, furiose.

Agamemno.

Meo; sed non furiosus.

Stertinius.

Qui species alias veris, scelerisque tumultu
Permixtas capiet, commotus habebitur; atque,
Stultitiane erret, nihilum distabit, an ira.
Ajax immeritos cum occidit, desipit, agnos :
Cum prudens scelus ob titulos admittis inanes,
Stas animo? et purum est vitio, tibi cum tumidum est cor?
Si quis lectica nitidam gestare amet agnam;
Huic vestem, ut gnatæ, paret ancillas, paret aurum;

des servantes, de l'or, la nommait Rufa ou Pusilla, la destinait pour femme à un illustre mari, certes, le Prœteur l'interdirait, lui ôterait tous ses droits et le soumettrait à la tutelle de sages parents. Eh bien, celui qui, au lieu d'une brebis muette, sacrifie sa fille, celui-là est-il sain d'esprit? Tu n'oserais le dire. Donc, là où est la méchante sottise, là est la pire folie. Le scélérat est un fou furieux. Celui qui est en proie à la renommée menteuse, autour de lui tonne Bellona qui se réjouit du carnage.

Maintenant, allons, attaque avec moi la luxure et Nomentanus. La raison, en effet, peut convaincre de folie les débauchés imbéciles. Celui-ci vient de toucher les mille talents de son patrimoine : il ordonne aussitôt que le pêcheur, le fruitier, l'oiseleur, le parfumeur, toute la plèbe impie du faubourg Toscan, le pâtissier avec les bouffons, tout le marché avec le Vélabrum, arrivent dès le matin dans sa maison. Et alors? Ils viennent

Rufam aut Pusillam appellet, fortique marito
Destinet uxorem : interdicto huic omne adimat jus
Prætor, et ad sanos abeat tutela propinquos.
Quid? si quis gnatam pro muta devovet agna,
Integer est animi? Ne dixeris. Ergo ubi prava
Stultitia, hic summa est insania. Qui sceleratus,
Et furiosus erit. Quem cepit vitrea fama,
Hunc circumtonuit gaudens Bellona cruentis.
Nunc, age, luxuriam et Nomentanum arripe mecum.
Vincet enim stultos ratio insanire nepotes.
Hic simul accepit patrimoni mille talenta,
Edicit, piscator uti, pomarius, auceps,
Unguentarius, ac Tusci turba impia vici,
Cum scurris fartor, cum Velabro omne macellum,
Mane domum veniant. Quid tum? Venere frequentes.

tous. Le maître des prostituées parle : « Tout ce que nous avons, ceux-ci et moi, dans nos demeures, est à toi; demande-le aujourd'hui, ou demain. » Ecoute ce que l'honnête jeune homme répond : — « Toi, tu dors botté dans la neige Lucanienne, pour que je soupe de sanglier; toi, tu surprends les poissons dans la mer hivernale; moi, je suis paresseux et indigne de tant posséder. Prends! toi, dix mille sesterces; toi, autant; toi, le triple, car c'est ta femme que j'appelle et qui accourt au milieu de la nuit. »

Le fils d'Æsopus, afin d'avaler un million de sesterces, détacha de l'oreille de Métella et fit dissoudre dans du vinaigre une perle précieuse. Était-il plus sage que s'il l'eût jetée dans le fleuve rapide ou dans le cloaque? Les fils de Quintus Arrius, noble couple de frères, jumeaux par le désordre, la frivolité et l'amour de la dépravation, accoutumés à se nourrir de rossignols achetés fort cher, qu'en faire? Faut-il les marquer à la craie

Verba facit leno : « Quidquid mihi, quidquid et horum
Cuique domi est, id crede tuum; et vel nunc pete, vel cras. »
Accipe quid contra juvenis responderit æquus.
« In nive Lucana dormis ocreatus, ut aprum
Cœnem ego : tu pisces hiberno ex æquore verris :
Segnis ego, indignus qui tantum possideam. Aufer :
Sume tibi decies; tibi tantumdem; tibi triplex,
Unde uxor media currit de nocte vocata. »
Filius Æsopi detractam ex aure Metellæ,
Scilicet ut decies solidum obsorberet, aceto
Diluit insignem baccam : qui sanior, ac si
Illud idem in rapidum flumen jaceretve cloacam?
Quinti progenies Arri, par nobile fratrum,
Nequitia et nugis, pravorum et amore gemellum,
Luscinias soliti impenso prandere coemptas :
Quorsum abeant? sani ut creta, an carbone notandi?

comme sensés, ou bien au charbon? Construire de petites maisons, atteler des souris à un petit chariot, jouer à pair ou impair, monter à cheval sur un long roseau, tout cela ne peut amuser qui a de la barbe, s'il n'est fou. Mais si la raison démontre qu'il est plus puéril d'aimer, et que l'enfant âgé de trois ans qui joue dans la poussière, comme toi autrefois, ne diffère en rien de toi, quand tu pleures et souffres d'amour pour une courtisane, je te le demande, agiras-tu comme Polémon converti? Quitteras-tu les insignes de ton mal, les petites bandelettes, les coussins, les fers à friser, comme on dit que, dans son ivresse, il ôta furtivement ses couronnes de son cou, surpris par la voix de son maître à jeun? Lorsque tu offres des fruits à un enfant irrité, il les refuse : — « Prends, mon petit chien; » il n'en veut pas. Si tu ne les lui donnes pas, il les veut. Tel est l'amant mis à la porte, qui délibère en lui-même s'il s'en ira ou non, qui serait déjà revenu si on ne l'appelait pas, et

Ædificare casas, plostello adjungere mures,
Ludere par impar, equitare in arundine longa,
Si quem delectet barbatum, amentia verset.
Si puerilius his ratio esse evincet amare,
Nec quidquam differre, utrumne in pulvere, trimus
Quale prius, ludas opus, an meretricis amore
Sollicitus plores : quæro, faciasne, quod olim
Mutatus Polemon? ponas insignia morbi,
Fasciolas, cubital, focalia, potus ut ille
Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas,
Postquam est impransi correptus voce magistri?
Porrigis irato puero cum poma, recusat :
« Sume, catelle; » negat : si non des, optat. Amator
Exclusus qui distat, agit ubi secum, eat, an non,
Quo rediturus erat non arcessitus; et hæret

qui reste attaché à cette porte détestée : — « N'irai-je pas, maintenant qu'elle me rappelle d'elle-même ? ou plutôt ne devrais-je pas en finir avec mes douleurs? Elle me chasse, elle me rappelle; retournerai-je? Non ! quand elle m'en supplierait ! » Voici ce que son esclave, beaucoup plus sage, lui dit : « O maître, ce qui ne demande ni mesure, ni réflexion, ne demande pas à être mené par la mesure et la raison. Ces maux sont ceux de l'amour : tantôt la guerre, tantôt la paix. Celui qui veut rendre immuable pour soi ce qui est aussi mobile que la tempête et toujours flottant au caprice du sort aveugle n'arrive à rien, et veut être fou par mesure et par raison. »

Quoi ! lorsque, faisant jaillir les pepins des pommes du Picénum, tu te réjouis d'en avoir atteint le plafond de la chambre, te possèdes-tu ? Quoi ! lorsque tu balbuties des paroles amoureuses d'une voix décrépite, es-tu plus sage que l'enfant qui construit de petites maisons? Maintenant

Invisis foribus : — « Nec nunc, cum me vocat ultro,
Accedam? an potius mediter finire dolores?
Exclusit, revocat : redeam? Non, si obsecret. » Ecce
Servus non paulo sapientior : — « O here, quæ res
Nec modum habet, neque consilium, ratione modoque
Tractari non vult. In amore hæc sunt mala : bellum,
Pax rursum. Hæc si quis, tempestatis prope ritu
Mobilia et cæca fluitantia sorte, laboret
Reddere certa sibi; nihilo plus explicet, ac si
Insanire paret certa ratione modoque. »
Quid, cum Picenis excerpens semina pomis
Gaudes, si cameram percusti forte, penes te es?
Quid, cum balba feris annoso verba palato,
Ædificante casas qui sanior? Adde cruorem

ajoute le sang à la sottise; attise le feu avec l'épée! Ainsi, dis-je, Marius, se précipitant après avoir égorgé Hellas, était-il insensé? Aimeras-tu mieux l'absoudre de folie et l'accuser d'un crime, distinguant les choses, selon la coutume, par des mots dont le sens est le même?

Il y avait un vieil affranchi qui, à jeun et les mains purifiées, courait dès le matin par les carrefours, et priait : — « Dérobez-moi à la mort, moi seul, moi seul, ce qui n'est pas trop et doit être facile aux Dieux! » Il était sain des deux oreilles et des deux yeux; mais le maître qui l'aurait vendu en garantissant son bon sens aurait fort aimé les procès. Chrysippus range aussi cette foule dans la nombreuse famille de Ménénius. — « Jupiter! qui envoies et retires les douleurs, dit la mère d'un enfant couché depuis cinq mois, si la fièvre quarte quitte mon enfant le matin de ce jour où tu nous ordonnes le jeûne, il sera mis nu dans le Tibéris! »

Stultitiæ, atque ignem gladio scrutare. Modo, inquam,
Hellade percussa, Marius cum præcipitat se,
Cerritus fuit? an commotæ crimine mentis
Absolves hominem, et sceleris damnabis eumdem,
Ex more imponens cognata vocabula rebus?
Libertinus erat, qui circum compita siccus
Lautis mane senex manibus currebat, et, — « Unum,
Quid tam magnum? » addens, « unum me surpite morti,
Dis etenim facile est, » orabat : sanus utrisque
Auribus atque oculis; mentem, nisi litigiosus,
Exciperet dominus, cum venderet. Hoc quoque vulgus
Chrysippus ponit fœcunda in gente Meneni.
— « Juppiter, ingentes qui das adimisque dolores,
Mater ait pueri menses jam quinque cubantis,
Frigida si puerum quartana reliquerit, illo
Mane die, quo tu indicis jejunia, nudus

Soit que le hasard ou le médecin guérisse le malade, cette mère insensée lui rendra la fièvre et le tuera en l'exposant sur la rive glacée. Quel mal a saisi son esprit ? La peur des Dieux.

DAMASIPPUS.

Stertinius, le huitième sage, m'a remis ces armes, a moi son ami, afin que je pusse me défendre. Celui qui me dira fou s'entendra nommer de même autant de fois, et il apprendra à connaître ce qui lui pend derrière le dos sans qu'il s'en doute.

HORATIUS.

Stoïcien, puisses-tu, après tes pertes, mieux vendre toutes tes marchandises ! Mais puisqu'il n'existe pas qu'un seul genre de folie, de laquelle penses-tu que je sois atteint ? Pour moi, il me semble que je suis sain d'esprit.

In Tiberi stabit. » Casus medicusve levarit
Ægrum ex præcipiti; mater delira necabit
In gelida fixum ripa, febrimque reducet,
Quone malo mentem concussa ? timore Deorum.

Damasippus.

Hæc mihi Stertinius, sapientum octavus, amico
Arma dedit, posthac ne compellarer inultus.
Dixerit insanum qui me, totidem audiet, atque
Respicere ignoto discet pendentia tergo.

Horatius.

Stoice, post damnum sic vendas omnia pluris :
Qua me stultitia, quoniam non est genus unum,
Insanire putas ? ego nam videor mihi sanus.

DAMASIPPUS.

Quoi ! lorsque, dans sa démence, Agavé porte la tête coupée de son malheureux fils, se croit-elle folle furieuse ?

HORATIUS.

J'avoue être fou — il convient de céder à l'évidence — et même insensé ; seulement, dis-moi de quelle maladie d'esprit tu me crois attaqué.

DAMASIPPUS.

Écoute. D'abord, tu fais bâtir, afin d'imiter les grands, bien que du bas en haut tu aies en tout deux pieds ; et, encore, tu ris de Turbo, de son air et de sa démarche quand il se hausse sous les armes. Es-tu moins ridicule que lui ? N'est-il pas évident que tu imites tout ce que fait Mæcenas, lui ressemblant si peu et lui étant si inférieur ? Les

Damasippus.

Quid ? caput abscissum demens cum portat Agave
Gnati infelicis, sibi tum furiosa videtur ?

Horatius.

Stultum me fateor, liceat concedere veris,
Atque etiam insanum ; tantum hoc edissere, quo me
Ægrotare putes animi vitio.

Damasippus.

Accipe : primum
Ædificas, hoc est, longos imitaris, ab imo
Ad summum totus moduli bipedalis, et idem
Corpore majorem rides Turbonis in armis
Spiritum et incessum : qui ridiculus minus illo ?
An quodcumque facit Mæcenas, te quoque verum est
Tantum dissimilem, et tanto certare minorem ?

petits d'une grenouille absente ayant été écrasés sous le pied d'un veau, un d'entre eux s'échappa et raconta à sa mère comment un animal énorme avait écrasé ses frères. Celle-ci dit : — « De quelle taille était-il ? Aussi gros que cela ? » Et elle se gonflait. — « Plus gros de moitié. » — « Autant donc que ceci ? » Et elle se gonflait de plus en plus. — « Même si tu crevais, dit le petit, tu ne l'égalerais pas. » Cette image te représente assez bien. Ajoute à cela tes poëmes, comme de l'huile sur le feu. Si jamais homme de bon sens en a fait, tu as du bon sens aussi. Je ne parlerai pas de la rage horrible...

HORATIUS

Assez, assez !

DAMASIPPUS.

D'un genre de vie au-dessus de ton revenu...

Absentis ranæ pullis vituli pede pressis,
Unus ubi effugit, matri denarrat, ut ingens
Bellua cognatos eliserit. Illa rogare,
— « Quantane ? num tantum, » sufflans se, « magna fuisset ? »
— « Major dimidio. » — « Num tantum ? » cum magis atque
Se magis inflaret. — « Non, si te ruperis, inquit,
Par eris. » Hæc a te non multum abludit imago.
Adde poemata nunc ; hoc est, oleum adde camino :
Quæ si quis sanus fecit, sanus facis et tu.
Non dico horrendam rabiem.

Horatius.

Jam desine.

Damasippus.

Cultum
Majore n censu.

HORATIUS.

Occupe-toi, Damasippus, de tes propres affaires.

DAMASIPPUS.

De tes fureurs pour mille jeunes filles et mille jeunes hommes.

HORATIUS.

O grand fou, épargne un moins fou que toi.

SATIRE IV.

HORATIUS.

D'où vient Catius et où va-t-il ?

Horatius.

Teneas, Damasippe, tuis te.

Damasippus.

Mille puellarum, puerorum mille furores.

Horatius.

O major tandem parcas, insane, minori.

SATIRA IV.

Horatius.

Unde, et quo Catius?

CATIUS.

Je n'ai pas le temps de m'arrêter avant d'avoir fixé par des signes de nouveaux préceptes, qui l'emportent sur tous ceux de Pythagoras, de l'accusé d'Anytus et du docte Plato.

HORATIUS.

J'avoue ma faute de t'avoir ainsi interrompu à contre-temps; mais sois assez bon pour me pardonner, je te prie. Si maintenant quelque chose t'a échappé, tu la rattraperas bientôt à l'aide de la nature ou de l'art, car tu es étonnamment doué des deux côtés.

CATIUS.

C'était mon inquiétude de savoir comment je retiendrais tout, car ce sont choses subtiles exprimées en termes subtils.

Catius.

Non est mihi tempus, aventi
Ponere signa novis præceptis, qualia vincant
Pythagoran, Anytique reum, doctumque Platona.

Horatius.

Peccatum fateor, cum te sic tempore lævo
Interpellarim; sed des veniam bonus, oro.
Quodsi interciderit tibi nunc aliquid, repetes mox,
Sive est naturæ hoc, sive artis, mirus utroque.

Catius.

Quin id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem :
Utpote res tenues, tenui sermone peractas.

HORATIUS.

Apprends-moi le nom de l'homme ; est-il Romain ou étranger ?

CATIUS.

Je vais te redire les leçons, mais je tairai l'auteur. — Que la forme des œufs que tu fais servir soit allongée, souviens-t'en. Ils ont une meilleure saveur et sont plus blancs que les ronds, car leur coque calleuse enferme un germe mâle.

Le chou qui croît dans un terrain sec est plus savoureux que le chou suburbain. Rien de plus fade que ce qui pousse dans un jardin trop arrosé.

Si, vers le soir, un hôte imprévu t'arrive, de peur que la poule soit dure au palais, tu sauras qu'il faut la baigner vivante dans du Falernum mêlé d'eau ; ce qui la rendra tendre.

La nature des champignons des prés est excellente ; il est dangereux de se fier aux autres.

Horatius.

Ede hominis nomen; simul an Romanus, an hospes.

Catius.

Ipsa memor præcepta canam: celabitur auctor.
Longa quibus facies ovis erit, illa memento,
Ut succi melioris, et ut magis alba rotundis,
Ponere; namque marem cohibent callosa vitellum.
Caule suburbano, qui siccis crevit in agris,
Dulcior; irriguo nihil est elutius horto.
Si vespertinus subito te oppresserit hospes,
Ne gallina malum responset dura palato,
Doctus eris vivam mixto mersare Falerno :
Hoc teneram faciet. Pratensibus optima fungis
Natura est; aliis male creditur. Ille salubres

Celui-là passera sainement les étés, qui finira son repas par des mûres noires qu'il aura cueillies sur l'arbre avant l'ardeur brûlante du soleil.

Aufidius mêlait le miel à du Falernum fort. Erreur ! il ne faut introduire rien que de doux dans les veines vides. Il est mieux de mouiller son estomac d'une boisson douce.

Si le ventre est dur et en retard, la moule et les coquillages communs chasseront l'obstacle, et aussi la petite oseille, mais non sans du vin blanc de Cos.

Les nouvelles lunes emplissent les coquillages lubriques ; mais toute mer n'en fournit pas d'excellents. La pélore Lucrinienne est meilleure que le murex Baïen. Que les huîtres viennent de Circéium, les hérissons du cap Misénus. La molle Tarentus se glorifie de ses larges pétoncles.

Que personne ne se vante témérairement de posséder l'art des repas, avant d'avoir acquis la science

Æstates peraget, qui nigris prandia moris
Finiet, ante gravem quæ legerit arbore solem.
Aufidius forti miscebat mella Falerno,
Mendose, quoniam vacuis committere venis
Nil nisi lene decet. Leni præcordia mulso
Prolueris melius. Si dura morabitur alvus,
Mitulus, et viles pellent obstantia conchæ,
Et lapathi brevis herba, sed albo non sine Coo.
Lubrica nascentes implent conchylia lunæ.
Sed non omne mare est generosæ fertile testæ :
Murice Baiano melior Lucrina peloris;
Ostrea Circeiis, Miseno oriuntur echini;
Pectinibus patulis jactat se molle Tarentum.
Nec sibi cœnarum quivis temere arroget artem,
Non prius exacta tenui ratione saporum.

subtile des dégustations. Ce n'est point assez d'enlever tout ce qu'il y a de poissons pour sa table coûteuse, si on ne sait quelle sauce leur convient mieux, ni quels sont ceux qui, grillés, remettront sur le coude le convive languissant.

Que le sanglier Umbrien, nourri de glands d'yeuse, pèse sur de larges plats pour qui n'aime pas la chair fade; car le sanglier Laurentin est mauvais, s'étant engraissé de joncs et de roseaux.

Les vignes ne fournissent pas toujours des chèvres mangeables. Le connaisseur recherchera l'épaule du lièvre prolifique.

Nul palais n'avait recherché et découvert, avant le mien, la nature et l'âge des poissons et des oiseaux. Il en est dont un nouveau petit mets occupe tout le génie. Ce n'est point assez que de s'absorber en une seule chose, de savoir, par exemple, si les vins sont mauvais, sans s'inquiéter de l'huile qui arrosera le poisson.

Si tu exposes, par un beau temps, les Massicus

Nec satis est cara pisces avertere mensa,
Ignarum quibus est jus aptius, et quibus assis
Languidus in cubitum jam se conviva reponet.
Umber, et iligna nutritus glande, rotundas
Curvet aper lances carnem vitantis inertem :
Nam Laurens malus est, ulvis et arundine pinguis.
Vinea summittit capreas non semper edules.
Fœcundæ leporis sapiens sectabitur armos.
Piscibus atque avibus quæ natura et foret ætas,
Ante meum nulli patuit quæsita palatum.
Sunt, quorum ingenium nova tantum crustula promit.
Nequaquam satis in re una consumere curam;
Ut si quis solum hoc, mala ne sint vina, laboret,
Quali perfundat pisces securus olivo.
Massica si cœlo supponas vina sereno,

en plein ciel, et s'ils sont un peu épais, l'air de la nuit les rendra légers et ils perdront leur odeur qui fait mal aux nerfs; mais, passés à travers un linge, ils n'ont plus de saveur.

L'homme habile qui mêle les vins de Surrentum à la lie du Falernum les clarifie avec un œuf de colombe dont le germe précipite au fond les parties impures.

Tu te reposeras, ayant trop bu, avec des squilles grillées et des escargots Africains; car, après le vin, la laitue surnage dans l'estomac irrité. C'est par le jambon, et mieux encore par des cervelas, qu'il doit être excité; et, même, il préférera par-dessus tout ce qui sort bouillant des immondes tavernes.

Il est bon de bien connaître la nature de deux sauces. La sauce simple est faite d'huile douce à laquelle il convient de mêler du vin épais et de la saumure, mais aucune autre que celle qui a macéré dans l'orque Byzantienne. Dès que le tout a bouilli avec des herbes hachées et s'est reposé, sau-

Nocturna, si quid crassi est, tenuabitur aura,
Et decedet odor nervis inimicus; at illa
Integrum perdunt lino vitiata saporem.
Surrentina vafer qui miscet fæce Falerna
Vina, columbino limum bene colligit ovo,
Quatenus ima petit volvens aliena vitellus.
Tostis marcentem squillis recreabis et Afra
Potorem cochlea; nam lactuca innatat acri
Post vinum stomacho. Perna magis ac magis hillis
Flagitat immorsus refici; quin omnia malit,
Quæcumque immundis fervent allata popinis.
Est operæ pretium duplicis pernoscere juris
Naturam. Simplex e dulci constat olivo,
Quod pingui miscere mero muriaque decebit,
Non alia, quam qua Byzantia putruit orca.
Hoc ubi confusum sectis inferbuit herbis,

poudré de safran Corycien, on l'arrose d'huile retirée par le pressoir des olives de Vénafrum.

Les fruits de Tibur le cèdent en saveur à ceux du Picénum, mais ils l'emportent par l'apparence. Il convient de mettre les raisins de Vénusia dans des pots de terre, mais tu conserveras mieux le raisin Albain à la fumée. J'ai le premier imaginé de servir ce raisin dans de beaux plats, autour de la table, avec des grenades, de la lie, une sardine saumurée, du poivre blanc et du sel noir. C'est un vice horrible de donner au marché trois mille sesterces pour entasser sur un plat étroit des poissons qui s'en échappent. Le dégoût soulève l'estomac, soit que l'esclave ait manié la coupe avec des doigts graisseux qu'il lèche furtivement, soit que la lie soit restée attachée à un vieux cratère. Achète-t-on si cher des balais, des torchons, de la sciure de bois? C'est un grand tort de négliger cela. Ferais-tu rayer des mosaïques par une palme boueuse et

Corycioque croco sparsum stetit, insuper addes
Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ.
Picenis cedunt pomis Tiburtia succo :
Nam facie præstant. Venucula convenit ollis :
Rectius Albanam fumo duraveris uvam.
Hanc ego cum malis, ego fæcem primus, et halec,
Primus et invenior piper album, cum sale nigro
Incretum, puris circumposuisse catillis.
Immane est vitium, dare millia terna macello,
Angustoque vagos pisces urgere catino.
Magna movet stomacho fastidia, seu puer unctis
Tractavit calicem manibus, dum furta ligurrit;
Sive gravis veteri crateræ limus adhæsit.
Vilibus in scopis, in mappis, in scobe, quantus
Consistit sumptus? neglectis, flagitium ingens.
Ten' lapides varios lutulenta radere palma,

mettre un tapis Tyrien sur des coussins qui n'ont point été lavés, oubliant que, ces choses exigeant moins de soins et de dépenses, cette négligence est plus justement blâmée que le manque de ce qui est réservé aux tables opulentes?

HORATIUS.

Docte Catius, je t'en supplie par les Dieux et l'amitié, souviens-toi de m'emmener en quelque endroit que ce soit, quand tu iras entendre ce sage; car, bien que tu me rapportes avec une fidèle mémoire toutes ses leçons, cependant il ne me suffit pas que tu les interprètes. Ajoute le visage, la manière d'être de l'homme. Tu n'y attaches pas un grand prix, ayant été assez heureux pour l'avoir vu; mais je n'ai pas un médiocre désir d'approcher moi-même de la source cachée et d'y puiser les préceptes de la vie heureuse!

Et Tyrias dare circum illota toralia vestes,
Oblitum, quanto curam sumptumque minorem
Hæc habeant, tanto reprendi justius illis,
Quæ nisi divitibus nequeant contingere mensis?

Horatius.

Docte Cati, per amicitiam Divosque rogatus,
Ducere me auditum, perges quocumque, memento.
Nam quamvis referas memori mihi pectore cuncta,
Non tamen interpres tantumdem juveris. Adde
Vultum habitumque hominis, quem tu vidisse beatus
Non magni pendis, quia contigit. At mihi cura
Non mediocris inest, fontes ut adire remotos,
Atque haurire queam vitæ præcepta beatæ.

SATIRE V.

ULYSSÈS.

Réponds encore à ceci après toutes mes questions, Tirésias : par quel art et de quelle façon pourrai-je réparer mes richesses perdues ? — Pourquoi ris-tu ?

TIRÉSIAS.

N'est-ce donc point assez, rusé, de revenir à Ithaca et de revoir tes Pénates paternels ?

ULYSSÈS.

O toi qui n'as jamais menti, tu vois que je reviens pauvre et nu dans ma demeure, selon ta prédiction ; et ni mon cellier, ni mes troupeaux n'ont été épargnés par les prétendants. Or la naissance et la vertu, sans argent, sont plus viles que l'algue.

SATIRA V.

Ulysses.

Hoc quoque, Tiresia, præter narrata, petenti
Responde : quibus amissas reparare queam res
Artibus atque modis ? Quid rides ?

Tiresias.

Jamne dolose
Non satis est Ithacam revehi, patriosque Penates
Aspicere ?

Ulysses.

O nulli quidquam mentite, vides ut
Nudus inopsque domum redeam, te vate ; neque illic
Aut apotheca procis intacta est, aut pecus. Atqui
Et genus, et virtus, nisi cum re, vilior alga est.

TIRÉSIAS.

Puisque, sans détours, tu as horreur de la pauvreté, sache de quelle façon tu pourras t'enrichir. Si tu reçois quelque chose qui te soit destiné, une grive par exemple, que celle-ci s'envole vers la maison où brille une grande opulence, dont le maître est vieux; que les fruits mûrs et tout ce que ton domaine produit de meilleur soient goûtés, avant le Dieu Lare, par ce riche plus vénérable que le Dieu Lare. Qu'il soit parjure, sans naissance, souillé du sang fraternel, fugitif, ne refuse pas, s'il le demande, de sortir avec lui, et cède-lui le pas.

ULYSSÈS.

Moi! que je couvre le flanc d'un vil Dama! Je n'agissais pas ainsi à Troja, le disputant toujours aux meilleurs.

Tyresias.

Quando pauperiem, missis ambagibus, horres,
Accipe, qua ratione queas ditescere. Turdus,
Sive aliud privum dabitur tibi, devolet illuc,
Res ubi magna nitet, domino sene : dulcia poma,
Et quoscumque feret cultus tibi fundus honores,
Ante Larem gustet venerabilior Lare dives.
Qui quamvis perjurus erit, sine gente, cruentus
Sanguine fraterno, fugitivus; ne tamen illi
Tu comes exterior, si postulet, ire recuses.

Ulysses.

Utne tegam spurco Damæ latus? haud ita Trojæ
Me gessi, certans semper melioribus.

TIRÉSIAS.

Eh bien, tu seras pauvre.

ULYSSÈS.

J'ordonnerai à mon cœur de supporter cela courageusement. J'ai subi autrefois de plus grands maux. Continue donc et dis, Augure, de quelle façon j'amasserai des richesses et des monceaux d'argent.

TIRÉSIAS.

Je l'ai dit et je le redis : tâche de capter de tous côtés avec adresse les testaments des vieillards; et si l'un ou l'autre, plein de ruse, échappe à l'embûche en enlevant l'hameçon, ne désespère pas, et, une fois déçu, ne renonce pas à ton art. Si, un jour, une affaire grande ou petite se débat au Forum, si l'un des plaideurs est riche, sans enfants, même un coquin qui appelle en justice

Tiresias.

Ergo

Pauper eris.

Ulysses.

Fortem hoc animum tolerare jubebo,
Et quondam majora tuli. Tu protinus, unde
Divitias ærisque ruam, dic, augur, acervos.

Tiresias.

Dixi equidem, et dico : captes astutus ubique
Testamenta senum; neu, si vafer unus et alter
Insidiatorem præroso fugerit hamo,
Aut spem deponas, aut artem illusus omittas.
Magna minorve Foro si res certabitur olim,
Vivet uter locuples sine gnatis, improbus, ultro

un homme meilleur que lui, sois son défenseur; et méprise le citoyen qui l'emporte par la réputation et la bonne cause, s'il a un fils chez lui ou une femme féconde: — « Quintus, ou Publius, diras-tu (car leurs oreilles délicates sont réjouies par les prénoms), ta vertu m'a rendu ton ami; je connais les difficultés du droit et je puis défendre des causes. On m'arrachera les yeux avant que tu sois offensé et qu'on t'appauvrisse d'une noix vide. C'est mon affaire, que tu ne perdes rien et que tu ne sois point joué! » Alors, ordonne-lui de rentrer à la maison et de soigner sa petite peau; suis toi-même l'affaire, sans trêve ni repos, soit que la rouge Canicule fende les statues neuves, soit qu'alourdi par sa panse grasse, Furius crache la blanche neige sur les Alpes hivernales. — « Vois-tu, dira quelqu'un touchant du coude celui qui est debout près de lui, comme il est patient, dévoué à ses amis et actif? » Et les thons abonderont et les

Qui meliorem audax vocet in jus, illius esto
Defensor : fama civem causaque priorem
Sperne, domi si gnatus erit, fœcundave conjux.
— « Quinte, puta, aut Publi (gaudent prænomine molles
Auriculæ), tibi me virtus tua fecit amicum.
Jus anceps novi; causas defendere possum.
Eripiet quivis oculos citius mihi, quam te
Contemptum cassa nuce pauperet. Hæc mea cura est,
Ne quid tu perdas, neu sis jocus. » Ire domum, atque
Pelliculam curare jube. Fi cognitor ipse :
Persta atque obdura, seu rubra Canicula findet
Infantes statuas; seu pingui tentus omaso
Furius hibernas cana nive conspuet Alpes.
— « Nonne vides, » aliquis cubito stantem prope tangens
Inquiet, « ut patiens! ut amicis aptus! ut acer! »
Plures annabunt thunni, et cetaria crescent.

viviers se rempliront. Si cet autre a un enfant maladif élevé au milieu d'une grande richesse, de peur que ta complaisance ne te révèle clairement au veuf, glisse-toi, doucement officieux, vers ton espérance, afin d'être inscrit comme second héritier; et, si quelque malheur envoie l'enfant dans l'Orcus, tu le remplaceras. Cette chance trompe bien rarement. Si quelqu'un t'offre son testament afin que tu le lises, refuse, et souviens-toi de repousser les tablettes loin de toi, de façon cependant que tu saisisses à la dérobée ce que dit la seconde ligne de la première page pour voir d'un œil rapide si tu es seul ou si tu as plusieurs cohéritiers. Le plus souvent un scribe retors, ex-quinquévir, fera ouvrir pour rien le bec du corbeau, et le captateur Nasica donnera lieu de rire à Coranus.

ULYSSÈS.

Délires-tu? ou te moques-tu de moi à dessein en me chantant ces oracles obscurs?

Si cui præterea validus male filius in re
Præclara sublatus aletur; ne manifestum
Cælibis obsequium nudet te, leniter in spem
Arrepe officiosus, ut et scribare secundus
Hæres, et, si quis casus puerum egerit Orco,
In vacuum venias : perraro hæc alea fallit.
Qui testamentum tradet tibi cumque legendum,
Abnuere, et tabulas a te removere memento;
Sic tamen, ut limis rapias, quid prima secundo
Cera velit versu; solus, multisne cohæres,
Veloci percurre oculo. Plerumque recoctus
Scriba ex Quinqueviro corvum deludet hiantem,
Captatorque dabit risus Nasica Corano.

Ulysses.

Num furis? an prudens ludis me obscura canendo?

TIRÉSIAS.

O Laertiade, ce que je te dirai sera ou ne sera pas, car le grand Apollo m'a doué de la divination.

ULYSSÈS.

Cependant que veut dire cette fable? Si tu le peux, dis-le-moi.

TIRÉSIAS.

Dans le temps où un jeune homme, redouté des Parthes et issu de la race du noble Ænéas, sera puissant sur terre et sur mer, la grande fille de Nasica, qui craint de rendre compte, épousera le vaillant Coranus. Alors le gendre fera ceci : il donnera ses tablettes à son beau-père et le priera de lire. Après avoir refusé à plusieurs reprises, Nasica acceptera, lira en silence, et trouvera qu'on ne lui lègue à lui et aux siens que les yeux pour pleurer.

Tiresias.

O Laertiade, quidquid dicam, aut erit, aut non;
Divinare etenim magnus mihi donat Apollo.

Ulysses.

Quid tamen ista velit sibi fabula, si licet, ede.

Tiresias.

Tempore quo juvenis Parthis horrendus, ab alto
Demissum genus Ænea, tellure marique
Magnus erit, forti nubet procera Corano
Filia Nasicæ, metuentis reddere soldum.
Tum gener hoc faciet : tabulas socero dabit, atque
Ut legat, orabit; multum Nasica negatas
Accipiet tandem, et tacitus leget, invenietque
Nil sibi legatum, præter plorare, suisque.

Je te recommande encore ceci : par aventure, si une femme rusée, un affranchi, gouvernent un vieillard en démence, fais-toi leur associé; loue-les, afin qu'ils te louent en ton absence. Cela aussi est utile; mais il vaut beaucoup mieux emporter la tête même de l'homme. A-t-il la folie d'écrire de mauvais vers? applaudis. Est-il débauché? n'attends point qu'il demande; sois facile et livre de bon gré Pénélopé à un plus digne que toi.

ULYSSÈS.

Penses-tu qu'une femme si pudique et de tant de sagesse puisse être prostituée, elle que tant de prétendants n'ont pu détourner du droit chemin?

TIRÉSIAS.

C'est que cette jeunesse est fort parcimonieuse et plus occupée de cuisine que de Vénus. Voilà pourquoi ta Pénélopé est sage. Mais si, une seule

Illud ad hæc jubeo : mulier si forte dolosa,
Libertusve senem delirum temperet, illis
Accedas socius : laudes, lauderis ut absens.
Adjuvat hoc quoque; sed vincit longe, prius ipsum
Expugnare caput. Scribet mala carmina vecors?
Laudato. Scortator erit? cave te roget; ultro
Penelopen facilis potiori trade.

Ulysses.

Putasne
Perduci poterit tam frugi, tamque pudica,
Quam nequiere proci recto depellere cursu?

Tiresias.

Venit enim magnum donandi parca juventus,
Nec tantum veneris, quantum studiosa culinæ.
Sic tibi Penelope frugi est; quæ si semel uno

fois, elle a goûté d'un vieillard et en a partagé le profit avec toi, on ne pourra pas plus l'en arracher qu'un chien d'un cuir graissé. J'étais vieux quand arriva ce que je vais dire. Une vieille femme rusée de Thébæ fut ainsi portée en terre, suivant son testament : son héritier porta sur les épaules nues son cadavre tout trempé d'huile ; elle voulait ainsi lui échapper morte, car je crois qu'il l'avait serrée de trop près vivante. Sois prudent, ne faiblis pas à la tâche, mais ne sois pas immodérément empressé. Un bavard irrite un homme difficile et morose : cependant, ne te tais pas de parti pris. Sois comme le comédien Davus : baisse la tête, aie l'air de trembler. Avance par la complaisance : si le vent fraîchit, dis-lui habilement qu'il faut couvrir sa chère tête ; tire-le de la foule en le préservant de tes épaules ; prête l'oreille à sa loquacité. Il aime les louanges à satiété ? jusqu'à ce qu'il crie : « Ohé ! » en levant les mains vers le ciel, insiste, et gonfle

De sene gustarit, tecum partita lucellum,
Ut canis, a corio nunquam absterrebitur uncto.
Me sene, quod dicam, factum est. Anus improba Thebis
Ex testamento sic est elata : cadaver
Unctum oleo largo nudis humeris tulit hæres,
Scilicet elabi si posset mortua : credo,
Quod nimium institerat viventi. Cautus adito ;
Neu desis operæ, neve immoderatus abundes.
Difficilem et morosum offendet garrulus : ultro
Non etiam sileas. Davus sis comicus, atque
Stes capite obstipo, multum similis metuenti.
Obsequio grassare : mone, si increbuit aura,
Cautus uti velet carum caput : extrahe turba
Oppositis humeris : aurem substringe loquaci.
Importunus amat laudari ? donec, « Ohe ! » jam
Ad cælum manibus sublatis dixerit, urge, et

l'outre par tes paroles exagérées. Quand il t'aura enfin délivré des soins de cette longue servitude, et que, bien éveillé, tu auras entendu : *Ulyssès est héritier du quart!* dis : « Dama, mon compagnon, n'est-il plus! Où trouverai-je un si brave et si fidèle ami? » Réponds des mots entrecoupés, et, pour peu que tu le puisses, pleure : cela cache la joie que trahit le visage. Bâtis sans parcimonie le tombeau qu'on t'a confié : de belles funérailles sont louées par les voisins. Si quelque vieux cohéritier tousse, dis-lui que s'il veut acheter, sur ta part, une terre ou une maison, tu la lui céderas avec joie pour un rien. Mais l'impérieuse Proserpina m'entraîne. Vis et porte-toi bien.

SATIRE VI.

Ceci était dans mes vœux : un champ de non

Crescentem tumidis infla sermonibus utrem.
Cum te servitio longo curaque levarit,
Et certum vigilans, quartæ esto partis Ulixes,
Audieris, hæres : — *« Ergo nunc Dama sodalis*
Nusquam est? Unde mihi tam fortem, tamque fidelem? »
Sparge subinde: et, si paulum potes, illacrimare : est
Gaudia prodentem vultum celare. Sepulchrum
Permissum arbitrio, sine sordibus exstrue : funus
Egregie factum laudet vicinia. Si quis
Forte cohæredum senior male tussiet, huic tu
Dic, ex parte tua seu fundi sive domus sit
Emptor, gaudentem nummo te addicere. Sed me
Imperiosa trahit Proserpina : vive valeque.

SATIRA VI.

Hoc erat in votis : modus agri non ita magnus,

grande étendue, un jardin, une source d'eau vive voisine de la maison et un petit bois surtout. Les Dieux ont fait mieux et plus : c'est bien. Je ne te demande plus, fils de Maia, que de m'assurer la possession de leurs dons. Si je n'ai point agrandi ma richesse par des moyens déshonnêtes, si je ne la dissipe point non plus par mes vices ou par ma négligence, si je ne fais jamais de ces prières insensées : Oh ! puissé-je posséder ce coin de terre qui déforme mon petit champ ! oh ! puisse le sort me montrer une urne d'argent, comme à celui qui, ayant découvert un trésor et riche par l'amitié de Herculès, acheta pour lui-même le champ qu'il labourait en mercenaire ! si ce que je possède me plaît et me suffit, je t'adresse cette prière : fais que mon troupeau engraisse, et le reste, à l'exception de mon esprit ; et, selon ta coutume, sois mon meilleur gardien.

Lorsque je me suis retiré de la ville dans mes montagnes et dans ma citadelle, que célébrerais-je

Hortus ubi, et tecto vicinus jugis aquæ fons,
Et paulum silvæ super his foret. Auctius atque
Di melius fecere : bene est. Nihil amplius oro,
Maia nate, nisi ut propria hæc mihi munera faxis.
Si neque majorem feci ratione mala rem,
Nec sum facturus vitio culpave minorem ;
Si veneror stultus nihil horum : O si angulus ille
Proximus accedat, qui nunc denormat agellum !
O si urnam argenti fors quæ mihi monstret, ut illi,
Thesauro invento, qui mercenarius agrum
Illum ipsum mercatus aravit, dives amico
Hercule ! si, quod adest, gratum juvat : hac prece te oro,
Pingue pecus domino facias, et cetera, præter
Ingenium ; utque soles, custos mihi maximus adsis !
Ergo ubi me in montes et in arcem ex urbe removi,

avant tout par mes satires et ma muse pédestre? Là, une funeste ambition ne me travaille point, ni l'Auster de plomb, ni le dangereux automne dont profite la cruelle Libitina.

Père matinal, ou Janus, si tu préfères être nommé ainsi, toi à l'aide de qui les hommes entreprennent les travaux de la vie, car cela plaît aux Dieux, sois aussi au commencement de ce chant. A Roma tu me contrains de servir de caution : — « Allons ! qu'aucun autre ne réponde avant toi, marche vite ! » Soit que l'Aquilo gerce la terre, soit que la brume rétrécisse le cercle du jour neigeux, il faut aller. Puis, ayant parlé à haute voix et définitivement, peut-être à mon préjudice, il faut lutter contre la foule et pousser les attardés : — « Que veux-tu, ô fou ? que cherches-tu ? » me dit l'un en paroles irritées; « tu renverserais tout ce qui t'empêche de rejoindre Mæcenas que tu as sans cesse dans l'esprit. » Ceci, en effet, m'est doux comme miel, sans mentir. Mais une fois arrivé

Quid prius illustrem satiris musaque pedestri?
Nec mala me ambitio perdit, nec plumbeus Auster,
Autumnusque gravis, Libitinæ quæstus acerbæ.
Matutine pater, seu Jane libentius audis,
Unde homines operum primos vitæque labores
Instituunt, sic Dis placitum, tu carminis esto
Principium. Romæ sponsorem me rapis : « Eia,
Ne prior officio quisquam respondeat, urge. »
Sive Aquilo radit terras, seu bruma nivalem
Interiore diem gyro trahit, ire necesse est.
Postmodo, quod mi obsit, clare certumque locuto,
Luctandum in turba; facienda injuria tardis.
« Quid vis, insane, et quas res agis? » improbus urget
Iratis precibus; « tu pulses omne quod obstat,
Ad Mæcenatem memori si mente recurras. »
Hoc juvat, et melli est, non mentiar. At simul atras

aux noires Esquilies, cent affaires qui me sont indifférentes m'assiègent en tête et en flanc : — « Roscius te prie d'aller le retrouver au Putéal, demain, avant la deuxième heure. — Les scribes vous prient de ne pas oublier de revenir aujourd'hui, Quintus, pour un intérêt commun, nouveau et important. — Aie soin que Mæcenas imprime son cachet sur ces tablettes. » On répond : « Je tâcherai ; » mais l'homme insiste : — « Tu le peux, si tu le veux. »

Bientôt la huitième année aura fini depuis que Mæcenas m'a reçu au nombre des siens, et dans quel dessein ? pour me mener dans son chariot, et, chemin faisant, me confier des bagatelles de ce genre : — « Quelle heure est-il ? Le Thrax Gallina vaut-il Syrus ? Le froid du matin mord déjà ceux qui ne prennent point de précaution. » Choses qu'on dépose sans crainte dans l'oreille la plus indiscrète. Depuis ce temps, de jour en jour et

Ventum est Esquilias, aliena negotia centum
Per caput et circa saliunt latus : — « Ante secundam
Roscius orabat sibi adesses ad Puteal cras.
De re communi scribæ magna atque nova te
Orabant hodie meminisses, Quinte, reverti.
Imprimat his cura Mæcenas signa tabellis. »
Dixeris, « Experiar. » — « Si vis, potes, » addit, et instat.
Septimus octavo propior jam fugerit annus
Ex quo Mæcenas me cœpit habere suorum
In numero : duntaxat ad hoc, quem tollere rheda
Vellet, iter faciens, et cui concredere nugas
Hoc genus : « Hora quota est ? Thrax est Gallina Syro par ?
Matutina parum cautos jam frigora mordent, »
Et quæ rimosa bene deponuntur in aure.
Per totum hoc tempus subjectior in diem et horam

d'heure en heure, je suis plus assailli par l'envie. Si j'ai assisté au théâtre avec Mæcenas, si nous avons joué au Champ-de-Mars, tous disent : « O fils de la Fortune ! » Si une rumeur inquiétante, venue des Rostres, court par les rues, quiconque me rencontre m'interroge : — « O mon bon, il faut que tu saches ce qui en est, puisque tu approches des Dieux : as-tu appris quelque chose des Daces ? » — « Rien absolument. » — « Tu seras donc toujours railleur ? » — « Que tous les Dieux me châtient, si je sais rien ! » — « Et les terres que Cæsar a promises aux soldats seront-elles Siciliennes ou Italiques ? » — Quand je jure que je n'en sais rien, tous m'admirent comme un homme unique et d'une discrétion irréprochable. Ainsi se perd ma malheureuse journée, non sans ces vœux : — O campagne, quand te reverrai-je ? Quand me sera-t-il permis, tantôt par les livres des anciens, tantôt par le sommeil et les heures paresseuses, de goûter

Invidiæ noster. Ludos spectaverat una,
Luserat in campo, « Fortunæ filius ! » omnes.
Frigidus a Rostris manat per compita rumor;
Quicumque obvius est, me consulit : « O bone, nam te
Scire, Deos quoniam propius contingis, oportet :
Numquid de Dacis audisti ? » — « Nil equidem. » — « Ut tu
Semper eris derisor ! » — « At omnes Di exagitent me
Si quidquam. » — « Quid ? militibus promissa Triquetra
Prædia Cæsar, an est Itala tellure daturus ? »
Jurantem me scire nihil mirantur, ut unum
Scilicet egregii mortalem altique silenti.
Perditur hæc inter misero lux, non sine votis :
O rus, quando ego te aspiciam ? quandoque licebit
Nunc veterum libris, nunc somno et inertibus horis
Ducere sollicitæ jucunda oblivia vitæ ?

l'agréable oubli d'une vie inquiète? Oh! quand la fève, parente de Pythagoras, et les légumes assaisonnés de lard, reviendront-ils sur ma table? O nuits, ô soupers des Dieux, où je mange avec mes amis, dans ma propre maison, et où je repais mes esclaves joyeux du reste des mets! Chacun, selon son caprice, vide des coupes d'inégale grandeur, libre de règles insensées, que celui-ci boive vaillamment à pleins verres, et celui-là doucement à petites coupes. La causerie commence, non à propos des villas et des maisons d'autrui, ou pour savoir si Lépos danse bien ou mal; mais nous nous occupons de ce qui nous intéresse davantage et de ce qu'il n'est point permis d'ignorer : si les hommes sont heureux par les richesses ou par les vertus; si nous arrivons à l'amitié par l'habitude ou par la convenance; quelle est la nature du bien; quel est le souverain bien. Pendant ce temps, mon voisin Cervius trouve le moyen de nous conter de

O quando faba Pythagoræ cognata, simulque
Uncta satis pingui ponentur oluscula lardo?
O noctes cœnæque Deum, quibus ipse, meique,
Ante Larem proprium vescor, vernasque procaces
Pasco libatis dapibus! Prout cuique libido est,
Siccat inæquales calices conviva, solutus
Legibus insanis, seu quis capit acria fortis
Pocula, seu modicis uvescit lætius. Ergo
Sermo oritur, non de villis domibusve alienis,
Nec, male necne Lepos saltet; sed, quod magis ad nos
Pertinet, et nescire malum est, agitamus : utrumne
Divitiis homines, an sint virtute beati;
Quidve ad amicitias, usus rectumne, trahat nos;
Et quæ sit natura boni, summumque quid ejus.
Cervius hæc inter vicinus garrit aniles

vieilles histoires ; car si quelqu'un, par ignorance, vante les richesses inquiètes d'Arellius, il commence de cette façon :

On dit que le rat des champs reçut autrefois le rat de ville dans son pauvre trou : vieil ami et vieil hôte ! Dur à lui-même et soigneux des choses acquises, pour ses hôtes il se relâchait cependant de son esprit étroit. Pour être bref, il ne refusa ni sa réserve de pois chiches, ni son avoine allongée, et apportant à la bouche du raisin sec, des bribes de lard à moitié rongées, il cherchait, en variant le souper, à vaincre les dégoûts de celui qui touchait à peine aux choses d'une dent dédaigneuse, tandis que le propre maître de la maison, sur de la paille nouvelle, mangeait l'orge et l'ivraie, laissant les meilleurs mets. Alors le rat de ville lui dit : « Ami, quel plaisir trouves-tu à vivre pauvre sur ce sommet, parmi les rochers et les bois ? Ne préférerais-tu pas les hommes et la ville aux forêts sauvages ? Mets-toi en route, crois-moi,

Ex re fabellas. Nam si quis laudat Arelli
Sollicitas ignarus opes, sic incipit : Olim
Rusticus urbanum murem mus paupere fertur
Accepisse cavo, veterem vetus hospes amicum;
Asper, et attentus quæsitis, ut tamen arctum
Solveret hospitiis animum. Quid multa ? neque ille
Sepositi ciceris, nec longæ invidit avenæ ;
Aridum et ore ferens acinum, semesaque lardi
Frusta dedit, cupiens varia fastidia cœna
Vincere tangentis male singula dente superbo :
Cum pater ipse domus palea porrectus in horna
Esset ador loliumque, dapis meliora relinquens.
Tandem urbanus ad hunc : « Quid te juvat, inquit, amice,
Prærupti nemoris patientem vivere dorso?
Vis tu homines urbemque feris præponere silvis?

compagnon. Tous ceux qui vivent sur la terre ont reçu des âmes mortelles, et ni grand, ni petit n'échappe à la mort. C'est pourquoi, mon bon, pendant que tu le peux, il te faut jouir des choses agréables et vivre heureux, te souvenant que la vie est brève. »

Ces paroles excitèrent le campagnard, et il sauta légèrement hors de son trou ; et tous deux se mirent en route, désirant entrer de nuit dans la ville par-dessous les murs. Déjà la nuit avait envahi la moitié du ciel, quand ils pénétrèrent tous deux dans une riche maison, où des tapis teints de pourpre couvraient des lits d'ivoire, et où étaient restés les nombreux reliefs d'un grand festin donné la veille, et contenus dans des corbeilles superposées.

Ayant placé le campagnard sur un tapis de pourpre, le rat de ville s'empresse et sert mets sur mets, goûtant d'abord tout ce qu'il apporte,

Carpe viam, mihi crede, comes : terrestria quando
Mortales animas vivunt sortita, neque ulla est
Aut magno aut parvo leti fuga : quo, bone, circa,
Dum licet, in rebus jucundis vive beatus;
Vive memor quam sis ævi brevis. » Hæc ubi dicta
Agrestem pepulere, domo levis exsilit : inde
Ambo propositum peragunt iter, urbis aventes
Mœnia nocturni subrepere. Jamque tenebat
Nox medium cœli spatium, cum ponit uterque
In locuplete domo vestigia, rubro ubi cocco
Tincta super lectos canderet vestis eburnos,
Multaque de magna superessent fercula cœna,
Quæ procul exstructis inerant hesterna canistris.
Ergo, ubi purpurea porrectum in veste locavit
Agrestem, veluti succinctus cursitat hospes,
Continuatque dapes; nec non verniliter ipsis

comme font les dégustateurs. Le campagnard, étendu, se réjouissait de son changement de condition et se conduisait en joyeux convive, dans cette abondance, quand, subitement, un grand bruit de portes les fit sauter tous deux du lit et courir par toute la chambre tremblants et à moitié morts de peur. Et la haute maison retentit des aboiements des chiens Molosses. Alors le campagnard : « Ce n'est pas cette vie-ci qu'il me faut, dit-il ; porte-toi bien. En sûreté dans ma forêt et dans mon trou, je me consolerai avec mes petits pois cornus. »

SATIRE VII.

DAVUS.

J'attends depuis longtemps, désirant, esclave que je suis, te dire quelques mots, et je tremble.

Fungitur officiis, prælambens omne quod affert.
Ille cubans gaudet mutata sorte, bonisque
Rebus agit lætum convivam, cum subito ingens
Valvarum strepitus lectis excussit utrumque.
Currere per totum pavidi conclave, magisque
Exanimes trepidare, simul domus alta Molossis
Personuit canibus. Tum rusticus, « Haud mihi vita
Est opus hac, » ait, et « Valeas : me silva cavusque
Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo. »

SATIRA VII.

Davus.

Jamdudum ausculto, et cupiens tibi dicere servus
Pauca, reformido.

HORATIUS.

N'est-ce pas Davus?

DAVUS.

Oui, Davus, ami de son maître et suffisamment honnête, c'est-à-dire, assez pour que tu penses qu'il doive vivre.

HORATIUS.

Allons, use de la liberté de Décembre, ainsi que nos pères l'ont voulu. Parle.

DAVUS.

Une partie des hommes se réjouit constamment de ses vices et se hâte vers ce but; le plus grand nombre flotte, choisissant tantôt le bien, tantôt le mal. Priscus, souvent remarqué à cause des trois anneaux de sa main gauche qui parfois aussi était

Horatius.

Davusne?

Davus.

Ita, Davus, amicum
Mancipium domino, et frugi, quod sit satis : hoc est,
Ut vitale putes.

Horatius.

Age, libertate Decembri,
Quando ita majores voluerunt, utere : narra.

Davus.

Pars hominum vitiis gaudet constanter, et urget
Propositum : pars multa natat, modo recta capessens,
Interdum pravis obnoxia. Sæpe notatus
Cum tribus annellis, modo læva Priscus inani,

nue, vécut dissemblable à lui-même, au point qu'il changeait de toge à toute heure, et qu'il sortait brusquement d'une demeure magnifique pour habiter là d'où n'aurait pu sortir honnêtement un affranchi plus propre. Il aimait à vivre dans la débauche à Roma et en savant à Athénæ. Il était né maudit par autant de Vertumnus qu'il y en a. Le bouffon Volanérius, après qu'une juste goutte eut rompu ses articulations, prit quelqu'un payé à tant la journée pour relever les dés et les mettre dans le cornet à sa place. L'homme qui est le plus constant dans ses vices est d'autant moins malheureux, et il passe avant celui qui tantôt roidit, et tantôt relâche sa corde.

HORATIUS.

Ne me diras-tu pas aujourd'hui à quoi tendent ces sottises, coquin ?

Vixit inæqualis, clavum ut mutaret in horas,
Ædibus ex magnis subito se conderet, unde
Mundior exiret vix libertinus honeste;
Jam mœchus Romæ, jam mallet doctus Athenis
Vivere, Vertumnis, quotquot sunt, natus iniquis.
Scurra Volanerius, postquam illi justa cheragra
Contudit articulos, qui pro se tolleret atque
Mitteret in phimum talos, mercede diurna
Conductum pavit. Quanto constantior idem
In vitiis, tanto levius miser, ac prior illo,
Qui jam contento, jam laxo fune laborat.

Horatius.

Non dices hodie, quorsum hæc tam putida tendant,
Furcifer?

DAVUS.

C'est à toi que je parle.

HORATIUS

Comment, misérable!

DAVUS.

Tu vantes la fortune et les mœurs du peuple ancien; et, cependant, si un Dieu t'y ramenait brusquement, tu t'y refuserais, ou parce que tu ne penses pas, comme tu le cries, que tout était mieux alors, ou parce que tu ne défends pas fermement le bien et que tu restes dans la boue, désirant en vain en arracher ton pied. Inconstant, à Roma tu souhaites la campagne, à la campagne tu portes aux astres la Ville absente. Quand par hasard tu n'es point invité à souper, tu vantes tes légumes tranquilles, comme si tu n'y allais que de force, tant tu

Davus.

Ad te, inquam.

Horatius.

Quo pacto, pessime?

Davus.

Laudas
Fortunam et mores antiquæ plebis; et idem,
Si quis ad illa Deus subito te agat, usque recuses;
Aut quia non sentis, quod clamas, rectius esse,
Aut quia non firmus rectum defendis, et hæres
Nequicquam cœno cupiens evellere plantam.
Romæ rus optas; absentem rusticus Urbem
Tollis ad astra levis. Si nusquam es forte vocatus
Ad cœnam, laudas securum olus; ac, velut usquam
Vinctus eas, ita te felicem dicis amasque,

te dis heureux de ne point aller boire ailleurs. Mais que Mæcenas t'ordonne de venir souper assez tard, aux premières lumières : — « Ne m'apportera-t-on pas plus promptement ce parfum ? m'entend-on ? » Tu t'impatientes à grands cris, et tu fuis. Milvius et les bouffons s'en vont avec des imprécations qui ne sont pas à répéter. J'avoue, si on me le reproche, que je suis en effet frivole et mené par mon ventre, que j'ouvre la narine au fumet de la cuisine, que je suis lâche, paresseux, et, si tu veux, ajoute que je hante le cabaret; mais toi, tu es ce que je suis et peut-être bien pire, et tu me querelles, comme si tu étais meilleur, et tu couvres tes vices de belles paroles. Qu'arriverait-il si tu étais démontré plus insensé que moi que tu as acheté cinq cents drachmes? Cesse de m'effrayer du regard, retiens ta main et ta colère, pendant que je dirai ce que m'a appris le portier de Crispinus.

Tu es attiré par la femme d'autrui et Davus par

Quod nusquam tibi sit potandum. Jusserit ad se
Mæcenas serum sub lumina prima venire
Convivam : — « Nemon' oleum feret ocyus ? ecquis
Audit? » cum magno blateras clamore, fugisque.
Milvius et scurræ, tibi non referenda precati,
Discedunt. Etenim fateor me, dixerit ille,
Duci ventre levem : nasum nidore supinor;
Imbecillus, iners, si quid vis, adde, popino.
Tu, cum sis quod ego et fortassis nequior, ultro
Insectere, velut melior, verbisque decoris
Obvolvas vitium? Quid, si me stultior ipso
Quingentis empto drachmis deprenderis? Aufer
Me vultu terrere; manum stomachumque teneto,
Dum, quæ Crispini docuit me janitor, edo.
Te conjux aliena capit, meretricula Davum.

une petite courtisane : qui de nous deux est le plus digne de la croix ? Quand la chaleur de la nature m'excite, celle qui, à la lueur d'une lanterne, est possédée par moi ou me possède, me renvoie sans que je sois blâmé, ni inquiet qu'un plus riche ou un plus beau se réjouisse au même endroit. Toi, lorsque, jetant de côté tes insignes, ton anneau de chevalier et la toge Romaine, tu te transformes, de juge, en un honteux Dama, recouvrant d'une lacerne ta tête parfumée, n'es-tu pas ce que tu veux paraître ? Tu es introduit, plein de crainte, frémissant jusqu'aux os à la fois de désir et de peur. Quelle différence entre être adjugé, brûlé, mis à mort par les verges et le fer, ou être renfermé honteusement dans un coffre par une servante confidente de la faute de sa maîtresse, ramassé sur toi-même et la tête entre les genoux ? Le mari de la matrone coupable n'a-t-il pas un légitime pouvoir sur tous

Peccat uter nostrum cruce dignius? Acris ubi me
Natura intendit, sub clara nuda lucerna
Quæcumque excepit turgentis verbera caudæ,
Clunibus aut agitavit equum lasciva supinum,
Dimittit neque famosum, neque sollicitum ne
Ditior, aut formæ melioris meiat eodem.
Tu, cum projectis insignibus, annulo equestri,
Romanoque habitu, prodis ex judice Dama
Turpis, odoratum caput obscurante lacerna,
Non es quod simulas? metuens induceris, atque
Altercante libidinibus tremis ossa pavore.
Quid refert, uri, virgis ferroque necari
Auctoratus eas, an turpi clausus in arca,
Quo te demisit peccati conscia herilis,
Contractum genibus tangas caput? Estne marito
Matronæ peccantis in ambos justa potestas?

deux, et plus légitime encore sur le séducteur? La femme ne change pas de costume et de lieu; elle n'a pas failli outre mesure, te craignant et ne se fiant pas à ton amour; tandis que tu passes volontairement sous la fourche, livrant au mari furieux tout ton bien, ta vie et ta réputation avec ton corps. T'es-tu échappé? l'expérience et la crainte te feront prendre garde, je pense. Tu chercheras de nouveau à trembler et de nouveau l'occasion de périr, esclave autant de fois! Quelle bête sauvage, après s'être échappée, reprend les chaînes qu'elle a rompues? — « Je ne suis pas adultère, » dis-tu.— Ni moi un voleur, par Herculès, quand je passe honnêtement devant des vases d'argent. Enlève le péril, et la nature bondira au hasard et sans frein. Toi, mon maître! soumis de tant de façons à l'empire si puissant des hommes et des choses! toi que la baguette toucherait trois et quatre fois sans jamais t'affranchir de la peur qui te rend malheu-

In corruptorem vel justior. Illa tamen se
Non habitu mutatve loco, peccatve superne,
Cum te formidet mulier, neque credat amanti;
Ibis sub furcam prudens, dominoque furenti
Committes rem omnem, et vitam, et cum corpore famam.
Evasti? credo, metues, doctusque cavebis.
Quæres, quando iterum paveas, iterumque perire
Possis, o toties servus! Quæ bellua ruptis,
Cum semel effugit, reddit se prava catenis?
— « Non sum mœchus, » ais. Neque ego, hercule, fur, ubi vasa
Prætereo sapiens argentea. Tolle periclum,
Jam vaga prosiliet frænis natura remotis.
Tune mihi dominus, rerum imperiis hominumque
Tot tantisque minor? quem ter vindicta quaterque
Imposita haud unquam misera formidine privet?

reux ! ajoute à ces raisons ceci qui ne vaut pas moins : si celui qui obéit à un esclave est son remplaçant, ainsi que le dit votre coutume, ou son camarade, que suis-je pour toi ? Tu me commandes sans doute, mais, malheureux, tu obéis à d'autres et tu es remué comme une figure de bois par des ficelles étrangères. Qui donc est libre ? le sage, qui se commande à lui-même, que n'épouvantent ni les chaînes, ni la pauvreté, ni la mort, qui est assez fort pour refréner ses désirs et mépriser les honneurs, qui est tout en soi, qui, poli et rond, n'offre de prise à rien d'extérieur, et contre qui la Fortune se rue toujours impuissante. Peux-tu te reconnaître ici en quelque chose ? Une femme te demande cinq talents, te tourmente, te met à la porte, t'arrose d'eau froide et te rappelle. Arrache ton cou de ce joug honteux ; dis : « Je suis libre, bien libre ! » Tu ne le peux ! un rude maître domine ton esprit, excite ta fatigue d'un aiguillon

Adde supra dictis, quod non levius valeat : nam
Sive vicarius est, qui servo paret, uti mos
Vester ait, seu conservus, tibi quid sum ego ? nempe
Tu, mihi qui imperitas, aliis servis miser, atque
Duceris, ut nervis alienis mobile lignum.
Quisnam igitur liber ? sapiens, sibi qui imperiosus ;
Quem neque pauperies, neque mors, neque vincula terrent ;
Responsare cupidinibus, contemnere honores
Fortis, et in se ipso totus, teres atque rotundus,
Externi ne quid valeat per læve morari ;
In quem manca ruit semper Fortuna. Potesne
Ex his ut proprium quid noscere ? Quinque talenta
Poscit te mulier, vexat, foribusque repulsum
Perfundit gelida ; rursus vocat. Eripe turpi
Colla jugo. — « Liber, liber sum, » dic age. Non quis ;
Urget enim dominus mentem non lenis, et acres

aigu et te fait tourner malgré tes refus. Quand tu restes en torpeur comme un insensé devant un tableau de Pausias, es-tu moins enfant que moi, lorsque, le jarret tendu, j'admire les combats de Fulvius et de Rutuba ou de Pacidéianus, peints à la brique ou au charbon, tels qu'ils semblent vraiment se battre, frappant ou évitant les coups? Davus est alors un coquin et un paresseux, et toi, tu es traité de juge subtil et fin des anciens. Je suis un vaurien quand un gâteau fumant m'attire; et toi, tu as sans doute la force et le cœur de refuser un repas excellent? Ma complaisance pour mon ventre m'est funeste; mais pourquoi? parce que mon dos s'en ressent. Mais toi, recherches-tu donc plus impunément ces mets qui sont défendus aux pauvres? Ces repas poursuivis sans terme deviennent amers, et les pieds incertains refusent de porter le corps délabré. S'il est en faute, l'es-

Subjectat lasso stimulos, versatque negantem.
Vel cum Pausiaca torpes, insane, tabella,
Qui peccas minus atque ego, cum Fulvi Rutubæque
Aut Pacideiani contento poplite miror
Prœlia, rubrica picta aut carbone, velut si
Revera pugnent, feriant, vitentque moventes
Arma viri. Nequam et cessator Davus : at ipse
Subtilis veterum judex et callidus audis.
Nil ego, si ducor libo fumante : tibi ingens
Virtus atque animus cœnis responsat opimis.
Obsequium ventris mihi perniciosius est : cur?
Tergo plector enim. Qui tu impunitior, illa,
Quæ parvo sumi nequeunt, cum obsonia captas?
Nempe inamarescunt epulæ sine fine petitæ,
Illusique pedes vitiosum ferre recusant
Corpus. An hic peccat, sub noctem qui puer uvam

clave qui échange, à la nuit, une étrille dérobée contre une grappe de raisin, celui qui vend son patrimoine pour satisfaire sa gloutonnerie n'a-t-il rien de servile? Ajoute ceci, que tu ne peux être une heure avec toi-même ni cesser honnêtement d'être oisif, que tu t'évites, que tu vagabondes, cherchant à tromper ton ennui tantôt par le vin, tantôt par le sommeil, mais vainement, car le noir compagnon te poursuit et te presse dans ta fuite.

HORATIUS.

N'ai-je point là une pierre?

DAVUS.

Qu'en as-tu besoin?

HORATIUS.

Ou des flèches?

Furtiva mutat strigili? qui prædia vendit,
Nil servile, gulæ parens, habet? Adde, quod idem
Non horam tecum esse potes, non otia recte
Ponere, teque ipsum vitas, fugitivus et erro;
Jam vino quærens, jam somno fallere curam:
Frustra; nam comes atra premit sequiturque fugacem.

Horatius.

Unde mihi lapidem?

Davus.

Quorsum est opus?

Horatius.

Unde sagittas?

DAVUS.

Ou cet homme est fou, ou il fait des vers.

HORATIUS.

Si tu ne décampes pas très-vite d'ici, tu iras travailler, le neuvième, dans mon champ du Sabinum.

SATIRE VIII.

HORATIUS.

Le souper de l'heureux Nasidiénus t'a-t-il plu? Voulant t'avoir hier pour convive, j'ai appris, en effet, que tu buvais là depuis le milieu du jour.

Davus.

Aut insanit homo, aut versus facit.

Horatius.

Ocyus hinc te
Ni rapis, accedes opera agro nona Sabino.

SATIRA VIII.

Horatius.

Ut Nasidieni juvit te cœna beati?
Nam mihi quærenti convivam, dictus here illic
De medio potare die.

FUNDANIUS.

Oui, et je n'ai jamais passé un meilleur temps de ma vie.

HORATIUS.

Dis-moi donc, si la chose ne t'ennuie pas, quel mets a calmé d'abord ton ventre irrité.

FUNDANIUS.

Avant tout un sanglier Lucanien, pris par un vent doux du midi, à ce que disait le maître du festin. Autour, des raves piquantes, des laitues, des racines, tout ce qui excite l'estomac fatigué, du chervis, des anchois et de la lie de Cos. Ceci une fois enlevé, un esclave, très-retroussé, essuya la table d'érable avec un torchon pourpré, et un autre emporta ce qui ne servait plus et pouvait gêner

Fundanius.

Sic, ut mihi nunquam
In vita fuerit melius.

Horatius.

Da, si grave non est,
Quæ prima iratum ventrem placaverit esca.

Fundanius.

In primis Lucanus aper : leni fuit Austro
Captus, ut aiebat cœnæ pater. Acria circum
Rapula, lactucæ, radices, qualia lassum
Pervellunt stomachum; siser, halec, fæcula Coa.
His ubi sublatis puer alte cinctus acernam
Gausape purpureo mensam pertersit, et alter
Sublegit quodcumque jaceret inutile, quodque

les convives. Comme une vierge Attique avec les corbeilles sacrées de Cérès, le noir Hydaspès s'avança portant les vins de Cæcubium, puis Alcon, du vin de Chio n'ayant point vu la mer. Ici, le maître dit : « Mæcenas, si l'Albanum ou le Falernum te plaisait davantage, j'ai l'un et l'autre. »

HORATIUS.

Richesses de pauvre! Mais avec qui avais-tu la joie de souper, Fundanius? J'ai hâte de le savoir.

FUNDANIUS.

J'étais sur le premier lit, ayant auprès de moi Viscus de Thurinum, et au-dessous, si je m'en souviens bien, Varius. Vibidius était avec Servilius Balatro; Mæcenas les avait amenés comme ses ombres. Nomentanus était au-dessus de l'hôte, et, au-dessous, Porcius, fort risible quand il avale d'une bouchée des

Posset cœnantes offendere; ut Attica virgo
Cum sacris Cereris, procedit fuscus Hydaspes,
Cæcuba vina ferens, Alcon Chium maris expers.
Hic herus : « Albanum, Mæcenas, sive Falernum
Te magis appositis delectat, habemus utrumque. »

Horatius.

Divitias miseras! Sed queis cœnantibus una,
Fundani, pulchre fuerit tibi, nosse laboro.

Fundanius.

Summus ego, et prope me Viscus Thurinus, et infra,
Si memini, Varius; cum Servilio Balatrone
Vibidius, quos Mæcenas adduxerat umbras.
Nomentanus erat super ipsum, Porcius infra,
Ridiculus totas semel obsorbere placentas;

gâteaux entiers. Nomentanus était spécialement chargé de montrer du doigt le plat qui échappait à l'attention ; car le plus grand nombre — je veux parler de nous — soupait d'oiseaux, de coquillages et de poissons qui renfermaient une saveur très-différente de celle jusqu'alors connue. Cela devint promptement manifeste quand il m'offrit des entrailles de plie et de turbot non encore touchées par personne. Puis il m'enseigna que les pommes douces rougissent, cueillies au déclin de la lune. Il t'en dira mieux que moi la raison. Alors, Vibidius dit à Balatro : « Si nous ne buvons à tout tarir, nous mourrons sans vengeance. » Et ils demandent de plus grandes coupes. La pâleur envahit la face de notre hôte qui ne craint rien tant que les grands buveurs, soit qu'ils médisent plus librement, soit que l'ardeur du vin nuise à la subtilité du palais. Vibidius et Balatro vident des amphores entières dans leurs coupes Allifaniennes, et tous les imi-

Nomentanus ad hoc, qui, si quid forte lateret,
Indice monstraret digito. Nam cetera turba,
Nos, inquam, cœnamus aves, conchylia, pisces,
Longe dissimilem noto celantia succum;
Ut vel continuo patuit, cum passeris atque
Ingustata mihi porrexerit ilia rhombi.
Post hoc me docuit melimela rubere, minorem
Ad lunam delecta. Quid hoc intersit, ab ipso
Audieris melius. Tum Vibidius Balatroni :
« Nos, nisi damnose bibimus, moriemur inulti. »
Et calices poscunt majores. Vertere pallor
Tum parochi faciem, nil sic metuentis ut acres
Potores, vel quod maledicunt liberius, vel
Fervida quod subtile exsurdant vina palatum.
Invertunt Allifanis vinaria tota
Vibidius Balatroque, secutis omnibus : imi

tent; mais les convives du dernier lit ne firent aucun tort aux bouteilles.

On apporte une murène au milieu de squilles nageant dans un large plat. Là-dessus, le maître dit : « Elle a été prise pleine; après le frai, la chair en eût été inférieure. La sauce en est faite d'huile sortie du premier pressoir de Vénafrum, de garum de poissons Ibériens, de vin de cinq ans et produit de ce côté-ci de la mer, versé pendant la cuisson, — une fois cuit, c'est le vin de Chio qui convient de préférence à tout autre — et de poivre blanc, non sans vinaigre, de celui que donne le vin de Méthymna. Moi, le premier, j'ai enseigné à faire cuire ainsi les vertes roquettes et les aunées amères, et Curtillus, les hérissons non lavés, car ce que le coquillage fournit de lui-même vaut mieux que les saumures. »

Cependant, un dais suspendu tombe sur les plats qui se brisent, entraînant plus de poussière noire que l'Aquilo n'en soulève dans les plaines de Cam-

Convivæ lecti nihilum nocuere lagenis.
Affertur squillas inter muræna natantes
In patina porrecta. Sub hoc herus : « Hæc gravida, inquit,
Capta est, deterior post partum carne futura.
His mistum jus est oleo, quod prima Venafri
Pressit cella, garo de succis piscis Iberi,
Vino quinquenni, verum citra mare nato,
Dum coquitur (cocto Chium sic convenit, ut non
Hoc magis ullum aliud), pipere albo, non sine aceto
Quod Methymnæam vitio mutaverit uvam.
Erucas virides, inulas ego primus amaras
Monstravi incoquere : illutos Curtillus echinos,
Ut melius muria quam testa marina remittit. »
Interea suspensa graves aulæa ruinas
In patinam fecere, trahentia pulveris atri,
Quantum non Aquilo Campanis excitat agris.

pania. La peur fut plus grande que le mal ; voyant qu'il n'y avait point de danger, nous nous rassurons. Rufus, la tête baissée, pleurait comme si son fils était mort prématurément, et il n'en eût point fini, si le sage Nomentanus n'eût ainsi réconforté son ami : « O Fortune, quel Dieu nous est plus cruel que toi ? Toujours tu te plais à te jouer des choses humaines ! » Varius pouvait à peine étouffer son rire dans la nappe. Balatro, qui prend tout en raillerie, disait : « Telle est la vie ! La gloire ne répondra jamais aux peines que tu te donnes. Vois : pour me recevoir parfaitement, tu t'es inquiété de toutes les façons, prenant soin que le pain ne soit point brûlé, que la sauce ne soit point manquée, et qu'élégants et alertes tous les esclaves servent bien. Ajoute maintenant les accidents, les dais qui tombent comme celui-ci, un palefrenier qui glisse du pied et casse un plat. Mais il en est de celui qui donne un repas comme d'un chef : l'adver-

Nos majus veriti, postquam nihil esse pericli
Sensimus, erigimur. Rufus, posito capite, ut si
Filius immaturus obisset, flere. Quis esset
Finis, ni sapiens sic Nomentanus amicum
Tolleret ? « Heu Fortuna! quis est crudelior in nos
Te Deus ? ut semper gaudes illudere rebus
Humanis! » Varius mappa compescere risum
Vix poterat. Balatro, suspendens omnia naso,
— « Hæc est conditio vivendi, aiebat; eoque
Responsura tuo nunquam est par fama labori.
Tene, ut ego accipiar laute, torquerier omni
Sollicitudine districtum ? ne panis adustus,
Ne male conditum jus apponatur ; ut omnes
Præcincti recte pueri comptique ministrent.
Adde hos præterea casus, aulæa ruant si,
Ut modo; si patinam pede lapsus frangat agaso.
Sed convivatoris, uti ducis, ingenium res

sité révèle son génie, et la prospérité le cache. » Nasidiénus répondait à cela : « Que les Dieux, quelles que soient tes prières, te soient propices, tant tu es excellent homme et convive aimable ! » Et il demande ses sandales. Tu aurais vu alors, sur chaque lit, tous se murmurer des secrets à l'oreille.

HORATIUS.

Je n'aurais préféré aucun autre spectacle. Mais, allons, raconte-moi ce qui t'a encore fait rire.

FUNDANIUS.

Pendant que Vibidius s'informe des esclaves si la bouteille aussi n'est point cassée, puisqu'on ne lui donne point à boire quand il le demande; pendant que, Balatro aidant, on rit de suppositions semblables, ô Nasidiénus, tu reviens, le front calmé,

Adversæ nudare solent, celare secundæ. »
Nasidienus ad hæc : « Tibi Di, quæcumque preceris,
Commoda dent! ita vir bonus es, convivaque comis. »
Et soleas poscit. Tum in lecto quoque videres
Stridere secreta divisos aure susurros.

Horatius.

Nullos his mallem ludos spectasse : sed illa
Redde, age, quæ deinceps risisti.

Fundanius.

Vibidius dum
Quærit de pueris, num sit quoque fracta lagena,
Quod sibi poscenti non dentur pocula; dumque
Ridetur fictis rerum, Balatrone secundo,
Nasidiene, redis mutatæ frontis, ut arte

afin de racheter la fortune à force d'art. Derrière lui, des esclaves portaient dans un grand plat creux les membres découpés d'une grue, saupoudrés de beaucoup de sel et de farine, le foie d'une oie blanche nourrie de figues grasses, des épaules de lièvres séparées, comme bien meilleures à manger ainsi qu'avec les râbles. Nous voyons alors venir des merles dont la poitrine était brûlée, des pigeons sans croupion, choses excellentes, si le maître n'avait donné le motif et la nature de tout cela. Nous nous sommes vengés en fuyant, sans goûter à rien, comme si Canidia, pire que les serpents Africains, avait soufflé sur les mets.

Emendaturus fortunam. Deinde secuti
Mazonomo pueri magno discerpta ferentes
Membra gruis sparsi sale multo, non sine farre,
Pinguibus et ficis pastum jecur anseris albi,
Et leporum avulsos, ut multo suavius, armos,
Quam si cum lumbis quis edit. Tum pectore adusto
Vidimus et merulas poni, et sine clune palumbes :
Suaves res, si non causas narraret earum et
Naturas dominus : quem nos sic fugimus ulti,
Ut nihil omnino gustaremus, velut illis
Canidia afflasset, pejor serpentibus Afris.





ÉPITRES

LIVRE PREMIER

ÉPITRE I. — A MÆCENAS.



toi qui, nommé dans mes premiers vers, seras nommé dans les derniers, j'ai été assez vu, et tu veux, Mæcenas, que le vieil acteur qui a son congé reprenne son ancien rôle. Mon âge n'est plus le même, ni mon esprit. Véianius, ayant suspendu ses armes à la porte d'Herculès, se cache au fond des champs, loin du peuple qu'il supplia tant de fois de l'extrémité de l'arène. Ceci

AD MÆCENATEM.

Prima dicte mihi, summa dicente Camœna,
Spectatum satis, et donatum jam rude, quæris,
Mæcenas, iterum antiquo me includere ludo.
Non eadem est ætas, non mens. Veianius, armis
Herculis ad postem fixis, latet abditus agro,
Ne populum extrema toties exoret arena.

sonne fréquemment à mon oreille purifiée : « Aie le bon sens de renvoyer à temps ton cheval qui vieillit, de peur qu'il fasse rire à la fin et perde les entrailles. » C'est pourquoi je laisse là les vers et les autres bagatelles. Je m'inquiète et m'occupe du vrai et de l'honnête, je m'y renferme tout entier; j'amasse et je recueille ce dont je pourrai me servir. Si tu me demandes sous quel chef, sous quel Dieu Lare je m'abrite, je ne jure au nom d'aucun maître, je m'arrête, hôte d'un moment, partout où m'entraîne la tempête. Tantôt je suis actif, je me plonge dans les ondes publiques, je suis le gardien et le satellite rigide de la vertu véritable; tantôt je retombe insensiblement dans les doctrines d'Aristippus et je m'efforce de dominer les choses au lieu d'être dominé par elles. De même que la nuit est longue à ceux dont la maîtresse ne vient pas, et le jour long à ceux qui doivent leur travail, et l'année lente aux pupilles qu'opprime la dure

Est mihi purgatam crebro qui personet aurem :
« Solve senescentem mature sanus equum, ne
Peccet ad extremum ridendus, et ilia ducat. »
Nunc itaque et versus, et cetera ludicra pono.
Quid verum atque decens curo et rogo, et omnis in hoc sum;
Condo et compono, quæ mox depromere possim.
Ac ne forte roges, quo me duce, quo Lare tuter;
Nullius addictus jurare in verba magistri,
Quo me cumque rapit tempestas, deferor hospes.
Nunc agilis fio, et mersor civilibus undis,
Virtutis veræ custos rigidusque satelles :
Nunc in Aristippi furtim præcepta relabor;
Et mihi res, non me rebus subjungere conor.
Ut nox longa, quibus mentitur amica, diesque
Longa videtur opus debentibus; ut piger annus
Pupillis, quos dura premit custodia matrum :

surveillance d'une marâtre; de même, pour moi, les moments coulent tardifs et ingrats, qui ajournent mon espérance et mon dessein d'agir courageusement en ce qui est également utile aux pauvres et aux riches, en ce qui ne peut être négligé sans dommage par les enfants et les vieillards. Il me reste au moins ces bons éléments à l'aide desquels je puis me consoler et me conduire. Si on ne peut voir aussi clairement que Lyncéus, cependant il ne faut pas dédaigner de baigner ses yeux malades, ni, parce qu'on désespère de posséder les membres de l'invincible Glyco, ne pas empêcher la goutte noueuse de s'emparer du corps; on peut au moins marcher jusqu'à une certaine limite, si on ne peut aller plus loin. Si l'avarice brûle le cœur en proie à un misérable désir, il y a des mots, des paroles, qui peuvent adoucir cette douleur et ôter une grande partie du mal. Es-tu gonflé de l'amour de la gloire? il y a des expiations certaines, des

Sic mihi tarda fluunt ingrataque tempora, quæ spem
Consiliumque morantur agendi gnaviter id quod
Æque pauperibus prodest, locupletibus æque,
Æque, neglectum, pueris senibusque nocebit.
Restat ut his ego me ipse regam solerque elementis.
Non possis oculo quantum contendere Lynceus,
Non tamen idcirco contemnas lippus inungi;
Nec, quia desperes invicti membra Glyconis,
Nodosa corpus nolis prohibere cheragra.
Est quadam prodire tenus, si non datur ultra.
Ferv et avaritia, miseroque cupidine pectus?
Sunt verba et voces, quibus hunc lenire dolorem
Possis, et magnam morbi deponere partem.
Laudis amore tumes? sunt certa piacula, quæ te
Ter pure lecto poterunt recreare libello.

livres qui purifient, trois fois lus. Envieux, irritable, paresseux, ivrogne ou débauché, il n'est aucun homme si sauvage qui ne puisse être adouci s'il prête une oreille docile aux leçons.

Fuir le vice est une vertu, et la première sagesse est d'être exempt de folie. Vois combien un petit revenu et un refus honteux te semblent de grands maux, et avec quel travail d'esprit et de corps tu les évites. Tu cours, marchand infatigable, jusqu'aux extrémités des Indes, fuyant la pauvreté à travers la mer, les rochers, les flammes; et tu ne te soucies pas de juger ces biens que tu admires et désires stupidement, et tu ne veux point en croire un plus sage que toi, ni même l'écouter. Quel pugiliste de village et de carrefour mépriserait la grande couronne Olympique, si on lui donnait l'espoir et si on lui faisait cette douce condition d'emporter la palme sans combat? L'argent est plus commun que l'or, et l'or que la vertu.

Invidus, iracundus, iners, vinosus, amator,
Nemo adeo ferus est, ut non mitescere possit,
Si modo culturæ patientem commodet aurem.
Virtus est, vitium fugere; et sapientia prima,
Stultitia caruisse. Vides, quæ maxima credis
Esse mala, exiguum censum, turpemque repulsam,
Quanto devites animi capitisque labore.
Impiger extremos curris mercator ad Indos,
Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes.
Ne cures eas, quæ stulte miraris et optas,
Discere et audire et meliori credere non vis?
Quis circum pagos et circum compita pugnax
Magna coronari contemnat Olympia, cui spes
Cui sit conditio dulcis sine pulvere palmæ?
Vilius argentum est auro, virtutibus aurum.

— « O citoyens, citoyens, il faut d'abord chercher l'argent; la vertu viendra après. » Cela s'enseigne du haut en bas du quartier de Janus; voilà ce que répètent les jeunes et les vieux, avec leurs bourses et leurs tablettes sous le bras gauche. Tu as du cœur, des mœurs, de l'éloquence, de la bonne foi; mais sur quatre cent mille sesterces il t'en manque six ou sept mille : tu seras peuple. Cependant les enfants qui jouent disent : *Tu seras roi, si tu fais bien.* Sois comme un mur d'airain, ayant la conscience pure et ne pâlissant d'aucune faute. Dis-moi laquelle vaut mieux, de la loi Roscia ou de cette chanson des enfants, qui offre le trône à ceux qui agissent bien, et qu'ont chantée les mâles Curius et Camillus? Qui te donnera le meilleur conseil, de celui qui dit : fais-toi riche, honnêtement, si tu peux, sinon, de quelque façon que ce soit, afin d'assister de plus près aux poëmes lamentables de Pupius; ou de celui qui t'exhorte et t'enseigne •

— « O cives, cives, quærenda pecunia primum est;
Virtus post nummos. » Hæc Janus summus ab imo
Prodocet; hæc recinunt juvenes dictata senesque,
Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto.
Est animus tibi, sunt mores, et lingua, fidesque;
Sed quadringentis sex septem millia desunt:
Plebs eris. At pueri ludentes, Rex eris, *aiunt,*
Si recte facies. *Hic murus aheneus esto,*
Nil conscire sibi, nulla pallescere culpa.
Roscia, dic sodes, melior lex, an puerorum
Nænia, quæ regnum recte facientibus offert,
Et maribus Curiis et decantata Camillis?
Isne tibi melius suadet, qui ut rem facias, rem,
Si possis, recte; si non, quocumque modo rem;
Ut propius spectes lacrimosa poemata Pupi :
An qui fortunæ te responsare superbæ

à dresser un front libre contre la fortune insolente? Si le peuple Romain me demandait par hasard pourquoi je n'use point de ses jugements comme de ses portiques, pourquoi je ne recherche point ce qu'il aime et je ne fuis point ce qu'il hait, je répondrais ce que répondit autrefois le renard rusé au lion malade : « Parce que ces traces me font peur, toutes allant vers toi et aucune ne revenant. » Peuple, tu es une bête féroce à beaucoup de têtes! A quoi donc m'attacher? qui suivre? Les uns veulent prendre la gestion des revenus publics; il en est qui chassent les veuves avares avec des gâteaux et des fruits, qui pêchent des vieillards et les mettent dans leurs viviers ; la richesse du plus grand nombre s'accroît par l'usure secrète. Soit, chacun est dominé par ses goûts et ses désirs propres ; mais le même homme peut-il, une seule heure, aimer la même chose? — « Aucun golfe dans le monde n'est plus beau que celui de l'aimable

Liberum et erectum præsens hortatur, et aptat?
Quodsi me populus Romanus forte roget, cur
Non, ut porticibus, sic judiciis fruar isdem,
Nec sequar, aut fugiam, quæ diligit ipse vel odit;
Olim quod vulpes ægroto cauta leoni
Respondit, referam : « Quia me vestigia terrent,
Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum. »
Bellua multorum es capitum ; nam quid sequar, aut quem?
Pars hominum gestit conducere publica : sunt qui
Crustis et pomis viduas venentur avaras,
Excipiantque senes, quos in vivaria mittant :
Multis occulto crescit res fœnore. Verum
Esto, aliis alios rebus studiisque teneri :
Idem eadem possunt horam durare probantes?
— « Nullus in orbe sinus Baiis prælucet amœnis, »

Baiæ! » ainsi parle un riche; et le lac et la mer se ressentent du désir de ce maître impatient. Son caprice sera pour lui un auspice suffisant, et : — « Demain, ouvriers, vous porterez vos outils à Téanum. » Le lit nuptial est-il dressé dans la cour? il dit que rien ne vaut la vie d'un célibataire. N'est-il point marié? il jure que les mariés sont seuls heureux. Par quel nœud fixer la forme changeante de ce Proteus? Et le pauvre, que fait-il? Ris! il change de chambres, de lits, de bains et de barbiers; il loue une barque pour avoir des nausées comme le riche qui monte sa propre trirème. Si je viens à toi, les cheveux inégalement taillés par le tondeur, tu ris; si j'ai par hasard du vieux linge sous une tunique neuve, ou que ma toge soit plus longue d'un côté, tu ris; et quand ma pensée se combat elle-même, dédaigne ce qu'elle recherchait, recherche ce qu'elle rejetait naguère, va et revient, rompt l'ordre entier de la vie, détruit,

Si dixit dives, lacus et mare sentit amorem
Festinantis heri; cui si vitiosa libido
Fecerit auspicium, — « Cras ferramenta Teanum
Tolletis, fabri. » Lectus genialis in aula est?
Nil ait esse prius, melius nil cælibe vita;
Si non est, jurat bene solis esse maritis.
Quo teneam vultus mutantem Protea nodo?
Quid pauper? Ride! mutat cœnacula, lectos,
Balnea, tonsores; conducto navigio æque
Nauseat ac locuples, quem ducit priva triremis.
Si curatus inæquali tonsore capillos
Occurri, rides : si forte subucula pexæ
Trita subest tunicæ, vel si toga dissidet impar,
Rides. Quid, mea cum pugnat sententia secum;
Quod petiit, spernit; repetit quod nuper omisit;
Æstuat, et vitæ disconvenit ordine toto;

édifie, et change les carrés en ronds, tu penses que je suis fou comme tout le monde, tu ne ris pas, tu ne crois pas que j'ai besoin d'un médecin et d'un curateur donné par le Præteur, bien que je sois sous ta tutelle et que tu t'irrites de l'ongle mal coupé de l'ami qui dépend de toi et qui te considère. En somme, le sage ne le cède qu'à Jupiter. Il est riche, libre, honoré, beau, roi des rois. Il est surtout en bonne santé, à moins que la pituite ne le tourmente.

Épitre II. — A LOLLIUS.

Pendant que tu déclames à Roma, très-grand Lollius, j'ai relu à Prænesté celui qui a écrit la guerre de Troja. Ce qui est beau, honteux, utile

Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis?
Insanire putas solemnia me, neque rides,
Nec medici credis, nec curatoris egere
A Prætore dati, rerum tutela mearum
Cum sis, et prave sectum stomacheris ob unguem
De te pendentis, te respicientis amici.
Ad summam, sapiens uno minor est Jove; dives,
Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum :
Præcipue sanus, nisi cum pituita molesta est.

AD LOLLIUM.

Trojani belli scriptorem, maxime Lolli,
Dum tu declamas Romæ, Præneste relegi :
Qui, quid sit pulchrum, quid turpe, quid utile, quid non,

ou non, il le dit plus clairement et mieux que Chrysippus et Crantor. Pourquoi pensé-je ainsi? Si tu n'es distrait par rien, écoute.

Ce poëme qui raconte le long combat des Græcs et des Barbares par suite des amours de Pâris, contient les fureurs insensées des peuples et des rois. Anténor est d'avis de retrancher la cause de la guerre. Que dit Pâris? il ne veut pas être contraint de régner en paix et de vivre heureux. Nestor s'empresse d'apaiser les querelles qui s'élèvent entre le Pélide et l'Atride : l'amour excite l'un et la colère les dévore tous les deux. Quand les rois sont fous furieux, les Achiviens souffrent. Dans les murs d'Ilios et au dehors, il n'y a que révolte, ruse, crime, débauche et colère. Ce que peuvent la vertu et la sagesse, le poëte nous en offre un exemple utile dans Ulyssès. Ce dompteur de Troja parcourt un grand nombre de villes et observe les mœurs des hommes; et, tandis qu'à travers la large

Planius ac melius Chrysippo et Crantore dicit.
Cur ita crediderim, nisi quid te detinet, audi.
Fabula, qua Paridis propter narratur amorem
Græcia Barbariæ lento collisa duello,
Stultorum regum et populorum continet æstus.
Antenor censet belli præcidere causam.
Quid Paris? ut salvus regnet, vivatque beatus,
Cogi posse negat. Nestor componere lites
Inter Peliden festinat et inter Atriden :
Hunc amor, ira quidem communiter urit utrumque.
Quidquid delirant reges, plectuntur Achivi.
Seditione, dolis, scelere atque libidine, et ira,
Iliacos intra muros peccatur et extra.
Rursus quid virtus, et quid sapientia possit,
Utile proposuit nobis exemplar Ulixen;
Qui, domitor Trojæ, multorum providus urbes
Et mores hominum inspexit; latumque per æquor,

mer il prépare son retour et celui de ses compagnons, il subit mille maux, sans être jamais submergé par le flot des choses contraires. Tu sais les voix des Sirènes et les coupes de Circa. Si, dans un désir insensé, il eût bu comme ses compagnons, il eût vécu honteusement et sans cœur sous le joug d'une courtisane, comme un chien immonde, ou comme un pourceau ami de la fange. Pour nous, destinés à manger nos biens, nous sommes en nombre, amants de Pénélopa, vauriens, ou jeunes hommes d'Alcinoüs uniquement occupés du soin de leur peau, trouvant fort beau de dormir la moitié du jour et de charmer leur ennui aux sons de la cithare. Pour égorger un homme, les brigands se lèvent au milieu de la nuit; et toi, pour te sauver toi-même, tu ne t'éveillerais pas? Si tu ne veux pas courir te portant bien, tu courras étant hydropique; et si tu ne demandes, avant le jour, un livre et de la lumière, si tu ne tends pas ton esprit aux

Dum sibi, dum sociis reditum parat, aspera multa
Pertulit, adversis rerum immersabilis undis.
Sirenum voces, et Circæ pocula nosti;
Quæ si cum sociis stultus cupidusque bibisset,
Sub domina meretrice fuisset turpis et excors,
Vixisset canis immundus, vel amica luto sus.
Nos numerus sumus, et fruges consumere nati,
Sponsi Penelopæ, nebulones, Alcinoique
In cute curanda plus æquo operata juventus,
Cui pulchrum fuit in medios dormire dies, et
Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam.
Ut jugulent hominem, surgunt de nocte latrones :
Ut te ipsum serves, non expergisceris? Atqui
Si nolis sanus, curres hydropicus; et ni
Posces ante diem librum cum lumine, si non
Intendes animum studiis et rebus honestis,

études et aux choses honnêtes, tu veilleras tourmenté par l'envie ou par l'amour. Pourquoi te hâter de retirer de ton œil ce qui le blesse, et diffères-tu de toute une année de guérir ton esprit, s'il est malade? Commencer, c'est avoir fait la moitié de la tâche. Ose être sage : commence. Qui retarde l'heure de vivre honnêtement attend comme le campagnard que le fleuve ait cessé de couler; mais il coule et il coulera roulant ses eaux pendant tous les âges. On cherche de l'argent, une femme riche pour avoir des enfants; on laboure des forêts incultes. Qu'il ne souhaite rien de plus, celui qui a le nécessaire. Ni la maison, ni le domaine, ni le monceau d'airain et d'or ne font sortir la fièvre du corps malade de leur possesseur, ni les soucis de son esprit : s'il veut jouir des choses qu'il a amassées, il faut qu'il se porte bien. A celui qui désire ou qui craint, sa maison et sa richesse font le même bien qu'un tableau peint à des yeux malades, des fomentations à

Invidia vel amore vigil torquebere. Nam cur,
Quæ lædunt oculum, festinas demere : si quid
Est animum, differs curandi tempus in annum?
Dimidium facti, qui cœpit, habet : sapere aude :
Incipe. Vivendi recte qui prorogat horam,
Rusticus exspectat dum defluat amnis; at ille
Labitur, et labetur in omne volubilis ævum.
Quæritur argentum, puerisque beata creandis
Uxor, et incultæ pacantur vomere silvæ.
Quod satis est cui contingit, nihil amplius optet.
Non domus, et fundus, non æris acervus et auri,
Ægroto domini deduxit corpore febres,
Non animo curas. Valeat possessor oportet,
Si comportatis rebus bene cogitat uti.
Qui cupit, aut metuit, juvat illum sic domus aut res,
Ut lippum pictæ tabulæ, fomenta podagram,

un goutteux, et les sons de la cithare à des oreilles pleines d'humeurs et douloureuses. A moins que le vase ne soit propre, ce que tu y verses aigrit. Dédaigne les voluptés : une volupté payée par la douleur est un mal. L'avare manque toujours de tout : mets une limite à tes vœux. L'envieux maigrit des abondantes richesses d'autrui : les tyrans Siculiens n'ont point inventé de plus grand supplice que l'envie. Celui qui ne modère pas sa colère, plus tard voudrait n'avoir pas fait ce que le ressentiment lui a conseillé, quand il se hâtait de venger son injure par la violence. La colère est une courte folie. Gouverne ta passion; si elle n'obéit, elle commande; il faut la refréner et l'enchaîner. Le maître enseigne au cheval dont la bouche est tendre à marcher, docile, dans la voie indiquée par le cavalier; et le jeune chien de chasse aboie longtemps dans la cour contre une peau de cerf, avant de chasser dans les bois. C'est maintenant, enfant, que ton

Auriculas citharæ collecta sorde dolentes.
Sincerum est nisi vas, quodcumque infundis acescit.
Sperne voluptates : nocet empta dolore voluptas.
Semper avarus eget : certum voto pete finem.
Invidus alterius macrescit rebus opimis :
Invidia Siculi non invenere tyranni
Majus tormentum. Qui non moderabitur iræ,
Infectum volet esse, dolor quod suaserit et mens,
Dum pœnas odio per vim festinat inulto.
Ira furor brevis est. Animum rege; qui nisi paret,
Imperat : hunc frænis, hunc tu compesce catena.
Fingit equum tenera docilem cervice magister
Ire viam, qua monstrat eques. Venaticus, ex quo
Tempore cervinam pellem latravit in aula,
Militat in silvis catulus. Nunc adbibe puro

cœur pur doit s'abreuver de bonnes paroles, et que tu dois te confier aux sages. L'argile neuve qui a été une fois pénétrée d'un parfum le gardera longtemps. Si tu t'arrêtes, ou si tu marches avec trop d'ardeur, je ne t'attendrai, ni ne te rejoindrai.

ÉPITRE III. — A JULIUS FLORUS.

Julius Florus, je voudrais savoir dans quelle contrée du monde combat Claudius, le beau-fils d'Augustus. Est-ce la Thraca, l'Hébrus enchaîné par la glace, ou le détroit qui court entre les deux tours voisines, ou les grasses plaines et les collines de l'Asia qui vous retiennent? Quelle œuvre prépare la savante cohorte? je m'inquiète aussi de cela. Qui se charge d'écrire les actions d'Augustus? Qui racontera à la postérité les guerres et les traités de paix? Et Titius, qui sera nommé

Pectore verba, puer; nunc te melioribus offer.
Quo semel est imbuta recens, servabit odorem
Testa diu. Quod si cessas, aut strenuus anteis,
Nec tardum opperior, nec præcedentibus insto.

AD JULIUM FLORUM.

Juli Flore, quibus terrarum militet oris
Claudius Augusti privignus, scire laboro.
Thracane vos, Hebrusque nivali compede vinctus,
An freta vicinas inter currentia turres,
An pingues Asiæ campi collesque morantur?
Quid studiosa cohors operum struit? hæc quoque curo
Quis sibi res gestas Augusti scribere sumit?
Bella quis et paces longum diffundit in ævum?

avant peu par les bouches Romaines, qui, dédaignant les sources connues, n'a point pâli de boire à celle de Pindarus, comment se porte-t-il? Se souvient-il de nous? Tente-t-il, sous l'auspice de la Muse, d'adapter les modes Thébains aux lyres Latines, ou devient-il furieux et hausse-t-il la voix dans la tragédie? Dis-moi ce que fait Celsus : on l'a averti et on l'avertira encore d'user de ses propres richesses et de ne point toucher aux écrits qu'amasse Apollo Palatinus, de peur que, si le peuple des oiseaux vient un jour redemander ses plumes, la corneille fasse rire d'elle quand elle sera dépouillée de ses couleurs dérobées. Et toi, que tentes-tu? Autour de quels thyms voltiges-tu avec agilité? Ton génie n'est ni étroit, ni inculte, ni rude. Soit que tu aiguises ta langue pour tes causes, soit que tu te prépares à interpréter le droit civil, soit que tu composes d'aimables vers, tu emporteras les premières couronnes du lierre

Quid Titius, Romana brevi venturus in ora,
Pindarici fontis qui non expalluit haustus,
Fastidire lacus et rivos ausus apertos?
Ut valet? ut meminit nostri? fidibusne Latinis
Thebanos aptare modos studet, auspice Musa?
An tragica desævit et ampullatur in arte?
Quid mihi Celsus agit? monitus, multumque monendus
Privatas ut quærat opes, et tangere vitet
Scripta, Palatinus quæcumque recepit Apollo;
Ne, si forte suas repetitum venerit olim
Grex avium plumas, moveat cornicula risum
Furtivis nudata coloribus. Ipse quid audes?
Quæ circumvolitas agilis thyma? Non tibi parvum
Ingenium, non incultum est, nec turpiter hirtum.
Seu linguam causis acuis, seu civica jura
Respondere paras, seu condis amabile carmen,
Prima feres hederæ victricis præmia. Quod si

victorieux. Car, si tu pouvais renoncer à ce qui fomente tes soucis et te refroidit, tu irais partout où la céleste sagesse te guiderait. C'est elle, petits et grands, qu'il faut nous hâter d'étudier, si nous voulons vivre chers à la patrie et à nous-mêmes. Tu devras aussi m'apprendre si Munatius est envers toi comme il convient, ou si votre amitié est mal cimentée et se rompra. Mais vous, dont un sang ardent ou l'ignorance des choses a irrité la tête chaude, en quelque lieu que vous viviez, ne brisez point votre lien fraternel. J'engraisse la génisse consacrée à votre retour.

ÉPITRE IV. — A ALBIUS TIBULLUS.

Albius, juge sincère de mes œuvres, que fais-tu maintenant du côté de Pédum? Veux-tu surpasser

Frigida curarum fomenta relinquere posses,
Quo te cœlestis sapientia duceret, ires.
Hoc opus, hoc studium parvi properemus et ampli,
Si patriæ volumus, si nobis vivere cari.
Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ,
Quantæ conveniat, Munatius : an male sarta
Gratia nequicquam coït, et rescinditur? At vos
Seu calidus sanguis, seu rerum inscitia vexat
Indomita cervice feros, ubicumque locorum
Vivitis, indigni fraternum rumpere fœdus,
Pascitur in vestrum reditum votiva juvenca.

AD ALBIUM TIBULLUM.

Albi, nostrorum sermonum candide judex,
Quid nunc te dicam facere in regione Pedana?

les opuscules de Cassius de Parma? ou bien erres-tu en silence dans les bois salubres, méditant des pensées dignes du sage et de l'homme de bien? Tu n'as pas seulement le corps sans l'âme. Les Dieux t'ont donné la beauté, les richesses et l'art d'en jouir. Que peut souhaiter de plus une nourrice à son cher nourrisson que d'être sage, de bien exprimer ce qu'il pense, d'avoir la faveur, la réputation, la santé, une vie délicate et suffisamment d'argent? Entre l'espérance et le souci, la crainte et la colère, crois que chacun de tes jours est le dernier. L'heure qui viendra par surcroît, et qui n'est pas espérée, sera la bienvenue. Quand tu voudras rire, viens me voir gras, fleuri, la peau soignée, un vrai pourceau du troupeau d'Épicurus.

Scribere quod Cassi Parmensis opuscula vincat?
An tacitum silvas inter reptare salubres,
Curantem quidquid dignum sapiente bonoque est?
Non tu corpus eras sine pectore. Di tibi formam,
Di tibi divitias dederunt, artemque fruendi.
Quid voveat dulci nutricula majus alumno,
Quam sapere et fari ut possit quæ sentiat, et cui
Gratia, fama, valetudo, contingat abunde,
Et mundus victus, non deficiente crumena?
Inter spem curamque, timores inter et iras
Omnem crede diem tibi diluxisse supremum.
Grata superveniet, quæ non sperabitur, hora.
Me pinguem et nitidum bene curata cute vises,
Cum ridere voles, Epicuri de grege porcum.

ÉPITRE V. — A TORQUATUS.

Si tu peux te coucher, en convive, sur un lit d'Archias, et si tu ne crains pas de souper d'un petit plat de légumes, je t'attendrai à la maison, Torquatus, au coucher du soleil. Tu boiras un vin qui coula sous le deuxième consulat de Taurus, entre les marais de Minturnæ et le coteau de Sinuessa. Si tu en as de meilleur, apporte-le, ou soumets-toi. Déjà le foyer resplendit et tout le ménage reluit pour toi. Quitte les vaines espérances, les luttes de richesse et la cause de Moschus. Demain est le jour de naissance de Cæsar, demain est un jour de repos et de sommeil; et nous pourrons impunément passer une nuit d'été à causer amicalement. A quoi sert la richesse, si on n'en peut jouir? L'avare, sévère pour soi, en vue de son héritier, est presque insensé. Je boirai et répandrai des fleurs et souffrirai qu'on me tienne pour peu sage. Que ne dévoile point

AD TORQUATUM.

Si potes Archiacis conviva recumbere lectis,
Nec modica cœnare times olus omne patella,
Supremo te sole domi, Torquate, manebo.
Vina bibes iterum Tauro diffusa, palustres
Inter Minturnas, Sinuessanumque Petrinum.
Sin melius quid habes, arcesse, vel imperium fer.
Jamdudum splendet focus et tibi munda supellex;
Mitte leves spes et certamina divitiarum,
Et Moschi causam. Cras nato Cæsare festus
Dat veniam somnumque dies; impune licebit
Æstivam sermone benigno tendere noctem.
Quo mihi fortunam, si non conceditur uti?
Parcus ob hæredis curam, nimiumque severus
Assidet insano. Potare et spargere flores

l'ivresse? Elle révèle les secrets, elle réalise les espérances, elle traîne le lâche au combat, elle soulève le fardeau des inquiétudes, elle enseigne les arts. Quel est celui que les coupes fécondes n'ont pas fait éloquent? Qui ne délivrent-elles pas des chaînes de la pauvreté? Je m'occupe volontiers des soins auxquels je m'entends : je m'inquiète que les lits soient propres, que l'état de la nappe n'offense pas les narines, que tu puisses te voir dans les coupes et dans les plats, que personne ne porte au dehors ce qui se dit entre amis intimes, et que ceux qui se conviennent soient ensemble. J'aurai avec toi Butra, Septicius, et, s'il ne préfère pas souper avec quelque jeune fille, Sabinus. Il y a place pour quelques ombres; mais des convives trop serrés sont gênés par l'odeur de la chèvre. Ecris-moi combien nous devons être, et, toute affaire mise de côté, passe par une porte dérobée, laissant le client dans l'atrium.

Incipiam, patiarque vel inconsultus haberi.
Quid non ebrietas designat? Operta recludit,
Spes jubet esse ratas, in prœlia trudit inertem,
Sollicitis animis onus eximit, addocet artes.
Fœcundi calices quem non fecere disertum?
Contracta quem non in paupertate solutum?
Hæc ego procurare et idoneus imperor, et non
Invitus, ne turpe toral, ne sordida mappa
Corruget nares; ne non et cantharus et lanx
Ostendat tibi te; ne fidos inter amicos
Sit qui dicta foras eliminet; ut coeat par
Jungaturque pari. Butram tibi, Septiciumque,
Et nisi cœna prior, potiorque puella Sabinum
Detinet, assumam. Locus est et pluribus umbris :
Sed nimis arcta premunt olidæ convivia capræ.
Tu, quotus esse velis, rescribe, et, rebus omissis,
Atria servantem postico falle clientem.

ÉPITRE VI. — A NUMICIUS.

Ne rien admirer, c'est peut-être la seule façon, Numicius, l'unique, d'être et de rester heureux. Il en est qui regardent, sans en être aucunement troublés, le soleil, les étoiles et la succession régulière des saisons. Que penses-tu des présents de la terre, des richesses que donne la mer aux Arabes et aux Indiens éloignés ? des jeux, des applaudissements, de la faveur du Quirite bienveillant ? Comment considérer cela et que faut-il en croire ?

Celui qui craint le contraire de ces choses les admire presque autant que celui qui les désire. Le trouble est le même des deux côtés quand on se trouve en face de l'imprévu. Qu'on se réjouisse ou qu'on se plaigne, qu'on désire ou qu'on craigne, peu importe, si, les choses étant meilleures ou pires qu'on ne les espérait, on reste les yeux fixes, l'esprit et

AD NUMICIUM.

Nil admirari, prope res est una, Numici,
Solaque, quæ possit facere et servare beatum.
Hunc solem, et stellas, et decedentia certis
Tempora momentis, sunt qui formidine nulla
Imbuti spectent. Quid censes munera terræ?
Quid, maris extremos Arabas ditantis et Indos?
Ludicra quid, plausus, et amici dona Quiritis?
Quo spectanda modo, quo sensu credis et ore?
Qui timet his adversa, fere miratur eodem,
Quo cupiens, pacto : pavor est utrobique molestus,
Improvisa simul species exterret utrumque.
Gaudeat, an doleat; cupiat, metuatve; quid ad rem,
Si, quidquid vidit melius pejusve sua spe,

le corps dans la torpeur. Le sage mériterait le nom d'insensé, et le juste celui d'inique, s'il poursuivait la vertu elle-même au delà des bornes.

Va, maintenant! contemple l'argent, le marbre antique, les airains, les œuvres d'art; admire les couleurs Tyriennes et les pierres précieuses; réjouis-toi de ce que mille regards te contemplent tandis que tu parles; sois au Forum dès le matin et ne reviens que le soir sous ton toit; et cela de peur que Mutus ne moissonne plus que toi sur ses terres dotales, car il serait indigne que, né de plus humbles parents, il fût plus puissant et plus enviable que toi! Tout ce qui est sous terre, le temps le produira à la lumière; et il engloutira aussi tout ce qui brille. Quand le portique d'Agrippa et la voie d'Appius t'auront bien vu, il te restera cependant d'aller là où sont allés Numa et Ancus!

Si ton côté ou tes reins souffrent de quelque mal aigu, cherche la guérison de ton mal. Veux-tu

Defixis oculis, animoque et corpore torpet?
Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui,
Ultra quam satis est virtutem si petat ipsam.
I nunc, argentum, et marmor vetus, æraque et artes
Suspice; cum gemmis Tyrios mirare colores:
Gaude, quod spectant oculi te mille loquentem:
Gnavus mane Forum, et vespertinus pete tectum,
Ne plus frumenti dotalibus emetat agris
Mutus, et (indignum quod sit pejoribus ortus)
Hic tibi sit potius, quam tu mirabilis illi.
Quidquid sub terra est, in apricum proferet ætas;
Defodiet condetque nitentia. Cum bene notum
Porticus Agrippæ et via te conspexerit Appi,
Ire tamen restat, Numa quo devenit et Ancus.
Si latus aut renes morbo tentantur acuto,
Quære fugam morbi. Vis recte vivere: quis non?

vivre heureux? qui ne le veut? Si la seule vertu peut donner le bonheur, allons! laisse là courageusement toutes les voluptés. Penses-tu que la vertu soit un mot, comme un bois sacré est du bois? Crains qu'un autre ne touche au port avant toi et de perdre ainsi les affaires Cibyratiques et Bithyniennes. Arrondis une somme de mille talents, qu'elle soit doublée et triplée, et quadruple-la pour compléter. La richesse est une reine qui donne à la fois une femme avec une dot, du crédit, des amis, de la naissance et de la beauté. La Persuasion et la Grâce ornent le riche. Le roi des Cappadociens est riche en esclaves et manque d'argent. Ne sois pas comme lui. Lucullus, dit-on, ayant été prié de prêter cent chlamydes pour la scène, dit : « Où pourrais-je en trouver autant? Cependant, je chercherai et enverrai tout ce que j'aurai. » Peu après, il écrit qu'il a cinq mille chlamydes chez lui; qu'on peut prendre tout ou partie. C'est

Si virtus hoc una potest dare, fortis omissis
Hoc age deliciis. Virtutem verba putas, ut
Lucum ligna? cave ne portus occupet alter,
Ne Cibyratica, ne Bithyna negotia perdas.
Mille talenta rotundentur, totidem altera; porro
Tertia succedant, et quæ pars quadrat acervum.
Scilicet uxorem cum dote, fidemque, et amicos,
Et genus, et formam regina pecunia donat;
Ac bene nummatum decorat Suadela Venusque.
Mancipiis locuples, eget æris Cappadocum rex;
Ne fueris hic tu. Chlamydes Lucullus, ut aiunt,
Si posset centum scenæ præbere rogatus,
« Qui possum tot? » ait : « tamen et quæram, et quot habebo
Mittam. » Post paulo scribit, sibi millia quinque
Esse domi chlamydum; partem, vel tolleret omnes.

une pauvre maison que celle où il n'y a pas une foule de choses superflues que le maître ignore et qui ne servent qu'aux voleurs. Donc, si la richesse seule peut te rendre et te conserver heureux, occupe-toi tout d'abord de la rechercher, le premier et le dernier à l'œuvre.

Si l'apparence et le crédit rendent heureux, achetons un esclave qui nous dise les noms des personnes et qui nous pousse le côté et nous oblige de leur tendre la main à la ronde : « Celui-ci est puissant dans la tribu Fabia, celui-là dans la tribu Vélina; cet autre donne les faisceaux à qui lui plaît, et, se fâchant, enlève l'ivoire curule à qui il veut. Dis-leur : *Frère, Père!* selon l'âge de chacun, et adopte-les ainsi pour rire. »

Peut-être que celui qui soupe bien vit bien. Il fait jour, allons où mène la gloutonnerie! pêchons, chassons, comme autrefois Gargilius qui, dès le matin, faisait passer, à travers le Forum et le peuple, ses filets, sa meute et ses esclaves, afin

Exilis domus est, ubi non et multa supersunt,
Et dominum fallunt, et prosunt furibus. Ergo
Si res sola potest facere et servare beatum,
Hoc primus repetas opus, hoc postremus omittas.
Si fortunatum species et gratia præstat,
Mercemur servum, qui dictet nomina, lævum
Qui fodicet latus, et cogat trans pondera dextram
Porrigere : « Hic multum in Fabia valet, ille Velina :
Cui libet hic fasces dabit, eripietque curule,
Cui volet, importunus ebur. Frater, Pater, *adde;*
Ut cuique est ætas, ita quemque facetus adopta. »
Si bene qui cœnat, bene vivit; lucet, eamus,
Quo ducit gula : piscemur, venemur, ut olim
Gargilius, qui mane plagas, venabula, servos,
Differtum transire Forum populumque jubebat,

qu'un de ses nombreux mulets rapportât devant tout le monde un sanglier acheté. Baignons-nous, tout gonflés de viandes, que cela soit convenable ou non, sans gêne, dignes Cærites, et, comme les immondes rameurs de l'Ithacien Ulyssès, préférant à la patrie la volupté défendue.

Si, comme le pense Mimnermus, rien n'est agréable sans l'amour et les jeux, vis dans l'amour et dans les jeux.

Vis et porte-toi bien. Si tu sais quelque chose de mieux que ceci, dis-le-moi sincèrement; si non, fais comme moi.

ÉPITRE VII. — A MÆCENAS.

Je t'avais promis de ne rester que cinq jours à la campagne, et j'ai menti, me faisant attendre pendant tout Sextilis. Si tu veux que je vive et que

Unus ut e multis, populo spectante, referret
Emptum mulus aprum. Crudi tumidique lavemur;
Quid deceat, quid non, obliti : Cærite cera
Digni, remigium vitiosum Ithacensis Ulixei,
Cui potior patria fuit interdicta voluptas.
Si, Mimnermus uti censet, sine amore jocisque
Nil est jucundum, vivas in amore jocisque.
Vive, vale. Si quid novisti rectius istis,
Candidus imperti : si non, his utere mecum.

AD MÆCENATEM.

Quinque dies tibi pollicitus me rure futurum,
Sextilem totum mendax desideror. Atqui
Si me vivere vis sanum recteque valentem,

je sois bien portant, Mæcenas, ce que tu me pardonnes quand je suis malade, pardonne-le-moi quand je crains de l'être. Voici que les premières figues et les chaleurs entourent le conducteur funéraire de ses noirs licteurs; tous les pères et toutes les mères pâlissent pour leurs enfants; l'assiduité officielle et l'agitation du Forum amènent les fièvres et ouvrent les testaments. Dès que la neige brumeuse couvrira les champs Albains, ton poëte descendra vers la mer, se ménagera, lira enfermé chez lui, et il te reverra, cher ami, si tu y consens, avec les zéphyrs et la première hirondelle.

Tu ne m'as pas fait riche à la façon du Calabrois qui veut nourrir son hôte de poires : — « Mange, je te prie. » — « C'est assez. » — « Prends-en tant que tu voudras. » — « Merci bien. » — « Ces bagatelles ne seront pas désagréables à tes petits enfants. » — « Je suis aussi reconnaissant que si je m'en allais ayant ma charge. »

Quam mihi das ægro, dabis ægrotare timenti,
Mæcenas, veniam : dum ficus prima, calorque
Designatorem decorat lictoribus atris;
Dum pueris omnis pater et matercula pallet;
Officiosaque sedulitas et opella forensis
Adducit febres, et testamenta resignat.
Quod si bruma nives Albanis illinet agris,
Ad mare descendet vates tuus, et sibi parcet,
Contractusque leget : te, dulcis amice, reviset
Cum Zephyris, si concedes, et hirundine prima.
Non, quo more piris vesci Calaber jubet hospes,
Tu me fecisti locupletem. — « Vescere sodes. » —
« Jam satis est. » — « At tu quantumvis tolle. » — « Benigne. »
— « Non invisa feres pueris munuscula parvis. »
— « Tam teneor dono, quam si dimittar onustus. »

— « Comme il te plaira, mais les pourceaux mangeront aujourd'hui ce que tu laisses. »

L'homme sottement prodigue donne ce qu'il dédaigne et déteste. C'est ainsi qu'on sème des ingrats, et ce sera toujours de même. L'homme sage et bon se tient toujours prêt à obliger le mérite, et il n'ignore pas combien l'argent diffère des lupins. Pour moi, je me montrerai digne d'être ainsi honoré; mais si tu veux que je ne m'éloigne jamais, rends-moi ma robuste poitrine, mes cheveux noirs sur mon front rétréci; rends-moi les douces paroles, rends-moi le beau sourire, et les plaintes que je faisais, en buvant, sur la fuite de l'infidèle Cinara.

Un mulot efflanqué s'était glissé par une étroite ouverture dans un vase plein de froment. Après s'y être repu, il essayait en vain, pour sortir, de faire passer son corps arrondi. Une belette de loin : — « Si tu veux, dit-elle, sortir de là, repasse, maigre, par le trou étroit par où, maigre, tu as passé. »

— « Ut libet : hæc porcis hodie comedenda relinques. »
Prodigus et stultus donat quæ spernit et odit.
Hæc seges ingratos tulit, et feret omnibus annis.
Vir bonus et sapiens dignis ait esse paratus;
Nec tamen ignorat quid distent æra lupinis.
Dignum præstabo me etiam pro laude merentis.
Quodsi me noles usquam discedere, reddes
Forte latus, nigros angusta fronte capillos,
Reddes dulce loqui; reddes ridere decorum, et
Inter vina fugam Cinaræ mœrere protervæ.
Forte per angustam tenuis nitedula rimam
Repserat in cumeram frumenti; pastaque, rursus
Ire foras pleno tendebat corpore frustra.
Cui mustela procul : « Si vis, ait, effugere istinc,
Macra cavum repetes arctum, quem macra subisti. »

Si je suis désigné par cette fable, je renonce à tout. Je ne vante pas le sommeil du pauvre quand je suis rassasié d'excellents mets, et je n'échangerais pas mon très-libre repos contre les richesses des Arabes.

Souvent tu as loué ma discrétion. Je te nomme en ta présence roi et père, et je ne suis pas plus réservé en ton absence. Vois si je puis renoncer de bonne grâce à tes dons.

Télémachus, le fils du patient Ulyssès, parlait bien : « Le sol d'Ithaca n'est point propre aux chevaux, n'étant point riche en vastes plaines et en nombreux herbages. Atride, je te laisse tes dons qui te conviennent mieux qu'à moi. » Il faut peu aux petits. Ce n'est plus la royale Roma qui me plaît, mais le solitaire Tibur, ou le pacifique Tarentum.

Philippus, courageux et actif, illustre par ses plaidoiries, revenant du tribunal vers la huitième heure, trouvait que les Carènes étaient bien éloignées

Hac ego si compellor imagine, cuncta resigno :
Nec somnum plebis laudo, satur altilium, nec
Otia divitiis Arabum liberrima muto.
Sæpe verecundum laudasti; rexque paterque
Audisti coram, nec verbo parcius absens.
Inspice, si possum donata reponere lætus.
Haud male Telemachus, proles patientis Ulixei :
— « Non est aptus equis Ithacæ locus, ut neque planis
Porrectus spatiis, neque multæ prodigus herbæ :
Atride, magis apta tibi tua dona relinquam. »
Parvum parva decent. Mihi jam non regia Roma,
Sed vacuum Tibur placet, aut imbelle Tarentum.
Strenuus et fortis, causisque Philippus agendis
Clarus, ab officiis octavam circiter horam
Dum redit, atque Foro nimium distare Carinas,

du Forum, étant déjà vieux ; et il s'en plaignait, lorsqu'il aperçut, dit-on, dans l'ombre de la boutique vide d'un barbier, un certain homme rasé qui se nettoyait tranquillement les ongles avec un grattoir : — « Démétrius (c'était un esclave qui obéissait adroitement à Philippus), va, demande et reviens me dire la demeure, l'état, la fortune, le père ou le patron de cet homme. » L'autre va, revient et dit que l'homme se nomme Vultéius Ména, crieur public, assez pauvre, de bonne réputation, travaillant et se reposant à propos, jouissant de ce qu'il acquiert, content de ses humbles amis et de sa petite maison, et se plaisant, ses affaires faites, aux spectacles et au Champ-de-Mars. — « J'apprendrai volontiers tout cela de lui-même. Dis-lui qu'il vienne souper. » Ména n'en croit rien, étonné et silencieux. Enfin, il dit : « Merci. » — « Il me refuse ? » — « Il refuse brutalement, par dédain ou par peur de toi. » Le lendemain matin, Philippus

Jam grandis natu queritur; conspexit, ut aiunt,
Adrasum quemdam vacua tonsoris in umbra,
Cultello proprios purgantem leniter ungues.
— « Demetri (puer hic non læve jussa Philippi
Accipiebat) abi, quære, et refer, unde domo, quis,
Cujus fortunæ, quo sit patre, quove patrono. »
It, redit, et narrat Vulteium nomine Menam,
Præconem, tenui censu, sine crimine notum,
Et properare loco et cessare, et quærere et uti,
Gaudentem parvisque sodalibus, et Lare certo,
Et ludis, et, post decisa negotia, Campo.
— « Scitari libet ex ipso, quodcumque refers : dic
Ad cœnam veniat. » Non sane credere Mena :
Mirari secum tacitus. Quid multa? — « Benigne, »
Respondet. — « Negat ille mihi? » — « Negat improbus, et te
Negligit, aut horret. » Vulteium mane Philippus

trouve Vultéius vendant au petit peuple des ferrailles de rebut, et il le salue le premier. L'autre s'excuse auprès de Philippus, sur son travail et les empêchements de son métier, s'il n'est pas allé chez lui le matin et s'il ne l'a pas vu le premier. — « Je te pardonne si tu veux souper avec moi aujourd'hui. » — « Comme il te conviendra. » — « Donc, tu viendras après la neuvième heure. Continue maintenant et fais bien tes affaires. » Étant venu souper, il dit ce qui est à dire et à taire, et on l'envoie dormir. Philippus, voyant que le poisson mordait à l'hameçon caché, client le matin et convive exact le soir, l'engage à venir aux Fêtes Latines à sa campagne suburbaine. Une fois en chariot, il ne cesse de vanter le sol et le ciel de Sabinum. Philippus le voit et rit; et, comme il ne cherchait qu'à se reposer et à rire de tout, il lui donne sept mille sesterces, promet de lui en prêter sept mille autres et le persuade

Vilia vendentem tunicato scruta popello
Occupat, et salvere jubet prior. Ille Philippo
Excusare laborem et mercenaria vincla,
Quod non mane domum venisset : denique quod non
Providisset eum. — « Sic ignovisse putato
Me tibi, si cœnas hodie mecum. » — « Ut libet. » — « Ergo
Post nonam venies. Nunc i, rem strenuus auge. »
Ut ventum ad cœnam est, dicenda tacenda locutus,
Tandem dormitum dimittitur. Hic ubi sæpe
Occultum visus decurrere piscis ad hamum,
Mane cliens, et jam certus conviva, jubetur
Rura suburbana indictis comes ire Latinis.
Impositus mannis, arvum cœlumque Sabinum
Non cessat laudare. Videt, ridetque Philippus;
Et, sibi dum requiem, dum risus undique quærit,
Dum septem donat sestertia, mutua septem
Promittit; persuadet uti mercetur agellum.

d'acheter un petit domaine. L'autre achète. Pour être bref, car je suis par trop long, de citadin il devient campagnard : il n'est plus question pour lui que de sillons et de vignes; il émonde les ormeaux, il est accablé de soins, l'amour du gain le vieillit. Mais ses brebis sont enlevées par les voleurs, ses chèvres périssent de maladie, sa récolte trompe son espoir, son bœuf meurt en labourant. Désolé de ces pertes, il monte à cheval, au milieu de la nuit, et court irrité à la maison de Philippus. Celui-ci, le voyant jaune et mal peigné, lui dit : « Vultéius, tu me sembles trop dur et trop peu attentionné pour toi-même. » — « Hélas! patron, appelle-moi malheureux, et tu me donneras mon vrai nom. Par ton Génie domestique, par ta droite et tes Dieux Pénates, je te conjure et te supplie de me rendre à ma première vie. »

Quand on s'aperçoit que les biens délaissés valent mieux que ceux qu'on a désirés, il faut y

Mercatur. Ne te longis ambagibus ultra
Quam satis est morer, ex nitido fit rusticus, atque
Sulcos et vineta crepat mera; præparat ulmos,
Immoritur studiis, et amore senescit habendi.
Verum ubi oves furto, morbo periere capellæ,
Spem mentita seges, bos est enectus arando;
Offensus damnis, media de nocte caballum
Arripit, iratusque Philippi tendit ad ædes.
Quem simul aspexit scabrum intonsumque Philippus
— « Durus, ait, Vultei, nimis, attentusque videris,
Esse mihi. » — « Pol, me miserum, patrone, vocares,
Si velles, inquit, verum mihi ponere nomen.
Quod te per Genium, dextramque, Deosque Penates,
Obsecro, et obtestor, vitæ me redde priori. »
Qui semel aspexit, quantum dimissa petitis

revenir promptement. La vérité est que chacun doit se chausser à sa mesure et à son pied.

ÉPITRE VIII. — A CELSUS ALBINOVANUS.

Muse, je te prie d'aller dire à Celsus Albinovanus, au compagnon et au scribe de Néro, qu'il soit en joie et en prospérité. S'il demande ce que je fais, dis qu'après tant de belles résolutions, je n'en vis ni plus sagement, ni mieux : non parce que la grêle a coupé mes vignes, la chaleur mordu mes oliviers, ou parce que mon troupeau est malade dans des pâturages éloignés ; mais parce que, moins bien portant d'esprit que de tout le corps, je ne veux rien écouter, rien apprendre de ce qui me guérirait ; parce que je suis irrité contre mes fidèles médecins, furieux contre mes amis qui veulent m'arracher à ma torpeur funeste ; parce que je recherche les choses qui m'ont nui et fuis ce qui pourrait, je le crois, me servir ; parce

Præstent, mature redeat, repetatque relicta.
Metiri se quemque suo modulo ac pede, verum est.

AD CELSUM ALBINOVANUM.

Celso gaudere et bene rem gerere Albinovano,
Musa rogata refer, comiti scribæque Neronis.
Si quæret quid agam, dic, multa et pulchra minantem,
Vivere nec recte nec suaviter : haud quia grando
Contuderit vites, oleamve momorderit æstus;
Nec quia longinquis armentum ægrotet in arvis;
Sed quia, mente minus validus quam corpore toto,
Nil audire velim, nil discere, quod levet ægrum;
Fidis offendar medicis, irascar amicis,
Cur me funesto properent arcere veterno;
Quæ nocuere sequar; fugiam quæ profore credam;

que, dans mon inconstance, j'aime Tibur quand je suis à Roma, et Roma quand je suis à Tibur.

Ensuite, demande comment il se porte, comment il mène soi et ses affaires; s'il plaît au jeune prince et à son entourage. S'il répond : « Bien ! » félicite-le d'abord, et puis souviens-toi de glisser ce précepte à ses oreilles : « Comme tu supporteras ta fortune, nous te supporterons, Celsus ! »

ÉPITRE IX. — A CLAUDIUS NÉRO.

Septimius est apparemment seul à savoir, Claudius, combien tu fais cas de moi, puisqu'il me prie et me contraint de te le recommander, et de te le donner comme digne de l'estime et de la maison de Néro qui aime les choses honnêtes. Quand il pense que je jouis du pouvoir d'un de tes amis intimes, il voit et sait sans doute mieux que moi-même ce que je puis.

A la vérité, j'ai dit mille choses pour m'excuser;

Romæ Tibur amem ventosus, Tibure Romam.
Post hæc, ut valeat, quo pacto rem gerat, et se;
Ut placeat juveni percontare, utque cohorti.
Si dicet, « Recte : » primum gaudere : subinde
Præceptum auriculis hoc instillare memento :
« Ut tu fortunam, sic nos te, Celse, feremus. »

AD CLAUDIUM NERONEM.

Septimius, Claudi, nimirum intelligit unus
Quanti me facias. Nam cum rogat, et prece cogit,
Scilicet ut tibi se laudare et tradere coner,
Dignum mente domoque legentis honesta Neronis;
Munere cum fungi propioris censet amici,
Quid possim videt ac novit me valdius ipso.
Multa quidem dixi, cur excusatus abirem;

mais j'ai craint de paraître me faire moindre que je ne suis afin de dissimuler mon crédit et de le réserver pour moi seul. Ainsi, évitant la honte d'une faute plus grave, j'en suis venu à prendre le front d'un courtisan. Si tu me loues d'avoir mis toute réserve de côté pour obéir à un ami, inscris-le parmi ton troupeau, et crois-le bon et brave.

ÉPITRE X. — A FUSCUS ARISTIUS.

L'ami de la campagne salue Fuscus ami de la ville. Sur ce point seul, tous deux diffèrent absolument ; mais, pour le reste, ils sont jumeaux à peu près, et leurs esprits sont frères : ce qui déplaît à l'un déplaît à l'autre, et nous approuvons les mêmes choses, comme les deux vieux pigeons si connus. Toi, tu gardes le nid ; moi, je vante les cours d'eau d'une belle campagne, les rochers enve-

Sed timui, mea ne finxisse minora putarer,
Dissimulator opis propriæ, mihi commodus uni.
Sic ego majoris fugiens opprobria culpæ,
Frontis ad urbanæ descendi præmia. Quod si
Depositum laudas ob amici jussa pudorem,
Scribe tui gregis hunc, et fortem crede bonumque.

AD FUSCUM ARISTIUM.

Urbis amatorem Fuscum salvere jubemus
Ruris amatores : hac in re scilicet una
Multum dissimiles, at cetera pæne gemelli :
Fraternis animis, quidquid negat alter et alter,
Annuimus pariter vetuli notique columbi.
Tu nidum servas, ego laudo ruris amœni
Rivos, et musco circumlita saxa, nemusque.

loppés de mousse et les bois. Que veux-tu? Je vis et je règne dès que j'ai quitté ce que vous élevez au ciel avec applaudissement; et, comme l'esclave fugitif du prêtre, je renonce aux gâteaux sacrés, avide du pain, que je préfère à leur miel.

S'il faut vivre conformément à la nature, s'il faut d'abord chercher l'emplacement de sa maison, sais-tu rien de préférable en cela à une agréable campagne? Les hivers y sont plus tièdes; une brise plus fraîche y adoucit la rage de la Canicule et les ardeurs du Lion, quand, furieux, il est percé par les traits du Soleil. L'envieuse inquiétude y trouble moins le sommeil. L'herbe est-elle moins parfumée et moins brillante que les marbres Libyques? L'eau qui, dans les carrefours, tend à rompre les tuyaux de plomb, est-elle plus pure que celle qui murmure en roulant sur sa pente? La forêt croît, il est vrai, même au milieu de vos colonnades; et la maison est vantée, qui laisse voir

Quid quæris? Vivo et regno, simul ista reliqui
Quæ vos ad cœlum effertis rumore secundo :
Utque sacerdotis fugitivus, liba recuso;
Pane egeo, jam mellitis potiore placentis.
Vivere naturæ si convenienter oportet,
Ponendæque domo quærenda est area primum;
Novistine locum potiorem rure beato?
Est ubi plus tepeant hiemes? ubi gratior aura
Leniat et rabiem Canis, et momenta Leonis,
Cum semel accepit Solem furibundus acutum?
Est ubi depellat somnos minus invida cura?
Deterius Libycis olet aut nitet herba lapillis?
Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum,
Quam quæ per pronum trepidat cum murmure rivum
Nempe inter varias nutritur silva columnas,
Laudaturque domus, longos quæ prospicit agros.

au loin dans les champs. On chasse la nature à coups de fourche; mais elle revient toujours, et, furtive, elle l'emporte victorieusement sur les dédains injustes.

Celui qui ne peut distinguer la pourpre Sidonienne des laines qui ont bu la teinture d'Aquinum n'éprouve pas une perte plus certaine, qui touche de plus près à ses moelles, que celui qui ne fait point la différence du vrai au faux. Plus la prospérité rend heureux, plus les revers accablent. On renonce de mauvaise grâce à ce qu'on admire. Fuis les grandeurs : sous un humble toit on peut laisser en arrière les rois et les amis des rois.

Le cerf, meilleur au combat, chassait le cheval de leurs communs herbages. Celui-ci, vaincu après une longue lutte, implora le secours de l'homme et se soumit au frein; mais, revenu victorieux de son ennemi, il ne put rejeter le cavalier de son dos, ni le frein de sa bouche. Ainsi de celui qui,

Naturam expellas furca, tamen usque recurret,
Et mala perrumpet furtim fastidia victrix.
Non, qui Sidonio contendere callidus ostro
Nescit Aquinatem potantia vellera fucum,
Certius accipiet damnum propiusve medullis,
Quam qui non poterit vero distinguere falsum.
Quem res plus nimio delectavere secundæ,
Mutatæ quatient. Si quid mirabere, pones
Invitus. Fuge magna : licet sub paupere tecto
Reges et regum vita præcurrere amicos.
Cervus equum pugna melior communibus herbis
Pellebat, donec minor in certamine longo
Imploravit opes hominis, frænumque recepit;
Sed postquam victor violens discessit ab hoste,
Non equitem dorso, non frænum depulit ore :

craignant la pauvreté, se prive de la liberté qui vaut mieux que l'or : il porte honteusement un maître et il servira éternellement, n'ayant pas su se contenter de peu. La richesse qui n'est pas faite pour nous est une chaussure trop grande qui fait tomber, ou trop petite qui blesse. Vis sagement content de ton sort, Aristius, et ne me renvoie pas sans reproche, si tu me vois amasser sans relâche plus qu'il ne me faut.

L'argent est tyran ou esclave de qui l'amasse; il est fait pour suivre la corde et non pour la tirer.

Je t'écris ceci près du temple ruiné de Vacuna, fâché que tu ne sois pas auprès de moi, et content de tout le reste.

Épitre XI. — A BULLATIUS.

Que te semble de Chios, Bullatius, de la fameuse

Sic, qui pauperiem veritus, potiore metallis
Libertate caret, dominum vehit improbus, atque
Serviet æternum, quia parvo nesciet uti.
Cui non conveniet sua res, ut calceus olim,
Si pede major erit, subvertet; si minor, uret.
Lætus sorte tua vives sapienter, Aristi;
Nec me dimittes incastigatum, ubi plura
Cogere quam satis est, ac non cessare videbor.
Imperat, aut servit collecta pecunia cuique,
Tortum digna sequi potius quam ducere funem.
Hæc tibi dictabam, post fanum putre Vacunæ,
Excepto, quod non simul esses, cetera lætus.

AD BULLATIUM.

Quid tibi visa Chios, Bullati, notaque Lesbos?

Lesbos, de l'élégante Samos, de la royale Sardis de Crœsus, de Smyrna et de Colophon? Valent-elles mieux ou moins que leur réputation? Tout cela n'est-il pas inférieur au Champ-de-Mars et au Tibéris? Une des villes Attaliques t'a-t-elle plu? Préfères-tu Lébédus, en haine de la mer et des voyages?

Tu sais ce qu'est Lébédus? un bourg plus désert que Gabiæ et que Fidénæ. Cependant, je voudrais vivre là, oublieux des miens, oublié d'eux, et contemplant du rivage la lointaine fureur de Neptunus.

Mais celui qui vient de Capua à Roma, couvert de pluie et de boue, ne voudrait pas vivre dans l'auberge où il s'arrête. Celui qui, ayant eu froid, se réjouit des fourneaux et du bain, ne croit pas que ce soit là la meilleure des existences. Si l'Auster furieux t'a fait rouler en haute mer, tu ne vendras pas pour cela ta nef après avoir passé la mer Ægæenne. Rhodos et la belle Mityléné, puisque

Quid concinna Samos? quid Crœsi regia Sardis?
Smyrna quid, et Colophon? majora minorave fama?
Cunctane præ Campo et Tiberino flumine sordent?
An venit in votum Attalicis ex urbibus una?
An Lebedum laudas, odio maris atque viarum?
Scis, Lebedus quid sit; Gabiis desertior atque
Fidenis vicus : tamen illic vivere vellem,
Oblitusque meorum, obliviscendus et illis,
Neptunum procul e terra spectare furentem.
Sed neque, qui Capua Romam petit, imbre lutoque
Adspersus, volet in caupona vivere; nec, qui
Frigus collegit, furnos et balnea laudat,
Ut fortunatam plene præstantia vitam.
Nec, si te validus jactaverit Auster in alto,
Idcirco navem trans Ægæum mare vendas.
Incolumi Rhodos, et Mitylene pulchra facit quod

tu es sain et sauf, ne te serviront pas plus qu'un manteau au solstice d'été, une blouse par les vents neigeux, le Tibéris dans l'hiver, et du feu en Sextilis.

Pendant que cela t'est permis et que la Fortune te fait bon visage, c'est à Roma qu'il faut vanter Samos, Chios et Rhodos. Reçois d'une main reconnaissante l'heure heureuse que t'accordent les Dieux et ne remets pas le moment du bonheur; et, de cette façon, en quelque lieu que tu sois, tu pourras dire que tu as vécu à ton gré. Car, si c'est la raison et la sagesse qui dissipent les soucis, et non les lieux qui dominent la vaste mer, en traversant celle-ci, on change de ciel, non d'esprit; et nous nous épuisons en une oisiveté laborieuse, montant pour vivre heureux sur des nefs et des quadriges. Ce que tu cherches est ici, à Ulubræ, si l'égalité d'âme ne te fait pas défaut.

Pænula solstitio, campestre nivalibus auris,
Per brumam Tiberis, Sextili mense caminus.
Dum licet, et vultum servat Fortuna benignum,
Romæ laudetur Samos, et Chios, et Rhodos absens.
Tu, quamcumque Deus tibi fortunaverit horam,
Grata sume manu, nec dulcia differ in annum;
Ut, quocumque loco fueris, vixisse libenter
Te dicas. Nam si ratio et prudentia curas,
Non locus effusi late maris arbiter, aufert,
Cœlum, non animum mutant, qui trans mare currunt.
Strenua nos exercet inertia : navibus atque
Quadrigis petimus bene vivere. Quod petis, hic est,
Est Ulubris, animus si te non deficit æquus.

ÉPITRE XII. — A ICCIUS.

Si tu sais jouir des biens que tu recueilles, Iccius, sur les terres Siculiennes d'Agrippa, il n'appartient point à Jupiter de te prodiguer une plus grande abondance. Cesse tes plaintes. Il n'est point pauvre celui qui a de quoi vivre. Si ton estomac, ta poitrine et tes pieds sont en bon état, les richesses royales ne pourront ajouter rien de mieux à cela.

Si, par hasard, au milieu de tant de biens, tu vis d'herbes et d'ortie, sans boire de vin, tu vivras toujours de même, la Fortune dût-elle t'inonder de ses flots d'or : soit parce que la richesse ne change point la nature, soit parce que tu mets la vertu au-dessus de tout.

Nous nous étonnons que les troupeaux ravagent les champs et les moissons de Démocritus, pendant que son esprit vagabonde hors de son corps,

AD ICCIUM.

Fructibus Agrippæ Siculis, quos colligis, Icci,
Si recte frueris, non est ut copia major
Ab Jove donari possit tibi. Tolle querelas :
Pauper enim non est cui rerum suppetit usus.
Si ventri bene, si lateri est, pedibusque tuis, nil
Divitiæ poterunt regales addere majus.
Si forte in medio positorum abstemius herbis
Vivis et urtica, sic vives protinus, ut te
Confestim liquidus Fortunæ rivus inauret :
Vel quia naturam mutare pecunia nescit;
Vel quia cuncta putas una virtute minora.
Miramur si Democriti pecus edit agellos
Cultaque, dum peregre est animus sine corpore velox;

lorsque toi, au milieu de la lèpre et de la contagion générale du gain, ne songeant à rien de vulgaire, tu as le souci des choses sublimes : quelles causes enchaînent la mer, d'où vient la douceur de l'année, si les étoiles errent et vagabondent d'elles-mêmes ou obéissent à un ordre, ce qui cache l'orbe obscurci de la Lune et le montre de nouveau, quelle volonté et quelle puissance produisent la concorde des choses opposées, si Empédoclès est en délire, ou Stertinius.

Mais, soit que tu manges des poissons, des poireaux ou des oignons, traite bien Pompéius Grosphus, et, s'il te demande quelque chose, fais-le volontiers. Grosphus ne te demandera rien que de juste et de raisonnable. Une provision d'amis est aisée à faire, quand tout manque aux hommes de bien.

Cependant, de peur que tu ignores où en est la fortune Romaine, le Cantabre a été dompté par le courage d'Agrippa, et l'Arménien par celui de

Cum tu inter scabiem tantam et contagia lucri,
Nil parvum sapias, et adhuc sublimia cures :
Quæ mare compescant causæ; quid temperet annum;
Stellæ sponte sua, jussæne vagentur et errent;
Quid premat obscurum Lunæ, quid proferat orbem;
Quid velit et possit rerum concordia discors,
Empedocles, an Stertinium deliret acumen.
Verum, seu pisces seu porrum et cæpe trucidas,
Utere Pompeio Grospho; et, si quid petet, ultro
Defer. Nil Grosphus nisi verum orabit et æquum.
Vilis amicorum est annona, bonis ubi quid deest.
Ne tamen ignores quo sit Romana loco res :
Cantaber Agrippæ, Claudi virtute Neronis
Armenius cecidit; jus imperiumque Phraates

Claudius Néro; Phraatès a subi à genoux le joug et les lois de Cæsar, et l'Abondance dorée répand sa pleine corne de fruits sur l'Italia.

ÉPITRE XIII. — A VINIUS ASELLA.

Comme je te l'ai recommandé à ton départ, souvent et longtemps, Vinius, remets ces volumes cachetés à Augustus, s'il se porte bien, s'il est content et enfin s'il les demande. Ne pèche pas par trop de zèle pour moi; ne donne pas, par importunité, de haine contre mes écrits, et ne traite pas brusquement mes affaires. Si, par hasard, la charge de mes papiers te semble lourde, jette-la, et dépose ton bât, plutôt que de la porter de mauvaise grâce à son adresse, de faire rire en rappelant ton surnom paternel d'Asina et d'être la fable de tous. Use de tes forces dans les pentes, les fleuves et les fondrières; et, dès que tu seras victorieusement

Cæsaris accepit genibus minor : aurea fruges
Italiæ pleno defundit Copia cornu.

AD VINIUM ASELLAM.

Ut proficiscentem docui te sæpe diuque,
Augusto reddes signata volumina, Vini,
Si validus, si lætus erit, si denique poscet :
Ne studio nostri pecces, odiumque libellis
Sedulus importes, opera vehemente minister.
Si te forte meæ gravis uret sarcina chartæ,
Abjicito potius, quam, quo perferre juberis,
Clitellas ferus impingas, Asinæque paternum
Cognomen vertas in risum, et fabula fias.
Viribus uteris per clivos, flumina, lamas.
Victor propositi, simul ac perveneris illuc,

arrivé, veille sur ton fardeau et ne porte point mon rouleau de livres sous l'aisselle, comme un campagnard son agneau, comme l'ivrognesse Pyrrhia les pelotons de laine dérobée, ou comme un convive de la dernière classe ses sandales et son bonnet. Ne conte pas à tout le monde que tu as sué en portant des vers qui peuvent charmer les yeux et les oreilles de Cæsar. Si on t'adresse mille prières, sois ferme. Va, porte-toi bien, crains de tomber et de casser ce qui t'est confié.

ÉPITRE XIV. — A SON FERMIER.

Fermier de mes bois et du petit domaine qui me rend à moi-même et que tu dédaignes, bien qu'il renferme cinq feux et qu'il envoie d'habitude cinq bons pères de famille à Varia, luttons, afin de voir si je n'arracherai pas plus bravement les épines de mon esprit que tu ne les arraches

Sic positum servabis onus, ne forte sub ala
Fasciculum portes librorum, ut rusticus agnum;
Ut vinosa glomos furtivæ Pyrrhia lanæ;
Ut cum pileolo soleas conviva tribulis.
Ne vulgo narres te sudavisse ferendo
Carmina, quæ possint oculos auresque morari
Cæsaris : oratus multa prece, nitere porro.
Vade, vale; cave ne titubes, mandataque frangas.

AD VILLICUM SUUM.

Villice silvarum et mihi me reddentis agelli,
Quem tu fastidis, habitatum quinque focis, et
Quinque bonos solitum Variam dimittere patres,
Certemus, spinas animone ego fortius, an tu

de mon champ, et lequel est le meilleur d'Horatius ou de son bien.

Bien que je sois retenu ici par la piété et le chagrin de Lamia qui pleure son frère, qui gémit inconsolablement sur le frère qui lui est enlevé, cependant mon esprit est emporté là-bas, et il se plaît à rompre les barrières de la distance et de l'espace. Je prétends que l'homme heureux vit à la campagne et tu prétends qu'il n'existe qu'à la ville. Qui envie la destinée d'autrui a la sienne propre en haine. Nous sommes insensés l'un et l'autre d'accuser le lieu fort innocent. L'esprit seul est en faute, ne pouvant jamais échapper à lui-même. Étant simple esclave, tu désirais tout bas la campagne; maintenant que tu es fermier, tu désires la ville, les spectacles et les bains. Tu sais que je suis conséquent, et que je suis triste de partir toutes les fois que d'odieuses affaires me traînent à Roma. Nous n'admirons pas les mêmes choses, de là le désaccord entre moi et toi; car

Evellas agro; et melior sit Horatius, an res.
Me quamvis Lamiæ pietas et cura moratur,
Fratrem mœrentis, rapto de fratre dolentis
Insolabiliter, tamen istuc mens animusque
Fert, et amat spatiis obstantia rumpere claustra.
Rure ego viventem, tu dicis in urbe beatum.
Cui placet alterius, sua nimirum est odio sors.
Stultus uterque locum immeritum causatur inique :
In culpa est animus, qui se non effugit unquam.
Tu mediastinus tacita prece rura petebas :
Nunc urbem, et ludos, et balnea villicus optas.
Me constare mihi scis, et discedere tristem
Quandocumque trahunt invisa negotia Romam.
Non eadem miramur; eo disconvenit inter

ce que tu crois désert, inhospitalier et sauvage, celui qui sent comme moi le nomme charmant, et il déteste ce que tu trouves beau. C'est le lupanar, je le vois, et le cabaret graisseux qui te donnent le regret de la ville, et aussi ce petit coin de terre qui porterait du poivre et de l'encens plutôt qu'une grappe de raisin. Il n'y a point de taverne voisine qui puisse t'offrir du vin, ni de joueuse de flûte débauchée qui te fasse, au bruit de sa musique, lourdement sauter de terre; et cependant tu défriches des champs non touchés du soc depuis longtemps, tu prends soin des bœufs dételés et tu les rassasies d'herbages coupés. Quand tu veux te reposer, autre travail : le ruisseau, si la pluie tombe, te contraint de garantir la prairie prochaine à l'aide d'une forte digue.

Maintenant, apprends ce qui nous divise. Celui à qui plaisaient les toges fines, les chèveux brillants, qui, tu le sais, fut aimé gratuitement de la rapace Cinara, et qui buvait le Falernum dès le

Meque et te : nam quæ deserta et inhospita tesqua
Credis, amœna vocat, mecum qui sentit; et odit
Quæ tu pulchra putas. Fornix tibi, et uncta popina
Incutiunt urbis desiderium, video; et quod
Angulus iste feret piper et thus ocius uva;
Nec vicina subest, vinum præbere taberna
Quæ possit tibi; nec meretrix tibicina, cujus
Ad strepitum salias terræ gravis : et tamen urges
Jampridem non tacta ligonibus arva, bovemque
Disjunctum curas et strictis frondibus exples.
Addit opus pigro rivus, si decidit imber,
Multa mole docendus aprico parcere prato.
Nunc age, quid nostrum concentum dividat, audi.
Quem tenues decuere togæ, nitidique capilli,
Quem scis immunem Cinaræ placuisse rapaci,
Quem bibulum liquidi media de luce Falerni,

milieu du jour, aime maintenant un court repas et le sommeil sur l'herbe près d'un cours d'eau. Je n'ai point honte de m'être amusé, mais j'aurais honte de recommencer. Là-bas, nul ne jette sur mon bien-être un œil oblique et ne m'empoisonne en secret de sa morsure et de sa haine; mes voisins rient de me voir remuer ma glèbe et mes pierres. Tu aimerais mieux manger la ration de chaque jour avec les esclaves de la ville, et tu fais des vœux ardents pour être de leur nombre. Mon porteur, avisé, t'envie le soin du bois, du troupeau et du jardin. Le bœuf paresseux désire la housse, le cheval veut labourer. Mon avis est que chacun fasse son métier de bonne volonté.

ÉPITRE XV. — A C. NUMONIUS VALA.

Quel hiver à Vélia? Quel ciel, Vala, à Salernum? Quels hommes y vivent? Comment sont

Cœna brevis juvat, et prope rivum somnus in herba,
Nec lusisse pudet, sed non incidere ludum.
Non istic obliquo oculo mea commoda quisquam
Limat, non odio obscuro morsuque venenat :
Rident vicini glebas et saxa moventem.
Cum servis urbana diaria rodere mavis;
Horum tu in numerum voto ruis. Invidet usum
Lignorum et pecoris tibi calo argutus et horti.
Optat ephippia bos piger, optat arare caballus.
Quam scit uterque, libens, censebo, exerceat artem.

AD C. NUMONIUM VALAM.

Quæ sit hiems Veliæ, quod cœlum, Vala, Salerni,
Quorum hominum regio, et qualis via : (nam mihi Baias

les routes? (Car Antonius Musa m'a rendu Baiæ inutile et même détestable, voulant que je m'inonde d'eau glacée au milieu du froid. Je délaisse les bois de myrtes, je dédaigne les soufres qui, dit-on, apaisent les maladies de nerfs. Baiæ en gémit, et en veut aux malades qui osent exposer leur tête et leur estomac aux sources de Clusium, et qui se rendent à Gabiæ et dans ses froides campagnes. Il faut changer de lieu et pousser son cheval au delà des auberges connues. — « Où vas-tu? Je ne vais ni à Cuma, ni à Baiæ, » dira le cavalier irrité, en tirant les rênes de gauche; car l'oreille du cheval qui porte un frein est dans sa bouche.)

Laquelle des deux populations possède la plus grande abondance de froment? y boit-on les eaux de la pluie, ou y trouve-t-on toujours des puits d'eau de source? (Car je ne me soucie point des vins de cette côte. A ma campagne, je puis me contenter et m'accommoder de tout; mais, quand

Musa supervacuas Antonius, et tamen illis
Me facit invisum, gelida cum perluor unda
Per medium frigus. Sane myrteta relinqui,
Dictaque cessantem nervis elidere morbum
Sulfura contemni, vicus gemit, invidus ægris
Qui caput et stomachum supponere fontibus audent
Clusinis, Gabiosque petunt et frigida rura.
Mutandus locus est, et diversoria nota
Præteragendus equus: — « Quo tendis? non mihi Cumas
Est iter, aut Baias, » læva stomachosus habena
Dicet eques; sed equi frænato est auris in ore) :
Major utrum populum frumenti copia pascat;
Collectosne bibant imbres, puteosne perennes
Jugis aquæ : (nam vina nihil moror illius oræ;
Rure meo possum quidvis perferre patique;

je viens à la mer, je recherche un vin doux et généreux, qui chasse les soucis, qui coule avec la riche espérance dans mes veines et dans mon esprit, qui me fasse parler et me fasse trouver jeune par ma maîtresse Lucanienne.)

Laquelle des deux régions nourrit le plus de lièvres et de sangliers ? Quelle mer cache le plus de poissons et de coquillages ? D'où pourrai-je revenir à la maison gras et beau comme un Phæacien ? Écris-le-moi : je croirai tout ce que tu diras.

Mænius, dès qu'il eut dévoré bravement son bien paternel et maternel, devint un plaisant, un bouffon vagabond, sans râtelier assuré, qui, n'ayant pas dîné, ne distinguait plus un ami d'un ennemi, couvrait chacun d'outrages railleurs, fléau, ruine et gouffre du marché, et donnant à son ventre insatiable tout ce qu'il trouvait. S'il n'avait tiré rien ou presque rien des fauteurs de son vice ou des gens intimidés par sa méchanceté, il sou-

Ad mare cum veni, generosum et lene requiro,
Quod curas abigat, quod cum spe divite manet
In venas animumque meum, quod verba ministret,
Quod me Lucanæ juvenem commendet amicæ) :
Tractus uter plures lepores, uter educet apros;
Utra magis pisces et echinos æquora celent;
Pinguis ut inde domum possim Phæaxque reverti :
Scribere te nobis, tibi nos accredere par est.
Mænius, ut rebus maternis atque paternis
Fortiter absumptis, urbanus cœpit haberi,
Scurra vagus, non qui certum præsepe teneret,
Impransus non qui civem dignosceret hoste,
Quælibet in quemvis opprobria fingere sævus,
Pernicies et tempestas barathrumque macelli,
Quidquid quæsierat, ventri donabat avaro.
Hic ubi nequitiæ fautoribus et timidis nil

pait de plats d'intestins et de mauvais agneau, de façon à rassasier trois ours ; et il disait alors, comme le censeur Bestius, que le ventre des débauchés devait être marqué au fer rouge. Le même, quand il s'était emparé d'une meilleure proie, et que tout était déjà cendre et fumée : — « Par Herculès ! je ne m'étonne pas, disait-il, s'il en est qui mangent leurs biens, car il n'y a rien de meilleur qu'une grive grasse et rien de plus beau qu'une large vulve de truie ! »

Je suis certainement comme cet homme. Je vante le repos et la médiocrité, quand l'argent me manque, assez résigné d'ailleurs à mal manger ; mais, dès qu'il m'arrive quelque chose de meilleur et de plus succulent, je dis que vous seuls savez être sages et bien vivre, vous dont l'argent est solidement placé en brillantes villas.

Aut paulum abstulerat, patinas cœnabat omasi,
Vilis et agninæ, tribus ursis quod satis esset;
Scilicet ut ventres lamna candente nepotum
Diceret urendos, corrector Bestius. Idem,
Quidquid erat nactus prædæ majoris, ubi omne
Verterat in fumum et cinerem : — « Non hercule miror,
Aiebat, si qui comedunt bona, cum sit obeso
Nil melius turdo, nil vulva pulchrius ampla. »
Nimirum hic ego sum; nam tuta et parvula laudo,
Cum res deficiunt, satis inter vilia fortis :
Verum, ubi quid melius contingit et unctius, idem
Vos sapere et solos aio bene vivere, quorum
Conspicitur nitidis fundata pecunia villis.

ÉPITRE XVI. — A QUINTIUS.

Pour que tu n'aies pas à me demander, excellent Quintius, si ma terre nourrit son maître de ses moissons, si elle l'enrichit de ses olives, de ses fruits, de ses prairies, de ses ormeaux enlacés de vignes, — je vais t'en décrire longuement l'aspect et la situation.

Imagine-toi des montagnes qui se toucheraient, si elles n'étaient séparées par une sombre vallée, mais de façon que le soleil levant en éclaire le côté droit et en échauffe le côté gauche quand il s'éloigne sur son char qui fuit. Tu en louerais la température. Que dirais-tu de voir les buissons bienveillants porter de rouges cornouilles et des prunes? Le chêne et l'yeuse prodiguent leurs glands au troupeau et leur ombre à leur maître. Tu croirais qu'on a transporté ici les feuillages de Tarentus. Une source qui mérite de donner son nom au ruisseau qu'elle forme, plus fraîche et

AD QUINTIUM.

Ne percunteris, fundus meus, optime Quinti,
Arvo pascat herum, an baccis opulentet olivæ,
Pomisne, an pratis, an amicta vitibus ulmo;
Scribetur tibi forma loquaciter et situs agri.
Continui montes, nisi dissocientur opaca
Valle; sed ut veniens dextrum latus aspiciat sol,
Lævum decedens curru fugiente vaporet.
Temperiem laudes. Quid, si rubicunda benigni
Corna vepres et pruna ferant? si quercus et ilex
Multa fruge pecus, multa dominum juvet umbra?
Dicas adductum propius frondere Tarentum.
Fons etiam rivo dare nomen idoneus, ut nec

plus pure que l'Hébrus qui baigne la Thraca, y coule, bonne pour la tête et bonne pour l'estomac malades. Telles sont les douces et, si tu m'en crois, les charmantes retraites qui, aux jours de septembre, te gardent ton ami en bonne santé.

Toi, tu vis bien, si tu tiens à être tel qu'on te dit. Nous disons tous, et Roma tout entière, que tu es heureux : mais je crains que, sur toi, tu n'en croies les autres plus que toi-même et que tu ne penses qu'on soit heureux hors de la sagesse et de la vertu. Je crains, quand le peuple vante ta bonne mine et ta santé, que tu ne dissimules ta fièvre à l'heure de manger et que le frisson ne saisisse tes mains encore grasses du repas. La mauvaise honte des insensés cache leurs plaies non guéries. Si quelqu'un vante les guerres que tu as faites sur terre et sur mer, s'il caresse tes oreilles par ces vaines paroles : *Le peuple souhaite-t-il plus ton salut que tu ne désires le sien? Qu'il nous laisse dans ce doute, celui qui veille sur toi*

Frigidior Thracam nec purior ambiat Hebrus,
Infirmo capiti fluit utilis, utilis alvo.
Hæ latebræ dulces, etiam, si credis, amœnæ,
Incolumem tibi me præstant Septembribus horis.
Tu recte vivis, si curas esse quod audis.
Jactamus jampridem omnis te Roma beatum;
Sed vereor, ne cui de te plus quam tibi credas,
Neve putes alium sapiente bonoque beatum:
Neu, si te populus sanum recteque valentem
Dictitet, occultam febrem sub tempus edendi
Dissimules, donec manibus tremor incidat unctis.
Stultorum incurata pudor malus ulcera celat.
Si quis bella tibi terra pugnata marique
Dicat, et his verbis vacuas permulceat aures :
Tene magis salvum populus velit, an populum tu,
Servet in ambiguo, qui consulit et tibi et Urbi,

et sur la Ville, Jupiter! tu peux reconnaître les louanges d'Augustus. Quand tu permets qu'on t'appelle sage et irréprochable, réponds-tu, dis-le-moi, à ton propre nom? Sans doute, je suis charmé d'être dit sage et homme de bien, ainsi que toi; mais qui donne aujourd'hui peut, demain, ôter, s'il le veut; de même, le peuple accorde les faisceaux à un indigne et les lui retire aussi. — « Rends, c'est mon bien, » dit-il. Je les rends et m'en vais tristement. Si ce même peuple crie que je suis un voleur et un impudique, et m'accuse d'avoir serré d'un lacet le cou de mon père, serai-je mordu par ces outrages immérités et changerai-je de couleur? La fausse louange ne réjout et l'outrage injuste n'épouvante que celui qui est déjà souillé et corrompu. L'homme de bien, quel est-il? C'est celui qui observe les sénatus-consultes, les lois, et les arrêts, dont le jugement tranche de nombreux et graves procès, dont la caution et le témoi-

Jupiter, *Augusti laudes agnoscere possis.*
Cum pateris sapiens emendatusque vocari,
Respondesne tuo, dic sodes, nomine? Nempe
Vir bonus et prudens dici delector ego, ac tu.
Qui dedit hoc hodie, cras, si volet, auferet; ut si
Detulerit fasces indigno, detrahet idem.
— « Pone, meum est, » inquit. Pono, tristisque recedo.
Idem si clamet furem, neget esse pudicum,
Contendat laqueo collum pressisse paternum,
Mordear opprobriis falsis, mutemve colorem?
Falsus honor juvat et mendax infamia terret
Quem, nisi mendosum et medicandum? Vir bonus est qui
Qui consulta patrum, qui leges juraque servat;
Quo multæ magnæque secantur judice lites;
Quo res sponsore, et quo causæ teste tenentur.

gnage sont décisifs dans les affaires. Mais ce même homme est tenu par toute sa maison et tout son voisinage pour un coquin hypocrite couvert d'une belle peau. Si un esclave me dit : « Je n'ai ni volé, ni pris la fuite ; » je réponds : « Tu as ta récompense : tu ne seras point déchiré par les lanières. » — « Je n'ai tué personne. » — « Les corbeaux ne te mangeront point sur la croix. » — « Je suis honnête et sage. » — « Tout le Sabinum le nie. Le loup rusé craint la fosse ; l'épervier craint les filets suspects, et le milan, l'hameçon caché. Les bons détestent de faillir, par amour pour la vertu ; mais toi, tu n'es retenu que par la peur du châtiment. Si tu espérais te cacher, tu confondrais le sacré et le profane. Sur mille mesures de fèves si tu m'en enlèves une, ma perte est peu de chose, mais non ton crime. »

Cet homme de bien, que tout le Forum et tout le tribunal contemplent, toutes les fois qu'il sacrifie aux Dieux un porc ou un bœuf, tandis qu'il

Sed videt hunc omnis domus et vicinia tota
Introrsum turpem, speciosum pelle decora.
— « Nec furtum feci, nec fugi, » si mihi dicat
Servus : — « Habes pretium, loris non ureris, » aio.
— « Non hominem occidi. » — « Non pasces in cruce corvos. »
— « Sum bonus, et frugi. » — « Renuit negitatque Sabellus :
Cautus enim metuit foveam lupus, accipiterque
Suspectos laqueos, et opertum miluus hamum.
Oderunt peccare boni virtutis amore ;
Tu nihil admittes in te formidine pœnæ :
Sit spes fallendi, miscebis sacra profanis ;
Nam de mille fabæ modiis cum surripis unum,
Damnum est, non facinus, mihi pacto lenius isto. »
Vir bonus, omne Forum quem spectat et omne tribunal,
Quandocumque Deos vel porco vel bove placat,

crie haut, bien haut : *Père Janus! Apollo!* dit, ne faisant que remuer les lèvres, de peur d'être entendu : « Belle Laverna, accorde-moi de tromper, fais que je semble juste et pur, cache mes méfaits dans la nuit, et couvre mes vols d'un nuage! » Est-il meilleur qu'un esclave et plus libre, cet avare qui se baisse dans les carrefours pour ramasser un as fixé au sol? Je ne vois pas cela. Car celui qui désire craint aussi; or celui qui vit dans la crainte, pour moi, ne sera jamais libre. Il a perdu ses armes, il a déserté le poste de la vertu, celui qui travaille et se tue à augmenter sans cesse sa richesse. Lorsque tu peux vendre un captif, ne le tue pas : il servira utilement. Qu'il travaille durement, faisant paître et labourant; qu'il navigue et soit marchand, subissant les tempêtes et les hivers sur mer; qu'il s'occupe du marché; qu'il porte le blé et les autres provisions. Le sage homme de bien osera dire : « *Pentheus, roi des Thébains, quelle peine,*

Jane pater, *clare, clare cum dixit,* Apollo;
Labra movet metuens audiri : « Pulchra Laverna,
Da mihi fallere, da justo sanctoque videri;
Noctem peccatis, et fraudibus objice nubem. »
Qui melior servo, qui liberior sit avarus,
In triviis fixum cum se demittit ob assem,
Non video. Nam qui cupiet, metuet quoque : porro
Qui metuens vivet, liber mihi non erit unquam.
Perdidit arma, locum virtutis deseruit, qui
Semper in augenda festinat et obruitur re.
Vendere cum possis captivum, occidere noli :
Serviet utiliter. Sine pascat durus, aretque;
Naviget, ac mediis hiemet mercator in undis;
Annonæ prosit; portet frumenta penusque.
Vir bonus et sapiens audebit dicere : « Pentheu,

quel indigne traitement me feras-tu subir? » — « *J'enlèverai tes biens.* » — *Mes troupeaux, mes terres,* mes meubles, mon argent! *tu peux les prendre.* » — « *Je te soumettrai à un cruel gardien, pieds et mains enchaînés.* » — « *Un Dieu, dès que je le voudrai, me délivrera.* » Je pense qu'il veut dire : « Je mourrai. » La mort est le dernier terme des choses.

ÉPITRE XVII. — A SCÆVA.

Scæva, bien que tu sois assez sage par toi-même, et que tu saches enfin comment il convient d'en user avec les grands, apprends ceci d'un modeste ami qu'il faudrait instruire aussi, aveugle qui prétend montrer le chemin. Cependant, vois si je dirai quelque chose que tu puisses t'appliquer.

Si tu aimes le repos, si le sommeil t'est doux jusqu'au matin, si la poussière et le bruit des roues

Rector Thebarum, quid me perferre patique
Indignum coges? » — « Adimam bona. » — « Nempe pecus, rem,
Lectos, argentum : tollas licet. » — « In manicis et
Compedibus sævo te sub custode tenebo. »
— « Ipse Deus, simul atque volam, me solvet. » *Opinor,*
Hoc sentit : « *moriar.* » *Mors ultima linea rerum est.*

AD SCÆVAM.

Quamvis, Scæva, satis per te tibi consulis, et scis
Quo tandem pacto deceat majoribus uti,
Disce, docendus adhuc quæ censet amiculus : ut si
Cæcus iter monstrare velit; tamen aspice, si quid
Et nos, quod cures proprium fecisse, loquamur.
Si te grata quies, et primam somnus in horam
Delectat, si te pulvis strepitusque rotarum,

et les auberges te fatiguent, je te conseillerai d'aller à Férentinum; car toutes les joies n'appartiennent point aux seuls riches, et il n'a point mal vécu, celui qui naît et meurt ignoré. Si tu veux servir aux tiens et te mieux traiter toi-même, pauvre, assieds-toi à une grasse table. — « S'il se résignait à dîner de légumes, Aristippus ne voudrait plus fréquenter les rois. » — « S'il avait appris à fréquenter les rois, celui qui me reprend dédaignerait ses légumes. » Dis-moi lequel, à ton avis, parlait et agissait mieux; ou, comme le plus jeune, apprends pourquoi l'opinion d'Aristippus est la meilleure.

Il se jouait ainsi, dit-on, du mordant cynique : « Je suis un flatteur pour mon propre avantage, et toi pour celui du peuple. Mon rôle est bien plus sensé et plus honorable. Afin qu'un cheval me porte et qu'un roi me nourrisse, je suis courtisan. Tu mendies les choses les plus viles, te mettant au-dessous de qui te donne, bien que tu prétendes n'avoir besoin de personne. »

Si lædit caupona, Ferentinum ire jubebo :
Nam neque divitibus contingunt gaudia solis;
Nec vixit male, qui natus moriensque fefellit.
Si prodesse tuis, pauloque benignius ipsum
Te tractare voles, accedes siccus ad unctum.
— « Si pranderet olus patienter, regibus uti
Nollet Aristippus. » — « Si sciret regibus uti
Fastidiret olus, qui me notat. » Utrius horum
Verba probes et facta, doce; vel junior audi,
Cur sit Aristippi potior sententia. Namque
Mordacem Cynicum sic eludebat, ut aiunt :
« Scurror ego ipse mihi, populo tu; rectius hoc et
Splendidius multo est : equus ut me portet, alat rex,
Officium facio; tu poscis vilia rerum
Dante minor, quamvis fers te nullius egentem. »

Aristippus s'accommodait de toute couleur, de toute situation et de toute fortune, cherchant le mieux, mais se résignant au présent. Je m'étonnerais, au contraire, que l'homme habillé du double haillon de la vertu pût se faire une autre vie. Le premier n'attendra pas un vêtement de pourpre et, quel que soit le sien, il ira dans les lieux les plus fréquentés et tiendra avec bonne grâce l'un et l'autre rôle. L'autre fuira devant une chlamyde de Miletus, comme devant un chien enragé ou un serpent; il mourra de froid, si tu ne lui rends pas son haillon. Rends-le-lui, et laisse-le vivre comme un imbécile.

Mener les affaires publiques, montrer aux citoyens des ennemis captifs, c'est toucher au trône de Jupiter et tenter les honneurs célestes; mais plaire aux premiers d'entre les hommes, ce n'est pas une médiocre gloire. Il n'est pas donné à tout homme d'aller à Corinthus. Tel ne bouge pas, craignant l'insuccès; soit. Mais celui qui a réussi

Omnis Aristippum decuit color, et status, et res,
Tentantem majora, fere præsentibus æquum.
Contra, quem duplici panno patientia velat,
Mirabor, vitæ via si conversa decebit.
Alter purpureum non exspectabit amictum,
Quidlibet indutus celeberrima per loca vadet,
Personamque feret non inconcinnus utramque :
Alter Mileti textam cane pejus et angue
Vitabit chlamydem; morietur frigore, si non
Rettuleris pannum. Refer, et sine vivat ineptus.
Res gerere et captos ostendere civibus hostes,
Attingit solium Jovis, et cœlestia tentat :
Principibus placuisse viris, non ultima laus est.
Non cuivis homini contingit adire Corinthum.
Sedit, qui timuit ne non succederet. Esto :

n'a-t-il pas agi virilement ? Certes, voilà, évidemment, ce qu'il nous faut chercher. Celui-là repousse un fardeau comme trop lourd pour son faible cœur et pour son faible corps ; celui-ci le soulève et l'emporte. Ou la vertu est un vain nom, ou la gloire et la récompense appartiennent justement à l'homme entreprenant.

Qui se tait sur sa pauvreté, devant son roi, reçoit plus que le solliciteur. Il y a une différence entre prendre avec modestie et arracher. C'est le point capital, la source des choses. — « Ma sœur n'a point de dot, ma mère est pauvre, mon bien-fonds n'est pas vendable et ne peut me nourrir ; » celui qui parle ainsi crie : « Donne moi à manger ! » Un autre ajoute : « Et moi, n'aurai-je point une part de ce don ? » Mais, si le corbeau pouvait se repaître en silence, il aurait plus de nourriture, et beaucoup moins de querelles et d'envieux. Celui qui est emmené comme compagnon de voyage à Brundusium ou à l'aimable Surrentum, qui se plaint

Quid qui pervenit, fecitne viriliter ? Atqui
Hic est, aut nusquam, quod quærimus. Hic onus horret,
Ut parvis animis et parvo corpore majus ;
Hic subit et perfert. Aut virtus nomen inane est,
Aut decus et pretium recte petit experiens vir.
Coram rege suo de paupertate tacentes
Plus poscente ferent. Distat, sumasne pudenter,
An rapias. Atqui rerum caput hoc erat, hic fons.
— « Indotata mihi soror est, paupercula mater,
Et fundus nec vendibilis, nec pascere firmus ; »
Qui dicit, clamat, « Victum date. » Succinit alter :
« Et mihi dividuo findetur munere quadra. »
Sed tacitus pasci si posset corvus, haberet
Plus dapis, et rixæ multo minus invidiæque.
Brundusium comes aut Surrentum ductus amœnum,

des cahots, du froid aigu et de la pluie, qui se lamente de son coffre brisé et de sa bourse volée, rappelle les ruses connues de la courtisane qui, pleurant tantôt sa petite chaîne, tantôt le bracelet qui lui a été enlevé, fera en sorte que bientôt on n'ajoutera plus foi à ses vraies pertes et à ses vraies douleurs. Trompé une fois, on ne se soucie plus de ramasser dans les carrefours quelqu'un qui s'est réellement cassé la jambe, bien qu'il verse d'abondantes larmes, et que, jurant par le nom sacré d'Osiris, il crie : « Croyez-moi, je ne raille pas : cruels, relevez un homme blessé ! » — « Cherche une autre dupe ! » répond d'une voix rauque le voisinage.

ÉPITRE XVIII. — A LOLLIUS.

Si je te connais bien, très-sincère Lollius, tu craindras de te montrer flatteur, t'étant donné

Qui queritur salebras, et acerbum frigus, et imbres,
Aut cistam effractam et subducta viatica plorat,
Nota refert meretricis acumina, sæpe catellam,
Sæpe periscelidem raptam sibi flentis ; uti mox
Nulla fides damnis verisque doloribus adsit :
Nel semel irrisus triviis attollere curat
Fracto crure planum, licet illi plurima manet
Lacrima, per sanctum juratus dicat Osirim :
« Credite, non ludo : crudeles, tollite claudum. »
— « Quære peregrinum, » vicinia rauca reclamat.

AD LOLLIUM.

Si bene te novi, metues, liberrime Lolli,
Scurrantis speciem præbere, professus amicum.

pour ami. Autant la matrone diffère de la courtisane, autant un ami diffère d'un perfide flatteur. Il y a un vice opposé à celui-ci, et plus grand peut-être : c'est une aspérité brutale, grossière, insupportable, qui se recommande par des cheveux ras, des dents noires, et qui prétend se nommer liberté franche et vraie vertu. La vertu tient le milieu entre deux excès, également éloignée de l'un et de l'autre.

Celui-ci va au delà de toute complaisance; bouffon du dernier lit, il tremble au moindre geste du riche maître, répète ses paroles et ramasse les mots qu'il laisse tomber. Tu dirais un enfant qui récite la leçon dictée par un magister furieux, ou un mime qui joue les rôles secondaires. Cet autre cherche des querelles à propos de laine de chèvre et combat armé de niaiseries : — « Donc, on ne m'en croira pas tout d'abord, et je ne pourrai pas déclarer hautement ce qui me plaît! une nouvelle

Ut matrona meretrici dispar erit atque
Discolor, infido scurræ distabit amicus.
Est huic diversum vitio vitium prope majus,
Asperitas agrestis, et inconcinna, gravisque,
Quæ se commendat tonsa cute, dentibus atris,
Dum vult libertas dici mera, veraque virtus.
Virtus est medium vitiorum, et utrimque reductum.
Alter in obsequium plus æquo pronus, et imi
Derisor lecti, sic nutum divitis horret,
Sic iterat voces, et verba cadentia tollit,
Ut puerum sævo credas dictata magistro
Reddere, vel partes mimum tractare secundas.
Alter rixatur de lana sæpe caprina;
Propugnat nugis armatus : — « Scilicet, ut non
Sit mihi prima fides, et vere quod placet ut non

vie me serait odieuse à ce prix! » En effet, de quoi est-il question? qui en sait le plus, de Castor ou de Dolichos; quel meilleur chemin mène à Brundusium, celui de Minucius ou celui d'Appius.

Celui qu'une Vénus ruineuse ou la chance soudaine du jeu met à nu, celui que la vanité habille et parfume au delà de ses ressources, celui que la soif et la faim de l'argent importunent et possèdent toujours, celui qui a honte de la pauvreté et la fuit, celui-là est pris en haine et en horreur par un ami riche qui a souvent dix fois plus de vices, ou qui, à défaut de haine, le gouverne, et, comme une bonne mère, veut qu'il soit plus sage et plus vertueux que lui-même, disant presque avec raison : « Ne tente pas de lutter avec moi; mes richesses permettent la folie. Ton bien est très-médiocre. Une toge étroite convient à un inférieur de bon sens. Cesse donc toute rivalité. »

Eutrapélus, quand il voulait nuire à quelqu'un, lui donnait de riches vêtements : — heureux de

Acriter elatrem, pretium ætas altera sordet. »
Ambigitur quid enim? Castor sciat an Dolichos plus;
Brundusium Minuci melius via ducat, an Appi.
Quem damnosa Venus, quem præceps alea nudat,
Gloria quem supra vires et vestit et ungit,
Quem tenet argenti sitis importuna famesque,
Quem paupertatis pudor et fuga, dives amicus,
Sæpe decem vitiis instructior, odit et horret :
Aut, si non odit, regit, ac, veluti pia mater,
Plus quam se sapere, et virtutibus esse priorem
Vult; et ait prope vera : « Meæ (contendere noli)
Stultitiam patiuntur opes : tibi parvula res est.
Arcta decet sanum comitem toga : desine mecum
Certare. » Eutrapelus, cuicumque nocere volebat,
Vestimenta dabat pretiosa : beatus enim jam

ses belles tuniques, pensait-il, il aura de nouveaux projets, de nouvelles espérances; il dormira le jour; il sacrifiera son devoir à la débauche; il nourrira d'intérêts l'argent d'autrui; il deviendra enfin gladiateur ou mènera pour un salaire le cheval d'un jardinier.

Ne cherche jamais à scruter les secrets d'un ami; garde-le s'il t'est confié, même excité par le vin et la colère; ne vante point tes goûts en blâmant les siens; et, quand il voudra chasser, ne te mets pas à tes poëmes. Ainsi se rompit l'amitié des frères jumeaux Amphion et Zéthus, et la lyre de l'un se tut, importune à la rudesse de l'autre. Amphion céda, croit-on, aux goûts fraternels. Toi, cède aux douces instances d'un puissant ami, et, toutes les fois qu'il conduira dans les plaines ses bêtes de somme chargées des filets Ætoliens, et ses chiens, lève-toi et dépose le souci d'une Muse insociable, afin de souper de mets achetés par des

Cum pulchris tunicis sumet nova consilia et spes;
Dormiet in lucem; scorto postponet honestum
Officium; nummos alienos pascet; ad imum
Thrax erit, aut olitoris aget mercede caballum.
Arcanum neque tu scrutaberis ullius unquam,
Commissumque teges et vino tortus et ira.
Nec tua laudabis studia, aut aliena reprendes;
Nec, cum venari volet ille, poemata panges.
Gratia sic fratrum geminorum Amphionis atque
Zethi dissiluit, donec suspecta severo
Conticuit lyra. Fraternis cessisse putatur
Moribus Amphion; tu cede potentis amici
Lenibus imperiis; quotiesque educet in agros
Ætolis onerata plagis jumenta, canesque,
Surge, et inhumanæ senium depone Camœnæ,
Cœnes ut pariter pulmenta laboribus empta.

fatigues partagées. C'est une occupation chère aux Romains, utile à la réputation, aux membres et à la santé; d'autant que tu es robuste, que tu dépasses un chien à la course et que tu peux lutter contre un sanglier. Ajoute que nul ne manie d'une façon plus brillante les armes viriles. Tu sais combien on t'applaudit quand tu soutiens les combats du Champ-de-Mars. Tout jeune, tu as subi la rude discipline et fait les guerres Cantabriques, sous le chef qui vient de détacher nos enseignes des temples des Parthes et qui complète aujourd'hui ce qui peut manquer aux armes Italiques. Mais, afin que tu ne te retires point sans être inexcusable, bien que tu aies soin de ne faire rien qui passe la mesure exacte, cependant, à la campagne paternelle, tu t'occupes parfois de bagatelles. On se partage deux flottes de petits bateaux, et, sous ton commandement, tes esclaves représentent la bataille d'Actium. Ton frère est le chef ennemi, la pièce d'eau est l'Hadria, et on se bat jusqu'à

Romanis solemne viris opus, utile famæ,
Vitæque et membris; præsertim cum valeas, et
Vel cursu superare canem, vel viribus aprum
Possis. Adde, virilia quod speciosius arma
Non est qui tractet. Scis quo clamore coronæ
Prœlia sustineas campestria : denique sævam
Militiam puer et Cantabrica bella tulisti,
Sub duce qui templis Parthorum signa refigit,
Et nunc, si quid abest, Italis adjudicat armis.
Ac, ne te retrahas, et inexcusabilis absis,
Quamvis nil extra numerum fecisse modumque
Curas, interdum nugaris rure paterno :
Partitur lintres exercitus; Actia pugna,
Te duce, per pueros hostili more refertur;
Adversarius est frater; lacus, Hadria; donec

ce que la Victoire rapide couronne un des deux partis. Celui qui te verra consentir ainsi à ses goûts applaudira des deux mains et prendra part à tes jeux.

Pour te conseiller encore, si toutefois tu as besoin d'un conseiller, fais attention souvent à ce que tu dis, de qui tu parles et à qui. Fuis le questionneur, car il est bavard, et des oreilles toujours ouvertes ne gardent pas fidèlement ce qui leur est confié, et la parole une fois lâchée vole irrévocablement. Qu'aucune servante et que nul esclave n'excite tes sens, après avoir passé le seuil de marbre d'un ami respectable, de peur que le maître de ce bel esclave ou de cette belle fille ne te les donne sans grand mérite, ou te blesse en te les refusant.

Tu recommandes quelqu'un! examine bien, et encore; afin que, bientôt, la faute d'autrui ne te couvre pas de honte. Nous nous trompons et recommandons parfois un indigne. Donc, celui qui sera chargé de sa propre faute, ne le défends point,

Alterutrum velox Victoria fronde coronet.
Consentire suis studiis qui crediderit te,
Fautor utroque tuum laudabit pollice ludum.
Protinus ut moneam (si quid monitoris eges tu)
Quid, de quoque viro, et cui dicas, sæpe videto.
Percontatorem fugito; nam garrulus idem est,
Nec retinent patulæ commissa fideliter aures,
Et semel emissum volat irrevocabile verbum.
Non ancilla tuum jecur ulceret ulla, puerve,
Intra marmoreum venerandi limen amici;
Ne dominus pueri pulchri caræve puellæ
Munere te parvo beet, aut incommodus angat.
Qualem commendes, etiam atque etiam aspice, ne mox
Incutiant aliena tibi peccata pudorem.
Fallimur, et quondam non dignum tradimus; ergo
Quem sua culpa premet, deceptus omitte tueri,

ayant été trompé par lui. Tu n'en défendras que mieux, en le protégeant de ton appui, l'homme qui t'est bien connu et qu'on aura calomnié. Quand il est mordu par la dent de Théon, ne pressens-tu pas que le danger n'est pas loin de toi? Quand la proche maison brûle, cela te concerne, car les incendies négligés ont coutume de prendre des forces.

L'homme inexpérimenté croit que l'amitié d'un puissant est douce ; mais qui en a l'expérience la redoute. Pendant que ta nef est en haute mer, prends garde que le vent ne change et ne te ramène en arrière. Les gens tristes détestent l'homme gai, et les hommes gais détestent les gens tristes; les personnes vives, les gens tranquilles ; les paresseux, les gens actifs et diligents. Les buveurs n'aiment point qu'on refuse la coupe, bien que tu leur jures que tu redoutes les vapeurs nocturnes du vin. Chasse ce nuage de ton sourcil. Trop de timidité donne l'air sombre, et trop de silence, l'air maussade.

Ut penitus notum, si tentent crimina, serves,
Tuterisque tuo fidentem præsidio; qui
Dente Theonino cum circumroditur, ecquid
Ad te post paulo ventura pericula sentis?
Nam tua res agitur, paries cum proximus ardet,
Et neglecta solent incendia sumere vires.
Dulcis inexpertis cultura potentis amici :
Expertus metuit. Tu, dum tua navis in alto est,
Hoc age, ne mutata retrorsum te ferat aura.
Oderunt hilarem tristes, tristemque jocosi;
Sedatum celeres, agilem gnavumque remissi;
Potores porrecta negantem pocula, quamvis
Nocturnos jures te formidare vapores.
Deme supercilio nubem : plerumque modestus
Occupat obscuri speciem, taciturnus acerbi.

Cependant, lis et cause avec les doctes ; cherche ainsi à mener doucement ta vie, sans que le désir t'agite et te blesse en te laissant toujours pauvre, sans crainte et sans l'espérance des choses médiocrement utiles. La science enseigne-t-elle la vertu ? La nature la donne-t-elle ? Cherche ce qui diminue les soucis, ce qui te rendra ton propre ami, ce qui te donnera la tranquillité pure, que ce soient les honneurs, la douce aisance, ou un chemin secret, un sentier mystérieux de la vie. Pour moi, toutes les fois que je me refais sur les bords de la Digentia, ce frais ruisseau que boit le bourg toujours froid de Mandéla, que penses-tu, ami, que je sente et que je désire ? de conserver ce que j'ai maintenant, moins encore ; de vivre pour moi ce qui me reste à vivre, si les Dieux veulent que je vive encore ; d'avoir, pour l'année, une bonne provision de livres et de blé afin de ne point flotter, inquiet de l'incertitude de l'heure future. C'est

Inter cuncta leges et percontabere doctos,
Qua ratione queas traducere leniter ævum ;
Ne te semper inops agitet vexetque cupido,
Ne pavor, et rerum mediocriter utilium spes :
Virtutem doctrina paret, naturane donet ;
Quid minuat curas, quid te tibi reddat amicum ;
Quid pure tranquillet, honos, an dulce lucellum,
An secretum iter, et fallentis semita vitæ.
Me quoties reficit gelidus Digentia rivus,
Quem Mandela bibit, rugosus frigore pagus ;
Quid sentire putas ? quid credis, amice, precari ?
Sit mihi quod nunc est, etiam minus ; ut mihi vivam
Quod superest ævi, si quid superesse volunt Di ;
Sit bona librorum et provisæ frugis in annum
Copia, neu fluitem dubiæ spe pendulus horæ.

assez de demander à Jupiter ce qu'il accorde et retire : la vie, la richesse. Je saurai me donner à moi-même l'égalité d'âme.

ÉPITRE XIX. — A MÆCENAS.

Si tu en crois le vieux Cratinus, docte Mæcenas, aucuns vers ne peuvent plaire longtemps, ni vivre, s'ils ont été écrits par des buveurs d'eau. Dès que Liber eut inscrit des poëtes insensés parmi les Satyres et les Faunes, les douces Muses sentirent le vin dès le matin. Homérus est tenu pour ivrogne, ayant fait l'éloge du vin; le Père Ennius lui-même ne s'est jamais élancé pour chanter les armes qu'après avoir bu. Je renvoie les gens à jeun au Forum et au Putéal de Libon; je défends aux sobres de chanter. Depuis cet édit, les poëtes n'ont point cessé de boire, la nuit, à qui mieux mieux

Hæc satis est orare Jovem, quæ donat et aufert :
Det vitam, det opes : æquum mi animum ipse parabo.

AD MÆCENATEM.

Prisco si credis, Mæcenas docte, Cratino,
Nulla placere diu, nec vivere carmina possunt,
Quæ scribuntur aquæ potoribus. Ut male sanos
Adscripsit Liber Satyris Faunisque poetas,
Vina fere dulces oluerunt mane Camœnæ.
Laudibus arguitur vini vinosus Homerus;
Ennius ipse pater nunquam, nisi potus, ad arma
Prosiluit dicenda. Forum putealque Libonis
Mandabo siccis, adimam cantare severis.
Hoc simul edixi, non cessavere poetæ

et de sentir le vin pendant le jour. Quoi! si quelqu'un, avec une face farouche, des pieds nus et l'étroite étoffe de sa toge, singe Cato, nous représentera-t-il les mœurs et la vertu de Cato? L'éloquence rivale de Timagénès a fait crever Iarbita qui s'efforçait de paraître aussi poli et aussi disert. Un modèle imitable par ses défauts trompe. Si je pâlissais par hasard, ils boiraient du cumin qui rend exsangue. O imitateurs, troupeau servile, que votre cohue m'a souvent remué la bile, ou fait rire! J'ai, le premier, posé le pied libre dans une voie non explorée, où je n'ai point foulé de trace étrangère. Qui se fie en soi est le chef qui mène l'essaim. Le premier, j'ai montré au Latium les Iambes Pariens, empruntant les mètres et l'esprit d'Archilochus, non ses pensées ni ses paroles qui poursuivaient Lycambès. Ne me couronne point de moins de lauriers, parce que j'ai craint de changer ses mètres et l'art de ses vers. La mâle Sappho

Nocturno certare mero, putere diurno.
Quid? si quis vultu torvo ferus, et pede nudo,
Exiguæque togæ simulet textore Catonem,
Virtutemne repræsentet moresque Catonis?
Rupit Iarbitam Timagenis æmula lingua,
Dum studet urbanus, tenditque disertus haberi.
Decipit exemplar vitiis imitabile. Quod si
Pallerem casu, biberent exsangue cuminum.
O imitatores, servum pecus, ut mihi sæpe
Bilem, sæpe jocum vestri movere tumultus!
Libera per vacuum posui vestigia princeps;
Non aliena meo pressi pede. Qui sibi fidit,
Dux regit examen. Parios ego primus iambos
Ostendi Latio, numeros animosque secutus
Archilochi, non res, et agentia verba Lycamben.
Ac ne me foliis ideo brevioribus ornes,
Quod timui mutare modos et carminis artem.

mêle aussi à sa muse le mètre d'Archilochus. Alcæus fait de même, mais les choses et l'arrangement diffèrent : il ne cherche point à déshonorer un beau-père en de noires poésies, ni à serrer d'un lacet le cou d'une fiancée à l'aide d'un vers infamant. Ce poëte qu'aucune bouche n'avait encore récité, moi, chantre Latin, je l'ai fait connaître. Je m'honore d'apporter des choses non connues, d'être tenu par de nobles mains et d'être lu par de nobles yeux.

Veux-tu savoir pourquoi le lecteur ingrat aime et loue mes œuvres légères chez lui, et les déprime injustement quand il a passé son seuil ? je ne quête pas les suffrages de la plèbe mobile par des repas et le don de vieux habits; je ne suis ni l'auditeur, ni le vengeur de nos nobles écrivains; je ne daigne pas me mêler aux tribus des grammairiens et m'incliner devant leurs tréteaux. De là leurs larmes. Si je dis que j'ai honte de réciter des choses indignes d'un nombreux auditoire et d'attacher de l'im-

Temperat Archilochi musam pede mascula Sappho;
Temperat Alcæus, sed rebus et ordine dispar,
Nec socerum quærit, quem versibus oblinat atris,
Nec sponsæ laqueum famoso carmine nectit.
Hunc ego, non alio dictum prius ore, Latinus
Vulgavi fidicen. Juvat immemorata ferentem
Ingenuis oculisque legi, manibusque teneri.
Scire velis, mea cur ingratus opuscula lector
Laudet ametque domi, premat extra limen iniquus?
Non ego ventosæ plebis suffragia venor
Impensis cœnarum et tritæ munere vestis;
Non ego nobilium scriptorum auditor, et ultor,
Grammaticas ambire tribus et pulpita dignor.
Hinc illæ lacrimæ. Spissis indigna theatris
Scripta pudet recitare, et nugis addere pondus,

portance à des bagatelles : « Tu railles, dit-on, et tu gardes cela pour les oreilles de Jupiter. Tu te crois seul à distiller le miel poétique et tu te trouves parfait. » A cela je pourrais répondre par des railleries, mais je crains d'être déchiré dans la lutte par un ongle aigu : « Le lieu me déplaît, » dis-je; et je demande un délai. Le jeu amène la querelle, le combat, la colère; et la colère produit des inimitiés féroces et une guerre mortelle.

ÉPITRE XX. — A SON LIVRE.

Livre, tu sembles regarder Vertumnus et Janus, afin de paraître poli par la pierre ponce des Sosius. Tu hais les clefs et les cachets chers à la pudeur; tu gémis d'être connu de peu de monde et tu aspires au public, toi qui n'as pas été fait pour cela.

Si dixi : « Rides, ait, et Jovis auribus ista
Servas. Fidis enim manare poetica mella
Te solum; tibi pulcher. » Ad hæc ego naribus uti
Formido, et luctantis acuto ne secer ungui,
— « Displicet iste locus, » clamo; et diludia posco.
Ludus enim genuit trepidum certamen, et iram;
Ira truces inimicitias, et funebre bellum.

AD LIBRUM SUUM.

Vertumnum Janumque, liber, spectare videris,
Scilicet ut prostes Sosiorum pumice mundus.
Odisti claves, et grata sigilla pudico;
Paucis ostendi gemis, et communia laudas;

Va donc où tu brûles d'aller. Une fois parti, plus de retour : — « Qu'ai-je fait, malheureux? Qu'ai-je voulu? » diras-tu, dès que quelqu'un te déchirera; et tu sais comme l'amateur rassasié, qui s'ennuie, te referme vite. Si je n'augure pas à faux, dans ma colère pour ta faute, tu seras cher à Roma, tant que la jeunesse ne t'aura pas abandonné; mais, dès que tu commenceras à être souillé par les mains du vulgaire, tu seras mangé en silence par les mites inertes, ou tu fuiras à Utica, ou tu seras envoyé, lié, à Ilerda. Alors ton conseiller non écouté rira, comme celui qui jeta de colère dans un précipice son âne désobéissant. Qui travaillerait en effet à sauver quelqu'un malgré lui? Ceci t'est réservé aussi : dans ta vieillesse bégayante, tu tomberas aux mains du magister qui, dans le fond des faubourgs, enseigne aux enfants les éléments de la langue.

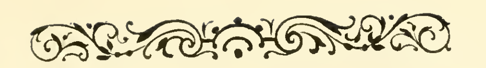
Quand le tiède soleil ouvrira beaucoup d'oreilles autour de toi, dis-leur que, né d'un père affranchi,

Non ita nutritus. Fuge, quo descendere gestis.
Non erit emisso reditus tibi. — « Quid miser egi?
Quid volui? » dices, ubi quis te læserit. Et scis
In breve te cogi, cum plenus languet amator.
Quod si non odio peccantis desipit augur,
Carus eris Romæ, donec te deserat ætas.
Contrectatus ubi manibus sordescere vulgi
Cœperis, aut tineas pasces taciturnus inertes,
Aut fugies Uticam, aut vinctus mitteris Ilerdam.
Ridebit monitor non exauditus, ut ille,
Qui male parentem in rupes protrusit asellum
Iratus. Quis enim invitum servare laboret?
Hoc quoque te manet, ut pueros elementa docentem
Occupet extremis in vicis balba senectus.
Cum tibi sol tepidus plures admoverit aures,
Me libertino natum patre, et in tenui re,

et n'ayant qu'un petit bien, j'ai étendu de grandes ailes hors de mon nid, et ajoute autant à mes vertus que tu ôteras à ma naissance. Dis que j'ai plu aux premiers de la Ville, dans la guerre et dans la paix, petit de corps, blanchi avant l'âge, ami du soleil, prompt à m'irriter et cependant facile à apaiser. Si quelqu'un, par hasard, te demande mon âge, qu'il sache que je comptais quatre fois onze décembres, l'année où Lollius eut Lépidus pour collègue.

Majores pennas nido extendisse loqueris;
Ut, quantum generi demas, virtutibus addas :
Me primis Urbis belli placuisse domique,
Corporis exigui, præcanum, solibus aptum,
Irasci celerem, tamen ut placabilis essem.
Forte meum si quis te percontabitur ævum,
Me quater undenos sciat implevisse decembres,
Collegam Lepidum quo duxit Lollius anno.





ÉPITRES

LIVRE DEUXIÈME

ÉPITRE I. — A AUGUSTUS.



ORSQUE tu portes seul le poids de si grandes et si nombreuses affaires, que tu protéges de tes armes les choses Italiques, que tu les ornes par les mœurs et que tu les corriges par les lois, je faillirais envers les intérêts publics, si, par un long discours, j'abusais de tes instants, Cæsar.

Romulus, le Père Liber, Castor et Pollux, reçus

AD AUGUSTUM.

Cum tot sustineas et tanta negotia solus,
Res Italas armis tuteris, moribus ornes,
Legibus emendes, in publica commoda peccem,
Si longo sermone morer tua tempora, Cæsar.
Romulus, et Liber pater, et cum Castore Pollux,

dans les demeures des Dieux après leurs grandes actions, tandis qu'ils fréquentaient la terre et la race des hommes, qu'ils apaisaient les guerres cruelles, qu'ils distribuaient les champs, qu'ils fondaient les villes, se plaignaient que la faveur publique ne répondît pas à leurs mérites, ainsi qu'ils l'avaient espéré.

Celui qui dompta l'hydre farouche, qui, par un labeur fatal, soumit tant de monstres fameux, apprit que l'envie n'est domptée que par la fin suprême. Il nous brûle de sa splendeur, celui qui s'élève au-dessus des choses vulgaires. Mort, il sera aimé; mais nous te prodiguons, à toi qui vis, des honneurs mérités, et nous bâtissons des autels où l'on jurera par ton nom, avouant que jamais rien n'a paru et ne paraîtra de tel.

Mais ton peuple, sage et juste en un seul point, te préférant à tous nos chefs et aux Græcs, n'estime pas le reste avec la même raison et de la même

Post ingentia facta, Deorum in templa recepti,
Dum terras hominumque colunt genus, aspera bella
Componunt, agros assignant, oppida condunt,
Ploravere suis non respondere favorem
Speratum meritis. Diram qui contudit hydram,
Notaque fatali portenta labore subegit,
Comperit invidiam supremo fine domari.
Urit enim fulgore suo, qui prægravat artes
Infra se positas; extinctus amabitur idem.
Præsenti tibi maturos largimur honores,
Jurandasque tuum per nomen ponimus aras,
Nil oriturum alias, nil ortum tale fatentes.
Sed tuus hic populus, sapiens et justus in uno,
Te nostris ducibus, te Graiis anteferendo,
Cetera nequaquam simili ratione modoque

manière. Il repousse et déteste ce qui n'a pas quitté la terre, ce qui n'est point mort avec son temps. Il est tellement attaché aux anciens, que les Tables défendant de faillir, sanctionnées par les Décemvirs, les traités des rois, soit avec les Gabiens, soit avec les rigides Sabins, les livres des Pontifes, les antiques volumes des Devins, il croit que les Muses les ont dictés sur le mont Albain. Si, parce que les plus antiques écrits des Græcs sont les meilleurs, les écrivains Romains sont pesés dans la même balance, nous n'avons plus rien à dire : il n'y a rien de dur dans l'olive, ni au dehors de la noix. Nous sommes au faîte de notre destinée. Peintres, chanteurs, lutteurs, nous en savons plus que les Achaiens frottés d'huile. Si le temps rend les poëmes meilleurs, comme les vins, je voudrais savoir combien d'années il faut pour accroître le prix d'un livre. L'écrivain qui est mort depuis cent ans doit-il être compté parmi les parfaits et les an-

Æstimat; et, nisi quæ terris semota, suisque
Temporibus defuncta videt, fastidit et odit,
Sic fautor veterum, ut Tabulas peccare vetantes,
Quas bis quinque viri sanxerunt, fœdera regum
Vel Gabiis, vel cum rigidis æquata Sabinis,
Pontificum libros, annosa volumina Vatum,
Dictitet Albano Musas in monte locutas.
Si, quia Graiorum sunt antiquissima quæque
Scripta vel optima, Romani pensantur eadem
Scriptores trutina, non est quod multa loquamur :
Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri.
Venimus ad summum fortunæ : pingimus, atque
Psallimus, et luctamur Achivis doctius unctis.
Si meliora dies, ut vina, poemata reddit,
Scire velim, pretium chartis quotus arroget annus.
Scriptor abhinc annos centum qui decidit, inter
Perfectos veteresque referri debet, an inter

ciens, ou parmi les vulgaires et les nouveaux ? Qu'un terme mette fin à la querelle. Celui qui a cent ans accomplis est ancien et louable. Quoi ! celui qui manque d'un mois, ou d'un an, comment sera-t-il classé ? parmi les anciens poëtes, ou parmi ceux que l'âge présent et le suivant doivent mépriser ? certes, honorablement, parmi les anciens, s'il ne lui manque qu'un petit mois ou une année entière. J'use de la permission, et j'arrache peu à peu les poils de la queue de ma jument ; j'en arrache un, puis un autre, jusqu'à ce que tombe, battu par l'argument du monceau qui croule, celui qui s'en remet aux Fastes, n'estime la vertu que d'après les années, et n'admire rien que ce que Libitina a consacré.

Le sage et vaillant Ennius, cet autre Homérus, comme disent les critiques, paraît se soucier légèrement de ce qui adviendra des promesses et des songes Pythagoréens. Nævius n'est-il pas dans

Viles atque novos ? excludat jurgia finis.
Est vetus atque probus, centum qui perficit annos.
Quid ? qui deperiit minor uno mense vel anno,
Inter quos referendus erit ? veteresne poetas,
An quos et præsens et postera respuet ætas ?
Iste quidem veteres inter ponetur honeste,
Qui vel mense brevi, vel toto est junior anno.
Utor permisso, caudæque pilos ut equinæ
Paulatim vello, et demo unum, demo et item unum
Dum cadat elusus ratione ruentis acervi,
Qui redit in Fastos, et virtutem æstimat annis,
Miraturque nihil, nisi quod Libitina sacravit.
Ennius, et sapiens et fortis, et alter Homerus,
Ut critici dicunt, leviter curare videtur,
Quo promissa cadant et somnia Pythagorea.

toutes les mains et présent à tous les esprits, comme s'il était nouveau? Tant un vieux poëme est chose sacrée. Toutes les fois qu'il est question de savoir lequel est le premier, le vieux Pacuvius est tenu pour le plus savant, Accius pour le plus élevé. La toge d'Afranius eût convenu, dit-on, à Ménandrus; Plautus est rapide comme le Siculien Épicharmus; Cæcilius l'emporte pour la force et Térentius pour l'art. Ce sont ceux-là que la puissante Roma étudie et va entendre, entassée dans son étroit théâtre. Elle les compte au nombre de ses poëtes, depuis le siècle de l'écrivain Livius jusqu'à nos jours.

Parfois le vulgaire voit juste, et parfois il est dans l'erreur. S'il admire et vante les anciens poëtes au point de ne rien leur préférer, ni comparer, il se trompe. S'il pense qu'ils disent des choses quelquefois trop vieilles, presque toujours dures, et très-souvent lâches, il est sage et pense comme moi, et son jugement est équitable comme Jupiter. Je

Nævius in manibus non est, et mentibus hæret
Pæne recens? adeo sanctum est vetus omne poema.
Ambigitur quoties, uter utro sit prior, aufert
Pacuvius docti famam senis, Accius alti;
Dicitur Afrani toga convenisse Menandro;
Plautus ad exemplar Siculi properare Epicharmi;
Vincere Cæcilius gravitate, Terentius arte.
Hos edi cit, et hos arcto stipata theatro
Spectat Roma potens : habet hos numeratque poetas
Ad nostrum tempus Livi scriptoris ab ævo.
Interdum vulgus rectum videt; est ubi peccat.
Si veteres ita miratur laudatque poetas,
Ut nihil anteferat, nihil illis comparet, errat :
Si quædam nimis antique, si pleraque dure
Dicere credit eos, ignave multa fatetur,
Et sapit, et mecum facit, et Jove judicat æquo.

n'attaque point, je ne veux pas détruire les vers de Livius que me dictait, quand j'étais petit, je m'en souviens, le brutal Orbilius; mais je m'étonne qu'ils semblent corrects, beaux et touchant presque à la perfection. Si quelque mot y brille çà et là, s'il s'y rencontre un ou deux vers un peu plus élégants que le reste, il est injuste de vanter et de recommander tout le poëme. Je m'indigne qu'une chose soit blâmée, non parce qu'elle est grossièrement composée ou sans grâce, mais parce qu'elle est nouvelle, et qu'on demande, pour les anciens, non pas de l'indulgence, mais des honneurs et des couronnes. Si je doute que la comédie d'Atta marche correctement à travers le safran et les fleurs, presque tous nos pères crieront que toute pudeur a disparu, parce que j'ose critiquer ce que jouaient le puissant Æsopus et le docte Roscius; soit qu'ils ne jugent bon que ce qui leur plaît, soit qu'ils rougissent d'en croire de plus jeunes qu'eux, et

Non equidem insector, delendave carmina Livi
Esse reor, memini quæ plagosum mihi parvo
Orbilium dictare : sed emendata videri,
Pulchraque, et exactis minimum distantia, miror.
Inter quæ verbum emicuit si forte decorum, et
Si versus paulo concinnior unus et alter,
Injuste totum ducit venditque poema.
Indignor quidquam reprehendi, non quia crasse
Compositum illepideve putetur, sed quia nuper;
Nec veniam antiquis, sed honorem et præmia posci.
Recte necne crocum floresque perambulet Attæ
Fabula, si dubitem; clament periisse pudorem
Cuncti pæne patres, ea cum reprehendere coner,
Quæ gravis Æsopus, quæ doctus Roscius egit :
Vel quia nil rectum, nisi quod placuit sibi, ducunt;
Vel quia turpe putant parere minoribus, et, quæ

d'avouer qu'il leur faut oublier, étant vieux, ce qu'ils ont appris étant imberbes. Celui qui vante les vers Saliens de Numa, voulant paraître comprendre seul ce qu'il ignore comme moi, approuve et applaudit moins les génies ensevelis qu'il n'en veut aux nôtres et qu'il ne hait envieusement nous et nos œuvres. Si les Græcs avaient détesté de cette façon les choses nouvelles, comme nous, qu'y aurait-il aujourd'hui d'ancien? Que posséderait, que lirait, de quoi se servirait le public?

Quand la Græcia, ayant terminé ses guerres, commença à s'occuper de bagatelles et se laissa gâter par la bonne fortune, elle s'éprit, tantôt des athlètes, tantôt des chevaux; elle aima les ouvriers du marbre, de l'ivoire ou de l'airain; elle suspendit ses yeux et son esprit à des tableaux peints; elle se plut aux joueurs de flûte, puis aux tragédiens. Comme une jeune enfant jouant sous la garde de sa nourrice, elle quitta, dans sa satiété,

Imberbes didicere, senes perdenda fateri.
Jam Saliare Numæ carmen qui laudat, et illud,
Quod mecum ignorat, solus vult scire videri,
Ingeniis non ille favet plauditque sepultis,
Nostra sed impugnat, nos nostraque lividus odit.
Quod si tam Græcis novitas invisa fuisset,
Quam nobis, quid nunc esset vetus? aut quid haberet
Quod legeret tereretque viritim publicus usus?
Ut primum positis nugari Græcia bellis
Cœpit, et in vitium fortuna labier æqua,
Nunc athletarum studiis, nunc arsit equorum;
Marmoris, aut eboris fabros, aut æris amavit;
Suspendit picta vultum mentemque tabella;
Nunc tibicinibus, nunc est gavisa tragœdis :
Sub nutrice puella velut si luderet infans,

ce qu'elle avait ardemment désiré. Car penses-tu qu'on puisse toujours aimer ou toujours haïr les mêmes choses? Voilà ce que produisirent la douce paix et les souffles prospères.

Ce fut longtemps, à Roma, une douce fête de tenir dès le matin la maison ouverte, de conseiller ses clients, de placer soigneusement son argent sur de bonnes signatures, d'apprendre des plus âgés et d'enseigner aux plus jeunes comment on peut accroître son bien et réprimer les désirs qui ruinent. Le peuple léger a changé d'esprit, et ne brûle plus que de l'envie d'écrire. Les jeunes hommes, les pères austères, soupent, les cheveux ceints de feuillage, et dictent des vers. Moi-même qui, je l'affirme, ne fais point de vers, je me trouve plus menteur qu'un Parthe, et, m'éveillant avant le soleil, je demande plume, papier et coffre à manuscrits. Celui qui ne sait pas ce qu'est une nef craint d'en conduire une; qui n'y connaît rien n'ose donner

Quod cupide petiit, mature plena reliquit.
Quid placet aut odio est, quod non mutabile credas?
Hoc paces habuere bonæ, ventique secundi.
Romæ dulce diu fuit et solemne, reclusa
Mane domo vigilare, clienti promere jura;
Cautos nominibus rectis expendere nummos;
Majores audire, minori dicere, per quæ
Crescere res posset, minui damnosa libido.
Mutavit mentem populus levis, et calet uno
Scribendi studio: pueri, patresque severi
Fronde comas vincti cœnant, et carmina dictant.
Ipse ego, qui nullos me affirmo scribere versus,
Invenior Parthis mendacior, et prius orto
Sole, vigil calamum et chartas et scrinia posco.
Navem agere ignarus navis timet; abrotonum ægro

de l'aurone à un malade. Les médecins répondent de ce qui concerne la médecine; les ouvriers, des choses de leur métier. Savants ou ignorants, nous écrivons tous des poëmes.

Cependant cette erreur, cette folie légère, a beaucoup de bon, ainsi que tu vas le voir. La nature du poëte n'est point d'être avare; il aime uniquement les vers; il se rit des pertes d'argent, des fuites d'esclaves et des incendies; il ne médite point de frauder un associé ou son pupille encore enfant; il vit de pois chiches et de pain de seconde qualité. Bien que mauvais soldat, il est utile à la cité, si tu m'accordes que les grandes choses puissent être aidées par les petites. Le poëte façonne la bouche tendre et balbutiante de l'enfant; il détourne déjà son oreille des discours obscènes. Bientôt il formera son cœur par des préceptes amis, et le corrigera de la rudesse, de l'envie et de la colère. Il raconte les belles actions; il in-

Non audet, nisi qui didicit, dare; quod medicorum est,
Promittunt medici; tractant fabrilia fabri :
Scribimus indocti doctique poemata passim.
Hic error tamen, et levis hæc insania, quantas
Virtutes habeat, sic collige. Vatis avarus
Non temere est animus; versus amat, hoc studet unum;
Detrimenta, fugas servorum, incendia ridet;
Non fraudem socio, puerove incogitat ullam
Pupillo; vivit siliquis et pane secundo.
Militiæ quamquam piger et malus, utilis urbi
Si das hoc, parvis quoque rebus magna juvari.
Os tenerum pueri balbumque poeta figurat;
Torquet ab obscœnis jam nunc sermonibus aurem;
Mox etiam pectus præceptis format amicis,
Asperitatis et invidiæ corrector et iræ.
Recte facta refert; orientia tempora notis

struit les siècles nouveaux à l'aide d'exemples célèbres; il console le pauvre et le malade. Qui enseignerait les prières aux enfants innocents et aux vierges, si la Muse ne leur donnait le poëte? Le chœur implore l'aide des Dieux et sent leur présence; pur et instruit à prier, il demande les eaux du ciel; il détourne les maladies; il écarte les périls à craindre; il obtient la paix et une année riche en moissons. C'est par les vers que les Dieux supérieurs et les Mânes sont apaisés.

Les antiques laboureurs, robustes et heureux de peu, après avoir rentré leur froment, reposaient leur corps, les jours de fête, et leur esprit, qui se résignait aux dures fatigues dans l'espérance du repos; et, avec leurs compagnons de travaux, leurs enfants et leur femme fidèle, ils consacraient un porc à la Terre, du lait à Silvanus, et des fleurs et du vin au Génie domestique qui sait que la vie est brève. Alors fut inventée la licence des chants

Instruit exemplis; inopem solatur et ægrum.
Castis cum pueris ignara puella mariti
Disceret unde preces, vatem ni Musa dedisset?
Poscit opem chorus, et præsentia numina sentit;
Cœlestes implorat aquas docta prece blandus;
Avertit morbos; metuenda pericula pellit;
Impetrat et pacem, et locupletem frugibus annum.
Carmine Di superi placantur, carmine Manes.
Agricolæ prisci, fortes, parvoque beati,
Condita post frumenta, levantes tempore festo
Corpus, et ipsum animum spe finis dura ferentem,
Cum sociis operum, et pueris et conjuge fida,
Tellurem porco, Silvanum lacte piabant,
Floribus et vino Genium memorem brevis ævi.
Fescennina per hunc inventa licentia morem

Fescennins, qui jeta de rustiques injures en vers alternés. Cette licence revint chaque année, se jouant innocemment; puis le jeu déjà cruel se tourna en rage et pénétra, impuni et menaçant, dans les honnêtes maisons. Ceux que déchira sa dent sanglante gémirent, et le souci du danger commun s'empara de ceux qui étaient épargnés. On porta une loi et une peine contre celui qui écrirait des vers infamants sur quelqu'un. Les satiriques changèrent de ton par crainte du bâton et furent réduits à bien dire et à plaire.

La Græcia, soumise, soumit son vainqueur farouche et porta les arts au Latium sauvage. Ainsi s'amollit l'horrible mètre Saturnien, et les élégances polirent sa rouille grossière; mais les traces de sa rudesse subsistèrent longtemps et persistent encore aujourd'hui. Le vainqueur fixa tardivement les yeux sur les œuvres Græcques. Etant plus tranquille après les guerres Puniques, il commença à

Versibus alternis opprobria rustica fudit;
Libertasque recurrentes accepta per annos
Lusit amabiliter, donec jam sævus apertam
In rabiem verti cœpit jocus, et per honestas
Ire minax impune domos. Doluere cruento
Dente lacessiti; fuit intactis quoque cura
Conditione super communi : quin etiam lex
Pœnaque lata, malo quæ nollet carmine quemquam
Describi. Vertere modum formidine fustis,
Ad bene dicendum delectandumque redacti.
Græcia capta ferum victorem cepit, et artes
Intulit agresti Latio : sic horridus ille
Defluxit numerus Saturnius, et grave virus
Munditiæ pepulere; sed in longum tamen ævum
Manserunt, hodieque manent vestigia ruris.
Serus enim Græcis admovit acumina chartis;
Et, post Punica bella quietus, quærere cœpit,

rechercher ce que Sophoclès, Thespis et Æschylus avaient de bon. Il tenta aussi de les traduire dignement et s'en félicita, ayant un génie fier et sublime; car il ne manque pas de souffle tragique et il ose heureusement; mais il est ignorant, pense qu'une rature est chose honteuse et il la craint.

On croit que la comédie, parce qu'elle s'occupe des choses familières, demande moins de peine; mais son fardeau n'en est que plus lourd, car on a moins d'indulgence pour elle. Vois Plautus, de quelle façon il soutient le rôle d'un éphèbe amoureux, d'un père intéressé ou d'un perfide entremetteur; et Dossennus, combien il abuse de ses parasites gourmands et comme il marche à travers la scène avec un brodequin mal attaché. Il songe à mettre de l'argent dans sa bourse; après cela il est tranquille, que la comédie tienne ou ne tienne pas sur ses pieds. Celui qui est porté sur la scène par

Quid Sophocles, et Thespis, et Æschylus utile ferrent.
Tentavit quoque rem si digne vertere posset;
Et placuit sibi, natura sublimis et acer :
Nam spirat tragicum satis, et feliciter audet;
Sed turpem putat inscite metuitque lituram.
Creditur, ex medio quia res arcessit, habere
Sudoris minimum, sed habet comœdia tanto
Plus oneris, quanto veniæ minus. Aspice, Plautus
Quo pacto partes tutetur amantis ephebi,
Ut patris attenti, lenonis ut insidiosi;
Quantus sit Dossennus edacibus in parasitis;
Quam non adstricto percurrat pulpita socco.
Gestit enim nummum in loculos demittere, post hoc
Securus, cadat, an recto stet fabula talo.
Quem tulit ad scenam ventoso Gloria curru,

le char inconstant de la Gloire est tué par l'indifférence du spectateur et enflé d'orgueil par son attention. Très peu de chose abat ou ranime un esprit avide de louange. Bonne santé à l'art du théâtre, si je dois maigrir ou engraisser pour une palme refusée ou accordée.

Souvent aussi ceci rebute et effraye le poëte audacieux : ceux qui forment le plus grand nombre et sont moindres en vertu et en honneur, ignorants et stupides, prêts à se battre si les chevaliers ne pensent pas comme eux, demandent, au beau milieu des vers, soit un ours, soit des pugilistes; car c'est cela qui plaît à la populace. Les chevaliers eux-mêmes échangent déjà le plaisir de l'oreille pour les caprices et les vaines joies des yeux. Les tapis seront foulés pendant quatre heures et plus, pendant que défileront des bandes de cavaliers et de piétons. Puis voici la destinée des rois, les mains liées derrière le dos; puis les chars se hâtant, les

Exanimat lentus spectator, sedulus inflat.
Sic leve, sic parvum est, animum quod laudis avarum
Subruit aut reficit. Valeat res ludicra, si me
Palma negata macrum, donata reducit opimum.
Sæpe etiam audacem fugat hoc terretque poetam,
Quod numero plures, virtute et honore minores,
Indocti, stolidique, et depugnare parati
Si discordet eques, media inter carmina poscunt
Aut ursum, aut pugiles : his nam plebecula gaudet.
Verum equitis quoque jam migravit ab aure voluptas
Omnis ad incertos oculos et gaudia vana.
Quattuor aut plures aulæa premuntur in horas,
Dum fugiunt equitum turmæ, peditumque catervæ.
Mox trahitur manibus regum fortuna retortis;
Esseda festinant, pilenta, petorrita, naves;

litières, les chariots et les nefs. On porte l'ivoire captif et Corinthus réduite en servitude. S'il était encore sur la terre, Démocritus rirait de voir, soit un animal à la fois panthère et chameau, soit un éléphant blanc sur qui le public fixe les yeux. Le peuple lui servirait de spectacle plus que le spectacle même et lui jouerait la comédie plus que le comédien. Il penserait que les écrivains racontent leur histoire à un âne sourd. Quelles voix pourraient dominer le bruit que font nos théâtres? Tu croirais entendre mugir la forêt du Garganus, ou la mer Étrusque, tant les spectateurs font un fracas terrible à la vue de ces jeux, de ces œuvres d'art, de ces richesses étrangères dont l'acteur est couvert. Dès qu'il entre en scène, on bat des deux mains : A-t-il dit quelque chose? — Rien encore. — Qu'est-ce qu'on admire? — La laine de sa robe, teinte de la pourpre de Tarentus, qui imite la couleur des violettes.

Captivum portatur ebur, captiva Corinthus.
Si foret in terris, rideret Democritus, seu
Diversum confusa genus panthera camelo,
Sive elephas albus vulgi converteret ora :
Spectaret populum ludis attentius ipsis,
Ut sibi præbentem mimo spectacula plura ;
Scriptores autem narrare putaret asello
Fabellam surdo : nam quæ pervincere voces
Evaluere sonum, referunt quem nostra theatra?
Garganum mugire putes nemus, aut mare Tuscum,
Tanto cum strepitu ludi spectantur, et artes,
Divitiæque peregrinæ, quibus oblitus actor.
Cum stetit in scena, concurrit dextera lævæ.
Dixit adhuc aliquid? Nil sane. Quid placet ergo?
Lana Tarentino violas imitata veneno.

Ne pense pas que je loue avec restriction ce que je refuse de traiter et que d'autres traitent bien. Il me semble pouvoir marcher sur la corde tendue, le poëte qui, par une vaine fable, me remue le cœur, m'irrite, m'apaise, m'emplit de terreurs imaginaires comme un magicien, et me transporte tantôt à Thébæ, tantôt à Athènæ.

Mais à ceux qui aiment mieux se fier au lecteur que de subir les dédains d'un spectateur orgueilleux, accorde un peu d'attention, si tu veux emplir de bons livres un monument digne d'Apollo, et aiguillonner les poëtes afin qu'ils tentent avec une plus grande ardeur l'Hélicon verdoyant.

A la vérité, nous autres poëtes, nous nous faisons souvent un grand tort (pour émonder moi-même ma propre vigne), quand nous te présentons un livre alors que tu es soucieux ou fatigué; quand nous nous blessons de ce qu'un de nos amis ait osé critiquer un seul de nos vers; quand nous recommen-

Ac ne forte putes me, quæ facere ipse recusem,
Cum recte tractent alii, laudare maligne :
Ille per extentum funem mihi posse videtur
Ire poeta, meum qui pectus inaniter angit,
Irritat, mulcet, falsis terroribus implet,
Ut magus, et modo me Thebis, modo ponit Athenis.
Verum age, et his, qui se lectori credere malunt
Quam spectatoris fastidia ferre superbi,
Curam redde brevem, si munus Apolline dignum
Vis complere libris, et vatibus addere calcar,
Ut studio majore petant Helicona virentem.
Multa quidem nobis facimus mala sæpe poetæ
(Ut vineta egomet cædam mea), cum tibi librum
Sollicito damus, aut fesso; cum lædimur, unum
Si quis amicorum est ausus reprendere versum;

çons les endroits non redemandés; quand nous nous plaignons que nos travaux ne soient pas connus et que l'on ne considère pas la façon délicate dont nos poëmes sont conduits; quand nous espérons que, dès que tu auras appris que nous faisons des vers, tu nous appelleras à la hâte auprès de toi, tu nous sauveras du besoin et tu nous contraindras d'écrire.

Cependant, il est important de connaître quels sont les gardiens du temple, ceux qui célèbrent ta vertu dans la paix et dans la guerre, tâche qu'on ne doit pas confier à un poëte indigne. Il fut aimé du grand roi Alexander, ce Chœrilus qui, pour ses vers incultes et mal venus, reçut, en monnaie royale, tant de philippes. Mais, de même que l'encre laisse sa trace et sa souillure, de même les écrivains ternissent d'un mauvais vers les actions sublimes. Ce même roi qui, dans sa prodigalité, paya si cher un poëme si ridicule, défendit par un

Cum loca jam recitata revolvimus irrevocati;
Cum lamentamur non apparere labores
Nostros et tenui deducta poemata filo;
Cum speramus eo rem venturam, ut, simul atque
Carmina rescieris nos fingere, commodus ultro
Arcessas, et egere vetes, et scribere cogas.
Sed tamen est operæ pretium cognoscere, quales
Æditituos habeat belli spectata domique
Virtus, indigno non committenda poetæ.
Gratus Alexandro regi Magno fuit ille
Chœrilus, incultis qui versibus et male natis
Rettulit acceptos, regale nomisma, Philippos.
Sed veluti tractata notam labemque remittunt
Atramenta, fere scriptores carmine fœdo
Splendida facta linunt. Idem rex ille, poema
Qui tam ridiculum tam care prodigus emit,

édit qu'un autre qu'Apellès fît son portrait, et qu'aucun autre que Lysippus coulât en airain la figure du vaillant Alexander. Mais, ce juge subtil des arts plastiques, quand il s'agissait de livres, ces autres présents des Muses, semblait avoir respiré en naissant l'air épais de la Bœotie.

Pour toi, les poëtes Virgilius et Varius, que tu aimes, ne déshonorent ni tes jugements, ni les nombreux dons que tu leur as faits pour ta gloire. Les images d'airain n'expriment pas mieux la face des hommes illustres que l'œuvre du poëte ne révèle leurs mœurs et leur âme. Au lieu de ces vers rampant sur le sol, j'aimerais à concevoir de grandes choses, à dire les lieux et les fleuves de la terre, les citadelles dressées sur les monts, les royaumes barbares, les guerres menées par tout l'univers sous tes auspices, les portes closes de Janus gardien de la paix, et Roma formidable

Edicto vetuit, ne quis se, præter Apellem,
Pingeret, aut alius Lysippo duceret æra
Fortis Alexandri vultum simulantia. Quod si
Judicium subtile videndis artibus illud
Ad libros et ad hæc Musarum dona vocares,
Bœotum in crasso jurares aere natum.
At neque dedecorant tua de se judicia atque
Munera, quæ multa dantis cum laude tulerunt,
Dilecti tibi Virgilius Variusque poetæ :
Nec magis expressi vultus per ahenea signa,
Quam per vatis opus mores animique virorum
Clarorum apparent : nec sermones ego mallem
Repentes per humum, quam res componere gestas,
Terrarumque situs et flumina dicere, et arces
Montibus impositas, et barbara regna, tuisque
Auspiciis totum confecta duella per orbem,
Claustraque custodem pacis cohibentia Janum,

aux Parthes sous ton commandement. Combien je le désirerais, si je le pouvais! Mais ta majesté ne veut point d'un poëme médiocre, et ma pudeur n'ose tenter une entreprise que mes forces ne pourraient porter. Le zèle fatigue celui qu'on aime maladroitement, surtout quand il se manifeste sous forme d'art et de mètres. On apprend plus vite et on se rappelle plus volontiers ce qui fait rire que la louange et le respect. Je ne me soucie nullement d'un hommage qui me pèse; je ne désire ni me voir reproduit dans une caricature de cire, ni être célébré en mauvais vers; de peur de rougir d'une grossière louange et d'être exposé, couché avec mon panégyriste dans une boîte ouverte à tous, au beau milieu du carrefour où se vendent l'encens, les parfums, le poivre et tout ce qu'on enveloppe dans d'ineptes manuscrits.

Et formidatam Parthis, te principe, Romam,
Si quantum cuperem, possem quoque. Sed neque parvum
Carmen majestas recipit tua, nec meus audet
Rem tentare pudor, quam vires ferre recusent.
Sedulitas autem, stulte quem diligit, urget,
Præcipue cum se numeris commendat et arte :
Discit enim citius meminitque libentius illud
Quod quis deridet, quam quod probat et veneratur.
Nil moror officium, quod me gravat : ac neque ficto
In pejus vultu proponi cereus usquam,
Nec prave factis decorari versibus opto;
Ne rubeam pingui donatus munere, et una
Cum scriptore meo capsa porrectus aperta,
Deferar in vicum vendentem thus et odores,
Et piper, et quidquid chartis amicitur ineptis.

ÉPITRE II. — A JULIUS FLORUS.

Florus, fidèle ami du bon et illustre Néro, quelqu'un veut te vendre un esclave né à Tibur ou à Gabiæ et il te parle ainsi : « Cet esclave est blanc et beau de la tête aux talons. Il est à toi pour huit mille écus. Il est attentif et fait au service du maître, quelque peu instruit dans les lettres Græcques et propre à quelque art que ce soit. Tu pourras le modeler comme une argile humide. De plus, bien qu'il chante sans art, il plaît pendant qu'on boit. Trop de promesses excitent la défiance; celui qui loue sa marchandise plus que de raison veut en être débarrassé. Rien ne me presse; je suis pauvre, mais mon argent est à moi. Personne ne te proposerait ce marché, et je n'offrirais le pareil à personne. Cet esclave a failli une seule fois,

AD JULIUM FLORUM.

Flore, bono claroque fidelis amice Neroni,
Si quis forte velit puerum tibi vendere, natum
Tibure vel Gabiis, et tecum sic agat : « Hic et
Candidus, et talos a vertice pulcher ad imos,
Fiet eritque tuus nummorum millibus octo,
Verna ministeriis ad nutus aptus beriles,
Litterulis Græcis imbutus, idoneus arti
Cuilibet; argilla quidvis imitaberis uda :
Quin etiam canet indoctum, sed dulce bibenti.
Multa fidem promissa levant, ubi plenius æquo
Laudat venales, qui vult extrudere, merces.
Res urget me nulla, meo sum pauper in ære.
Nemo hoc mangonum faceret tibi. Non temere a me
Quivis ferret idem. Semel hic cessavit, et, ut fit,

et, comme cela arrive, s'est caché sous l'escalier, ayant peur de la courroie qui y pend. »

Donne tes écus, si cette fuite avouée ne t'effraye pas. Je pense que le marchand peut emporter sûrement la somme. Averti, tu as acheté un esclave vicieux; et la loi est contre toi. Tu le poursuis cependant et lui intentes un procès injuste.

Pour moi, à ton départ, je t'ai dit que j'étais paresseux et peu propre à certains devoirs, que tu t'irriterais de ne recevoir aucune lettre de moi. Qu'ai-je gagné alors, si tu attentes à des conventions qui ont été faites à mon avantage? Par surcroît, tu te plains que, menteur, je ne t'envoie pas les vers attendus par toi.

Un soldat de Lucullus, ayant amassé de quoi vivre, avec beaucoup de mal, une nuit qu'il ronflait fatigué, perdit tout jusqu'au dernier as. Après cela, comme un loup furieux, irrité contre lui-même et contre l'ennemi, la dent aiguisée par le

In scalis latuit metuens pendentis habenæ. »
Des nummos, excepta nihil te si fuga lædat;
Ille ferat pretium, pœnæ securus, opinor.
Prudens emisti vitiosum : dicta tibi est lex :
Insequeris tamen hunc, et lite moraris iniqua.
Dixi me pigrum proficiscenti tibi, dixi
Talibus officiis prope mancum, ne mea sævus
Jurgares ad te quod epistola nulla veniret.
Quid tum profeci, mecum facientia jura
Si tamen attentas? Quereris super hoc etiam, quod
Exspectata tibi non mittam carmina mendax.
Luculli miles collecta viatica multis
Ærumnis, lassus dum noctu stertit, ad assem
Perdiderat : post hoc vehemens lupus, et sibi et hosti
Iratus pariter, jejunis dentibus acer,

jeûne, il chassa, dit-on, la garnison d'un poste royal très-fortifié et plein de nombreuses richesses. Illustré par ce fait, il reçoit, outre des récompenses d'honneur, vingt mille sesterces. Peu après ce temps, le præteur, voulant emporter je ne sais quelle forteresse, commence à l'exhorter en paroles qui eussent donné du courage à un lâche : — « Va, mon brave, où ta vertu t'appelle, va chercher, d'un pied heureux, les riches récompenses de tes services. Qu'attends-tu ? » L'autre, avisé bien que grossier, lui dit : « C'est à celui qui a perdu sa ceinture d'aller où tu veux que j'aille. »

Il arriva que je fus élevé à Roma et que j'y appris combien Achillès irrité nuisit aux Græcs. La bonne Athénæ ajouta un peu à mon instruction, de façon que je pusse distinguer une droite d'une courbe et chercher la vérité sous les arbres d'Académus. Mais les temps malheureux m'éloignèrent de ce lieu qui m'était cher, et l'orage de la guerre

Præsidium regale loco dejecit, ut aiunt,
Summe munito, et multarum divite rerum.
Clarus ob id factum, donis ornatur honestis :
Accipit et bis dena super sestertia nummum.
Forte sub hoc tempus, castellum evertere prætor
Nescio quod cupiens, hortari cœpit eumdem,
Verbis quæ timido quoque possent addere mentem :
— « I, bone, quo virtus tua te vocat, i pede fausto,
Grandia laturus meritorum præmia. Quid stas ? »
Post hæc ille catus, quantumvis rusticus : — « Ibit,
Ibit eo quo vis, qui zonam perdidit, » inquit.
Romæ nutriri mihi contigit, atque doceri,
Iratus Graiis quantum nocuisset Achilles.
Adjecere bonæ paulo plus artis Athenæ :
Scilicet ut possem curvo dignoscere rectum,
Atque inter silvas Academi quærere verum.
Dura sed emovere loco me tempora grato,

civile me jeta inexpérimenté au milieu d'une armée qui ne pouvait lutter contre le bras de Cæsar Augustus. Dès que Philippi m'eut renvoyé, dépouillé de mes ailes coupées, de mon patrimoine et de mes Lares, la pauvreté m'inspira l'audace de faire des vers. Mais, aujourd'hui que rien ne me manque, quelles ciguës suffiraient à me purger si je n'aimais mieux dormir qu'écrire des vers?

Les années qui s'écoulent nous enlèvent sans cesse quelque chose de nous-mêmes. Elles m'ont enlevé les jeux, l'amour, les festins et leur joie. Voici qu'elles s'apprêtent à me ravir les poëmes. Que veux-tu que j'y fasse?

Enfin, tous n'admirent pas et n'aiment pas les mêmes choses. Tu te réjouis de l'ode, cet autre est charmé par les iambes, et cet autre encore par les satires et le sel noir de Bion. Il me semble voir trois convives en dissentiment, dont le palais diffère et demande des mets divers. Que donne-

Civilisque rudem belli tulit æstus in arma,
Cæsaris Augusti non responsura lacertis.
Unde simul primum me dimisere Philippi,
Decisis humilem pennis, inopemque paterni
Et Laris et fundi, paupertas impulit audax,
Ut versus facerem : sed, quod non desit, habentem
Quæ poterunt unquam satis expurgare cicutæ,
Ni melius dormire putem, quam scribere versus?
Singula de nobis anni prædantur euntes :
Eripuere jocos, venerem, convivia, ludum;
Tendunt extorquere poemata. Quid faciam vis?
Denique non omnes eadem mirantur amantque :
Carmine tu gaudes, hic delectatur iambis;
Ille Bioneis sermonibus et sale nigro.
Tres mihi convivæ prope dissentire videntur,
Poscentes vario multum diversa palato.

rai-je? Que ne donnerai-je pas? Ce que tu refuses, un autre l'exige, et ce que tu désires est acide et odieux aux deux autres.

En outre, penses-tu que je puisse composer des poëmes à Roma, au milieu de tant d'inquiétudes et de fatigues? Celui-là me prend pour caution, j'écoute les écrits de celui-ci, laissant toute autre affaire. L'un couche au mont Quirinal, l'autre à l'extrémité de l'Aventinus, et il faut les visiter tous deux. Tu vois que les distances sont honnêtes. Mais les rues sont libres et rien n'empêche de méditer en marchant. Un entrepreneur pressé se hâte avec ses mulets et ses ouvriers; une grande machine ébranle une pierre ou une poutre; des convois funéraires se heurtent contre de lourds chariots; ici fuit un chien enragé, là se rue une truie fangeuse. Va maintenant, et médite des vers sonores.

Tout le chœur des écrivains aime les bois et

Quid dem? quid non dem? renuis tu, quod jubet alter :
Quod petis, id sane est invisum acidumque duobus :
Præter cetera, me Romæne poemata censes
Scribere posse, inter tot curas, totque labores?
Hic sponsum vocat, hic auditum scripta, relictis
Omnibus officiis : cubat hic in colle Quirini,
Hic extremo in Aventino; visendus uterque :
Intervalla vides humane commoda. Verum
Puræ sunt plateæ, nihil ut meditantibus obstet.
Festinat calidus mulis gerulisque redemptor;
Torquet nunc lapidem, nunc ingens machina tignum;
Tristia robustis luctantur funera plaustris;
Hac rabiosa fugit canis, hac lutulenta ruit sus.
I nunc, et versus tecum meditare canoros.
Scriptorum chorus omnis amat nemus, et fugit urbes,

fuit la ville, religieuse clientèle de Bacchus qui se réjouit du sommeil et de l'ombre. Et tu veux que je chante au milieu de ce fracas de nuit et de jour, et que je suive les traces des poëtes dans ces chemins étroits? Celui dont le génie s'est épris de la tranquille Athénæ, qui a donné sept années à l'étude, qui a vieilli dans le souci des livres, sort le plus souvent plus silencieux qu'une statue et excite les rires du peuple; et ici, au milieu des flots et des tempêtes de la Ville, je daignerais unir des mots qui éveilleraient les sons de la lyre?

Il y avait à Roma deux frères, un rhéteur et un jurisconsulte, qui, dans leurs discours, se faisaient l'un l'autre des compliments mutuels et se traitaient de Gracchus et de Mucius. La rage des poëtes harmonieux est-elle moindre? Je compose des odes, lui des élégies, « œuvres admirables et ciselées par les neuf Muses. » Vois d'abord avec combien de majesté et d'importance nous parcou-

Rite cliens Bacchi somno gaudentis et umbra.
Tu me inter strepitus nocturnos atque diurnos
Vis canere, et contracta sequi vestigia vatum?
Ingenium, sibi quod vacuas desumpsit Athenas,
Et studiis annos septem dedit, insenuitque
Libris et curis, statua taciturnius exit
Plerumque, et risu populum quatit : hic ego, rerum
Fluctibus in mediis et tempestatibus Urbis,
Verba lyræ motura sonum connectere digner?
Frater erat Romæ consulti rhetor, ut alter
Alterius sermone meros audiret honores,
Gracchus ut hic illi foret, huic ut Mucius ille.
Qui minus argutos vexat furor iste poetas?
Carmina compono, hic elegos, « Mirabile visu,
Cælatumque novem Musis opus. » Aspice primum,
Quanto cum fastu, quanto molimine circum-

rons du regard le temple vide de poëtes Romains; puis, si tu en as le temps, suis-nous et écoute de loin pourquoi et de quelle façon nous nous tressons des couronnes, combattant et rendant coup pour coup à l'ennemi, Samnites engagés en un long assaut aux premières lumières du repas. Je m'en vais, n'étant rien moins qu'Alcæus, à son compte. Et lui, qu'est-il, au mien? Que serait-il, si ce n'est Callimachus? S'il paraît demander plus, il devient Mimnermus, et il grandit par le surnom qu'il a choisi. Je supporte beaucoup afin de plaire à la race irritable des poëtes, tandis que, moi-même, j'écris et mendie les suffrages du peuple; et je peux, ayant accompli ma tâche et recouvré l'esprit, fermer impunément mes oreilles aux lecteurs.

On se rit de ceux qui composent de mauvais vers; mais eux se réjouissent de leurs œuvres et se respectent, et, volontiers, si tu te tais, ils se louent eux-mêmes, heureux de tout ce qu'ils ont écrit. Cependant, celui qui désirera faire un poëme selon les

Spectemus vacuam Romanis vatibus ædem.
Mox etiam, si forte vacas, sequere, et procul audi,
Quid ferat, et quare sibi nectat uterque coronam.
Cædimur et totidem plagis consumimus hostem,
Lento Samnites ad lumina prima duello.
Discedo Alcæus puncto illius : ille meo quis?
Quis nisi Callimachus? si plus adposcere visus,
Fit Mimnermus, et optivo cognomine crescit.
Multa fero, ut placem genus irritabile vatum,
Cum scribo, et supplex populi suffragia capto,
Idem, finitis studiis et mente recepta,
Obturem patulas impune legentibus aures.
Ridentur mala qui componunt carmina : verum
Gaudent scribentes, et se venerantur, et ultro,
Si taceas, laudant, quidquid scripsere beati.
At qui legitimum cupiet fecisse poema,

règles prendra, en même temps que ses tablettes, l'esprit d'un censeur loyal. Il osera effacer les mots qui manqueront d'éclat, ou de force, ou de noblesse, bien qu'ils s'y refusent et soient encore retirés dans le sanctuaire de Vesta; il exhumera et produira à la lumière les bonnes expressions des choses, longtemps ignorées du public, qui, renouvelées des vieux Cato et Céthégus, languissent aujourd'hui rongées par la rouille et délaissées dans leur vétusté; il en ajoutera de nouvelles, que l'usage engendre et produit. Véhément, clair, semblable à un fleuve limpide, il répandra ses richesses et baignera le Latium de sa langue opulente. Il retranchera les surabondances, polira d'une main sûre les aspérités, relèvera ce qui manque de force, aura l'air de se jouer et se tourmentera comme celui qui représente tantôt le Satyre, tantôt l'agreste Cyclope. Je passerais volontiers pour un écrivain insensé et paresseux, pourvu que

Cum tabulis animum censoris sumet honesti :
Audebit, quæcumque parum splendoris habebunt,
Et sine pondere erunt, et honore indigna ferentur,
Verba movere loco, quamvis invita recedant
Et versentur adhuc intra penetralia Vestæ.
Obscurata diu populo bonus eruet atque
Proferet in lucem speciosa vocabula rerum,
Quæ priscis memorata Catonibus atque Cethegis,
Nunc situs informis premit et deserta vetustas;
Adscisset nova, quæ genitor produxerit usus :
Vehemens, et liquidus, puroque simillimus amni,
Fundet opes, Latiumque beabit divite lingua :
Luxuriantia compescet, nimis aspera sano
Lævabit cultu, virtute carentia tollet :
Ludentis speciem dabit, et torquebitur, ut qui
Nunc Satyrum, nunc agrestem Cyclopa movetur.
Prætulerim scriptor delirus inersque videri,

mes défauts me plaisent ou ne me soient pas connus, plutôt que d'être plein de bon sens et de me ronger ainsi.

Il y avait à Argos un homme de bonne race qui, croyant entendre d'excellents tragédiens, se plaisait à s'asseoir et à applaudir dans le théâtre vide; s'acquittant d'ailleurs exactement des autres devoirs de la vie, bon voisin, hôte aimable, doux pour sa femme, sachant pardonner à ses esclaves, ne se mettant point en fureur pour le cachet brisé d'une bouteille, et pouvant éviter un rocher ou l'ouverture d'un puits. Dès qu'il eut été guéri par les soins et les dépenses de ses parents, que l'ellébore pur eut chassé son mal, éclairci sa bile et l'eut rendu à lui-même : — « Hélas! mes amis, vous ne m'avez pas sauvé, vous m'avez tué, dit-il, en me retirant ma joie, en m'arrachant l'erreur si chère à mon esprit! »

Certes, il faut enfin être sage et rejeter les ba-

Dum mea delectent mala me, vel denique fallant,
Quam sapere et ringi. Fuit haud ignobilis Argis,
Qui se credebat miros audire tragœdos,
In vacuo lætus sessor plausorque theatro :
Cetera qui vitæ servaret munia recto
More; bonus sane vicinus, amabilis hospes,
Comis in uxorem; posset qui ignoscere servis,
Et signo læso non insanire lagenæ ;
Posset qui rupem et puteum vitare patentem.
Hic ubi cognatorum opibus curisque refectus,
Expulit helleboro morbum bilemque meraco,
Et redit ad sese : — « Pol, me occidistis, amici,
Non servastis, ait, cui sic extorta voluptas,
Et demptus per vim mentis gratissimus error. »
Nimirum sapere est abjectis utile nugis,

gatelles; il est temps de laisser aux enfants leurs jeux, de ne plus adapter des mots aux sons de la lyre Latine, et d'apprendre les règles et la nature de la véritable vie. C'est pourquoi, je me dis et me redis en moi-même : — Si l'eau, en abondance, ne pouvait étancher ta soif, tu raconterais cela aux médecins; et, quand tu veux d'autant plus posséder que tu possèdes davantage, tu n'oses l'avouer à personne! Si ni herbe, ni racine ne pouvaient soulager ta blessure, tu ne te soucierais plus de l'herbe et de la racine qui ne servent à rien. Tu avais entendu dire que les Dieux, en donnant la richesse à quelqu'un, éloignaient de lui un grand travers, et bien que, pour être comblé de richesses, tu n'en sois pas plus sage, cependant tu te fies encore aux mêmes conseils! Si les richesses te rendaient sage, diminuaient ta cupidité et ta lâcheté, tu rougirais sans doute qu'il y eût sur la terre quelqu'un plus avare que toi.

Et tempestivum pueris concedere ludum,
Ac non verba sequi fidibus modulanda Latinis,
Sed veræ numerosque modosque ediscere vitæ.
Quocirca mecum loquor hæc, tacitusque recordor :
— Si tibi nulla sitim finiret copia lymphæ,
Narrares medicis; quod quanto plura parasti,
Tanto plura cupis, nulline faterier audes?
Si vulnus tibi, monstrata radice vel herba,
Non fieret levius, fugeres radice vel herba
Proficiente nihil curarier. Audieras, cui
Rem Di donarent, illi decedere pravam
Stultitiam; et cum sis nihilo sapientior, ex quo
Plenior es, tamen uteris monitoribus isdem?
At si divitiæ prudentem reddere possent,
Si cupidum timidumque minus te, nempe ruberes,
Viveret in terris te si quis avarior uno.

On possède par la balance et par l'argent, et aussi, selon les jurisconsultes, par l'usage. Le champ qui te nourrit est tien, et le fermier d'Orbius, lorsqu'il herse les sillons qui te donneront bientôt des blés, te reconnaît pour maître. Tu donnes de l'argent, tu reçois du raisin, des poulets, des œufs, un tonneau de vin; et, de cette façon, tu achètes peu à peu un champ qui aura peut-être été payé trois cent mille sesterces, et même plus. En quoi diffère-t-il que tu vives d'un argent dépensé maintenant en détail, ou d'un coup autrefois. L'ancien acheteur du domaine d'Aricia et de Véiæ soupe de légumes achetés, bien qu'il pense le contraire; il chauffe sa marmite, pendant la nuit glacée, avec du bois acheté; mais il appelle sien ce qu'une rangée de peupliers limite et défend contre la convoitise du voisin; comme si on possédait vraiment ce qui, dans un point de l'heure mobile, par prière, à prix d'argent, par force, ou par la mort qui est la fin suprême, change de maître

Si proprium est, quod quis libra mercatus et ære est,
(Quædam, si credis consultis, mancipat usus);
Qui te pascit ager, tuus est; et villicus Orbi,
Cum segetes occat tibi mox frumenta daturas,
Te dominum sentit. Das nummos; accipis uvam,
Pullos, ova, cadum temeti. Nempe modo isto
Paulatim mercaris agrum, fortasse trecentis,
Aut etiam supra, nummorum millibus emptum.
Quid refert, vivas numerato nuper, an olim?
Emptor Aricini quondam, Veientis et arvi,
Emptum cœnat olus, quamvis aliter putat; emptis
Sub noctem gelidam lignis calefactat ahenum:
Sed vocat usque suum, qua populus adsita certis
Limitibus vicina refugit jurgia; tanquam
Sit proprium quidquam, puncto quod mobilis horæ,
Nunc prece, nunc pretio, nunc vi, nunc sorte suprema

et subit un autre droit! Ainsi, puisqu'il n'y a pour personne d'usage éternel des choses, que l'héritier vient après l'héritier, comme le flot après le flot, à quoi servent les fermes ou les granges? Pourquoi joindre les bois Lucaniens aux bois de Calabria, si Orcus moissonne les grandes richesses et les médiocres, insensible à l'or? Il en est qui n'ont ni pierres précieuses, ni marbre, ni ivoire, ni statuettes Tyrrhéniennes, ni tableaux, ni argent, ni robes teintes de pourpre Gætulienne; mais il en est qui ne s'en soucient pas. Pourquoi l'un des deux frères préfère-t-il le repos, les jeux, les parfums aux riches palmiers d'Hérodès; et l'autre, opulent et inquiet, du lever du jour au soir, dompte-t-il par la flamme et le fer un champ inculte? Le Génius le sait, ce compagnon qui adoucit l'astre natal, Dieu de la nature humaine, mortel en chaque homme, changeant de tête et de visage, blanc et noir. Je jouirai, et puiserai à mon

Permutet dominos, et cedat in altera jura.
Sic, quia perpetuus nulli datur usus, et hæres
Hæredem alterius velut unda supervenit undam,
Quid vici prosunt, aut horrea? quidve Calabris
Saltibus adjecti Lucani, si metit Orcus
Grandia cum parvis, non exorabilis auro?
Gemmas, marmor, ebur, Tyrrhena sigilla, tabellas,
Argentum, vestes Gætulo murice tinctas
Sunt qui non habeant; est qui non curat habere.
Cur alter fratrum cessare, et ludere, et ungi
Præferat Herodis palmetis pinguibus; alter
Dives, et importunus, ad umbram lucis ab ortu
Silvestrem flammis et ferro mitiget agrum :
Scit Genius, natale comes qui temperat astrum,
Naturæ Deus humanæ, mortalis in unumquodque caput, vultu mutabilis, albus et ater.
Utar, et ex modico, quantum res poscet, acervo

petit tas, autant que besoin sera; et je ne craindrai pas l'opinion de mon héritier quand il ne trouvera qu'une moindre succession. Et, cependant, je n'ignorerai pas combien un homme simple et joyeux diffère d'un débauché et un économe d'un avare. Autre chose, en effet, est de dissiper en prodigue et de dépenser volontiers sans se donner la peine d'amasser, et, tel que l'enfant, aux fêtes de Minerva, de prendre à la hâte un instant de plaisir. Loin de ma demeure la hideuse pauvreté! mais que ma nef soit grande ou petite, peu importe pourvu qu'elle me porte. L'Aquilo propice ne gonfle point mes voiles, mais je ne passe point ma vie à lutter contre la violence de l'Auster. Par les forces, par le génie, par la beauté, la vertu, le rang et la richesse, je suis le dernier des premiers et le premier des derniers.

Tu n'es pas avare! soit; mais, avec ce vice, tous les autres ont-ils fui loin de toi? Ton cœur est-il

Tollam : nec metuam quid de me judicet hæres,
Quod non plura datis invenerit : et tamen idem
Scire volam, quantum simplex hilarisque nepoti
Discrepet, et quantum discordet parcus avaro.
Distat enim, spargas tua prodigus, an neque sumptum
Invitus facias, neque plura parare labores;
Ac potius, puer ut festis Quinquatribus olim,
Exiguo gratoque fruaris tempore raptim.
Pauperies immunda [domo] procul absit : ego, utrum
Nave ferar magna an parva, ferar unus et idem.
Non agimur tumidis velis Aquilone secundo;
Non tamen adversis ætatem ducimus Austris,
Viribus, ingenio, specie, virtute, loco, re,
Extremi primorum, extremis usque priores.
Non es avarus? abi. Quid, cetera jam simul isto
Cum vitio fugere? caret tibi pectus inani

vide d'ambition, de la crainte de la mort, de colère? Te ris-tu des songes, des terreurs magiques, des prodiges, des sorcières, des Lémures nocturnes, des charmes Thessaliens? Vois-tu revenir avec joie le jour natal? Pardonnes-tu à tes amis? Deviens-tu plus doux et meilleur à l'approche de la vieillesse? Que t'importe d'être délivré d'une seule épine sur tant d'autres? Si tu ne sais point bien vivre, cède la place aux habiles. Tu as assez joué, assez mangé, assez bu : il est temps que tu t'en ailles, de peur que, ayant bu outre mesure, tu sois raillé et poussé par la jeunesse à qui la joie sied mieux.

Ambitione? caret mortis formidine, et ira?
Somnia, terrores magicos, miracula, sagas,
Nocturnos Lemures, portentaque Thessala rides?
Natales grate numeras? ignoscis amicis?
Lenior et melior fis accedente senecta?
Quid te exempta juvat spinis de pluribus una?
Vivere si recte nescis, decede peritis.
Lusisti satis, edisti satis atque bibisti :
Tempus abire tibi est, ne potum largius æquo
Rideat et pulset lasciva decentius ætas.





APPENDICE

ODE VIII.

Rogare longo putidam te sæculo,
Vires quid enervet meas?
Cum sit tibi dens ater, et rugis vetus
Frontem senectus exaret,
Hietque turpis inter aridas nates
Podex, velut crudæ bovis.
Sed incitat me pectus, et mammæ putres,
Equina quales ubera,
Venterque mollis, et femur tumentibus
Exile suris additum.
Esto beata; funus atque imagines
Ducant triumphales tuum,
Nec sit marita, quæ rotundioribus
Onusta baccis ambulet.
Quid, quod libelli Stoïci inter sericos
Jacere pulvillos amant?
Illiterati num minus nervi rigent,
Magisve languet fascinum?
Quod ut superbo provoces ab inguine,
Ore allaborandum est tibi.

ODE XII.

Quid tibi vis, mulier nigris dignissima barris?
Munera cur mihi, quidve tabellas
Mittis, nec firmo juveni, nec naris obesæ?
Namque sagacius unus odoror,
Polypus, an gravis hirsutis cubet hircus in alis,
Quam canis acer, ubi lateat sus.
Quis sudor vietis, et quam malus undique membris
Crescit odor, cum pene soluto
Indomitam properat rabiem sedare, nec illi
Jam manet humida creta, colorque
Stercore fucatus crocodili; jamque subando
Tenta cubilia tectaque rumpit;
Vel mea cum sævis agitat fastidia verbis:
« Inachia langues minus ac me:
Inachiam ter nocte potes, mihi semper ad unum
Mollis opus! Pereat male quæ te
Lesbia quærenti taurum monstravit inertem!
Cum mihi Cous adesset Amyntas,
Cujus in indomito constantior inguine nervus,
Quam nova collibus arbor inhæret.
Muricibus Tyriis iteratæ vellera lanæ,
Cui properabantur? tibi nempe,
Ne foret æquales inter conviva, magis quem
Diligeret mulier sua, quam te.
O ego non felix, quam tu fugis, ut pavet acres
Agna lupos, capreæque leones! »





TABLE

—

SATIRES

LIVRE PREMIER.

LIVRE DEUXIÈME.

ÉPITRES

LIVRE PREMIER.

LIVRE DEUXIÈME.

APPENDICE

ÉPODES.



Imprimé

PAR

ALPHONSE LEMERRE

25, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 25.

A PARIS

